Arts et Spectacles : les artistes et le sida



BOURSE

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14898 - 8 F ...

JEUDI 30 AVRIL 1992

Vertiges démographiques

WILL STORY OF STORY OF STORY OF STATE

FAUT-IL relentir la crois-I sance de la population mondiale? Dans son demier rap-port annuel, le FNUAP, agence spécialisée des Nations unies, plaide à nouveau en ce sens. Les hausse à la fin de l'année dar-nière. Même ai le rythme de la croissance s'infléchit dans beaucoup de pays, et va sans doute se ralentir presque partout, les chiffres paraissent vertigineux. Selon la projection « médiane », considérée comme la plus vrai-semblable, la population mon-diale, actuellement inférieure à 5,5 milliards d'hommes, dépas-serait 6 milliards avant l'an 2000, attaindrait les 10 mil-liards vers 2050 et se stabilise-

Au-delà de la prochaîne déce sûr, largement entachées d'inspondant à un taux de dité supérieur de 5 % sauleaboutit à un total de moitié du siècle prochain, et la variante « basse » (-15 %) à 7,8 milliards seulement. La différence entre ces deux extrêmes

ce qui se passe en Corée du Sud, en Thailande, dens les « nou-veeux pays industrialisés » ou en voie de l'être, aussi bien qu'à Cuba et dans la plupart des grands pays d'Amérique latine, prouve qu'une balsse est possi-ble. Mais, à l'inverse, l'échec de l'Inde, dont le population devrait égaler celle de la Chine d'Ici une trentaine d'années, montre qu'elle n'est pas acquise.

Dans les années 70, l'appel du FNUAP aurait suscité de vives attaques contre les pays indus-trialisés, soupçonnés de vouloir maintenir leur domination. Les ront certes les angoisses des Européens ou des Américains, déjà en proie à des fantasmes de récente a montré que, dans le tiers-monde, la croissance démographique, peut-être parce que trop rapide, n'est plus le moteur de progrès qu'alle fut jadis pour l'Europa

Ceux qui ont connu le crois-sance démographique la plus forte ont aussi vu leur développe-ment entravé. Si la proportion de personnes sous-atimentées ou vivant dans une extrême pau-vreté a baissé, leur nombre n'a cessé d'augmenter; la croissance de la population eccentre le chômage, les tensions sociales, les difficultés du déve-loppement urbain.

E tiers-monde n'est pas moins touché par les migratione « économiques » que les pays industrialisés. Le crise du Golfe a mis en évidence des mouvements aussi importants que ceux qui ont touché l'Europe ou les Etats-unis. Mais on sait moins que la Côte-d'Ivoire = attiré jusqu'à deux milions d'in-migrants, le Nigéria encore plus au début des années 80, qu'un milion d'Indonésiene travaillent evjourd'hui sur les chantiers et les plentations de Malaisie... Le population est d'abord le maiheur du Sud...



La révision constitutionnelle et l'Union européenne

Les dirigeants du RPR sont décidés approuver les accords de Maastricht

29 avril pour amêter officiellement leur position ner leur attitude sur la révision constitutionfavorable. Seuls M. Chevènement et ses amis consell national du RPR, M. Séguin apparaisdevaient plaider contre ce traité. Les sénateurs sant isolé dans son hostilité au traité.

Le comité directeur et les groupes parle- de l'UDF se réunissaient, eux aussi, en prémentaires socialistes se réunissaient mercredi sence de M. Giscard d'Estaing, pour détermisur le traité de Maastricht, instituent l'union nelle préalable à la ratification. Cette dernière a européenne, auquel la quasi-totalité du PS est été approuvée majoritairement, mardi, au.

Genèse d'un traité

par Claire Tréan

Micux vant tard que jamais. Une large partie des milieux poliiques français ne s'est lancée que très récemment dans un débat que les Britanniques, par exemple, ont mené plus opportuné-

A la discussion sur le contenu des accords de Maastricht (à quoi ce texte engage-t-il la France?

L'Algérie et «le Monde»

FRANÇOIS BURGAT

La succession de M. Genscher

La course à la Maison Blanche

Le milliardaire texan Ross Perot pourrait entrer en acène

DÉBATS

■ Affaire Rushdie : le Dreyfus apostat, par RAMINE KAMRANE

Algérie : les islamistes sous le regard de l'Occident, par

■ Liban : des élections libres ? par ANTOINE BASBOUS

Un désaveu du groupe parlementaire libéral

autre débat, qui porte sur la procédure de ratification (faut-il avoir recours au référendum?, etc.) et d'où ne sont pas absentes

- en France comme ailleurs - des

considérations de pure tactique partisane qui n'ont souvent pas grand-chose à voir avec les questions de fond sur l'avenir de l'Europe. Certains découvrent ainsi tardivement que les objections

page 3

tricht ne sont plus recevables : le texte soumis à ratification dans les douze pays membres ne peut plus être modifié. Ainsi en ont décidé les douze chefs d'Etat et de gouvernement et toute autre méthode eût été vouée à l'échec.

Lire la suite et les articles de FRÉDÉRIC BOBIN, et OLIVIER BUFFAUD,

Un plan contre le chômage de longue durée



Le programme pour les 900 000 chômeurs de longue durée, romis par M. Pierre Bérégovoy, devait être présenté mercredi promis par M. Pierre Beregovoy, devals de price Aubry. Sans 29 avril, en conseil des ministres, par My Martine Aubry. Sans mesure nouvelle, tous les moyens sont mobilisés pour parvenir à cet objectif. Plus de mille postes supplémentaires seront créés et deux cents appelés du contingent affectés à l'ANPE. Lire page 13 l'article d'ALAIN LEBAUBE

Bacon ou la peinture impitoyable

Le peintre britannique Francis Bacon est mort d'une crise cardiaque le 28 avril à Madrid. Il était âgé de quatre-vingt-deux ans

par Geneviève Breerette

«Ce que Bacon a de particulier. c'est que sa présence - qu'il le seuille ou non - saute aux yeux et que l'auvre porte les marques de son action un peu comme une personne dont la chair garde les cicatrices d'un accident ou d'une agression. Agression, peut-il sembler, contre le modèle soumis à ce traitement impitoyable et agression contre le spectateur qui aisément jugera

rait croire surprises dans la convul- le grand escalier d'Odessa, dans un sion d'un moment extrême ou grand téléscopage d'images. réduites par quelque catastrophe à l'état de paquet de muscles. » Micux que personne, Michel Leiris a su ramasser ses mots pour dire la peinture de Bacon et son effet à la limite du supportable. Cette peinture de tension absolue s'est faite sous le signe plastique de la croix et à l'enseigne d'une boucherie, au pied du grand retable d'Isenheim, entre le Bunuel du quartier de

monstrueuses ces figures qu'on pour- bœuf et les lunettes de la nurse sur Balayant à sa façon l'histoire de l'art, Bacon, peintre de plain-pied dans le vinguème siècle et sa violence au quotidien, aura pris dans un jeu de miroir à la Velasquez l'instant photographique décuplé, pour plus d'efficacité, de présence.

Lire la suite et l'article de PHILIPPE DAGEN « Le thélitre de la crosuté », page 12

Alain Un monsieur

Le volcan Van Ruymbeke

Une centaine d'élus déjà sur la sellette dans trois affaires instruites par le magistrat rennais

par Roland-Pierre Paringaux

Urba, SAGES, Trager... Les dossiers instruits par le juge Renaud Van Ruymbeke n'ont pas fini de déverser sur la place publique les noms d'élus, petits ou grands, peu ou prou mélés à des affaires de financement politique frauduleux. La montagne de documents que le conseiller à la chambre d'accusation de la cour d'appel de Rennes a accu-mulés depuis le début de l'année se transforme, leutement mais strement, en volcan. Parmi la soixantaine d'affaires politico-financières qui font actuellement l'objet d'actions judiciaires dans toute la France - « Une dizaine à feu vif et le reste à feu doux », résume un magistrat, - celles ins-truites par le magistrat rennais sont sans doute parmi les plus

De source proche de la chancellerie, on laisse entendre que le juge Van Ruymbeke, qui est pourtant loin d'avoir fini d'éplacher les quelque 15 000 pièces accumulées dans ses dossiers, aurait déjà mis le doigt sur « une centaine de noms d'élus, dans toute la France et de tous portis » toute la France et de tous partis ». L'ultime précision ne saurait faire illusion : à de rares excep-tions près, ce sont les socialistes

qui sont en première ligne. Saisi fin 1991 du dossier du financement des partis politiques dans la Sarthe entre 1988 et 1991, et, par ailleurs, de l'une des deux «affaires Trager», du nom de cet industriel nantais impliqué dans une série de faillites frauduleuses (le Monde du 3 mars), le juge Van Ruymbeke s'est trouvé tout à coup placé dans une position exceptionnelle, à la chamière de plusieurs filières de corruption

Depuis quatre mois, il a conforté cette position en menant son instruction au pas de charge, progressant sur plusieurs fronts et ratissant large. Dans cette première phase, la stratégie du magistrat rennais consiste à dévoiler le plus grand nombre possible de mécanismes et d'acteurs de ces affaires, plutôt que d'inculper à tour de bras. Et à privilégier, dans ce tableau de mœurs, les élus plutôt que les intermédiaires. Progressivement, ses dossiers se sont gonflés de nome, d'affaires et de pistes dont les ramifications vont bien au-delà de son mandat initial, limitédans le temps (de janvier 1988 à janvier 1991) et dans l'espace (la Sarthe).

> Lire la suite et un entretien arec René Trager, page 10

ARTS • SPECTACLES

Créer en état d'urgence

Le sida frappe les artistes, les intellectuels, plus que toute autre catégorie de la population française. Devant ce constat, froid comme les statistiques, il n'y a qu'un moyen de résister, de survivre, d'exister : créer. Comédiens, danseurs, cinéastes, écrivains témoignent, la maladie menace leur vie mais nour-rit désormais leur œuvre, Entretiens, analyses, enquêtes en France mais aussi aux Etats-Unis et en Afrique, le Monde publie un dossier sur le combat créateur des artistes avant la grande émission « Sida urgence » que présente Antenne 2, le jeudi 30 avril à partir de 20 h 45. Lire les articles de FRÉDÉRIC EDELMANN, MICHEL GUERRIN, COLETTE GODARD, DANIÈLE HEY-MANN, RENÉ DE CECCATTY, HENRI BÉHAR et VÉRONIQUE

pages 23 à 34 EDUCATION + CAMPUS

■ Chômeurs piégés sur annonce Scoop en russe L'université sur les traces de l'entreprise.

Nac le sif v et le somataire complet se insurent page 22

pages 16 et 17

A L'ETRANGER: Agenta, 4,50 DA; Marce, 8 DH; Turbeta, 750 M; Austrian, 250 DN; Austrian, 25 SCH; Beiglow, 40 FB; Carmeta, 2.25 S CAN; Anathar-Réprison, 9 F; Câte-offroire, 485 F CFA; Denomins, 14 KRD; Expegne, 190 PTA; Q.B., 85 p.; Grice, 220 DR; Manche, 1,20 S; India, 2 200 L; Lucardoury, 42 R; Norvige, 14 KRN; Paya-Bas, 2,76 RL; Portugal, 170 ESC; Sciented, 450 F CFA; Solden, 15 KRS; Sciented, 1,90 FS; USA (others), 2,50 S.

Affaire Rushdie

par Ramine Kamrane

USQU'À maintenant, l'affaire Rushdie ressemblait à une occidentaux opposaient leurs noms et leur prestige aux appels au meurtre provenant de Téhéran et répercutés un peu partout par les succursales parfois fort prospères de l'intégrisme islamique. Les rares intellectuels d'origine musulmane qui joignaient çà et là leurs voix à celles de leurs confrères occiden-taux faisaient plutôt figure d'exceptions notables. Cet état de choses était d'aurant plus surprenant et regrettable que, malgré les appa-rences et les efforts de propagande déployés par les intégristes et leurs acolytes qui se vantent d'avoir ainsi livré la guerre à l'Occident, l'affaire Rushdie concerne avant tout le monde musulman.

En fait, au-delà du faux problème du bien-fondé de l'accusation de «blasphème», et de celui, vrai, de la liberté d'expression, le cas Rushdie pose les vraies et profondes questions qui secouent le « monde musulman » depuis des années et plus particulièrement depuis la révolution iranienne de 1979 : la sécularisation, la démocratisation et en un mot la modernisation des nombreux pays qui constituent aujourd'hui l'aire isla-

Un dévoiement de la modernité

Les intégristes donnent à ces questions les réponses que l'on sait, ils assimilent les valeurs universelles aux « mœurs occidentales » afin de les rejeter au nom d'une altérité culturelle tout aussi radicale que chimérique, quand ils ne se bercent pas de l'illusion de convertir le monde entier à leurs propres valeurs.

Leur paradoxale prise de pouvoir en Iran et leurs références constantes au passé ont réussi à occulter les bases fragiles de leurs prétentions, leur accordant ainsi une semi-légitimité culturelle basée sur une «authencité» qui n'est rien

Le paradoxe provient du fait que l'Iran est une vicille terre de tolérance et donc historiquement plus un berceau d'hérésie qu'un bastion d'orthodoxie musulmane. Il orend toute sa valeur si on le compare au cas de la révolution d'Octobre faite au nom d'un prolétariat quasi inexistant et à celui des crimes perpétrés par les nazis au nom d'une race de blonds Aryens qu'on chercherait en vain dans les photos et documentaires de l'époque.

Les affabulations des intégristes sont prises plus au sérieux des qu'il

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société : cent ans à compter du

Capital social : 620 000 F

Association Hubert-Beuve-Méry

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant,

Jacques Lewurne, président

Michel Cros, directeur général Philippe Dupuis, directeur

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avis 75902 PARIS CEDEX 15

Tél. : (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F

Telefax : 46-62-76-73. - Société fitiale de la SARL le Monde et de Médica et Régies Europe SA.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

navez associés de la sociésé Société civile « Les rédacteurs du Monde ».

de cette altérité réclamée à cor et à cri paraît généralement familière aux oreilles occidentales, mais la raison de cette familiarité ne doit pas être recherchée uniquement dans un intérêt débridé pour l'autre mais surtout dans le fait que cette prétention n'est que l'écho déformé et lointain du relativisme qui a eu cours en Occident après la guerre et notamment dans les années 60 et 70. Dans les pays musulmans. l'anti-modernisme primaire et en quelque sorte naïf a été mis à mort pendant la première vague de modernisation de ces pays au début de ce siècle. Cette nouvelle vague ne fait rien d'autre que de mettre à i rofit les doutes que les Occidentaux ont porté sur la valeur et la portée universelle des pensées et institutions modernes. Ce prétendu retour aux origines ne reflète, malgré le discours énergique des intégristes, nullement une autarcie envers l'Occident, mais un dévoiement de la modernité occidentale au profit de la création d'une utopie religieuse et passéiste, un parasitage qui ne dit pas son nom. En somme, la dépendance intellectuelle des intégristes envers l'Occident est au moins aussi grande que celle des soi-disant occidentalisés qu'ils dénoncent.

C'est à la lumière de ces faits que l'affaire Rushdie prend toute sa dimension. Si les intégristes s'acharnent sur lui, ce n'est pas seulement à cause d'une affaire de «blasphème», il y a eu tant d'autres blasphémateurs en a terre d'islam», notamment en Iran, depuis Omar Khayyam jusqu'à Sadegh Hedayat! La vraie raison de cette mise à mort rituelle et expiatoire doit être recherchée dans le fait que, aux yeux des intégristes, Rushdie symbolise la modernité occidentale, image qu'ils cherchent à rayer à jamais du monde qu'ils considérent comme le leur, afin de mieux sauvegarder leur supercherie identitaire qui n'est qu'une déformation monstrueuse de celle-ci.

évoquer celui autrement plus célèbre du capitaine Dreyfus, homme seul, innocent, condamné à cause de l'intolérance et qui cristallisa autour de lui les tensions profondes de la société française.

L'affaire Rushdie n'est autre que l'affaire Dreyfus du monde musulman en général et de l'Iran en particulièr. Cette noble cause n'a que trop attendu ses intellectuels, c'est dans leurs bouches que le nom de Rushdie peut faire évanouir le charme des incantations des inté-

► Ramine Kamrane est socio-

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE

75501 PARIS CEDEX 15

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

Algérie

Le Dreyfus apostat Les islamistes sous le regard de l'Occident

par François Burgat

voir. Mais ils ne l'ont certainement pas interrompue. Depuis Nasser et l'écrasement des Frères musulmans, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts du Nil, et la manière forte pour rayer du paysage politique un courant dont on sait desormais qu'il s'appuie, un peu partout dans le monde arabe, sur une large majorité de la population risque bel et bien de ne pas suffire.

Pour se préparer à une cohabitation devenue inéluctable, le Nord méditerranéen, pourtant, n'a fait pour l'heure que de bien petits pas. Les quelques semaines écoulées nous ont pourtant plus appris sur ces islamistes que bon nombre des milliers de pages écrites de longue date à leur sujet. Les militants de ce courant ont fait une nouvelle fois la démonstration de la profondeur et de la solidité de leur ancrage populaire. Exit des lors la fiction, érigée en dogme par le «wishfull thinking» occidental, d'un groupuscule d'activistes d'autant plus tentés d'accéder au pouvoir par la force qu'ils redouteraient d'en être écartés par les

Les «montagnards démocrates». ensuite, ne sont nulle part parvenus à convaincre leurs frères des plaines. Exit encore la fiction d'une alternative autre qu'ethnique (car comment, sérieusement, qualifier le vote du FFS algérien) au vote islamiste. Une très large majorité des femmes, et pas seulement au fond des campagnes, paraît avoir bel et bien choisi de « voter FIS ». Exit enfin, dans un dossier infiniment plus complexe, le raccourci simplificateur d'une mobilisation islamiste «contre les femmes».

Pas de majorité alternative

Qu'à cela ne tienne. A défant de trouver dans le paysage politique la «troisième force» capable de combattre son ennemi supposé, le regard occidental (singulièrement aide, il est vrai, par les communiqués des ministères maghrébins) n'en poursuit pas moins sa quête désespérée dût-il le fabriquer de toutes pièces du segment des sociétés arabes qui voudra bien le sauver du résultat... de leurs urnes. Les plus opiniâtres de nos analystes en sont pour l'heure à sonder les bataillons des

Existent-ils? Sans doute. Constituent-ils une majorité alternative? Certainement pas! Car comment oublier que les victoires du FIS sont, dans l'entière histoire algérienne (référendum d'indépendance

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: (1) 49-60-30-10
Télex: 261.311F

y compels CEE avioa

790 F

mission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration PRINTED IN FRANCE ISSN: 0395-2037

Renseionements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-86-29-33

ABONNEMENTS

, place Habert-Beuro-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél. : (1) 49-68-32-90 **AUTRES PAYS** SUISSE-BELGIQUE TARIF Voic no

890 F 1 123 F 1 560 F 1 620 F ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs ou proviseires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

P. Paris RP	Durée choisie :	201 MQK
3 mois 🗆	6 mois □	1 an
Nom :	Prénom	:
Adresse :	Code postal :	
Localité :		

N les enfermant par milliers au fond du Sahara, les dingeants algériens et tunisiens ont peut-être ralenti la longue marche des islamistes vers le pourer à ceux (10 % ? 15 % ?) qui rèdlisent effectivement nos grands albés «démocrates» de la région. les 50 % ou 60 % de votants de ces premiers vrais scrutins ont done valeur, pour les islamistes, d'une formidable caution. (Et rien, absolument rien, ne permet par ailleurs de déceler dans le terroir abstentionniste autre chose que la chambre d'écho de la majorité apparue en 1990, c'est-à-dire, toutes proportions gardees.... une réserve supplémentaire de voix isla-

> Alors? Point de lueur d'espoir à l'horizon? Point d'autre navire que des boat-people chargés de femmes fuyant la tyrannie coranique? Point d'autre issue à terme que le martyre de sainte Laïcité? Un scenario moins tragique, et plus vraisemblable, existe pourtant. Il ne coute pour l'heure que le prix des quelques ingrédients qu'il nous faut urgemment réintroduire dans nos analyses où ils ont laissé, en sortant, autant de vides en forme de raccourcis.

> Quand bien même auraient-ils supposément quelques référents en commun, il scrait d'abord urgent de cesser d'extrapoler le mental du groupuscule des assassins de Sadate à la totalité des forces issues du

Il faut ensuite accepter de ne plus enfermer les scrutins de juin 1990 et de décembre 1991 dans les limites négatives de cet inusable « refus du FLN» que n'importe lequel des autres partis en présence aurait en voir dans l'émergence islamiste suivre le difficile processus de au CNRS (Le Caire).

qu'une consequence de la dégrada- construction d'une société de tolétion des économies arabes : si, au même titre que les progrès de la démocratisation, le rétablissement des économies maghrébines don être engé, des deux côtes de la Méditerranée, en une priorité absolue, aucun de ces deux objectifs ne saurait être considéré comme le moyen de transformer le vocabulaire des acteurs politiques. Comment ces dollars, dont on nous redit regulièrement que sous d'autres cieux ils servent à « exporter l'islam » devraient-ils done au Maghreb faire... disparaître les islamistes?

L'uitime expression politique

Aider l'Algérie ? bien sûr ! mais telle qu'elle est et non, une fois n'est pas coutume, telle que nous souhaiterions qu'elle soit. Indispensable pour mille autres raisons, l'aide économique ne saurait être considerce comme un moven de lutter contre ces «fils des nationalistes» que sont les islamistes d'Algérie, de Tunis ou d'ailleurs. Alors que les pétarades d'une fugitive islamisation révolutionnaire dite « par le haut » n'avaient pas encore commencé à attirer puis à aveugler le regard occidental, un lent, profond - et très naturel - processus de reconnexion avec l'univers symbolique de la culture « précoloniale » travaillait déjà chacun des compartiments de l'univers social, culturel et politique

C'est l'ultime expression politique de ce processus que manifeste aujourd'hui l'arrivée aux portes du pouvoir des islamistes. S'il faut tenfait pu exprimer. Cesser aussi de ne ter d'évaluer leur capacité à pour-

rance timidement initié par leurs ainės, un scul repère jalovine l'analyse : en terre arabe, s'il existe une ligne de démarcation entre les bons et les méchants, les démocrates et les antidemocrates, les tolérants et les intolérants, les défenseurs des draits de l'homme, ou de Li femme, et ceux qui ne s'en préoccupent que modérément, etc. elle a assurément un tracé infiniment plus sinucus que celle... qui distingue les islamistes du reste de la chrese politique.

D'abord bien sur - puisque ce qui va ailleurs sans le dire va mieux ici en le redisant - parce qu'il ne suffit pas d'être islamiste pour être à la hauteur des promesses de tolémnee que manient une large majorité des leaders de ce courant. Mais parce qu'il ne suffit pas non plus d'être anti-islamiste - comme Saddam Hussein on Hafez El Assad ou ceux dont, au Maghreb, les prisons ne suffisent plus à contenir les opposants - pour faire automatiquement partie de ce supposé «cump dénuecratique» dont la classe politique occidentale accorde aujourd'hui le monopole de représentation à des régimes discrédités et à ceux de leurs opposants que la poussée islamiste a marginalisés.

Ensuite et enfin parce qu'on peut être islamiste et ne pas s'identifier au discours de rejet teau ici et là par la périphérie radicale d'un courant qui est très loin de lui être réductible. Il faudra bien finer un jour par s'en apercevoir. Le plus tôt serait le

► François Burgat est chercheur

Liban

Des élections libres?

par Antoine Basbous

NE bonne nouvelle pour la démocratic peut en cacher une mauvaise. En effet, le triumvirat qui occupe les rênes du pouvoir à Beyrouth, en consultations devenues rituelles avec les dirigeants syriens, vient de décider la convocaion des électeurs pour la fin juillet 1992, soit deux mois avant la date prévue par les fameux accords de Taēf du redeploiement partiel de l'ar-

Or, si nous devons applaudir à la tenue - vingt ans après les dernières élections, organisées en 1972 - d'une consultation au suffrage universel, nous avons l'obligation de veiller à ce que les conditions élémentaires d'une ection démocratique soient respec-

Les pays démocratiques qui avaient, tout récemment, abandonné le Liban à son sort et surtout aux appétits de ses voisins – par impuis-sance ou par opportunisme – doivent se ressaisir et assurer le retour de la démocratie à son plus ancien fief ou sein du monde arabe.

1) Quelle autorité veillera sur le oulement du scrutin?

Puisque l'Etat libanais s'est déclaré incapable seul de faire respecter l'or-dre public, il est évident qu'il faudra recourir à un contingent d'observa-teurs neutres et désintéressés, fourni par la communauté internationale, œuvrant sous les couleurs et l'autorité des Nations unies, afin de garantir la liberté et l'intégrité du scrutin. Et ce à l'instar de ce qui s'est passé ces dernières années dans les pays de l'Est et du Sud. Car il n'y a pas pire, pour une démocratie repaissante, que de la une démocratie renaissante, que de la travestir en confiant à des forces trop impliquées et trop intéressées - ct surtout sans aucune tradition démocratique – la prise en charge et la surveillance de la régularité des opé-rations électorales.

2) A qui revient le droit de voter ? Bien évidemment à tous les Liba-nais. Qu'ils soient résidents dans leur pronscription de naissance, réfugiée l'intérieur du pays ou même à

Il me paraît impératif de donner à la diaspora libanaise, qui s'est malheureusement renforcée de plus d'un demi-million de personnes depuis l'éclatement de la guerre, le droit - et c'est également un devoir - de participer à la vie nationale. Car les membres de cette communanté, éparpillés à travers les continents, demeurent plus que jamais attachés à leur terre natale. Cet attachement s'est constamment exprimé sur les plans politique, économique et sentimental. Sans les envois réguliers de devises

installée au Liban. Sa balance commerciale n'aurait pas été excédentaire. Ce droit de vote n'est ni une aberration ni une invention de l'esprit. Des pays aussi différents que la France, l'Algérie, la Syrie ou la Pologne l'accordent à leurs ressortissants vivant à

L'exclusion, lors de la prochaine consultation électorale, de plus du rinquième du corps électoral - qui, de plus, représente les forces les plus qualifiées et les plus vives de la nation - priverait cette consultation de toute valeur démocratique et nationale. Ce semit une mascarade de

Quelles devraient être les conséquences du suffrage universel?

A la suite d'élections honnêtes, exprimant les vœux d'une large repré-sentation nationale, le Pays du Cèdre serait en mesure d'attendre légitime-ment une salvatrice onde de choc : les dirigeants du pays - sans assise populaire réelle - doivent présenter leur démission, comme vient de le faire le président albanais. D'autant plus que les conditions de leur « désignation exceptionnelle » avaient forte-

ment compromis l'exercice de leur pouvoir. Une autre équipe prendrait alors la relève pour moraliser la vie politique, redonner aux Libanais le sens de la dignité nationale, insuffler au pays une confiance qui lui fait défaut, s'intéresser au sort des paurres, rumener les réfugiés dans leurs foyers et ailer au-delà de Taëf, qui, après avoir arrêté les combats, a marqué ses limites. Loin de réconcilier profondément les Libanais, cet accord supranational a contribué à l'instauration de l'exclusion d'une large par-tie de la communauté nationale.

L'application actuelle de la dernière réforme constitutionnelle aggrave les divisions et crée des relations exécrables au sein du « triumvirat » et du conseil des ministres. Le Liban est devenu ingouvernable à partir de Beyrouth. Ce qui a institutionnalisé le recours systématique à l'arbitrage de l'étranger, qui alimente les querelles d'un « triumvirat » totalement déchiré et impuissant et les exploite à son profit.

► Antoine Basbous est direc-teur de l'Observatoire des pays

Le vote pour tous

par Habib Darwiche

E salue l'initiative du gouver-nement libanais qui désire organiser des élections es au début de l'été prochain au Liban, décision annoncée le mercredi 25 mars 1992 à Beyrouth et revendication exigée, depuis longtemps, par la presque totalité du peuple libenais.

Malheureusement, ces élections auraient lieu sous l'occupa-tion militaire étrangère et avent même le retrait de celle-ci prévue pour septembre 1992.

J'aurais tendance à souscrire, pour une fois, aux déclarations du ministre de la défense libanaise qui a souligné récamment que «l'armée libanaise n'est pas encore prête à prendre le relève ». En revanche, je réclame que la loi électorale soit modifiée en donnant le droit de vote, comme dans tous les pays démocratiques, à tous les Libenais, sans exception, surtout à ceux qui se trouvent en dehors du territoire netional, par l'inter-

médiaire des ambessades et des consulats (actuellement il y e dix fois plus de Libanals en dehors du Liban qu'eu Liban).

De plus, et pour garantir des élections libres, je demande qu'elles soient organisées par l'ONU et en présence d'observateurs arabes et occidentaux sans parti pris et neutres. Cela pour éviter que les élections ne se transforment en nominations, comme cela a été le cas dans un pessé récent.

Enfin, j'espère que les Libeneis pourront dépasser leur apparte-nance confessionnelle, tribale et familiale pour voter selon leur conscience et élire les personnes qui pourront conduire mon pays vers la libération, l'indépendance, l'autodétermination, la souveraineté et surtout vers une démocratie fondée sur la compétence et le respect des droits.

► Le Père Habib Darwiche est curé de la communauté libanaise de Lyon,

comme

Again elle offend in position

- SPANIA

COMME

 $L(\mathcal{G}_{\mathcal{A}})_{\mathcal{F}_{\mathcal{A}}}, \ldots,$

Company of

Acres 46 \$ a ter unter Eine A AND DESCRIPTION TOPS & MARCO 4 Wermat 'm 7 35 hot 4 42 P. 4452 **多丁對於利用** .. girt Bierbeit

-2 -4 mes - 25-5 PROPERTY AND ----die secreta

140 M 2004 Sept. P.

us le regard de l'Occident

ALLEMAGNE: désavouant la direction du parti pour le choix de M^{me} Schwaetzer

Le groupe parlementaire libéral impose M. Kinkel comme ministre des affaires étrangères

infligeant un sévère désaveu à la direction du perti, qui avait désigné la veille M- irmgard Schwaetzer pour prendre la succession de M. Hans Districh Genscher à la tête de la diplomatie allemende (le Monde du 29 svril), le groupe pariemen-taire du Parti libéral (FDP) a imposé à sa place, mardi 28 avril, au cours d'une séance houleuse, le ministre de la juztice, M. Klaus Kinkel, cinquantecinq ans. Celui-ci a recueilli sobunta-trois voix contre vingtcing seulement à la vice-présidence du parti. Ce choix, ainsi que celui de M. Jürgen Möllemann comme vice-chancelier, devait être officiellement proposé mercredi au chanceller chrétien-démocrate (CDU) M. Halmut Kohl, qui avait indiqué d'avance qu'il respecterait la décision du parti libéral.

de notre correspondant

Le chancelier Kohl, qui présidait au même moment, en présence de M. Jacques Delors, une réunion du groupe parlementaire de l'Union chrétienne consacrée au traité de Maastricht, se serait sans doute volontiers passé de la fronde de ses alliés libéraux, qui affaiblit la cohé-sion de la coalition.

4.75

1

le loie pour au

La révolte des députés a été officiellement justifiée par leur exaspération devant le fait accompli que

la direction du parti entendait leur imposer. A un an du prochain congrès, où le Parti libéral doit élire un nouveau président en remplacement du comte Otto Lambsdorff, le malaise ne portait pas uni-quement sur l'attribution da poste de ministre des affaires étrangères. Outre le fait que la personnalité de Mºs Schwaetzer était contestée, les suites de la réunification, la dégradation du climat politique et social, donnent manifestement des démangraisons à tous ceux qui ne se satisfont pas de l'actuelle ligne du parti. De nombreuses voix réclamaient, mardi soir, la démission de su sour la contra l'ambadeff de le sion du comte Lambsdorff de la présidence du parti. Le chef du groupe parlementaire, M. Solms, n'était guère en meilleure posture et M. Schwaetzer, effondrée, envi-sageait de quitter le gouvernement.

Pas de larmes dans les milieux diplomatiques

En affaiblissant le Parti libéral, le départ de M. Genscher risque d'être plus lourd de conséque que prévu pour la coalition elle-même. La CSU de Bavière, rivale de toujours des libéraux, en a profité pour contester leur poids dans la coalition. Il ne s'agit pas encore, sauf pour la forme, de remettre en cause les équilibres négociés lors de la formation du gouvernement, en janvier 1991 : le Parti libéral nt pour la durée de la législature les affaires étrangères et nomme le vice-chancelier. Mais un Parti libéral affaibli et craignant pour sa survie lors des élections de 1994 risque de se retrouver entre deux chaises et de gêner l'action du

Les discussions prévues, pour les prochaines semaines, entre le chan-celler Kohl et l'opposition social-démocrate sur les grands problèmes de l'heure, notamment le finance-ment de la réunification, n'en prennent que plus de relief.

Le remplacement M= Schwaetzer par M. Kinkel n's pas fait couler de larmes dans les milieux diplomatiques. Même si l'on reconnaît que M= Schwaetzer avait fait un bon travail comme secrétaire d'État chargée des affaires européennes, sa personna-lité n'était pas du goût de tout le monde. Les plus traditionnalistes n'avaient guere trouvé de charme au fait que l'Allemagne puisse, pour la première fois, avoir une femme à la tête de sa diplomatie. Le nouvel élu, M. Kinkel, n'a ni plus ni moins d'expérience à faire valoir, mais il bénéficie d'un préjugė plus favorable.

Ancien collaborateur de M. Hans Dietrich Genscher au ministère de l'intérieur, puis, de 1974 à 1979, au ministère des affaires étran-gères, il est considéré comme faisant partie du sérail. Il avait, à l'époque, occupé les fonctions importantes de directeur du comité de direction puis du comité de plapification au ministère.

M. Kinkel avait été nommé par l'ex-chancelier Helmut Schmidt, à la fin de la coalition entre les libéraux et les sociaux-démocrates, chef des services de renseignements allemand, le tout puissant BND. Il était le premier civil à assumer ce poste depuis la guerre, il avait ensuite, en 1982, lors du changement de coalition provoqué par les libéraux, été nommé secrétaire d'Etst au ministère de la justice. Il

La crise yougoslave

en deviendra le chef en janvier 1991, avec pour principale tăche la reconstruction du système juridi que à l'Est. Il s'est mis particulièrement en avant pour réclamer aux Soviétiques l'extradition de l'ancien chef du régime communiste allemand, M. Erich Honecker.

Originaire du Bade-Wurtembers M. Kinkel n'est entré officiellement au parti libéral qu'en 1990. Mais il s'est imposé rapidement comme un candidat potentiel à la présidence du parti. Tout en évitant de se mêler aux affrontements ouverts entre M. Möllemann et Mª Schwaetzer pour briguer la succession à venir, il a su se forger une image de compétence et de sérieux qui a eu, apparemment, un impact dans l'appareil du parti. En acceptant de devenir le candidat de la fronde contre la direction, il vient de se lancer ouvertement dans l'arène.

HENRI DE BRESSON

D Le premier ministre turc juge que le départ de M. Genscher pour-rait être « utile » pour les relations entre Bonn et Ankars. - M. Suleyman Demirel, premier ministre turc, cité mardi 28 avril par le quotidien Milliyet, a déclaré : « M. Genscher est mon ami, mais le départ de son poste pourrait être utile pour « panser la plaie » des relations turco-allemandes. » Ces relations traversent une phase difficile à la suite du désaccord de l'Allemagne sur la politique d'Ankara à l'égard des Kurdes de Turquie. -

Les négociations de paix

Israéliens et Arabes en désaccord sur les «progrès» de leurs travaux

leradiens et Arabes ont porté des appréciations divergentes, mardi 28 avril, à l'issue de la deuxième a Gaza. Syriens et Libanais ne sont pas non plus satisfaits. « Le fossé est encore très profond », a affirmé le journée des négociations de paix sur le Proche-Orient à Washington, les premiers faisant état de progrès, cependant que les seconds déplo-raient un immobilisme total.

e Nous avons fait des progrès avec tous nos interlocuteurs », a affirmé le porte-parole israélien, M. Benja-min Netanyahou, tempérant cependant des déclarations du ministre des affaires étrangères, M. David Levy qui, après un entretien avec le secrétaire d'Etat américain M. James Baker, avait annoncé peu auparavant un « développement positif imminent», « Il n'y a aucun progrès sauf si l'on considère que la poursuite des négociations est un progrès», a affirmé pour sa part le chef de la délégation palestinienne aux pourpariers, M. Haidar Abdel Chafi, ajoutant que les Israéliens, contrairement à leurs déclarations, n'ont pas présenté un projet d'élec-tions municipales en Cisjordanie et

encore très profond», a affirmé le porte-parole de la délégation syrienne, M= Bouchra Kanafani. « Il ne peut y avoir de progrès avant un retrait israèlien du Liban sud », a renchéri son homologue libanais, M. Souheil Chammas. Si elle n'a pas eu d'ellet immé-

diat sur les négociations de Washington, la levée par Damas des restrictions imposées aux dépla-cements des juifs syriens a été a petit pas, une ouverture », a déclaré le porte-parole de la prési-dence du Conseil israélien, M. Ehud Gol.

La France s'est elle aussi « réjouie » de cette décision, tou comme le président du Comité international pour la liberté des juifs de Sysie, M. Roger Pinto, et le B'nai Brith européen, qui entendent néanmoins demeurer « vigilants ». -

Lors d'une tournée en Asie centrale

Le premier ministre turc annonce l'octroi de crédits à l'Ouzbékistan

Le premier ministre turc. M. Suleiman Demirel, poursuivait, mardi 28 avril, au Kirghiztan sa tournée en Asie centrale ex-soviéti-que après avoir signé des accords avec l'Ouzbékistan, le plus peuplé de ces nouveaux États indépendants, portant sur des crédits d'au moins 500 millions de dollars.

Des crédits doivent également être accordés lors des étapes suivantes de la tournée de M. Demirel. Son pasrage au Tadjikistan - la seule République persophone de la région de la vive tension: qui règne dans la capitale, Douchanbé : deux manifestations ont eu lieu de part et d'autre d'un cordon de police, celle des isla-mo-démocrates et celle des partisans du pouvoir communiste. Les manifestants ont établi des camps de toile groupant déjà cent mille personnes, selon Tass. M. Demirel doit aussi se rendre à Bakou, en Azerbaldjan, où la situation est également tendue : la session du Parlement qui devait ouvrir lundi a été reportée, l'opposition refusant qu'il débatte d'une révision de la Constitution qui aurait permis à l'ex-dirigeant communiste Geider Aliev, atteint par la limite d'âge, de participer à l'élec-tion présidentielle prévue pour le 7 juin. - (Reuter, Tass.)

AFRIQUE DU SUD : un diplomate marocain a présenté ses lettres de créance. - Un diplomate marocain a présencé, mardi 28 avril, ses lettres de créance au ministre sudafricain des affaires étrangères. M. Pik Botha. M. Mohamed Sald. Benriane est le « premier représentant d'un Etat musulman en Afrique du Sud, et cela montre les progrès énormes que nous avons faits en revenant dans le concert international », a déclaré M. Botha. - (AFP.)

La question nucléaire dominera les entretiens des présidents d'Ukraine et du Kazakhstan à Washington

Les Etats-Unis out rejeté, mard 28 avril, une proposition du prési-dent du Kazakhstan, Noursoultan Nazarbaev, de transformer son pays en « puissance nucléaire temporaire » en attendant la destruction des armes stratégiques stationnées suc son territoire. « Ce genre d'anima son territoire. « Ce genre d'animal n'existe pas» au regard du traité de non-prolifération nucléaire, a déclaré lun haut responsable du département d'Etat. Washington souhaiterait rati-fier au plus vite le traité START signé en juillet demier avec la Rus-sie (qui prévoit de réduire d'environ les les responsables de la langue d un tiers les armes nucléaires à lonigue portée) et que les trois Républi-ques détentrices d'armes stratégiques Ukraine, Bielo concluent avec Moscou un accord paralièle sur l'application de ces réductions. L'Ukraine et le Kazakhs tan insistent cependant pour être reconnus comme partenaires à part entière aux négociations.

Les présidents de ces deux Républiques, MM. Kravtchouk et Nazarbaev, se rendront en visite à Washington respectivement les 6 et 19 mai. A la veille de cette visite M. Leonid Kravtchouk a rappele de libérer son territoire de toutes les armes nucléaires d'ici à 1994, attend des garanties des Occidentaux pour se protéger des revendications territoriales de la Russie. - (AFP, Reu-

u M. Eltsine demande l'arrêt des essais aucléaires américains. M. Boris Eltsine a déclaré, mardi 28 avril, que la Russie et la France allaient intervenir auprès des Etats-Unis pour qu'ils arrêtent leurs essais nucléaires, selon l'agence Interfax. A Paris, le ministère des affaires étrangères a indiqué tout ignorer d'une initiative commune avec la Russie. M. Mitterrand avait annoncé début avril la suspension des essais nucléaires français jusqu'à la fin de l'année. - (AFP.)

es elections libres?

V = 4.5

Sparence.

.....

Nouvelle offensive -de l'opposition en Serbie-

BELGRADE

de notre correspondante

«Alors que la guerre frappe aux portes de la Serbie et que le régime de Belgrade glorifie le fascisme serbe et se sert de bandes armées pour faire régner la terreur et anéantir ses adversaires », l'opposi-tion serbe a décidé de s'unit prope-tente d'offrir une solution alternatenter d'offrir une solution alternative démocratique en Serbic.

La coalition de « centre droit » qui devrait se créer les jours pro-chains autour du Mouvement du renouveau serbe (MRS) de Vuk Draskovic, du Parti libéral de Nicolas Milosevic et du Parti démocrate de Dragoljub Micunovic, sera dirigée par un conseil d'intellectuels et de personnalités

M. Draskovic a par ailleurs annoncé, mardi 28 avril à Belgrade, que son parti boycotterait les élections législatives de la nou-velle « République fédérative yougoslave», prévues avant la fin mai.

La nouvelle Yougoslavie est, selon M. Draskovic, «une création arbi-traire» condamnée à l'échec, car elle est le fait de « l'union de deux

de deux Etats».

partis communistes déchus et non

Le MRS, qui espère être soutenu par l'ensemble de l'opposition, a posé en même temps cinq conditions à sa participation aux élections régionales de Serbie. Il réclame la « libération » des médias tenus sous la férule du Parti socialiste (ex-communiste) au pouvoir, l'adoption d'une loi sur le financement équitable des partis, l'amnis-tie de toutes les personnes qui ont fui la Serbie en raison de la mierre ou qui ont été inculpées pour insoumission, le désarmement des formations paramilitaires et « bandes armées » en Serbie et, enfin, une campagne électorale de trois mois à compter du jour où ces revendications auront été satis-

FLORENCE HARTMANN

L'armée rejette le décret + de Sarajevo ordonnant son retrait

Un porte-parole de l'armée you-goslave à Sarajevo a rejeté, mardi 28 avril, la décision de la présidence de Bosnie-Herzégovine ordonnant un retrait de ses unités stationnées dans cette République, alors que de violents combats écla-taient quelques heures après l'an-nonce de cette décision. La ville de Mostar (sud-est de la Bosnie-Herzégovine) a subi une attaque d'ar-tillerie de l'armée fédérale qui s'est prolongée jusqu'à l'aube, mercredi.

A Prague, le ministre tchécoslo-vaque des affaires étrangères, M. Jiri Dienstbier, a souligné mardi que le retrait de « toutes les unités armées, régulières et irrégulières, n'appartenant pas à la Bos-nie-Herzégovine » était une des principales exigences de la CSCE. La «troïka» de la CSCE (Alle-magne, Tchécoslovaquie, Suède) fera en ce seus cause commune lors de la réunion d'urgence sur la You-goslavie prévue mercredi à Helsinki, a indiqué M. Dienstbier, pré-sident en exercice de la CSCE.

Le sort des troupes ex-fédérales (composées d'une écrasante majorité de Serbes) stationnées en Bo nie-Herzégovine est devenu l'enjeu principal du conflit intercommunautaire qui déchire cette République sprès la proclamation, lundi à Belgrade, d'une Yougoslavie réduite à la Scrbie et au Monténé-

A Lisbonne, les négociations entamées la veille entre les trois communautés (musulmane, serbe et croate) semblaient fortement compromises. A Paris, le secrétaire général de l'ONU, M. Boutros Boutros-Ghali, a déclaré que les Nations unies « sont prêtes à joue un rôle en Bosnie-Herzégovine à condition que la communauté intermoyens » financiers. Paris preconise pour sa part une « affaire juridiquement complexe », selon le porte-parole du ministère français des affaires étrangères.

PTALIE

M. Cossiga a officiellement démissionné

M. Francesco Cossiga, président de la République italienne, qui avait annoncé, samedi 24 avril (le Monde du 28 avril), qu'il avait l'intention de quitter ses fonctions avant le terme normal de son man-dat, début juillet, a signé, mardi 28 avril, lors d'une brève cérémo-pie sa lettre de démission II a nie, sa lettre de démission. Il a ensuite quitté l'Italie pour preadre des vacances en Irlande. Les deux Chambres du Parlement sont convoquées le 13 mai pour élire son successeur. - (AFP)

Deux députés néo-fascistes commémorent publiquement la mort de Mussolini. – Deux députés du Mou-vement social italien (MSI, néo-fasciste) ost commémoré pour la pre-mière fois publiquement, à Milan, la mort de Benito Mussolini, à l'endroit où le corps du dictateur avait été exposé à la foule, pendu par les pieds, il y a quarante-sept ans. Accompagnés de dirigeants locaux du MSI et du Front de la jeunesse créé par ce parti, les deux députés ont déposé une couronne de fieurs sur la place Loreto, où les partisans antifascistes avaient pendu les corps du Duce et de sa maîtresse Claretta travailliste. M. John Smith, chance-Petacci, après les avoir abattus. -

EN BREF

 COTE-DIVOIRE : peines de pri-son requises contre des manifestants.
 Le procureur du tribunal correctionnel d'Abidjan a requis, mardi 28 avril, une peine de trois ans de prison et 500 000 francs CFA (10 000 francs français) d'amende contre cinquante-six militants ou sympathisants de l'opposition, accusés d'avoir commis des « destruc-tions » lors de la manifestation du 18 février (le Monde du 22 avril). Le verdict a été mis en délibéré au 30 avril - (AFP.)

D ÉTHIOPIE : les derniers Falachas attendas en Israel. - Un resnonsable de l'Agence juive, organisme israélien para-gouver-nemental chargé de l'immigration, a annoncé, mardi 28 avril à Jérusalem, que les derniers Juifs d'Ethio-pie arriveront en Israel avant le mois de juillet. «L'actuel gouverne-ment d'Addis-Abeba fait montre d'une entière coopération», a-t-il déclaré, en annoncant le départ des «1 500 Falachas restants». Quelque 42 000 Juifs d'Ethiopie ont déjà été

transférés vers Israel - (AFP.) GRANDE-BRETAGNE : Is succession de M. Neil Kinnock. - Seuis deux des trois candidats out obtenu, mardi 27 avril, suffisamment de voix de la part de leurs collègues députés pour être désignés comme candidats officiels à la succession de lier de l'Echiquier dans le «cabinet fantôme» - considéré comme libération de deux de leurs diri-

modéré – a obtenu cent soixante-deux voix, M. Bryan Gould, respon-sable de l'environnement, – jugé plus radical - soitante-trois. M. Ken Livingstone, qui représentait l'extrême gauche, n'a obtenu que contreme gauche, n'a obtenu que treize voix - (AFP.)

D IRLANDE DU NORD : une catholique tuée à Belfast par des extrémisses protestants. — Le groupe paramilitaire loyaliste Les Combattants pour la liberté de l'Ulster (UFF) a revendiqué, mardi 28 avril, l'assassinat, commis le même jour, d'une femme catholique de vingt-six ans, mère de deux enfants, à Belfast-Ouest, en Irlande du Nord. - (AFP.)

n MAII: M. Kenaré éla président avec 69 % des voix. — Selon les résul-tats officiels définitifs, M. Aipha Oumar Konaré a obtenu 693 167 voix, soit 69,01 % des suffrages, con-tre 311 289 voix - soit 30,99 % - à son rival, M. Ticoule Mamadou Konsté, su deuxième tour de l'élec-tion présidentielle au Mali (le Monde du 29 avril). Le taux de per-ticipation a été de 20,87 %. – (AFP.)

n PÉROU: des affrontements entre l'armée et des manifestants ont fait deux morts. – Au moins deux personnes out été tuées et une ving d'autres blessées, mardi 28 avril, lors d'affrontements entre un millier de manifestants, armés de pierres et de machettes, et l'armés péruvienne à Raucana, un quartier extrêmement pauvre situé à l'ouest de Lima. Les habitants de Raucana réclamaient la habitants de Raucana réclamaient la distinct de l'armé de l'armé distinct de l'armé de l'armé

geants, supposés être liés à la guérilla maoïste du Sentier lumineux, interpellés lundi par l'armée. Selon la police, Rancana est infiltré depuis 1991 par des sentiéristes qui tentent d'y imposer par la force leur organisation sociale type, ce que nient les habitants de ce bidonville, - (AFP.)

D ROUMANIE : douze ses de prison pour l'ex-chef de la Securitate. -La Cour suprême de Roumanie a condamné en appel, mardi 28 avril, l'ex-chef de la Securitate, Iulian Vlad, à douze ans de prison pour « complicité de génocide » pendant la révolution de 1989, ajoutant ainsi trois ans au premier jugement qui avait été prononcé contre cet ex-général de cinquante- deux ans. -(Reuter.)

□ TURQUIE : nonveaux incidents meartriers. - Selon l'agence semi-officielle Anatolie, quatre personnes ont été tuées et deux policiers grièvement blessés, dans la nuit du lundi 27 au mardi 28 avril, dans le Sud-Est anatolien à majorité kurde, lors d'une attaque de séparatistes du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) contre des objectifs policiers et militaires de la ville d'Idil. Mardi, ésalement dans le Sud-Est, un fouctionnaire municipal de Nusaybin a été tué par des inconnus. Lundi, trois personnes avaient été tuées et trois autres blessées dans la ville de Kiziltepe. - (AFP.)



Le Claridge, 74. Champs-Elysées, Paris « Aéroport d'Orly » 92, rue Eugène Coles, Deauville » 21, boulevard de la Croisette, Cannes » Hôtel Loews, Monte-Carlo » 20, rue du Marché, Genève » Beverly Hills » Houston » Sécul · Toloro · Hong Kong ·

ALGÉRIE

Le correspondant du « Monde » n'est plus autorisé à exercer son métier

Correspondant du Monde en Algérie depuis un peu plus le 16 mars 1990, Georges Marion n'est plus autorisé à exercer son métier dans ce pays. Le ministère algérien des affaires étrangères a informé, mardi 28 avril, notre collaborateur qu'à dater de ce même jour, l'«administration (algérienne) ne tolèrera plus qu'il continue à

A l'appui de leur décision, les autorités algériennes rappellent qu'elles avaient retiré à notre corresqu'elles araient tette à notre conte-pondant son accréditation « pour avoir failli aux règles de la déonto-logie en publiant des faits totalement infondés et participant d'une véritable entreprise de désinformation », et qu'elles l'avaient ensuite, à la demande du Monde, autorisé à pourcemarute son activité. L'intention, ajou-tent-elles, de ne pas renouveler l'ac-créditation de Georges Marion au delà du 31 décembre 1991, avait ensuite été signifiée à son journal.

Le Monde conteste cette version des faits, qu'il faut rappeler. Alors que la guerre du Golfe touchait à sa fin, notre correspondant s'était fait l'écho d'une rumeur qu'il avait recueillie de bonne source à Alger -et démentie par les faits - selon lequelle un possible exil à l'étranger de Saddam Hussein, probablement en Algérie faisait l'objet de tracta-tions secrètes (le Monde du 2 mars 1991). Au lendemain de la parution de cet article, les autorités algériennes retirèrent son accréditation à Georges Marion (le Monde du 5 mars).

Après plusieurs démarches de la rection du Monde, l'argumentation

Informer

En retirant au correspondant du Monde à Alger son accréditation tout en l'autorisant à séjourner dans le pays, le gouvernement algérien admet griefs à l'égard de la personne de Georges Marion, mais qu'il réprouve ses écrits. Comme tout pouvoir en situation déli-cate, il aspire à l'évidence à une information de propsgande présentant les faits sous un jour favorable.

Comment ne comprend-li pas que le Monde, journal libre, faillirait à sa mission s'B cessait de rendre compte des événements en toute indépendance ? Comment ne comprend-il pas qu'en agissant ainsi c'est à sa propre crédibilité extérieure qu'il porte

Nous souhaitons vivemen que la mesure soit rapportée et que Georges Marion ne soit pas contraint d'interrompre ses activités avant le terme de son temps de séjour à Alger.

algérienne évolua. Il n'était plus reproché à Georges Marion d'avoir publie de « fausses informations » (« Un ust reproche relève de la respon-sabilité de la direction du Monde », notait l'ambassadeur algérien en France dans une lettre du 16 mars) mais de n'avoir pas tenté d'obtenir une réaction du gouvernement algé-rien à cette information. Après trois mois d'inactivité forcée, les contacts

Monde alors qu'il n'y est plus autorisé depuis le 31 décembre 1991 ». Le communiqué officiel fait ainsi référence au fait que la carte d'accrédition de Georges Marion, qui venait à échéance à cette date, n'avait pas alors été renouvelée. En conséquence, note ce communiqué, le correspondant du Monde « se trouve en infraction de la régleexercer la fonction de correspondant du mentation portant sur la profession de jour-

> d'écrire à nouveau puis de récupérer formellement son accréditation le 15 juillet 1991. En novembre 1991, Georges Marion effectua les démarches normales en vue du renouvellement de cette accréditation. A aucun moment, la décision de revoir son cas « avant la fin de l'année » ne lui fut signifiée, et aucune entrave ne fut d'ailleurs apportée à son travail. Au contraire, apportee a son travali. An contrare, notre correspondant fut, pendant cette période, reçu très régulièrement par le nouveau premier ministre, M. Sid Ahmed Ghozali, en fonctions depuis le 5 juin. M. Ghozali accorda même un entretien au Monde le le novembre.

Au début de l'année, avant comme après la prise du pouvoir par l'armée - le 11 janvier - Georges Marion s'inquiéta, à plusieurs reprises, du sort de son accréditation. Il lui fut chaque fois répondu qu'il n'avait pas à s'inquiéter, et qu'il était de toute façon autorisé à travailler sans carte. C'est seulement vers le 15 février, alors que les premières cartes avaient été distribuées à ses confrères, qu'on lui répondit qu'il « y avait un pro-blème». En mars, les autorités algériennes commencèrent à livrer le fond de leur pensée.

De passage à Paris, le ministre des affaires étrangères, M. Lakhdar Bra-himi, fit savoir au *Monde* que notre correspondant devait quitter son poste, ses articles étant jugés « peu amicaux » pour l'Algèrie. Argument repris quelques semaines plus tard par M. Baali, directeur de la commu-nication du même ministère. Devant vées, dans son travail, par Georges Marion, le Monde décida, au début d'avril, que ce dernier quitterait son poste fin juim, l'année scolaire ache-vée, et en informa les autorités algé-riennes. Malgré cela, l'ambassadeur d'Algérie à Paris demanda, quelques jours plus tard, que notre correspon-dant parte « dans la semaine ». Mardi 28 avril, l'interdiction d'exercer lui a été officiellement notifiée.

Cette décision appelle plusieurs cette décision appelle plusieurs remarques. D'abord, il est clair, compte tenu de la chronologie des faits, que l'argument déontologique invoqué par les autorités algériennes est de pure circonstance. Ce qu'Alger reproche à Georges Marion – de l'aveu officieux de plusieurs responsables – c'est de ne pas donner, à travers ses articles, une image assez travers ses articles, une image assez upositive » du régime. La mesure prise contre le Monde s'inscrit dans un contexte plus général de mise sous surveillance de la presse étran-gère. Ainsi, l'envoyée spéciale de notre confrère Libération, qui vient d'effectuer un reportage en Algérie, n'a pas été autorisée, depuis Alger, à transmettre des articles à sa rédaction, faute d'avoir obtenu son accré-ditation et bien que elle ait reçu un visa de presse

La presse algérienne, souvent bien plus virulente envers le régime que les correspondants étrangers, est elle aussi dans le collimateur. Plusieurs journaux ont été ces dernières semaines, saisis, et plusieurs journa-listes emprisonnés. La dernière en entre le Monde et les autorités algé-riennes permirent à Georges Marion quotidien en langue arabe du FLN

Le texte du communiqué algérien

«Le 2 mars 1991, le ministère sur l'exercice de la profession de des affaires étrangères avait retiré à M. Georges Marion, correspondant du Monde à Alger, son accrédita-tion pour avoir failli aux règles de déontologie en publiant des faits totalement infondés et participant d'une véritable entreprise de désin-

* Le journal le Monde ayant sollicité et obtenu du chef du gouver-nement, le 7 mai 1991, un délai de quatre à cinq mois pour la désidant, M. Marion fut autorisé à rester jusqu'au début de l'automne, délai qui fut de nouveau prorogé jusqu'à la fin de l'année, date à laquelle la carte d'accréditation d'une année du journaliste concerné venait à expiration. Il fut alors explicitement signifié au jour-nai le Monde que la carte d'accréditation de M. Marion ne serait pas renouvelée au-delà du 31 décembre.

» Depuis lors, M. Marion, dont la carte d'accréditation ne fut donc pas renouvelée, se trouve en infraction de la réglementation portant | ville, - (AFP.)

» Le ministère des affaires étrangères a signifié à M. Marion qu'à dater de ce jour 28 avril 1992 l'administration ne tolérera plus qu'il continue à exercer la fonction de correspondant du Monde alors qu'il n'y est plus autorisé depuis le 31 décembre 1991.

» M. Georges Marion a été informé que hors cette condition sa famille et lui-même peuvent continuer à résider normalement en Algérie si tel est leur vœu.»

 Assassingt du chef de la sûreté d'une sous-préfecture. - Le chef de la sûreté de la sous-préfecture de K'sar-el-Boukhari, située à 200 kilomètres au sud d'Alger, M. Chaber Mahfoudh, a été assassiné, mardi 28 avril, par des activistes islamistes, a annoncé le quo-tidien Alger républicain. Il a été tué par balles alors qu'il traversait en voiture l'artère principale de la nalista». Si Georges Marion consent à ne plus écrire un mot sur l'Algérie, esa famille et kui-même - ajoute le communiqué - peuvent continuer à résider normalement en Algérie si tel est leur voeu ». S'il contrevient à cette interdiction, il sera - lui a-t-on fait savoir oralement - « expuisé dans les vingt-

(pour un entretien avec l'«émir» Rached Ghannouchi, président du En janvier, la gendarmerie avait investi les bureaux du quotidien *El Khabar* et interpellé huit journalistes,

En mars, le directeur de la revue indépendante l'Hebdo Libéré, M. Abderahmane Mahmoudi, fut emprisonné pendant deux semaines. emprisonne periodari deux sernaines. Par solidarité, les journaux algériens sortirent, le 29 mars, avec une page blanche. Le 12 avril, l'ancien rédacteur en chef de l'hebdomadaire gonvernemental « El Massar El-Magharibi», M. H'mida Ayachi, fut condenta à un an de reion ferente. condamné à un an de prison lerme pour diffamation. Le 21 avril, le directeur de l'hebdomadaire «Le jeune indépendant» fut condamné à deux mois de prison avec sursis pour le même motif.

L'association des journalistes algé-riens a dénoncé le charcélement judi-ciaire » dont ceux-ci sont l'objet etplusieurs éditorialistes ont dénoncé dérive autoritaire du pouvoir en matière de presse, demandant notamment l'abrogation du Code de l'information qu'ils tiennent pour un

« code pénal bis ». « Les reproches faits à la presse autre que gouverne-mentale, notait le mois dernier un éditorial du quotidien El Watan, ant (...) comme un brin de nostalgie par rapport à cette presse « langue de bois et soutien au régime » qui a marqué atrocement l'Algèrie jusqu'à il n'y a pas très longtemps. » Face aux multi-ples problèmes politiques et économiques qu'il a beaucoup de mal à résoudre, le pouvoir tolère de moins en moins que des journalistes – étrangers ou nationaux – portent un regard libre sur l'Algèrie d'aujour-d'hui. Le Monde est l'un des tout derniers médias occidentaux à avoir un bureau à Alger. Seules l'Agence France Presse, les agences britannique Renter et espagnole Efe, et Radio France Internationale (RFI) ont encore un correspondant perma-nent en Algérie. Enfin, tous les jour-naux étrangers ont disparu des kios-ques du pays depuis juillet 1990. Même l'innocent Pif le Chien, qui avait réapperu seul pendant quelque temps, fait les frais de cette politique d'information...

JEAN-PIERRE LANGELLIER

STERRA-LEONE

Amnesty International dénonce des violations des droits de l'homme « de grande ampleur »

De retour de Sierra-Leone, des responsables d'Amnesty International ont, dans un communiqué public mercredi 29 avril à Londres, fait part de leur préoccupation, face aux violations des droits de l'homme de grande ampleur » qui y sont perpetrées.

« Personne ne connaît réellement l'étendue de cer violations », avouent les enquêteurs, qui rappellent que les informations en provenance des zones de combats sont très rudimentaires. Dans ces zones, où les forces taires. Dans ces zones, où les torces gouvernementales se battaient contre fes rebelles libériens menés par Charles Taylor il y a encore quelques mois, «l'armée aurait institué des tribunaux irréguliers et exècuté tous ceux qui étaient soupconnés de prêter main forte aux assaillants».

Amnesty International craint que, bien qu'ils aient été repoussés, les rebelles, « tout comme les militaires,

ne se livrent à des violations des droits de l'homme» là où les combats continuent (dimanche, le président Joseph Momoh a indique que « des escarmouches » se produisaient « de façon sporadique dans certaines zones du district de Kailahun, dans

D LIBYE : mort de l'ancien prince héritier. - L'ancien prince héritier, Al Hassan al Rida al Sanoussi, est décèdé, mardi 28 avril, d'une crise cardiaque à Londres, a-t-on appris dans son entourage. Il était âgé de soixante-cinq ans. Il avait été autorisé à se rendre en Grande-Bretagne, il y a quatre ans, pour s'y faire soigner aux frais de l'ambassade de Libye. Le roi Idriss avait été renversé en 1969 par le colonei Kadhafi. - (Reuter.)

Le mercenaire français Bob Denard devient journaliste...

L'éditorial du bimestriel Fire, le tion », ast signé... Bob Denard. Le mercenaire français, réfugié en Afrique du Sud depuis l'assassinat du président comorien Ahmed Abdellah, en décembre 1989, a annoncé, lundi 27 avril, avoir pris le contrôle de cette publication belge consecrée aux armes et à la guérilla.

Dans ce numéro, daté de maia magazine de l'homme d'ac- juin, Bob Denard livra les sacrets de sa guerre au Yémen dans les années 1963-1965. L'ambition de la nouvelle formule du magazine, écrit-il dans l'éditorial, est d'être un « phare qui fera converger les routes de tous mes camaradas, tous caux que notre temps a méprisés car ils étaient

ASIE

AFGHANISTAN: alors que les combats continuent au sud de Kaboul

Le président Modjaddedi dénonce les «activités terroristes» de M. Hekmatyar

Le régime de Kaboul installé par l'URSS après l'invasion de 1979 a officiellement pris fin mardi 28 avril. Les dirigeants communistes ont remis leurs pouvoirs à M. Sibgatullah Modjaddedi, président du gouverne-ment intérimaire islamique. Cependant les troupes du nouveau régime ont partiellement repris, dans la nuit de mardi à mercredi, le ministère de l'intérieur aux rebelles du chef fondamentaliste Gulbuddin Hekmatyar. Les combats se poursuivent à la lisière méridionale de la ville. La vie quotidienne est devenue très difficile dans la capitale, privée d'électri-cité, d'eau et de téléphone.

KABOUL

de notre envoyé spécial Dès son entrée dans la capitale à la tête d'un convoi d'une centaine de véhicules venus de Peshawar, au Pakistan, M. Modjaddedi s'est entretenu avec des personnalités de l'ancien régime dans un bâtiment du quartier diplomatique. On y croissit notamment M. Abdul Wakil, ministra des l'alles des tre des affaires étrangères de M. Najibullah, le général Nabi Azimi, ancien vice-ministre de la défense et chef de la garnison de Kaboul – deux hommes ayant active-ment participé à des négociations avec la résistance islamique avant

D BIRMANIE : suspension de l'offensive contre les Karees. - La radio de Rangoun a annoncé, mardi 28 avril, la suspension de la grande offensive lancée en janvier contre les rebelles sécessionnistes de la minorité karen. Plus de dix mille soldats birmans avaient été envoyés à l'assaut du QG de la guérilla, à Manerplaw, en bordure de la Thailande. Cette annonce survient peu après la libéra-tion de prisonniers politiques à Ran-goun. Elle est un nouveau geste de détente de la part des militaires au pouvoir depuis 1988. - (Reuter.)

o INDE : onze pèlerins hindous assassinés. - Un car transportant des pélerins hindous originaires du Pendjab a été attaqué par un commando lundi 27 avril à Hardwar, dans le nord de l'Etat d'Uttar- Pradesh. Onze passagers ont été tués. La police a imputé cette action à des cien régime sont venus en Mercedes noires, sans plaque d'immatricula-tion, et les nouveaux dirigeants dans des Toyota 4x4.

Partout flottait le drapeau vert-blanc-noir de l'« Etat islamique d'Af-ghanistan»: le noir, dit-on ici, sym-bolise les années sombres de l'occu-pation soviétique, le blanc la lumière après les premiers succès de la gué-nilla, et le vert est, bien sûr, la cou-leur de l'islam. Au psssage d'un géné-ral trois étoiles, la moue dédaigneuse et la moustache revêche sous la cas-quette, un soldat en tenue camonifée quette, un soldat en tenue camouflée de la garde personnelle de M. Modjaddedi murmurait: «Quand je pense que ce genre de salauds nous a combattus pendant des années et qu'aujourd'hui on le reçoit en allié.»

Repli tactique?

La passation des pouvoirs a en lieu dans la salle d'honneur du ministère des affaires étrangères. Autour de M. Modjaddedi et de la moitié environ des cinquante membres de son nouveau conseil, on a bres de son nouveau conseil, on a noté la présence de l'ex-premier ministre du régime de Kaboul, M. Fazl Haq Khaleqyar, l'ancien vice-premier ministre hazara, M. Abdul Sarobi, l'ex-président de l'Assemblée, M. Khalid Ahmad Abawi, l'ex-président du Sénat, M. Mahmoud Abibi. Tous ont fait assant de politesse avec le nouveau chef de l'Etat. La plupent ne sont pes reembres du parti Waten (ex-PDPA,

extrémistes sikhs. Par ailleurs, huit personnes, également de religion hin-doue, ont été massacrées, mardi 28, près d'Amritsar, la ville sainte des sikhs, au Pendjab. - (AFP, Reuter.) O SRI-LANKA : massacre dans un village musulman. - Un commando de séparatistes tamouls a assassiné.

mardi 28 avril, quarante-huit habitants d'un village musulman dans l'est du Sri-Lanka, annonce l'agence Reuter. Dix-sept autres personnes ont. été blessées. Les Tigres pour la libération de l'Edam tamoul (LTTE) ont entrepris de créer par la force une entité nationale dans les provinces orientale et septentrionale, afin de défendre les droits de leur minorité hindoue contre la majorité bouddhiste. Les musulmans (« moors ») représentent environ 7 % des dix-cept

millions de Sri-Lankais.

même la fuite de l'ex-président com-muniste. Les représentants de l'an-ie tard par M. Najibullah pour redo-matyar ne s'est pas fait attendre. De rer son blason, au moment où il fallait en finir avec l'idéologie mar-

> « Allah est grand», hurle un groupe de moudjahidins devant les caméras de télévision. D'emblée, le visage sévère, M. Modjaddedi met les points sur les l': « Je suis heureux que points sur les i : « Je suis heureux que nous soyons arrivés ici pour que le régime de Kaboul nous transmette le pouvoir, afin d'établir un gouvernement islamique. » Après avoir rappelé les « sacrifices d'une ampleur jamais égalée dans l'histoire de l'humanité » subis par le peuple afghan, le nouveau président intérimaire entre dans le vif du sujet : « Le transfert du pouvoir aurait du être une occasion de se péruir. Mais il va eu des massacres voir airait au eire une occasion de se réjouir. Mais il y a eu des massacres entre Afghans. Nous espérons que nos frères qui se sont laissé aller à des activités terroristes inhumaines cesse-ront bientôt de menacer la paix, » Ce message à l'intention de M. Hekmatvar est assorti d'une menace directe à ceiui qui «fut notre frère»: «S'Il-persiste dans ses activités, alors, en accord avec les lois islamiques, le gouvernement prendra les mesures aui

nouveaux assauts out été menés par ses troupes contre celles de la coalision dirigée par le chef du «comité de sécurité de Kaboul» et nouveau ministre de la défense, Ahmed Chah Massoud, allié à l'ancienne armée régulière et aux miliciens ouzbeks. Quelques heures plus tôt, les posi-tions du Hezb-i-Islami autour du vieux fort de Bala-Hissar avaient été enetroyées». Mais, dans la soirée, les détenations qui ébranlaient le sud de la vieille ville laissaient penser que les hezbis n'avaient peut-être opéré un'un realit tections. L'adapane. qu'un repli tactique. L'aéroport -fermé à tout trafic civil, la tour de contrôle ayant été endommagée – a également été touché par des tirs d'obus. Le commandant Massoud a bean contrôler l'essentiel de la capi-tale, M. Hekmatyar n'est pas vaincu, comme l'a démontré la reprise des combats mardi soir autour du ministère de l'intérieur, bastion du Hezh dans Kaboul. Si, comme certains le craignent ici, M. Hekmatyar reçoit des renforts venus du sud, la bazaille de Kaboul est partie pour durer. BRUNO PHILIP

Un « professeur » sans charisme mais respecté

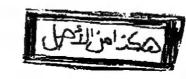
de notre envoyé spécial

Barbe grise et turban imma-cuié, M. Sibgatulleh Modjaddedi est né en 1922 au sein d'une grande famille islamique de tradition soufie, venue de l'inde en Afghanistan au dix-neuvième siècle. Il a été, dans les années 50, un militant actif de l'islam à Kaboul, avant de devoir s'exiler après un séjour en prison. M. Modjadded et sa familie sont « lés à l'establish ment royaliste mais critiques par rapport à l'occidentalisation des mœurs et de la législation». écrit Olivier Roy dans son livre, Afghanistan, Islam et moder-

De retour dans son pays, M. Modjaddedi en fut expulsé au début des années 70, curant la présidence du « prince rouge » Mohammed Daoud. Plusieurs

dizeines de ses parents ont été exécutés en 1979 par le teader communiste Noor Taraki, qui a pris les commandes après le coup d'Etat du 27 avril 1978. Cette même année, il fonde son parti, le Front de lib ération nationale. Modérée, cette formetion est proche des royalistes, tout en défendant l'islamisation.

Personnalité respectée, le « professeur » Modjaddedi est un homme de culture, su charisme cependant peu marqué. Il est farouchement opposé à M. Hekmatyar, avec lequel if fallilt échanger des coups de revolver lors d'une réunion. Nul doute, des lors, qu'il mesure la difficulté d'un accord avec l'homme qui a délà brisé l'espoir d'une paix rapide en Afgha-



Le chef de l'Etat aimerait transformer son pays en un « Canada du Sud » mais les Argentins ont une mauvaise image des institutions démocratiques

BUENOS-AIRES

de natre envoyée spéciale Partagée entre l'urgence de ses Partagée entre l'urgence de ses tâches ménagères et son irrépressible envie de commenter les derniers événements politiques avec ses voisines, Susana, ronde mama dans la cinquantaine, épluche ses pommes de terre debout, sur le seuil de sa porte. Comme elle, les habitants de son bidonville du centre de Buenos-Aires ne se font pes prier pour user de la liberté de parole dont ils ont été privés sous la dernière dictature militaire, entre 1976 et 1983. entre 1976 et 1983.

isti mili

2 - 10 Ye

1

Se 115

- a ros fa

The spirit of the section of

ent Modjadded! denonce

lerroristes de M. Hekmaiyar

Dans ce quartier d'El Retiro, situé juste en contrebas de larges avenues bordées d'ambassades et de luxueux magasins, les baraques tentent dignement de se donner des allures de bungalows coquets. Aussi est-ce en prenant bien soin de ne pas laisser tomber d'éplude ne pas laisser tomber d'epinchures sur la terre boueuse de sa rue (calle Malvinas, « la rue des Malouines ») que Susana prend part au débat : « l.e général Juan Domingo Peron [au pouvoir de 1946 à 1953 et de 1973 à 1974] était un grand homme. Il a tant fait pour les pauvres! »

A ses yeux, l'actuel président Carlos Menem, du même Parti justicialiste, n'est en rien son héri-tier : il est « coupé du peuple et

D Le président argentin prend de nouvelles mesures contre la prolifé-ration ancléaire. - Le président Carlos Menem a signé, lundi 27 avril, un décret réglementant strictement les exportations de matériel et de technologie nucléaires entrant dans la fabricanucléaires entrant dans la fabrication d'armes de destruction massive. Le chef de l'Etat, qui entamera le 3 mai une tournée au
Proche-Orient, a déclaré qu'il
entendait ainsi mettre fin à la politique « amblgué » de l'Argentine
dans l'exportation de réacteurs,
d'uranium enrichi, d'ean lourde et
autre matériel nucléaire. Lous les
contests sienés servoir régisée contrata signés seront révisés. Washington a aussitôt félicité M. Menem, dont l'engagement dans la lutte contre la prolifération est «un modèle à imiter par d'au-tres Etais», a estimé le départe-ment d'Etat. – (Corresp.)

arrogunt, entouré d'une cour de arroguni, entoure d'une cour de coiffeurs, tailleurs et manucures, nome à l'étranger ». Elle sait gré à son ministre des finances d'avoir mis un terme à la spéculation et cassé l'hyperinflation, deux maux que le radical Raul Alfonsin, président argentin de 1983 à 1989, n'avait pas réussi à vaincre. Mais elle accuse le souvernement elle accuse le gouvernement Menem de ne pas faire assez pour lutter contre une corruption necienne en Argentine mais devenue plus tangible depuis que la
presse peut publier librement le
résultat de ses enquêtes.

Dénonçant elle aussi les « affaires», sa voisine Edna, qui a bénévolement lancé une campagne de prévention du choléra alentour, avoue avoir un faible pour l'ancien lieutenant-colonel Aldo Rico, l'un des chefs des deux rébellions militaires de 1987 et 1988. Gracié par M. Menem, il a fondé un parti d'extrême droire (le Mouvement pour la dignité et l'indépendance) qui a fait élire à Buenos-Aires ses quatre premiers parlementaires quatre premiers parlementaires aux partielles d'octobre.

> Le mythe de l'homme fort

Dans les cournes populaires au moins, le mythe de l'homme fort n'est pas totalement enterré, et la majorité des intellectuels argentins, engagés ou non politique-ment, soulignent la fragilité de la démocratie retrouvée. M. Carlos Floria, responsable de la revue Criterio, n'est pas le seul à rappe-ler que la rupture avec la dictature est avant tout le résultat de la cuisante défaite des militaires devant l'armada britannique, lors de la guerre des Malouines, il y a tout juste dix ans.

Si l'on considère, comme la sociologue Carlota Jackisch, que l'appui des citoyens aux institude l'ONU envoyées au Cambodge tions de la démocratio est un bon vet en Yougoslavie. « Nous apulons; indicateur de la solidité de cette dit le ministre argentin des dernière, on ne peut que s'inquié affaires étrangères, M. Guido diter d'apprès la sedaraires gondages, Tella que nous armée joue un sèle 80 % des Argentins ont une image négative du Parlement ou des par-tis politiques. Le grand change-



faible adhésion ne s'accompagne Souvent cité, le lointain voisin plus de la conviction qu'un régime militaire peut mieux contribuer au du Grand Nord, pareillement agricole et tourné vers l'exportation, fait figure de modèle à plus d'un titre, d'autant que le courant sembien-être général. C'est sous la dernière dictature, en effet, que l'économie de l'Argentine s'est ble bien passer entre Buenos-Aires

et Ottawa, au sein du groupe de Cairns ou de l'Organisation des

Etats américains notamment.

Nous souhaitons, renchérit le

ministre des finances Domingo

Cavallo, arriver au même niveau de développement que le Canada, avec lequel nous pouvions nous comparer avant le krach de 1929. »

L'année suivante, l'Argentine avait inauguré une succession de coups d'Etat et de dictatures, pour la plupart protectionnistes et anti-

américaines, comme le furent les

Depuis son arrivée au pouvoir,

M. Menem n'a ménagé aucun effort pour que les Américains lui

décernent le titre de grand allié,

que le Canada détient au nord. Finance en particulier par l'Irak,

gouvernements Peron.

gravement détériorée Lors de l'insurrection militaire de décembre 1990, les séditieux, menés par le colonel Mohammed Ali Seineldin (toujours sons les verrous), s'en sont tenus à des revendications corporatistes: ils ont accusé le gouvernement de M. Menem, qui avait pourtant pris la lourde décision de gracier les généraux de la dictature, d'avoir « désintégré » les forces

Depuis, les militaires se sont vu proposer d'exaltantes missions à l'étranger. L'Argentine, seul pays d'Amérique latine à se joindre à la coalition contre l'Irak, a récempays pacifiste qui a été de presque toutes les missions des « casques

pays hautement suspect s'il en est, le missile à mouver le missile à moyenne portée Condor II, pourtant cher aux militaires argentius, a été démantelé. Les livraisons de matériel nucléaire à l'Iran out été interrom-pues et toutes les exportations de ce type sont passées sous contrôle de l'Agence internationale de l'énergie atomique. a Nous ne voulons pas d'armes nucléaires dans la région », scande M. di Tella, dont le pays a par ailleurs signé avec le Chili et le

Brésil un accord sur la non-proli-fération des armes chimiques. « Nous avons quitté le groupe des non-alignés pour rejoindre celui des Occidentaux, moins nombreux mais plus importants », ajoute-t-il. Les dirigeants argentins sont aussi devenus les fervents avocats du Mercosur (marché commun en cours de formation avec le Brésil, l'Ururguay et le Paraguay) et de l'Initiative pour les Amériques du président Bush (création d'une zone de libre-échange de l'Alaska zone de libre-échange de l'Alaska à la Terre de Feu).

> L'héritage social liquidé

Sous la férule de M. Menem, les énormes transformations des deux dernières années (suppression des barrières tarifaires, privatisation de centaines d'entreprises, limitation des pouvoirs syndicaux notamment) « ont liquidé, sans résistance majeure, les héritages du régime social du péronisme, aux-quels personne ne s'était attaqué », estime le vice-recteur de l'univer-sité de Buenos-Aires, M. Atilio

"Une société inégalitaire se recrée ainsi, plus vulnérable à la résurgence d'un autoritarisme. " Faisant chorus, une bonne partie des ténors du parti radical souli-gnent que 14 des 33 millions d'Ar-gentins n'ont pas l'ean courante, que 60 % des retraités touchent l'équivalent de 700 francs par mois alors que la vie est aussi chère à Buenos-Aires qu'à Paris et que plus d'un tiers des Argentins vivent maintenant sous le seuit de pauvicté.

L'opposition radicale voit par ailleurs d'un très mauvais œil l'idée, soumise par M. Menem, de modifier la Constitution avant l'élection présidentielle de 1995. L'objectif du chef de l'Etat serait de pouvoir ainsi briguer un deuxième mandat, dont la longueur serait réduite de six à quatre unnées, comme aux Etals-Unis.

Moins populaire que son minis-tre des finances, M. Menem ne peut guère se permettre de faux pas. Remise sur les rails de la croissance en un temps record, l'Argentine, devenue libre-échanfronter la concurrence étrangère et d'attirer suffisamment d'investisseurs pour absorber le chomâge ! Le gouvernement est en train de brader nos entreprises aux étran-gers », lui reprochent les habitants de la calle Malivas d'El Retiro, qui ne sont pourtant pas les plus nationalistes des Argentins.

MARTINE JACOT



Circuits, locations de voiture, séjours plage, etc...

Tél.: 40 53 07 11 181, ad Pereire, 75017 PARIS

Quinze ans après leur première manifestation

Mères et grands-mères de la place de Mai ne défilent plus ensemble...

BUENOS-AIRES

de notre correspondante

« J'avais quarante-neuf ans et

« J'avais quarante-neuf ans et un petit chignon quand tout a commencé. » Quinze ana plus tard, Mr. Hebe de Bonafini, présidente de l'Association des mères de la place de Mai, porte des cheveux courts, un peu plus biancs. Mais la détermination de cette fermes à la silhouette mascette femme à la silhouette massive, devenue une célébrité presque mondiale, est reatée inébraniable. Tous les jeudis à 15 heures, leur foulard blanc sur la tête, celles que les militaires evalent sumommées « les folles » continuent leur ronde silencleuse sur la place de Mai, face au palais présidentiel, sous l'œil indifférent des passants. Elles réclament toujours le « chétiment des coupables », ceux qui sont à l'origine de la disparition de plus de trente mille personnes (selon Amnesty international) durant la « sale guerre » menée contre la subversion, sous la dernière dic-tature, de 1978 à 1983.

Lorsqu'elles ont commencé à manifester, le 30 avril 1977 très manifester, le 30 avril 1977 très exactement, ces mères de famille – simples femmes au foyer, le plupart sans éducation – étaient les seules en Argentine à parler de « disparus » et de « cemps de concentration ». Sous les balcons de la Casa Rosads, elles osaient défier les généraux au pouvoir et axigaalent qu'on leur rende leurs enfants vivarus. La même année, la première présidente des « mères », Azucana sidente des «mères», Azucena Villaflor, était enlevée par les militaires. On ne la revit jemais.

Sept ans après le retour de la démocratie, le président Carlos Manem graciait, en décembre 1990, les anciens chefs de la junte. « Nous ne croyons pas an cette justice. Les militaires ant été graciés par M. Menem, pas à l'étranger. Un jour, les coups-

bles seront jugés », déclare M∞ de Bonafini. Le procès des généraux, en 1986, sous la présidence de M. Raoul Alfonsin? a eu au moins trois mille cinq cents tortionnaires qui n'ont jamais été inquiétés. Les lois dites du devoir d'obéissance et du point final promulguées en 1987 sous Alfonsin ont mis fin à toute poursuite judiciaire. »

Au nom de la réconciliation nationale, le président Menem leur a demandé d'oublier. En réponse, Me de Bonafini l'a ver-tement insuité devant les camé-rés de la télévision espagnole. Au cours du procès intenté contre elle pour «injure grave contre le chef de l'Etat», le procureur a requis une peine de cinq mois de prison. «S'il le faut, j'irai derrière les barreaux», affirme-t-elle. Cette affaire ne l'empêche d'ailleurs pas de fustiger les mil-taires e assassins », l'Eglise, accusée de complicité avec les généraux, et les hommes politi-ques, dont elle dénonce le passé e douteux » e Notre lutte s'est politisée, reconnaît-elle. Nous dénonçons la corruption, nous exigeons le justice sociale, nous soutenons la lutte des plus démunis et des syndicalistes

Une cinquantaine d'enfants retrouvés

Non loin du Congrès, en plein centre-ville, la « maison des Mères» est une vraie ruche. En Meres i est une vingtaine de permanence, une vingtaine de madres, dont l'âge varie de soixente à soixente-quinze ans, travaillent; elles publient leur propre journal mensuel, compilent leurs archives. Dans tout le pays, elles sont plus de deux mille, vivant des dons d'une été graciés par M. Menem, pas vingtaine de groupes de solida-par le peuple. Nous avons des archives impressionnantes, ici et Europé. « Grâce à des fonds venus des Pays-Bas, les Mères

ont pu acheter ce qui sera leur maison de retraita dens la capi-tale», explique Mr de Bonafini. Souvent critiquées pour leur

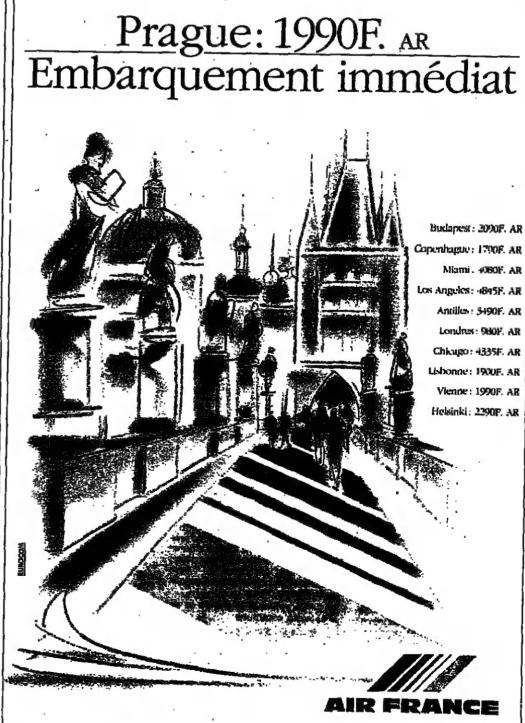
intrensigeance et leur style «anerchiste», les Mères ont tou-jours refusé tout hommage posthuma pour leurs enfants ou toute compensation financière. Elles s'opposent aussi aux exhumations : «Nos enfants ne sont pas des secs d'os ; et puis, tent de corps ont été mutilés, brûlés, jetés à la mer. »

En désaccord avec ces prises de position, un groupe de femmes a quitté l'association pour fonder un autre mouve-ment, celui des « grands-mères », avec un objectif précis : retrou-ver leurs petits-enfants. Moins radicales, elles ont accepté des réparations financières. Leur pré-aidente, M∞ Estala Barnes de Carlotto, estime que le gouver-nement Alfonsin «s'est montré nament Anomem es ast montre coopératif», « En ravanche, dit-elle, calui de M. Manem se dés-intéresse de la question et ne nous aide guère dans la recherche des disparus et la res-titution de leur corps.»

Cas dernières années, les trace d'une cinquanteine de leurs petits-enfants. Beaucoup avalent été «adoptés» par des militaires. Vingt-cinq d'entre sux ont été rendus à leur famille naturelle, treize sont restés dans leur familie d'adoption - ce à quoi s'opposent les Mères, - sept ont été assassinés et cinq attendent encore que la justica tranche. Au total, plus de deux cents enfents ont été portés dis-

Devenues «Mères Courage» pour surmonter leur douleur, madres et abueles ne déflient plus côte à côte mais elles évitent de se critiquer publique-ment. Ensemble, elles se veulent la « mémoire » de la société

CHRISTINE LEGRAND



Tarifs aller-retour applicables au départ de Paris à pentir du 11 mai 1992, sauf pour les USA où la validité est immédiate. Soumis à des conditions puniculières de vente et de transport. Prix sous réserve de modifications en fonction de la réglementation en vigueur et soumis à l'approbation gouvernementale. Renseignez-vous auprès de votre agence de voyages ou de votre agence Air France.

M. Vauzelle et M^{me} Guigou s'efforcent d'apaiser certaines inquiétudes des députés

Le débat sur le projet de révision de la Constitution, préaleble à la ratification du traité de Maastricht, commencera à l'Assemblée nationale mardi 5 mai et durera au moins trois jours, a annoncé, mardi 28 avril, la conférence des présidents. A l'occasion de son audition, mardi, par la commission des lois, en compagnie de M- Elisabeth Guigou, ministre délégué aux affaires européennes. M. Michel Vauzelle, garde des sceaux, a déclaré que « ni un traité ni une Constitution ne peuvent engager un peuple à iamais s.

Subitement, M. Michel Vauzelle s'est érigé en « sage », offrant aux parlementaires de la commission des lois une de ces lecons de choses qui pétrifient l'assemblée la plus frondeuse dans un silence béat. Affectant le bon sens, presque étonné d'être conduit à une telle profession de foi, le garde des sceaux s'est expliqué sur sa a conviction profonde ». Celle-ci se résume en un précepte : « Il est impossible d'alièner de façon irréversible la

souveraineté nationale. » . La volonté du peuple est souveraine, a-t-il précisé. Ce qu'un peuple a fait, il peut le défaire. » Il en résulte donc, selon lui, que « ni un traité ni une Constitution ne peuvent engager un peuple à

Les députés de l'opposition, sourcilleux sur la souveraineté nationale, tels M. Pascal Clément (UDF, Loire) et M= Nicole Catala (RPR, Paris), s'en trouvaient fort aise, tandis que M. Bernard Bosson (UDC, Haute-Savoie), ardent avocat de l'Europe, prenait un air dubitatif. Mais, ce préalable posé, M. Vauzelle a jugé que « l'espace où s'exerce la souveraineté est à la disposition du souverain qui décide quelle compétence il peut déléguer ». Voilà pourquoi, scion lui, il faut parler, à propos de Masstricht, de « transferts de compétences » et non de « transferts de souverainetés. Une manière de reconnaître que la bataille de Masstricht se gagnera, ou se perdra, sur ces mots-là, lestés de tous les symboles.

Comment donc lever les hypothèques? Comment apaiser le malaise? Les députés, toutes sensibilités confondues, avancent une solution : que le Parlement soit davantage associé au procesnautaire. Des amendements seront déposés dans ce sens, y compris au sein du groupe socia-liste, où M. Michel Pezet (Bouches-du-Rhône), reprenant une vieille idée de M. Pierre Mazeaud (RPR, Haute-Savoie), propose que les parlementaires soient consultés sur tous les projets européens de règlements et

Le principe

de subsidiarité Poliment, Mª Guigou a indi-que qu'elle était d'avis de procé-der à « un échange de vues appro-fondi ». Mais elle a implicitement refusé toute idée d'amendement au projet de révision de la loi fondamentale en soulignant qu'« il n'était pas nécessaire d'avoir une approche constitution-nelle sur ce sujet ». Elle s'est réclamée pour cela de deux prin-cipes de la Constitution de 1958 : la séparation des domaines de la loi et du règle-ment et la séparation de l'exécu-tif et du législatif en matière de négociations internationales.

De la même manière, M= Guigou a opposé par avance une fin de non-recevoir à toute proposition d'inscrire le principe de sub-sidiarité (1) dans la Constitution.

L'idée fait partie des « garanties » exigées par l'opposition. M. Clément l'a reprise en suggérant de mettre au point une procédure de saisine du Conseil constitutionnel pour « sanctionner tout empletement du droit communautaire sur les compétences inter-nes». Mais Mª Guigon a jugé que cette démarche était « dangereuse » car elle reviendrait à permettre à un Etat d'« imposer à un autre Etat sa conception de la subsidiarité» et donc, en dernier ressort, a « assurer la primaute de l'ordre juridique communautaire sur l'ordre juridique interne », soit très exactement le contraire de l'objectif recherché. Quant au « compromis de Luxembourg » (2), cet autre garde-fou invoqué par ceux qu'inquiète le risque d'abandons de souveraineté, le ministre delégué aux affaires européennes a noté qu'il était « tombé en désuétude, même s'il n'est pas formellement sup-

Pour le reste, M= Guigou s'est employée à fournir des informations afin de dissiper les inquié-tudes des commissaires. Répondant à une question de M. Alain Lamassoure (UDF, Pyrénées-Atlantiques) sur le droit de vote et l'éligibilité des ressortissants de la Communauté résidant en

France, elle a ainsi confirmé que le gouvernement s'était inspiré du projet de directive datant du 23 octobre 1989 (le Monde du 14 avril).

Outre qu'il offre aux Etats la possibilité de restreindre l'éligibi-lité de ces ressortissants au scrutin municipal, ainsi que l'expli-cite l'article 2 du projet de révision constitutionnelle, ce texte prévoit que l'acquisition du droit de vote municipal en France entraîne la suppress ce même droit dans le pays d'origine. « Nous veillerons à ce que les ressortissants ne puissent pas voter dans deux endrotts à la fols », a indiqué M= Guigou.

Des assurances pour les visas

Le n. vistre a également tenn à fournir des assurances sur l'épi-neuse question des visas. Elle a affirmé que l'article 100-C du traité, qui stipule que le conseil européen décide à l'unanimité, puis à la majorité qualifiée à compter de 1996, de la liste de pays tiers dont les ressortissants devront être munis d'un visa pour entrer dans la Communauté, laisse les gouvernements « libres de prendre toutes les mesures de protection nécessaires ». Elle a même cité le cas

où ils pourront « ajouter un Etat à la liste commune agréée ». Il appartiendra, ensuite, à la Cour de justice des communautés d'établir la conformité de ces « mesures de protection » avec le traité Il n'en fullait pas devantraité. Il n'en fallait pas davan-tage pour faire à nouveau ressur-gir te spectre de la juridiction supranationale aux yeux de certains commissaires anti-fédéra-listes. Cette dernière crispation fut bien à l'image de l'audition dans son entier: chacun y puiss matière à se rassurer ou à s'in-quiéter, selon ce qu'il avait le goût d'entendre ou de ne pas

FRÉDÉRIC BOBIN

1.

(1) Le traité de Manstricht définit ainsi le principe de subsidiarité: « Dans les domaines qui ne relèvent par de sa com-pétence exclusive, la Communauté n'inter-vient, conformément au principe de subsi-diarité, que si et dans la mesure où les objectifs de l'action envisagée ne peuvent pus être réalisés de manière suffisante par les Evan montres.»

(2) Le compromis de Luaembourg, adopté le 29 janvier 1966, met fin à la crise du second semestre de 1965 qui a vu la France suspendre sa participation aux travaux du Conseil, en raison notamment du refus de la procédure du vote à la majorité qualifiée. Le texte de Luxembourg preud acte que « la délégation française extinse que, lorsqu'il s'agit d'intérêts très importants, la ducustion se poursuirra juigna ce qu'on soit parvenu à un accord unamme ».

M. Marchais reproche à M. Herzog de proposer seulement la «renégociation»

M. Georges Marchais déclare, dans un entretien publié par le Figaro mercredi 29 avril, que, si le traité de Maastricht était ratifié, « ce serait la France qui n'aurait plus le libre choix de sa politique sociale, économique, budgétaire, fismonnaie, qui serait privée d'une politique propre en matière d'immi-gration, de visa, de droit d'asile, de rait sa souveraineté en matière de nolitique extérieure et de défense, et tout cela pour être soumise aux dogmes ultralibėraux qui imprègnent la construction européenne

« Nous rénondons donc « non » à Maastricht », ajoute le secrétaire général du Parti communiste, qui reproche à M. Philippe Herzog, membre du bureau politique, de se tion » du traité. « Ce n'est pas de bonne politique, affirme M. Marchais, car qui entend «renégocier» comprend «aménager», alors qu'il faut rejeter tout pour faire autre-

o MM. Caro (UDF) et Alphandéry (UDC) rapporteurs pour avis du projet de révision constitutionnelle. – MM. Jean-Marie Caro (UDF, Bas-Rhin) et Edmond Alphandéry (UDC, Maine-et-Loire) ont été désignés respectivement, mardi 28 avril, avec l'accord du groupe socialiste, rapporteurs pour avis de la commission des affaires étrangères et de la commission des finances pour le projet de loi de révision constitutionnelle préalable à la ratification du traité de Maas-

D Le Grand Orient s'inquiète des « non-dits » sur la laïcité. - Le Grand Orient de France, principale indiqué le 25 avril, dans un communiqué, qu'il est favorable à la ratification du traité de Maastricht, e initiative qui contribue à protèges la paix alors que les convulsions nationalistes débouchent sur la balkanisation de l'Europe». Cependant. l'obédience « souhaite qu'un véritable débat s'engage dans le pays, permettant de faire toute la lumière sur certaines zones d'ombres et certains non-dits du trafté. particulièrement pour ce qui

a L'Association pour la fidélité au général de Gaulle réclame un réfédum. - L'Association nationale d'action pour la fidélité au général de Gaulle, dont le président est M. Pierre Lefranc, affirme que « les gaullistes de conviction, qui font passer l'avenir de la France avant toute préoccupation partisane, ne peutent admettre que se trouvent modifiées les dispositions de la Constitution garantissant l'indépendance nationale sans que la nation soit directement appelée à se prononcer par la voie d'un référendum v.

Genèse d'un traité

Suite de la première page

Une fois bouclée la difficile négociation entre les douze gouvernements, pouvait-on en effet permet-tre aux Irlandais de réclamer tel amendement sur l'interruption volontaire de grossesse, aux Allemands tel amendement sur l'étendue des pouvoirs accordés aux autorités régionales dans l'Europe ou aux Français tel autre sur le droit de vote des étrangers, aux Danois, aux Portugais, aux Italiens d'autres encore?

Chacune des opinions nationales concernées a ses propres réticences et a été, sur un point ou un autre, dépassée à Maastricht par ses gouvernants. Accorder à ces opinion ou à leurs représentants la faculté d'amender le traité, c'est été compromettre l'ensemble de l'édifice et rouvrir une négociation sans fin.

Du moins, la classe politique française ne peut-cile pas reprocher au gouvernement de l'avoir prise surprise. Le traité de Maastricht a été communiqué aux parlementaires alors qu'il n'était encore qu'à l'état de projet. Ce texte est, il vrai, d'une lecture assez réharhative et il a sans doute manqué d'un effort d'information en direction du grand public qui en rende le contenu accessible à tous, Plusieurs débats en séance plénière ont en revanche eu lieu à l'Assemblée nationale et au Sénat, qui, en leur temps, n'ont pas passionné les foules. M= Elisabeth Guigou, le ninistre des affaires européennes, a été auditionnée quatorze fois par les commissions parlementaires, sans parler des autres ministres concer-nés ni des interventions publiques

de MM. Mitterrand et Dumas sur le sujet. Ce texte est, en outre, pour la France le fruit d'une politique européenne qui, depuis des années, avance dans la même direction sans avoir rencontré de la part des grands partis d'objection essentielle.

Une critique de fond a surgi il est vrai l'année dernière, dans les rangs du RPR notamment, et réapparaît ici et là aujourd'hui : on se tromperait d'Europe, on resterait focalisé sur le petit club des Douze alors que tout l'est du continent connaît des bouleversements historiques qui, aux veux de ces détracteurs. rendraient anachronique le bon vieux projet communautaire.

Une réponse aux évolutions à l'Est

A ces critiques, les dirigeants français rappellent aujourd'hui ce que fur la genèse du traité de Maas-tricht et affirment qu'il constitue aussi une réponse aux révolutions dans l'est du continent.

Une partie des dispositions qu'il comporte étaient en gestation avant que ne s'effondre le mur de Berlin : c'est tout ce qui va dans le sens de l'achèvement de l'Europe économique dont la construction a été entreprise il y a trente-cinq ans avec le traité de Rome. Dès qu'il fat décidé, en 1988, d'abolir les frontières intérieures de la Commu-nauté à compter du la janvier 1993, il était clair que, pour tirer le meilleur profit de ce «grand mar-ché», il faudrait accroître l'intégra-tion dans le domaine des politiques conomiques et de la monnaie. La suppression des frontières

entre pays membres appelait aussi logiquement, pour ceux qui y sous-

crivalent, la définition d'une politique commune aux frontières externes de la Communauté (immigration, droit d'asile, politique des visas, etc.). Même s'ils ne vont pas encore très loin, les chapitres du traité de Maastricht qui dotent la Communanté de compétences qu'elle n'avait pas jusque-là en matière de police, de justice ou bien dans des domaines comme la protection des consommateurs refè-

du grand marché. Ils s'accompagnent de l'énoncé d'une règle qui doit servir de gardefou contre tout envahissement bureaucratique par Bruxelles : la règle de «subsidiarité», c'est-à-dire le principe selon lequel la Communauté n'intervient que sur les questions qui ne peuvent être réglées à un échelon inférieur, national ou

vent tous de la même logique, celle

local. L'ambitieux projet de doter l'Europe d'une banque centrale et d'une monnaie unique avant la fin du siècle, et qui suppose donc de la part de chaque Etat membre un important transfert de souveraineté. participe lui aussi de la dynamique du grand marché.

De l'économique an politique

Comme le faisait remarquer récemment M= Guigou, « sans les événements à l'Est, sans doute en serait-on resté là ». Et les plus fervents des Européens se seraient dit que de cette intégration économique progressive finitait un jour par naître l'intégration politique.

Survient le grand chambardement dans les pays jusque-là satellites de FURSS et, en RDA, le début d'un

mouvement qui porte en germe la réunification de l'Allemagne. Pendant quelques mois, à la fin de 1989 – c'est un très mauvais moment pour les relations francoallemandes, - M. Helmut Kohl répugne à s'engager clairement sur l'union monétaire. François Mitterrand et quelques autres qui, comme hi, pressent le chancelier, ne dissi-mulent pas l'objectif : quitte à vivre dans une «zone mark» où la puissance allemande sera encore renforcée à terme par la réunification, mieux vaut avoir la possibilité d'y dire son mor; autant amener la Bundesbank à partager un pouvoir qu'elle exerce et exercera sinon de

Mais, outre que ce projet, tel quel, n'est pas très gratifiant pour l'Allemagne, il n'est pas non plus à la mesure de ce qui se produit dans la grande Europe : au moment où les pays de l'Est et du centre se tournent d'un même mouvement vers elle, l'Europe occidentale doit s'affirmer aussi comme puissance politique. C'est sur la base de cette ambition nouvelle que se refait le couple » franco-allemand; c'est elle qui est censée aussi désarmer les méfiances historiques envers l'Allemagne en insérant la réunification dans un projet collectif, en empêchant l'Allemagne de faire cavalier seul et en la liant à ses partenaires européens. « L'unité de l'Europe et l'unité de l'Allemagne sont les deux faces d'une même médaille », se plaît des lors à répé-ter le chancelier. Et M. Mitterrand insistera toujours sur cet aspect-là de Maastricht : le fait que le traité rend les guerres impossibles entre ennemis d'hier.

Sur proposition de MM. Kohl et Mitterrand, les Douze décident donc, en juin 1990, que, parallèlement à la négociation sur l'Union économique et monétaire, sera menée une négociation sur l'union politique, les deux devant se conclure en décembre 1991, et le nouveau traité qui ma sortire despare nouveau traité qui en sortira devant être mis en œuvre au 1" janvier 1993 (après ratification dans les pays membres au cours de l'année 1992). Par « union politique », les dirigeants français et allemands entendent essentiellement le fait de doter l'Europe des moyens d'une politique étrangère commune et, à terme, d'une défense commune.

Et les autres, se demandent alors les critiques, ceux dont l'émancipation s'accompagne d'un profond désarroi économique, ceux qui redoutent toujours le voisin russe, ceux qui, la parenthèse du totalita-risme fermée, font légitimement valoir leur appartenance historique à la famille européenne? Après le temps de la démagogie des uns et des maladresses des autres, chacun convient désormais dans la CEE qu'ils ont vocation à adhérer au «club» (au moins pour ce qui est de la Pologne, de la Tchécoslovaquie et de la Hongrie) mais que ni cux ni la Communauté ne gagneraient à une adhésion trop précoce.

Plusieurs de leurs dirigeants se sont fermement prononcés en faveur des accords de Maastricht. Dans l'immédiat, seule une Communauté forte est en mesure de les aider économiquement (les Douze fournissent actuellement près des



Les principaux points Communauté : politique indus-

Voici un rappel des principales

UNION POLITIQUE La citoyenneté auropéenne

Outre la liberté de circulation et de séjour pour tous dans l'espace communautaire, les ressortissants de vote aux élections municipales et européennes dans le pays membre où lis résident et seront éligibles à ces élections (ces principes sont susceptibles d'amériagements dans les différents pays ; en France, par exemple, il sera impossible pour un non-Français de devenir maire). - La politique étrangère et de sécurité commune

Il s'agit d'une politique commune, pas unique. Le traité en définit le champ. Toutefois, les chefs d'Etat et de gouvernement doivent décider à l'unanimité des sujets qui feront l'objet d'une action commune. Les ministres peuvent ensuite convenir que, sur cartaines questions, les décisions pourront être prises à la majorité qualifiée et non plus à l'unanimité.

formulation d'une politique de défense commune qui pourra conduire à terme à une défense commune ». Il charge l'Union de l'Europe occidentale (UEO) d'élaborer et de mettre en œuvre les décisions et actions avant des implications en matière - L'élargissement des compé-

tences communautaires

Les compétences communautaires sont étendues, dans le respect du principe de la subsidiarité. Elles sont complétées dans car-tains domaines où elles existaient être prises à la majorité qualifiée : recherche et développement, technologie, politique sociale. La Grande-Bretagne ne s'est pas associée aux dispositions prises dans ce dernier domaine, qui font l'objet dans le traité d'un «protocole » à onze : il s'agit de promouvoir l'amploi, l'amélioration des conditions de travall, le dialogue social, etc., par des directives instaurant des prescriptions minimaies, le vote à la majorité qualifiée étant prévu dans contains cas.

Le traité ouvre d'autre pert des

- La coopération policière et Les Douze s'efforceront de

trielle, réseaux transeuropéens

dans le domaine des transports,

de l'énargie, des télécommunica-

teurs, santé, culture.

mener une politique commune (mais svec la règle de l'unanimité) en matière de visa pour les séjours de courte durée. La coopération intergouvernementale sera renfor cáe en matière de police, d'immigration, de contrôle aux frontières extérieures de la Communauté. - La cobésion

Un fonds de cohésion est créé pour aider les régions les plus pauvres en matière d'environnement et d'infrastructures. Les fonds structurels augmentent

UNION MONÉTAIRE

Le traité définit un processus en trois étapes pour parvenir, au plus tard le 1= janvier 1999, à une monnaie unique, une politique monétaire commune et une banque centrale européenne.

- Le première étape a été enga-Le traité prévoit d'autre part els champs d'action nouveaux à la gée le 1- juillet 1990 avec la libé-

ration complète des mouvements da capitaux. Elle s'achèvera le 31 décembre 1993, les Etats s'engageent à présenter entretemps des « programmes de convergence > pour rapprocher leurs performances économiques.

- La deuxième étape doit en principa commencer le 1" janvier 1994, avec la mise en place d'un institut monétaire européen dont le mission sera de renforcer la coordination des politiques monétaires et de préparer la création de la Banque centrale.

- La troisième phase débutera au plus tôt le 1" janvier 1997 et au plus tard le 1" janvier 1999. En 1996, las ministres indiqueront dans quels Etats les conditions sont réunies pour passer à la monnaie unique. S'ils sont au moins sont, les chefs d'Etat et de gouvernement pourront décider, à la majorité qualifiée, le passage pour ces Etats à l'étape finale. Sinon, ce passage se fera de façon autometique au plus tard le 1= ianvier 1999 pour les pays répondent aux critères de convergence, quel que soft leur nombre.



Au conseil national du RPR, M. Philippe Séguin refuse de transiger

D'entrée de jeu, les membres du conseil national du RPR réunis mardi 28 avril à Paris ont bénéficié, pour leur information sur la révision constitutionnelle préalable à la ratification du traité de Maastricht, d'un «cadrage» effectué par MM. Alain Juppé, Jacques Chirac et Edouard Balladur. Les deux premiers ont mis l'accent sur la nécessité de « dépassionners le débat; le troisième s'est attaché à le r dédramatiser». M. Philippe Séguin a réaffirmé, non sans panache, son hostilité absolue à ces accords européens, mais il est apparu très isolé. Mer-credi 29 avril au matin, sur Europe 1, M. Juppé affirmait que

rertaines inquietudes des députs

632 . = :-

1 244 1

A- 7 --- -

Service of

 $\langle J_{ij}\rangle = 4.39 \times 5.87$

2 18726

.

والمراجعة الشاء المسايم

Server to

5. D. - 5.

-,----

SANTA PROPERTY.

. 5.~

, - --- '

T

1000

«l'abcès a été crevé.» «Sachons raison garder. Maastricht n'est pas le vert paradis que nous décrit le président de la République. Ce n'est pas l'enfer auquel nous vouent les Cassandre de tous bords», a affirmé M. Juppé en ouvrant la discussion et en réaffirmant sa volonté de ratifier le traité si le RPR obtient « les clarifications et les garanties nécessaires » lors du débat sur la révision de la Loi fon-

trois quarts de l'aide aux pays de l'Est, CEI comprise).

damentale.

D'autre part, alors que l'OTAN ne peut pour l'instant répondre à leur attente en matière de sécurité, l'union politique européenne leur offre, sinon une solution alterna-tive immédiate, du moins une perspective à terme, c'est en tout cas ce qu'on fait valoir à Paris.

On n'en est en fait pas encore là : non seulement les questions de sécurité et de défense, mais tout ce qui, dans le traité, porte sur l'union-politique sont en réalité beaucoup moins aboutis que les chapitres économiques. Il s'agissait d'une entreprise entièrement nouvelle par rapport à ce qu'avait été jusque-là la construction curo-péenne, et il a fallu avancer avec

L'Europe du traité de Maastricht n'est pas encore, loin de là, une Europe «fédérale». Le Conseil européen (les chess d'Etat et de gouvernement), et non une instance supranationale comme la Commission, reste le maître d'œuvre de la politique étrangère com-mune. L'idée que des décisions de politique étrangère puissent être prises à la majorité et non plus sculement à l'unanimité (ce qui, dans bien des cas, a paralysé les Douze) ne trouve encore qu'un champ d'application très restreint. Le chapitre consacré à la politique de défense commune ne pose que des principes, sans proposer de dis-positif militaire, chose qu'on ne pourra pas faire tant qu'on ne se sera pas entendu sur le rôle à venir des Américains en Europe. Enfin, les institutions communautaires ne subissent pas dans le traité de véri-table révolution.

Le traité n'est, pour cette partie politique, qu'un cadre qui devra être révisé dans les années qui viennent, à la lumière de l'expé-rience, à l'aune de la volonté d'agir en commun qu'auront réellement manifestée les pays membres. Il devra être revu aussi, dans sa partie institutionnelle, en fonction des élargissements qui auront lieu ces prochaines années. Les pays candidats à l'entrée dans la Communant des parties de l'entrée dans la Communant des prochaines années. nauté sont nombreux. Il est proba-ble que tous ne pourront être

le journal mensuel de documentation politique après-demain

Fondé par la Ligue

des droits de l'homme

(non vendu dans les kiosquee) offre un dossier complet sur :

SPORT ET SOCIÉTÉ

Envoyer 60 F (timbres à 2,50 F ou chique) A APRÈS-DEMAIN, 27, nue Jean-Dolant, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 150 F pour l'abonnement aanual (60 % d'économie), qui donne droit à l'envol game de ce suméro

Evoquant un « sentiment dissistations d'hastilité à l'Europe», le secrétaire général du RPR à précisé: « Nous en connaissons les manifestations catégorielles. Devons-nous leur embolter le pas? Ce serait, de notre part, une forme de démission. » En écho, M. Chirac a assuré que ce traité ne lui « fait pas peur » car « l'essentiel, c'est la volonté et la capacité des hommes qui auront à l'appliquer ». « Maastricht n'est pas la grande affaire que prétend le président François Mitterand. C'est en réalité un petit pas dans une direcréalité un petit pas dans une direc-tion souhaitable, a souligné le président du RPR.

Après avoir exigé, le 15 avril, un référendum sur la révision constitutionneile, l'ancien premier ministre a fait part, devant le « parlement» du RPR, de son « souhait » d'obtenir la même chose. S'inscrivant dans la lignée du général de Gaulle et de Georges Pompidou et usant d'une forme plébiscitaire, M. Chirac a réclamé la « confiance » à ses compagnous « dons cette à ses compagnons « dans cette période délicate ». « Depuis plus de dix ans, j'ai tout fait pour préserver l'unité de notre mouvement, malgré les turbulences, de même que l'ai travaillé sans relâche à construire l'union de l'opposition», a dit le maire de Paris, avant d'appeler à éviter «les déchirements que le rement a subis dans un récent

admis à part entière et que l'on sortira finalement de l'antinomie entre approfondissement et élargis-sement de la Communauté par la mise en place progressive d'une Europe « à géométrie variable » associant les uns et les autres de diverses manières.

> A prendre ou à laisser

Cette perspective de géométrie variable ne peut d'ailleurs pas être totalement écartée pour les Douze, eux-mêmes : dans l'hypothèse où un pays comme le Danemark par de Maastricht, il est exclu de renégocier ce traité. Le Danemark dans ce cas resterait membre de la Communauté sans être membre de l'Union économique et monétaire ni de l'union politique, soit un véritable casse-tête juridique que les Douze cependant ne pouvaient

Il est évident que si des pays comme la France ou l'Allemagne ne ratifiaient pas, c'est l'ensemble de l'édifice qui serait mis à bas, perspective peu probable et que n'ont pas voulu, on le comprend. envisager les Douze, On le voit en France à l'embarres de certains secteurs de l'opposition : la logique de Maastricht est extrêmement puissante et quiconque prétend assumer un jour des responsabilités suvernementales ne peut en faire

Le fait que le traité soit à pres dre ou à laisser dans sa globalité est mal vécu par certains, de même que l'on doive s'engager à présent, à propos de l'union monétaire pour une période où nul ne sait ce que sera exactement la situation économique des uns et des autres. Il faut en effet se prononcer des aujour-d'hul sur le passage à une monnaie unique européenne en 1999, seule la Grande-Bretagne étant autorisée à faire approuver ce passage, le moment venu, par son Parlem

L'une des grandes bagarres dans la négociation de l'année dernière a justement consisté à éviter que cette faculté consentie à M. John Major – qui, sans elle, n'aurait pas signé le traité – le soit de la même manière à tous les pays membres, ce qui aurait donné à l'engagement sur l'Union économique et monéqu'on le voulait irréversible.

Pour l'heure, les parlementaires out à se prononcer sur les révisions de la Constitution française qu'im-plique le traité de Maastricht et qui portent sur trois points : le droit de vote et d'éligibilité des ressortissants des autres pays membres aux élections municipales et européennes (étant entendu que des ctrangers ne pourront devenir maires ni adjoints au maire ni ne pourront participer à l'élection des sénateurs); l'instauration à terme d'une politique monétaire com-mune, soit le transfert vers la Communauté, d'une prérogative relevant turion française, de la souveraineté nationale; enfin la définition d'un début de politique commune en matière de visas, c'est-à-dire là encore un transfert de souverai-

CLAIRE TRÉAN !. L

passé et qui nous ont fait tant de mal». Assis à la tribune, M. Pasqua affichait une moue dubitative.

Se refusant à entrer dans les « procès d'intention » qui accablent les défenseurs ou les bradeurs de la nation, M. Balladur, pour sa part, a mis en évidence les « garanties » qu'offre le traité de Maastricht. Elles concernent, selon lui, la question des visas, les problèmes monétaires — « L'unanimité pour la fixation des parités, c'est bien en l'occurrence la névation de l'irrèverl'occurrence la négation de l'irréver-sibilité puisqu'elle împlique une déci-sion de chaque pays, soit à la fin de 1996, soit à la fin de 1998 », a dit l'ancien ministre de l'écono sur le droit de vote des étrangers

> «Ne cédons pas sur nos convictions»

En conséquence, M. Balladur est partisan d'une ratification «les yeux ouverts » maigré les quelques «lacunes » du traité. «Nous pouvons diverger sur Maastricht sans diverger sur l'estentiel », a conclu M. Balladur, en affirmant que « la pèrennité de la France n'est pas dans la soli-tude, mais dans la coopération librement consentie. »

« Que ceux qui sont inquiets et inquiétés soient tout à fait tran-quilles », a dit ensuite M. Jacques

Chaban-Delmas, sans convainere toutefois M. Raymond Triboulet, l'ancien ministre du général de Gaulle, qui s'est exclamé: « La Communauté est aux ordres des Estate lines!»

Etats-Unis!» Anrès cette page de l'histoire du gaullisme. M. Philippe Ségnin a développé, posément et brillamment mais parfois cruellement, les termes de son opposition résolue au traité de Maastricht. «Si vous ne devier mante de mastricht de son opposition page les designes de la contract de la contrac deviez retenir qu'une chose de ce que je dis ce soir, retenez cela : il n'y a en réalité qu'un seul et vrai débat, a déclaré le maire d'Epinal. Une fois que le débat constitutionnel aura été que le decid constitutionne aux ete tranché, il n'y aura plus de vrai débat de raification. Tout sera ter-miné. La ratification ne sera plus qu'une formalité.»

Revendiquant la liberté de parole, l'ancien ministre a brocardé M. Valéry Giscard d'Estaing, qui avait récemment reproché à M. Chirac, sans le nommer, de prendre le « parti du suicide » et de manifester une absence de stature d'homme d'état et il a lui-même. manifester une absence de stature d'homme d'Etat, et il a lui-même énoncé, une à une, les positions arrêtées lors d'une réunion du conseil national du RPR, le 5 décembre 1990, pour souligner que celles-ci s'opposaient totalement au traité européen. Refusant de «manger [son] chapeaus et invitant ses compagnons à ne pas se

renier, M. Séguin a ajouté: « Per-sonne ne nous en roudra d'être ronsiants, cohérents, fidèles à nous-mêmes », sans crainte « d'être dénoncés comme des opportunistes, de intellements des opportunistes, des instables et même des agités comme redicait peut-être M. Gis-card d'Estaing qui, selon M. Séguin, essi prêt à saisir toutes occasions de se refaire une santé sur notre dos ». e Ne nous laissons pas aller, ne cédons pas sur nos convictions, ne marchandons pas. Nous n'avons rien à y gagner et tellement à y pertire », a conclu le porte-drapeau des gaul-listes anti-Maastricht en affirmant

> L'irritation de M. Jappé

que le traité n'était ni amendable ni renégociable.

Chaleureusement applaudi par l'assemblée et par quatre dirigeants parmi la quinzaine qui siégeaient à la tribune - Ma Alliot-Marie, MM. Borotra, Toubon et Pasqua, dont ce sera la seule manifestation de la soirée, - M. Séguin, cependant et apparent la company de la soirée, - M. Séguin, cependant et apparent la company de la soirée. dant, est apparu bien isolé sur ses positions. À la fin de son intervention, M. Chirac lui a lancé : « Si ton raisonnement économique est exoct, il a quelque chose qui me stupéfie, c'est que nous soyons encore dans le

M. Nicolas Sarkozy a reproché au maire d'Epinal de prendre la res-ponsabilité d'une division de l'op-position « à onze mois des lègisla-tives ». Plus tard dans la soirée, M. Juppé s'est départi de son calme en déclarant ; « C'est très facile de se faire plaisir. On peut dire je suis pour l'union de l'opposition et déver-ser sa bile sur ses partenaires.» « Je rame depuis quatre ans pour construire l'union de l'apposition parce que vous me l'avez demandé. Cela fait un peu de peine de voir qu'en une demi-heure on est en train de casser ce qui a été construit depuis quatre ans », a dit le secré-tuire général.

M. Pierre Mazeaud, député de Hauto-Savoie, qui partage l'analyse de M. Séguin, estime que « trente à trente-cinq députés du groupe » ne voteront pas le projet de loi de révision constitutionnelle. En debors de celui-ci et de M. Yves Guéna, sénateur de Dordogne, aucun des inter-venants hostiles au traité n'a manifesté ouvertement sa volonté de se prononcer négativement. M. Chirac pouvait donc se féliciter, en conclusion des travaux, que le débat ait pu se dérouler, « dans l'ensemble, avec un esprit de compréhension, de responsabilité et de solidarité». Dans l'ensemble, en effet...

OLIVIER BIFFAUD

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

LE GROUPE GAN EN 1991

2 321 millions de francs de résultat net consolidé. Dividende par action en hausse de 9%

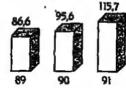
Le Conseil d'Administration, réuni le 27 avril 1992 sous la présidence de Monsieur François HEILBRONNER, a arrêté les comptes de l'exercice 1991 qui seront soumis à l'Assemblée Générale du 19 juin prochain.

Ti. ... Same Un total de bilan

de 625 milliards de francs

(en miliaros de trancs)	1988	1989	1990	[99]
■ Total bilan ■ Capitaux propres	87,5	539,4	595,2	624,9
(part du Groupe après répartition) Produits d'exploitation Résultat net	9.7 30,9	13,7 86,6	17,4 95,6	21,7 115,7
part du Groupe	1,95	2,47	2,36	2,32

Produits d'exploitation (milliards de francs)



Toutes les activités du Groupe GAN ont fortement progressé en 1991. Les produits d'exploitation consolidés, qui recouvrent l'ensemble des activités du Groupe - assurance, activités bancaires et financières - s'établissent à l 16 milliards de francs, en hausse de 21 %

La progression de 25% des capitaux propres (après réparti-tion), qui s'élèvent à 21,7 milliards de F, reflète le reniorcement de la puissance financière du Groupe.

Le résultat net ressort à 2 321 millions de francs contre 2 357 millions de francs en 1990.

Une activité assurance en très forte croissance: +18,5% (à périmètre constant)

1.00		
1989	- 1990	1991
27,5 + 16,8 86,6 315	33.5 + 22.1 105.9 315	39,7. + 18,5 127,1 320
1,8	1,9 .	1,5
	27,5 + 16,8 86,6 315	27,5 33.5 + 16,8 + 22,1 86,6 105,9 315 315

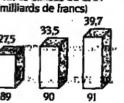
L'augmentation des primes émises en 1991 (+ 18,5% à périmètre constant) est le résultat d'une croissance soutenue de l'ensemble des sociétés françaises d'assurance: GAN Vie (+ 21,9%), GAN Incendie Accidents (+ 16,7%), GAN Capitalisation (+ 22,3%), SOCAPI (+ 37,2%). Le GAN gagne des parts de marché dans chacune des branches.

L'activité Vie et Capitalisation du Groupe représente désormais 60% des primes émises consolidées. La croissance de l'activité dommagés en automobile (100 000 assurés de plus) s'est accompagnée d'une amélioration de la structure du portefeuille; la part des contrats avec un bonus de 50% en représente désormais plus de la moitié.

Le résultat net des sociétés françaises d'assurance est en retrait sur l'exercice précédent. En effet, contrairement à l'exercice 1990, GAN S.A., société holding des compagnies d'assurance, n'a pas réalisé en 1991 de plus-values immobilières. En outre, les résultats techniques du GAN Incendie Accidents ont été affectés, à l'image du marché, par une augmenta-

tion de la fréquence vol et des coûts moyens en

Primes emises du GAN (milliards de francs)



automobile, et l'alourdissement de la sinistralité en risques industriels. Il a par ailleurs, poursuivi sa politique prudente de fort provisionnement: les dotations supplémentaires aux provisions ont été supérieures à la progression du chiffre d'affaires. En assurance Vie et Capitalisa-

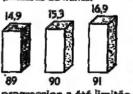
tion, les résultats nets des sociétés se maintiennent à des niveaux de rentabilité élevés.

Pour les filiales d'assurance à l'étranger, les actions d'assainissement engagées dans un contexte de forte dégrada-tion des marchés, notamment en Grande-Bretagne, ont permis de réduire les pertes de moitié. Hors Grande-Bretagne, les opérations internationales du GAN sont désormais équilibrées.

Un redressement sensible du résultat brut d'exploitation bancaire: +22,1%

(en milliards de francs)	1989	1990	1991
Produit net bancaire			
du CIC	14,9	15.3	16.9
en % de progression	+ 10,2	+42	+ 10.6
 Résultat brut 			
d'exploitation du CIC	4.1	4.2	5.2
% de progression	+ 33,5	+82	+ 22.1
 Contribution des activités bancaires et financières au 			
résultat net consolide	0,7	0,5	8.0

Produit net bancaire (milliards de francs)



Le Groupe CIC a enregistré une activité satisfaisante en 1991 avec un produit net bancaire en hausse de 10,6% sur celui de 1990 (+ 6.8% à périmètre constant).

Les efforts entrepris pour dimi-nuer les frais généraux ont été poursuivis avec rigueur; leur progression a été limitée à 2,8% (à périmètre identique) et les effectifs ont diminué de près de 5%.

Le Groupe est ainsi parvenu à améliorer de 22,1 % son résultat brut d'exploitation (+ 16,4% à périmètre identique), qui s'élève à 5 162 millions de francs pour 1991.

Le redressement des conditions d'exploitation courante permet au Groupe CIC de dégager un résultat net part du Groupe de 714 millions de francs, proche de celui de 1990, sans recourit comme l'an dernier, à la réalisation d'importantes plus-values immobilières.

Le Conseil d'Administration de la Société Centrale du GAN a décidé de proposer à l'Assemblée Cénérale, le versement d'un dividende net par action de 50,30 F. en hausse de 9,3%. assorti d'un avoir fiscal de 25,15 F.

Enfin, il est proposé à l'Assemblée de renouveler certaines des autorisations à caractère financier venues à échéance, et de donner au Conseil, la faculté de procèder à une division du nominal de l'action GAN au moment où il le jugera le plus opportun, en vue

de conférer au titre une plus grande liquidité.

le premier groupe européen de bancassurance ____ the second secon

de Gaulle quittait le pouvoir, il y a vingt-trois ans, le 28 avril 1969. Mais cette fois sans espoir d'y revenir. La première fois, le 20 jan-vier 1946, il s'était retiré à Marty

en protestant contre le ratour du «régime exclusif des partis», puis il avait attendu à Colombey-les-Deux-Eglises pendant douzs ans, l'occasion de répondre à l'appel du président de la République puis à celui des Français. Il y a vingt-trois ans, c'est par un laconique communique diffusé le lundi 28 avril à 0 h 11 par l'Elysée que le chef de l'Etat prit

congé du pays : «Je casse d'exer-cer mes fonctions de président de la République. Cette décision prend effet aujourd'hui à midi. » Le même jour à 15 heures, après le constat constitutionnel de la vacanca, M. Alain Poher, président du Sénat, arriveit dens un palais de l'Elysée presque totalement du général pour assurer l'intérim du chef de l'Etat, comme il devait le faire encore le 2 avril 1974 après la mort de Georges Pompi-

Aucune confidence sur son départ

De Gaulle, qui se trouvait à quitté Paris sans aucune illusion sur les résultats du référendum du dimenche suivant (1). Il avait déjà remis le texte du communiqué au premier ministre, M. Couve de Murville, et au secrétaire général de l'Elysée, M. Bemard Tricot. Le anon's l'emportant avec 53,2 % des suffrages, l'Elysée aveit alors rendu publique la décision du pré-

Le référendum sur la réforme du Sénat et la régionalisation, décidé par de Gaulle, après blen des péripéties, comme une consécuence des événements de mai 1968, a-t-il été une ultime tentative pour reprendre en main une situation qui s'effilocheit, un suicide politique délibérément programmé, ou d'une sortie dans la dignité? Ces interprétations ne peuvent se for-der que sur des hypothèses car de Gaulle n's feit à ce sujet aucune

En lançant son projet de réfé-rendum le 2 février 1969 à Quimper, de Gaulle entend répondre «aux mutations que notre temps requiert». Mais devent les oppositions qui se multiplient, son enthousiasme faiblit très vite. Pour velnore les résistances croissantes, il s'engage personnellement deventage dans la campagne du « oui » et, dans son dernier message au pays le vendredi 25 avril, moindre ambiguité en déclarant : «Si je suis désavoué par une majorité d'entre vous solennellement sur ce sujet capital et quels que puissant être le nombre, l'ar-deur et le dévouament de l'armée de caux qui me soutiennent et qui, de toute façon, détiennent l'avenir la patrie, ma tâche actuelle de chef de l'Etat deviendre évidem-ment impossible et je cesserai aussitöt d'exercer mas fonctions. Regardant ensuite l'enregistre-

ment de l'émission il avait laissé tomber devant Joël Le Theule, secrétaire d'Esst à l'information, un fatellate e tout est foutur. Le mercredi, à l'issue du conseil des ministres, il avait déjà montré qu'en réalité il n'avait guère de doute sur l'issue de la consultation, en disant aux membres du gouvernement avant de les cuitter : «Nous nous réunirons en principe marcredi prochain. Nous avons en effet l'espoir de nous retrouver. S'il n'en était pes ainsi ce serait un chapitre de l'Histoire de France qui serait terminé.» L'après-de Gaulle commençait ainsi par le premier et le seul référendum perdu per le général sur les cinq auxquels il avait eu recours depuis 1958.

ANDRÉ PASSERON

(1) Le référendum du 2 février 1969 portait sur la création des régions et la réforme du mode d'élec-tion et de la composition du Sénat.

L'examen du projet de loi sur la filiation

Les députés s'interrogent sur le droit pour l'enfant de connaître ses origines

Les députés ont entamé, mardi 28 avril, l'examen du pro-jet de loi relatif à l'état civil et à la filiation et instituent le juge aux affaires familiales, qui aveix été préparé, sous le gouvernement précédent, par M. Michel Sapin, alors ministre délégué à la justice. L'adoption de ce texte ne pourra cependant pas intervenir, pour des raisons de calendrier, avant le milieu du mois

Pour la première fois depuis l'ouverture de la session de printemps, l'Assemblée nationale a consacré ses travaux, mardi 28 avril, à un véritable problème de société, celui des droits de l'enfant. Comme l'a opportunément rappelé le rapporteur de la com-mission des lois, Mª Denise Cacheux (PS, Nord), un enfant sur non mariés, et compte tenu de l'évolution des comportements familiaux (augmentation des divorces, de la cohabitation hors mariage et des familles monoparentales), plus de la moitié des enfants ne vivent pas avec leurs deux parents biologiques. Une e mise à jour du droit de la famille», large-ment inspirée de la Convention internationale des droits de l'enfant du 20 novembre 1989, est donc

Le projet de loi, préparé par M. Michel Sapin et défendu devant l'Assemblée nationale par le nou-veau garde des sceaux, M. Michel Vauzelle, est organisé en trois cha-pitres (le Monde du 29 avril) : un premier sur l'état civil, qui accorde notamment une plus grande liberté aux familles pour le choix du prénom des enfants; un second qui traite de la filiation; le dernier qui institue, au sein des tribunaux de grande instance, un juge délégué aux affaires familiales. L'essentiel du débat a porté cependant sur une interrogation lancée par le rapporteur et concernant le droit pour l'enfant de consaître ses origines. «Si l'on pensait autrefois qu'il fallait cacher son origine à l'enfant adopté, on sait aujourd'hui qu'il faut l'en informer le plus tôt possible », a affirmé Mª Cacheux.

Mais que doit il advenir pour

Mais que doit-il advenir pour l'enfant né par insémination avec donneur ou lors d'un «accouchement sous X», où aucune trace n'est gardée de l'identité de la mère? « Le secret sur l'identité des donneurs exclut-il que l'enfant soit informé du mode de procréation qui lui a permis de naître? L'enfant ne devrait-il pas avoir au moins accès à la carte génétique de ses parents biologiques? », a demandé M= Cacheux.

Le ministre de la justice s'est gardé de trancher cette contradic-tion entre le droit à la vérité et le droit au secret, affirmant simple-ment que « la réflexion doit se poursuivre ». En revanche, M. Pas-cal Clément (UDF, Loire) a exprimé ses craintes de voir remis en cause l'accouchement sous X. «Si on refusait le droit d'accoucher en secret, on risqueroit sans doute des violences périnales, voire des infanticides, a affirmé M. Clément, Nouvilles N'oublions pas que ces enfants sont souvent le fruit de violences, voire d'incestes, et le seul geste d'amour qu'une femme puisse donner à un tel enfant, c'est de le laisser vivre.»

Bien que le député de la Loire ait obtenu à ce propos les assurances nécessaires de la part du président de la commission des lois, M. Gérard Gouzes (PS, Lotet-Garonne), puis du gouvernement Iui-même, Mac Nicole Catala (RPR, Paris) a regretté que le proque ». « En autorisant sans condition la détermination de la paternité par tous moyens de preuve, il élimine toute prise en

tive et sociale de la paternité », n-1elle affirmé. Enfin, alors que M. René Carpentier (PC, Nord) comme M= Nicole Ameline (UDF. Calvados) ont jugé plutôt favorablement l'évolution du droit de la filiation, M. Léonce Deprez (UDF. Calvados) Pas-de-Calais) a souligné que le droit ne devait pas « accentuer les dérives » de la société. « Si le droit suit la pente de la chute [des] nalisation croissante d'une filiation hors mariage équivalente à une filiation dans le mariage, a aftirmé

M. Deprez. Ce sont les enfants qui, tôt ou tard, en subtrent les constquences morales et matérielles, » Ces divergences d'appréciation au sein de l'UDF, qui ont été tran-chées par le président du groupe, M. Charles Millon, dans le sens défendu par Me Ameline, n'empêcheront pas l'adoption du projet, lorsque celus-es reviendra devant l'Assemblée, après le long débat consacré à la réforme consti-

Ultime négociation entre les socialistes et M. Bérégovoy sur la taxe d'habitation

Une ultime négociation devait avoir lieu, mercredi 29 avril, entre le président du groupe socialiste, M. Jean Auroux, et le premier ministre, M. Pierre Bérégovoy, à propos de la réforme de la taxe départementale sur le revenu (TDR). Toujours opposé à la mise en œuvre de cette mesure, adoptée au printemps dernier par le Parle-ment, M. Bérégovoy a de nouveau tenté de convaincre le groupe de l'ajourner. Aucune négociation ne tions d'amendement à la réforme que lui avait transmises, à la fin de la semaine dernière, M. Auroux et qui visaient à réduire de moitié le nombre des nouvezux assujettis à cette part départementale de la taxe d'habitation (le Monde du 25 avril) .

De son côté, M. Michel Cha-casse, ministre du budget, a réitéré mardi, devant la commission des finances du Sénat, les propos qu'il avait tenu à l'Assemblée nationale sur les difficultés de modifier le texte adopté. Selon M. Charasse, le système informatique ne permet

pas d'isoler les «nouveaux contri-buables » et toute réforme impliquerait des a reports importants dans l'appel des impâts locaux et la mise en place d'un système de déprésements coliteux pour l'Étain.
Pour convaincre lus députés poisities de reporter de députés poisities de reporter de leur

socialistes de renoncer à leur réforme, une des hypothèses discutées entre MM. Auroux et Bérégo-voy est, selon une source parlementaire, l'abaissement du plafonnement de la totalité de la taxe d'habitation pour les contri-buables dont l'impôt sur le revenu est inférieur à 15 000 F. Fixé à projet de loi de finances pour 1991, ce plafond avait été ramené à 3,7 % à la suite de l'adoption, à l'automne 1990, d'un amendement du groupe communiste. Une nouvelle réduction de ce taux présenterait l'avantage de satisfaire les parlementaires com-munistes, très hostiles à la TDR, et de limiter le désarroi des socialistes en leur évitant de trop perdre publiquement la face.

P. R.-D.



Fiera Milano

CELUI QUI N'EST PAS PRÉSENT

Pira Milano - Largo Bomoddegla 1, 20145 Milano; 22 19-39 24997.247/248/411/412 FAX 19-39 24997.7711/461; Triex 231360/322221

Après les élections régionales

Règlement de comptes guyanais

Le nouveau président du conseil régional de la Guyane, M. Antoine Karam, par ailleurs secrétaire général du Parti socialiste guyanais (PSG), ne décolère pas contre son prédécesseur, M. Georges Othily (sénateur rattaché administrativement au groupe socialiste, exclu du PSG en 1989), qu'il a bettu aux élections du 22 mars : «Sa méga-lomanie était folle. Il nous a laissé une dette insensée qui nous oblige aujourd'hui à venir à Paris pour

il s'en est plaint sans ambeges au cours de la visite qu'il a effec-tuée en métropole du 22 au 24 avril et qui lui a donné l'occasion de s'entretenir avec les minis-tres des DOM-TOM, de l'économie et des finences, du budget, de la recherche et de l'espace, MM. Louis Le Pensec, Michel Sapin, Michel Charasse, Hubert Curien, et avec le directeur de Curien, et avec le cirecteu.
cabinet de la présidence de la
République, M. Gilles Ménage :
«On a parlé du scandale de la gesd'Angoulème mais on ferait bien de clarifier ce qui s'est passé au consell régional de Cayenne. En trois ans, on y a lancé tellement d'opérations non financées que tous les records de déficit ont été battus!

M.-Karam fonde sa charge sur les constatations faites des le mois de février par la chambre régionale des comptes de la décembre 1991 par le préfet, et per un audit qu'il a commandé lui-même en entrent en fonctions et selon lequel le déficit budgétaire

du conseil régional serait de 781,2 millions de francs. Il reproche à M. Othlly à la fois d'avoir réalisé des travaux importants sans s'être assuré de pouvoir les financer, et d'avoir gaspillé des fonds publics à des fins électoralistes : «Le pont de Mana a été construit à crédit; celui de Roura a été terminé, dans les mêmes conditions, une dizaine de jours avant les élections... Deux mois avant le scrutin, le prés sortant a fait aussi offrir mille boutelles de rhum, pour un montant de 130 000 F, et c'est moi qui dals peyer la facture...»

M. Karam s'étonne également que l'utilisation de l'argent public n'alt pas été mieux contrôlée par les autorités de tutelle et il demande que «les responsabilités scient établies.»

Une enquête de l'inspection générale des finances

La colère du nouveau président de l'assemblée régionale est d'au-tent plus vive que la Guyane est entrée dans une période de marasme économique depuis l'achèvement de la plupart des grands travaux d'infrastructures réalisés au cours de la décennie écouée. «J'al amoncé la couleur à écoulés. «J'al annoncé la couleur à tous mes interlocuteurs, nous a décisré M. Karam en prédisant le déclaré M. Karam en prédisant le pire. Si l'on ne nous aide pas, la situation sociale risque de devenir incontrôlable. La Guyane peut être en même temps le Chaudron et la Nouvelle-Calédonie.» En tant que secrétaire général du PSG, il n'en est que plus conforté dans sa

les maux endémiques du département passa par l'instauration d'una assemblée unique concentrant les prérogatives du conseil régional et celles du conseil général. M. Karam est soutent dans sa démarche par le président de l'as-semblés départementale, M. Elle Castor, député apparenté socialiste, qui appartient à la même formation que lui, et par les orga-nismes consulaires.

Dans l'immédiat, le gouvernement vient de lui donner acte que la situation guyanaise n'est pas brillants. Le relevé de décisions établi au terme des entretiens confirme que la esurvie » des entreprises créancières de la négion « est menacée par l'incapa-cité de la collectivité régionale à faire face à ses engagements » et amonce que e pour la seuvegarde de l'emploi, l'Etat a décidé, des à présent, de faciliter la mise en place d'un dispositif bancaire exceptionnel permettant des avances de trésorerie à heuteur de 100 millions de francs aux entreprises les plus concernées». Pour le reste, l'inspection générale des finances manera l'enquête sur

Quant à M. Othily, visé par ce règlement de comptes, il conserve pour l'instant le silence. «On peut dire ce qu'on veut de moi, je m'en fous. Plus on tepe sur moi, plus je grandis, déclarait-il l'an demier (le Monde du 19 juin 1991). J'irai au ciei directement. » C'était avant sa défaite aux élections...

ALAIN ROLLAT

M^{*} Roudy présidera la commission spéciale sur les projets de bioéthique

M= Yvette Roudy, député (PS) du Calvados et ancien ministre délégué chargé des droits de la femme, a été élue, mardi 28 avril, présidente de la commission spéciale constituée au sein de l'Assemblée nationale pour examiner les trois projets de loi sur la bioéthique. M. Bernard Bioulac (PS, Dordogne) a été désigné comme rap-

Le choix de M= Roudy a provoqué une vive réaction de M= Christine Boutin, député (UDC) des Yvelines, proche de M. Raymond Barre, qui considère cette désignation comme « une véritable provocation ». M. Roudy, affirme-t-elle, est l'une des femmes politiques qui se sont mises au service de la lutte « contre la défense de l'embryon, donc contre la vie».

 Le Sénat favorable aux assistantes maternelles. - Les sénateurs ont adopté à la quasi-unanimité, en première lecture, dans la auit du mardi 28 au mercredi 29 avril, le projet de loi relatif aux amintantes maternelles, présenté par M. Laurent Cathala, secrétaire d'Etat à la famille, aux personnes agées et aux rapatriés. Seul le groupe communiste s'est abstenu. Toutes les autres formations ont voté en faveur du projet de loi qui prévoit notamment un délai d'instruction pour l'attribution de l'agrément préalable des assistantes maternelles, qui améliore éga-lement leur rémunération, et prévoit enfin une formation obligatoire.

MANQUE UNE OCCASION -Si on n'est pas présent là où font les rencontres, les affaires, la promotion des projets, les échanges d'idées, c'est comme si on n'exis-La Semaine Internationale de la Foire de Milan propose du 23 au 26 juin 1992 trois rendez-vous pour faire le point sur l'évolution de l'économie mon-diale, instaurer de nouveaux rapports industriels et commerciaux 23/26 Juin boritec '92: "IVème Bourse Internationale de la Coopé-23/24 juin Congrès International: Economie, Politique, Services: Qualité du système pour le succès des entreprises" 25/26 juin Congrès International: 'Entreprise Europe - Le tournant historique actuel et ses conséquences pour les enter-La Semaine Internationale est un événement d'avant garde à ne pas manquer, organisé par la Foire de Milan et la Chambre de Commerce CAMBRA DI COMMENDO ROLLINIA METGANNIO E AGRICOLTURA DI MEMATI REPRESENTANT POUR LA FRANCE: CHAMBRE DE COMMERCE ITALIENNE POUR LA FRANCE 134, RUE DU FAUBOURG ST. HONORÉ « F - 75008 PARIS TÉL. 01 - 42253560 - FAX 01 - 42891458 TÉLEX 650486 CAMERIT F

i code du travail pe a panir le harcèlem and the state of t

Verertz propose I

. 4 mag.

Tit fiet in Steine Buterteffet State to the februar. Secretaria. A STATE OF S

A septiment

A STATE OF THE STA To Street with

ATS DIVERS and his lemme dies.

Deux adolescents ! de cours d'une randon

Link to Francisco

V-00-2 164-24 t. D Bed regeriff. 10 TO 13 1 1 1 1 1 See See and report A nedig mig - 10-141-side 44 * multiple

the of Apparent Cartalantation at A herde with

qu'il y a des voitures à Paris », plaisante un policier proche de la retraite. Mais il a fallu attendre l'ouverture par le parquet de Paris d'une information judiciaire des chefs de corruption activa et passive de fonctionnaire pour que le secret de Polichinelle soit dévoilé (le Monde du 25 avril).

ogent sur le droit pour l'enfant

naitre ses origines

Complete to the complete to th

50 TO 10 TO

Commence of the

-- .. **

Tout le petit monde des commissariate parisiens savait que l'enlavement des voitures donmeit lieu à de drôles de pratiques. Personne n'ignorait que les policiers du atendard téléphonique conservaient comme un trésor les cartes de visite de certaines sociétés de dépannage. Qu'une voiture soit immobilisée sur la chaussée à la suite d'une panne ou d'un accident, et l'heureux dépanneur était aussitôt averti. L'aubaine lui permettait d'envoyer sans tardar un charognard > - un remorqueur, dans l'argot professionnel - sur les lieux. Et s'il arrivait que d'autres charognards » aient déjà eu vant de l'affaire, l'équipage pollcier dépêché sur place s'essurait que « son » remorqueur amporte malgré tout le marché.

Bien rodé du côté des « nuiteux > - les policiers en service nocturne, - le système était jugé autrement plus afficace que les scanners grâce auxqueis les dépanneurs écoutent la fréquence radio de la sécurité publique. A chaque enlèvement, les fonctionnaires complaisants

12.34

31.32

recevaient une « ristourne » d'une centaine de francs au minimum. Un pourboire allair, parfois, ren-flouer la « caisse à cefé » du commissariat. Ou encore, si on en croit des policiers mis en ceuse dans ces pretiques dou-teuses, alimenter les fonds des couvres sociales a et des orphe-

> « Rémunérations complémentaires »

Certaines sociétés de dépennage ont souffert de rester à l'écart du circuit. Jusqu'au jour de l'automne 1991 où un des patrons lésés a osé se plaindre à la préfecture de police de Paris. Le préfet confia ausaitôt le dossier à l'Inspection générale des services (IGS), qui a recuelli des témoignages brisant l'habituelle loi du silence et qui a surpris des fonctionnaires la main dans l'enveloppe. Seule l'enquête judiciaire, confiée à M- Annie Grenier, juge d'instruction à Paris, devrait déterminer l'ampieur de la combine.

Il n'est d'alleurs pas sûr que Paris soit la seule grande ville concernée. L'écueil a toutefois pu être évité, à Marseille comme en petite couronne parisienne, per l'instauration de listes. d'agrément des sociétés de dépannage - celles-ci sont appelées à tour de rôle par les stan-dards policiers. De telles listes axistent aussi à Paris, mais seulement pour le boulevard périoù les conditions d'intervention exigent des garagistes triés sur le voiet. Ailleurs, c'est le tibre concurrence qui feit loi.

D'autres systèmes de « rémunérations complémentaires », selon un doux euphémisme, n'en existent pas moins, à la ville comme à la campagne. Ici, des sociétés d'assurances accordent des « ristournes » sux représentanta des forces de l'ordre qui ont retrouvé une voiture volés. Là, des sociétés de transports versent des commissions aux motocyclistes de la force publique qui escortant des « convois

Plus haut dans la hiérarchie, on croise les « vacetions funéraires » et autres «frais d'huissier» qui viennent garnir l'escarcelle des commissaires et que le ministère da l'intérieur se propose actuellement de réformer. En effet, ces pratiques ont beau être prévues par des lois ou des règlements. elles n'en suscitent pas moins le versement de pots-de-vin. A leur décharge, des syndicalistes de la police soulignent que l' «Etat-patrons, ministère des finances en têta, a souvent fermé l'œil sur ces combines au jour le jour. En améliorant l'ordinaire des fonctionnaires, ne le dispensaientelles pas d'augmenter leurs traitements?

DÉFENSE

ERICH INCIYAN

La France devra se séparer de

trente-sept chars de combat,

soixante-huit pièces d'artillerie et

de trois cent cinquante-sept véhi-

député RPR de la Marne, qui l'a

interrogé sur le calendrier d'appli-

Mgr Jacques Faivre

nommé évêque auxiliaire

de Lyon

29 avril, le Père Jacques Faivre,

actuel vicaire général du diocèse,

évêque auxiliaire du cardinal

Albert Decourtray, archevêque de Lyon. Le seul évêque auxiliaire, Mgr Maurice Delorme, avait été

nommé en 1987 à la tête des

œuvres pontificales missionnaires

[Né le 11 août 1934 à Lyon, Jacques Fairre a fait ses études au petit sémi-naire d'Oullins (Rhône), au grand sémi-naire et aux facultés catholiques de

naire et aux facultés catholiques de Lyon. Après avoir été ordonné prêtre le 29 juin 1960, il fut à Lyon successive-ment vicaire à la paroisse Saint-Martin d'Ainay, aumônier de lycée, curé à Notre-Darne, à Saint-Vinceat et à Saint-Paul. En 1989, il a été nommé vicaire général et archidiacre de l'agglomération lyonnaise.]

Claude La Colombière sera cano-

sisé le 31 mai. - Après avoir réuni les cardinaux en consistoire Jean-

Paul II a annoncé, mardi 28 avril, la prochaine canonisation le 31 mai, du

bière, né à Saint-Symphorien d'Ozon, en Damphiné, en 1641, mort à Paray-le-Monial en 1682. Avec Bérulle.

Olier, Vincent de Paul, Bossuet, il fut, l'un des hommes clés de la

renaissance catholique du XVII. Il

est précepteur des fils de Colbert,

puis recteur du collège de Paray-le-Monial, où il encourage le culte du

Sacré-Cœur de Jésus, dont une visi-

tandine, Margnerite-Marie Alacoque,

assure avoir cu la vision. En Angle-

terre, il est conseiller spirituel de la ducheuse d'York, avant d'être arrêté

suite français Claude La Colom-

Le pape a nommé, mercredi

les parties prenantes.

RELIGIONS

JUSTICE

Un an après le cambriolage de la permanence électorale de M. Botton

L'ancien chef de cabinet du maire de Lyon a été confronté à ses accusateurs

Une confrontation a eu lieu, lundi 27 et mardi 28 avril à Lyon, dans le bureau du juge d'instruction, M. Jacques Hamy, réunissant les protagonistes de l'affaire Sarocca, du nom de l'ancien chef de cabinet de M. Michel Noir, maire de Lyon. M. Sarroca est accusé d'avoir commandité un cambriolage dans la permanence électorale de M. Pierre Botton, gendre et rival politique du maire de Lyon

de notre bureau régional

C'est un cahier. Gros comme un livre de comptes. Un registre. Celui sur lequel, à partir du 17 janvier 1991, à la mairie de Lyon, comme dans tous les bâtiments publics durant la guerre du Golfe, on notait dans le cadre du plan Vigi-

pirate, l'identité de toute personne pénétrant dans l'édifice. Ce registre est aujourd'hui sous scellés, dans le bureau du juge d'instruction lyonnais, M. Jacques Hamy. Et, derrière les questions que ses pages soulèvent, se cache, peut-être, clé de l'affaire qui avait, voici un an, ébranlé l'image de M. Michel Noir, entraînant la démission de son chef de cabinet, M. Bernard Sarroca, accusé par des cambrioleurs « repentis » de leur avoir commandité un fric-frac dans la

Le désarmement en Europe

La France devra se séparer de quelque quatre cents blindés

et de soixante-huit pièces d'artillerie

1990 à Paris. Vingt-deux Etats

européens de l'Est et de l'Ouest out, signé ce texte. En France, il est

cation du traité signé en novembre ses forces armées, de mille trois

permanence électorale de M. Pierre Botton, gendre et ancien directeur de campagne du maire de Lyon, avec lequel il était en guerre ouverte au moment des faits.

L'affaire avait commence dans la nuit du 23 au 24 janvier 1991. Cette nuit-là, des visiteurs s'introduisent - maladroitement - et raflent divers documents dans la permanence de M. Pierre Botton, candidat à la législative partielle provoquée par la démission de l'Assemblée nationale, le 6 décem-bre 1990, de MM. Michel Noir et Jean-Michel Dubernard.

> Les mystères du registre Vigipirate

Deux mois plus tard, un jeune serrurier, M. Didier Lesèvre, vient se confesser auprès de sa victime puis de la justice, donnant dans la foulée le nom de ses complices, MM. Bruno Ortega et Antoine Ber-thault, et celui de l'organisateur, M. Robert Schwindt, PDG d'une société de surveillance, Eurosécurité. Surtout, il accuse le chef de cabinet de M. Michel Noir, M. Bernard Sarroca, d'avoir commandité l'opération. Une semaine plus tard, les cambrioleurs, qui confirment les déclarations de MM. Lesèvre et Schwindt, - qui reconnaissent les avoir employés mais nient leur avoir demande un acte de cambriolage, - et M. Ber-nard Sarroca, qui crie à une machination de son ennemi intime

cent quarante-trois chars, de mille

trois cent soixante pièces d'artille-

rie et de quatre mille cent soixante-

dix-sept VBC. Dans sa réponse à

M. Bourg-Broc, M. Joxe indique

que les opérations de réduction

peuvent inclure des destructions

pures et simples d'équipements.

« Il reste que la France a toute lati-

tude, si elle le juge nécessaire, pour

accélérer le processus, explique le

ministre, en particulier pour ce qui concerne les chars de bataille et les

Le général Jeremiah Pearson responsable des vols habités à la NASA.
 Le général de division Jeremiah

pièces d'artillerie.»

EN BREF

M. Pierre Botton, se retrouvent

Après avoir «accepté» la démission de sou chef de cabinet, M. Noit fait le gros dos face à la tempête et s'en remet « à la justice pour faire toute la lumière ». Début mai 1991, le juge Hamy se déplace à la mairie de Lyon pour vérifier les informations de l'un des inculpés, Antoine Berthault, qui lui a du cambriolage», en compagnie de Robert Schwindt, dans le bureau de Bernard Sarroca, lequel nic l'avoir jamais rencontré.

Sur place, le juge saisit, avec quelques difficultés, le fameux registre Vigipirate sur lequel sont effectivement notés et même surlignés les noms de MM. Berthault et Schwindt, mais à la date du 23 jan vier 1991, soit seulement la veille du cambriolage. Or, pour ce iour-là. Bernard Sarroca a pu produire une série de témoignages attestant qu'il était à Paris et ne pouvait donc avoir rencontré ces deux visiteurs. Selon son avocat, Me Alain Ribeyre, la démonstration est ainsi faite que les informations des cambrioleurs sont un tissu de mensonges et de contradic-

Le registre était donc, mardi 28 avril, au centre de la deuxième journée de confrontations générales. Et sa présentation aux inculpés a soulevé de nouveaux problèmes. Tout d'abord, M. Berthault, qui maintient que sa visite à la mairie s'est faite avant le 23 janvier, n'a pas reconnu le registre que, pourtant, il affirme avoir lui-même rempli et signé à la suite de M. Schwindt. Ensuite, sa signature, qu'il déclare avoir appo-sée, n'y figure pas. Enfin, peut-être le plus troublant, ce registre Vigipirate débutant le 17 janvier 1991 suit immédiatement un relevé des entrées et sorties s'achevant en... octobre 1987, ce qui significrait qu'aucun relevé des mouvements de personnes n'avait été effectué à la mairie de Lyon entre ces deux dates. Une constatation qui étonne certains habitués des lieux, se souvenant avoir en à décliner leur identité en franchissant la grille de la mairie, notamment pendant les week-ends.

Cette bizarrerie semble avoir laissé perplexe le juge Hamy, qui pourrait tenter de «faire parler» un peu plus ce registre controversé pour démêler l'écheveau des déclarations contradictoires et fixer toutes les responsabilités dans cette affaire. Il lui appartiendra ensuite. après transmission au parquet, de décider pour qui il convient de prendre une ordonnance de renvoi au tribunal ou de non-lieu.

Parmi les proches du maire de Lyon, déstabilisé il y a un an, on s'affiche désormais convaince que l'affaire est «terminée». A condi tion sans doute que le juge accepte de tourner la page du registre, ce l'ancien administrateur Richard cahier gros comme un livre de comples.

ROBERT MARMOZ

dans l'affaire de la Société générale. - M. Georges Pébereau, président de la société Marceau investisse ments et înstigateur du raid lancé contre la Société générale en 1988, n été inculpé, mardi 28 avril, de « non-déclaration de franchissement de senil ». Il s'agit d'une infraction passible d'une peine d'amende. On lui reproche de ne pas avoir suffi-samment informé les autorités compétentes des « franchissements des seuils de prises de participagénérale. Six personnes ont déjà été inculpées de délit d'initié dans cette affaire : M. Jean-Charles Naouri, ex-directeur de cabinet de M. Pierre Bérégovoy; Mª Geneviève Dalle, épouse de l'ancien PDG de L'Oréal; les financiers Jean et Jean-Claude Fourcau; le banquier Jean-Pierre Peyraud: calin, M. Samir Traboulsi, homme d'affaires libanais

Arrestation d'un responsable présumé d'ETA à Roissy. - Un collecteurs de fonds présumé de l'ETA-militaire a été appréhendé, mardi 28 avril, dans la région parisienne, Sabino Euba-Senarusabeitia, dit Pelo Pintzo, a été interpellé par la Police de l'air et des frontières à l'aéroport de Roissy alors qu'il était en partance pour Mexico avec de faux papiers.

Au conseil des ministres

M^{me} Neiertz propose une réforme du code du travail pour prévenir et punir le harcèlement sexuel

Le secrétaire d'Etat aux droits des femmes et à la consommation, M- Véronique Neiertz, devait présenter au conseil des ministres, mercredi 29 avril, un projet de loi destiné à sanctionner et prévenir le harcèlement sexuel sur les fieux de travail.

Ce projet, qui modifie le code du travail et le code de procédure pénale, complètera le texte modi-fiant le code pénal - voté en deuxième lecture par les députés, mais encore à l'étude en commission mixte paritaire. Sera puni d'un an d'emprisonnement et de 100 000 F d'amende « quiconque abusant de l'autorité que lui conferent ses fonctions », use « de pres-sions afin d'obtenir des faveurs de nature sexuelle». Le projet de M. Neiertz laisse de côté, contre l'avis des associations féministes, le harcèlement commis par un collè-gue ou, comme c'est fréquemment le cas, par un client.

Le harcèlement est défini par des pressions afin d'obtenir des faveurs de nature sexuelle à son profit ou au profit d'un tiers». La responsabilité de l'employeur en matière disciplinaire est clairement établie. Mais, surtout, ce projet protège victimes et témoins de

toutes mesures de licenciement ou de sanction. Enfin, le texte rédigé par le secrétariat d'Etat donne aux organisations syndicales et aux associations dont l'objet est de combattre les discriminations fondées sur le sexe et sur les mœurs, le droit d'ester en justice pour soute-nir un salarié victime d'un harcèlement sexuel, à condition toutefois que l'intéressé soit d'accord.

Croyant fortement à la prévention, Ma Neiertz a tenu également à ce que son projet permette aux comités d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail constitués dans les établissements de plus de cinquante salariés de « proposer des actions d'information et de préven-tion en matière de harcèlement

Cet ensemble législatif est dans le droit fil des préoccupations des instances européennes : le 29 mai 1990, le conseil des ministres des Douze a pris une résolution sur la protection de la dignité des femmes et des hommes au travail, et le 27 novembre 1991 la Commission européenne a adopté un code de bonne conduite incitant les Etats, les employeurs et les syndicats à prévenir et interdire le har-cèlement sexuel, et à protéger la dignité des femmes et des hommes sur leur lieu de travail.

CHRISTIANE CHOMBEAU

FAITS DIVERS

Surpris par le mauvais temps dans le massif du Sancy

au cours d'une randonnée en montagne

Deux jeunes gens de Verrières-le-Buisson (Essonne), Emmanuel Aimé, dix-huit ans, et Philippe Ferré, dix-sept ans, qui effectuaient un raid sportif dans le massif du Sancy (Puy-de-Dôme) ont été retrouvés morts, mardi 28 avril, au pied de la Dent de la Rancune, dans la vallée de Chaudefour. Une jeune fille, Karin Triponney, dix-neuf ans, qui faisait partie de leur groupe, a dû être hospitalisée au centre hospitalier universitaire de Clermont-Fernand. Elle souffrait d'une hypochosimie avancie mais d'une hypoglycémie avancée, mais

ses jours ne sont pas en danger. Les adolescents appartenaient au groupe d'une trentaine de personnes de la Fondation Jeunes, une

association municipale de Verrières-le-Buisson, arrivé dans le massif la veille pour y effectuer un rallye. En raison du mauvais temps, les organisateurs avaient décidé d'interrompre la randonnée en cours de route. Toutes les équipes furent interceptées, à l'ex-ception de celle d'Emmanuel, Phi-

Certes, le froid était très vif et la tempête s'était levée, mais les sauveteurs s'expliquent difficilement que les trois jeunes aient été terrassés dans le même temps, d'autant qu'ils étaient des sportifs aguerris et bien équipés. Une information a été ouverte par le parquet de Clermont-Ferrand.

devenu une loi promulguée le 31 décembre 1991. Mais, à l'heure cules blindés de combat (VBC), selon les termes du traité sur les actuelle, tous les pays signataires ne l'ont pas ratifié, à commencer par les États de la Communauté des États indépendants (CEI), l'anforces classiques en Europe (FCE), lorqu'il aura été ratifié par toutes C'est ce que le ministre de la cienne URSS. défense, M. Pierre Joxe, indique M. Joxe précise, dans sa réponse dans su réponse à une question écrite de M. Bruno Bourg-Broc,

au parlementaire, que le calendrier de l'armée française comporte trois étapes. D'abord, dans un délai de seize mois après l'entrée en vigueur du traité, la France devra réduire son parc au moins de dix chars de et de quatre-vingt-dix VBC, qui sont des blindés de transport de troupes ou des véhicules de combat d'infanterie (il s'agit, pour l'essen-tiel, de blindés anciens de la famille AMX-13). Ensuite, dans un délai de vingt-huit mois, ce sont treize chars, vingt-quatre pièces d'artillerie et cent vingt-cinq VBC qui seront concernés. Enfin, dans un délai maximum de quarante mois, quatorze chars, vingt-sept pièces d'artillerie et cent quarante-deux VBC devront avoir été éliminés par la France. Au moment de la négociation du traité, la France a déclaré l'existence, dans

Le prototype de l'avion «invisible» F-22 s'écrase aux Etats-Unis

En approche de la base, l'avion a oscillé en voi pour une raison inconnue, il s'est écrasé sur la piste et il a immédiatement pris feu. Il est totalement détruit. Destiné à remplacer le F-15, le F-22 est dit « invisible», c'est à dire qu'il a été dessiné pour échapper à la détec-tion adverse (électromagnétique et infrarouge). A la différence du F-117 utilisé pendant la guerre du Golfe, cet avion devrait voler à.

L'armée de l'air américaine, qui n'a pas encore en l'autorisation du parquet de Clerpartion à « complot papiste» et expulsé. Le père La Colombière avait

J.-P. R. été béanifié par Pie XI en 1929.

Pearson a été nomme, mardi 28 avril, administrateur adjoint de la NASA, chargé du programme des vols habités. Ancien pilote d'essais, il avait fait partie du commandement des marines durant la suerre du Golfe. Le général Pearson remplace William Lenoir, démissionnaire depuis le 31 mars, un proche de

tion. -(AFP.)o Mise en service d'une centrale solaire en Suisse. – Une centrale solaire de 0,5 mégawatt a été mise en service, mardi 28 avril, au Mont-Soservice, mardi 28 avril, au Mont-So-leil, dans le Jura bernois. Avec 4 500 mètres carrés de cellules photo-voltaïques réparties sur une superficie équivalente à trois terrains de foot-ball, elle est la plus grande de ce type en Europe. Cette installation, qui a coûté 30 millions de francs français. est conçue d'abord comme une plateforme de recherche et de démonstra-tion. Il faudrait 17 000 centrales de ce type pour subvenir aux besoins de la Suisse en électricité, a souligné M. Adolf Ogi, ministre des transports et de l'énergie. - (AFP.)

Truly, qui avait démissionné en rai-

son de désaccords avec l'administra-

d'un cabinet d'agent de change, M. François Vaur, qui vendait des stupéfiants devant la Bourse de Paris, a été interpellé en fin de semaine dernière par les policiers. L'homme it souvent à Amsterdam lesquels figuraient notamment deux to change. De pennes quantités à ne-roïne et de cocaïne ont été saisies. Le 17 novembre 1988, les policiers, avaient déjà interpellé en flagrant délit un commis d'agent de change qui revendait de l'héroïne à des collè-mes dans la conde place de des collègues dans la grande galerie du palais Brongniart.

Deux adolescents meurent de froid

CLERMONT-FERRAND

de notre correspondant

lippe et Karine.

Le seul prototype apte à voler du F-22, conçu en association par Lockheed, General Dynamics et Boeing, s'est écrasé, samedi 25 avril, sur la base Edwards, en Californie. L'accident n'a été rendu public que le lundi 28 avril. Le pilote d'essai est indemne.

n Un employé d'agent de change interpellé pour trafic de drogue devant la Bourse de Paris. – Le commis (Pays-Bas) pour acheter de la drogue et la revendre à des clients, parmi autres employés d'un cabinet d'agent de change. De petites quantités d'hé-

Le volcan Van Ruymbeke

Le premier des trois dossiers, celui par lequel tout a commencé, porte le nom familier d'Urba. C'est en décembre 1991 que le juge Van Ruymbeke hérite de ce brûlot concernant les mécanismes brilot concernant les mécanismes de financement politique dans la Sarthe. Son initiateur, le juge manceau Thierry Jean-Pierre, a été dessaisi en avril 1991 après une perquisition mouvementée au siège parisien d'Urba, le bureau d'études lié au Parti socialiste. Depuis, le dossier, transféré à Rennes, n'avait plus fait de

Dès janvier, le juge Van Ruym-beke relance l'affaire en multi-pliant les perquisitions. Deux font sensation. L'une vise le siège du PS, à Paris, rue de Solferino; l'au-tre, à deux pas de là, celui d'une mystérieuse officine de collecte de fonds, concurrente d'Urba mais néanmoins proche du PS, la SAGES. Un nouveau filon, dont bien peu mesurent, à l'époque, la richesse. Dans ces sanctuaires parisiens et, en province, dans les bureaux d'entreprises soupconnées de complicité, le juge et l'équipe de policiers qui l'assiste font une moisson de documents.

Urba à livre ouvert

Le juge paraît suivre une logi-Le juge parait suivre une logi-que comparable à celle qui avait conduit son collègue Jean-Pierre au siège parisien d'Urba. Son dos-sier n'étant qu'un élément isolé dans un vaste ensemble, et les offi-cines concernées (Urba, SAGES, mais aussi Bretagne-Loire Equipe-ment, liée au PC) n'étant que les prolongements locaux de réseaux prolongements locaux de réseaux centralisés à Paris, le magistrat doit passer par la capitale pour avoir une vue d'ensemble. Faute de quoi son dossier sarthois reste-

D'entrée de jeu, M. Van Ruymbeke inculpe deux personnalités locales du PS: MM. Pierre Villa, ancien adjoint au maire du Mans (qui avait expliqué dans une interview comment il prélevait la dîme du PS sur les marchés publics), et Jacques Jusforgues, secrétaire fédéral sarthois du PS. Il fait de même avec un ancien délégué régional d'Urba (un autre avait été inculpé par le juge Jean-Pierre). Puis, fin mars, c'est au tour de M. Gérard Monate, le patron d'Urba. Une escalade qui ne manque pas d'in-quiéter à Paris : Urba étant coiffée par la direction nationale du PS, le juge, s'il entreprenait de remonter la filière des responsabilités hiérarchiques et financières, ne risque-rait-il pas d'aboutir logiquement au trésorier du PS d'alors, M. Henri Emmanuelli, devenu entre-temps président de l'Assem-

Mais ce n'est sans doute pas la le plus grave. Rue de Solferino, le juge a saisi une quantité de dossiers, et notamment une disquette concernant les comptes des fédérations départementales et des élus socialistes auprès d'Urba. « Dans cette masse de documents, explique un magistrat qui suit de près ce clients, ses marchés, ses élus et les sommes concernées. Il y a là de

pendant pas mal de temps. » Urba à livre de comptes grand ouvert, c'est encore mieux que les fameux «cahiers Delcroix» (du nom de ce cadre d'Urba devenu le scribe consciencieux de ses activités).

consciencieux de ses activités).

Le deuxième grand dossier est celui de la SAGES (Société auxiliaire générale d'études et de services). Il n'est pas moins brûlant pour le PS que le précédent, dans lequel il est d'ailleurs imbriqué. Cependant, comparé à Urba, avec son côté déjà vu et ses cadres-militants, modestes tâcherons de la fausse facture bureaucratisée, le réseau de courtage politico-financier mis sur pied par M. Michel Reyt n'a pas seulement l'attrait de la nouveauté, il possède aussi les ingrédients d'un sulfureux succès. Argent corrupteur, amitiés politi-Argent corrupteur, amitiés politiques et maconniques haut placées, luttes de courants au sein du PS : le tout dévoile un climat bien plus délétère que l'affaire Urba.

On en eut un aperçu début mars, lors d'une rare séance à dossier ouvert devant la cour d'appel de Rennes. Passé en un d'appel de Rennes. Passe en un rien de temps des antichambres du pouvoir à l'inconfort des prisons, M. Michel Reyt, âgé de soixantesix ans, y est apparu comme l'un de ces « maîtres de l'argent » que M. François Mitterrand se plaît à dénoncer depuis longtemps. Mais un maître d'autant plus embarrassant qu'il travaille en sénéral sant qu'il travaille, en général, pour des élus socialistes. Et plus particulièrement pour les courants rocardien et poperéniste.

« Missions, réceptions déplacements »

A ce stade de l'enquête, ce que révélait le dossier SAGES était fragmentaire mais édifiant. L'influent Michel Reyt et son réseau de sociétés travaillaient pour des étus et des courants désireux de contemps le prévine de finance de financ contourner le système de finance-ment officiel du PS. Dans ses salons, le patron de la SAGES mettait en relation hommes poli-tiques et milieux d'affaires. Aux premiers, il servait, le cas échéant, de courtier, percevant pour leur compte les commissions versées compte les commissions versées par les entreprises, en échange de l'obtention de marchés publics et autres faveurs politiques. Son réseau prenait en charge certaines dépenses de ses clients, prélevant au passage une belle commission -jusqu'à 50 %, dit-on.

Le dossier, tel qu'il fut présenté par M. Van Ruymbeke lors de cette audience publique, faisait apparaître plusieurs sortes de rentrées. Des sommes précises corres-pondant aux commissions sur les marchés. Des factures imprécises : l'une, de 3 millions de francs, a pour toute justification les termes « missions, réceptions, déplace-ments ». Enfin, certaines entreprises, notamment dans le bâtiment, souscrivaient un abonne-ment mensuel auprès de la SAGES. Une garantie d'influence permanente, en quelque sorte! Au total, le juge estimait le chiffre d'affaires annuel de la SAGES dans toute la France à 20 millions de francs. Et laissait entendre que la moitié de cette somme était

empochée par les élus. Côté sorties, le dossier révélait d'abord un enrichissement person-nel substantiel de M. Reyt. Selon le juge, 40 millions de francs pour sa seule fortune immobilière. Parmi les élus ayant bénéficié des services de la SAGES pour leurs campagnes électorales, le juge

Boulard et Raymond Douyère, Boulard et Raymond Douyere, députés socialistes de la Sarthe, ainsi que M. Robert Jarry, maire (ex-PC) du Mans. Là encore, le juge se bornait à la Sarthe, mais il était clair qu'il aurait pu passer en revue d'autres départements. Le magistrat rennais faisait également état de « largesses personnelles » accordées par la SAGES à certains élus et n'avant a priori pas grandélus et n'ayant a priori pas grand-chose à voir avec leur activité poli-

Il ne citait pas de noms, mais on sait, par des révélations du Canard enchaîné, qu'un dossier de redressement fiscal saisi à la SAGES fait apparaître des dépenses injustifiées et énumère les élus qui en auraient bénéficié (le Monde du 23 janvier). On y trouvait mentionnés notamment trouvait mentionnés notamment des étus de l'Ouest et du Puy-de-

mentionnait MM. Jean-Claude ment depuis, à l'occasion du chan-

gement de premier ministre. On apprenait aussi que M. Reyt était intervenu par écrit, sur le mode amical, auprès du chef de cabinet de M. Henri Nallet, alors garde des sceaux, pour appuyer la demande de promotion d'un... magistrat. Ou encore que le juge Van Ruymbeke avait trouvé dans le dossier le nom d'un maire saiarié... de la SAGES. Toutefois la portée exacte et les résultats concrets de ces démarches demeuraient obscurs.

On comprend, au vu de ce déballage, que le dossier SAGES ait nourri bien des spéculations. Reste à savoir jusqu'où le juge poura s'y aventurer. A ce jour, il a produit sept inculpés. D'une part, M. Reyt, incarcèré depuis la fin de février, et son ex-collaboratrice, M= Marie-Hélène de

relations avec des élus locaux : MM. Joël Batteux, maire (PS) de Saint-Nazaire; Jacques Floch, député (PS) et maire de Rezé. dans la banlieue nantaise: Jean-Marc Ayrault, député (PS) et maire de Nantes; d'autres encore.

Il faisait, par ailleurs, état de services qu'il aurait rendus, plus ou moins directement, à des res-ponsables nationaux : MM. Laurent Fabius, alors président de l'Assemblée nationale, et Jean-Ma-rie Bockel, alors ministre du commerce et de l'artisanat, ainsi que M= Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales. Tout à la fois bavard et imprécis, M. Trager par-lait de commissions en tout genre : les unes versées par un groupe les unes versées par un groupe commercial en échange d'autorisa-tions pour l'implantation d'hyper-marchés, d'autres lors de la construction d'une sous-direction des naturalisations à Rezé, d'autres encore à l'occasion d'importations de matériels lourds de radiologie – scanners et imageurs par résonance magnétique (IRM).

Longtemps l'affaire Trager - dis-sociée en deux instructions différentes – se résuma à des rumeurs insistantes et assassines. Mais la justice faisait la sourde oreille, l'injustice faisait la sourde oreille, l'industriel était en prison, les socialistes s'efforçaient de le discréditer
et l'instruction était au point mort.
Or. depuis quelques semaines,
dans le volet qui est instruit par
M. Van Ruymbeke, René Trager
s'explique et ses déclarations sont
consignées sur procès-verbal. Elles
n'en deviennent pas pour autant
paroles d'Evangile, mais le juge
semble bien décidé à savoir s'il
s'agit de faits réels ou d'élucubrations.

Que dit René Trager à Renaud Van Ruymbeke? Ce qu'il faut, semble-t-il, pour ne pas aggraver son propre cas, déjà bien lourd, tout en donnant au juge de quoi faire avancer son dossier. Et en réglant, le cas échéant, quelques compress. Au cours des premiers regiant, le cas concant, queiques comptes. Au cours des premiers interrogatoires, il aurait corroboré l'essentiel des propos qui lui étaient attribués, du moins pour les affaires locales. Le fait que M. Van Ruymbeke ait récemment fait transmettre à la Cour de cassation, comme le veut la procédure, tion, comme le veut la procedure, une liste d'élus dont les noms étaient depuis le début au œur des rumeurs atteste de cette évolution. Ces élus «susceptibles d'être inculpés» sont au nombre de quatre : MM. Ayrault, Floch et Batteux, déjà cités, ainsi que l'ancien directeur du cabinet de ce dernier, M. Yves Le Lann, A l'évidence, ce n'est qu'un début...

En quatre petits mois, le bilan a de quoi laisser rêveur. Jamais un magistrat n'a ainsi tenu entre ses seules mains autant de données sur les activités occultes d'un parti politique et de ses élus. Autant de bombes à retardement. Mais pourra-t-il aller jusqu'au bout de ses dossiers? C'est la une autre affaire. A la chancellerie, où l'on suit les progrès de l'instruction non sans apprébension, mais aussi avec une certaine admiration pour le savoirfaire du magistrat rennais, on pense que M. Van Ruymbeke atteindra bientôt les limites de la première phase de son instruction. Une phase relativement douce qui a consisté, pour l'essentiel, à découvrir et à faire apparaître tout

ce qui pouvait l'être dans les dos-siers Urba, SAGES et Trager, compte tenu des limites de son

> En bonne logique, le magistrat devrait maintenant poursuivre ton instruction de façon plus offensive dans la Santhe et la Loure-Atlantique. En procédant, notamment, à de nouvelles inculpations. Ayant notifié à la Cour de cassation les noms d'une quineaune d'élus et en avant consigné une centaine d'autres dans ses procès-verbaux, il n'a que l'embarras du choix. A condition, cela va de soi, de disposer de preuves suffisantes. La comme ail-leurs, il est possible que la loi d'amnistie joue en faveur des élus

Mais, d'une part, comme on le fait remarquer à la chancellerie, « la loi n'evite pas aux élus les tracas d'une inculpation destunée à prouver si un delli est amnistuible ou non». D'autre part, la lei d'am-nistie de 1990 est plus restrictive qu'on ne le croit généralement. Elle exclut du pardon les actes visés par les articles 132 à 138 du code pénal, qui portent sur les faux, et les articles 175 à 179, qui concernent le délit d'ingérence et la corruption. Or une bonne partie des affaires dont il est ici question reposent de toute évidence sur la fabrication de faux et sur des pratiques de corruption...

An-delà de la Sarthe et de la Loire-Atlantique

Mais la Sarthe et la Loire-Atlantique ne représentent qu'une faible partie (de 5 à 10 %) du potentiel que recèlent les dossiers du juge Van Ruymbeke. Le reste c'est-à-dire les opérations Urba et SAGES sur l'ensemble du territoire - demeure, pour l'essentiel, et sauf lien direct avec les dossiers sarthois, hors de sa portée. Pour aller au-delà des limites étroites qui lui sont imparties par la Cour de cassation dans les affaires Urba et SAGES (il dispose, dans le cas Trager, d'une bien plus grande latitude), il faudrait que le juge obtienne l'élargissement de su sai-

Pour cela, une fois son travail initial terminé, il devra remettre son dossier au parquet général et demander de pouvoir instruire le reste du dossier. Si M. Van Ruymbeke était convaince de l'inanité d'une telle démarche, ou de son désespoir de cause, un ultime recours pour aiguiller la justice vers ceux qu'il ne pourrait pas luimême atteindre. La tactique consisterait à envoyer aux parquets concernés des morceaux choisis des dossiers les concernant. En espérant l'ouverture de nouvelles instructions. Mais la cohésion du dossier souffrirait gravement d'un tel morcellement.

En attendant d'en arriver à cette épreuve de force, le juge sait qu'il n'a pas droit à la moindre erreur. Le caractère explosif de ses dossiers le condamne à un sans-faute. Il ne manque pas d'atouts : il a montré qu'il savait manœuvrer, vite et bien; il a aussi le soutien de sa hiérarchie et celui d'une équipe du SRPJ de Rennes qui l'a fort bien servi jusqu'ici. Enfin, M. Van Ruymbeke bénéficie, face au pouvoir politique, d'un nouveau rapport de forces depuis que le premier ministre a lui-même ré ouverte la chasse à la cor-

ROLAND-PIERRE PARINGAUX



Dôme. D'autres élus auraient voyagé à l'étranger aux frais de la SAGES, certains avec leur épouse, d'autres avec leur secrétaire. C'est sans doute dans ces générosités, et plus encore dans l'absence de plus encore dans l'absence de contrôle des fonds partagés, de la main à la main, entre la SAGES et les élus, que les délits non prescrits par l'amnistie de 1990 seraient les plus flagrants. L'absence de contrôle, qui a fait le succès de la SAGES, a sans doute ses avantages. Mais les risques de dérapages, et donc d'enrichissement personnel, sont évidemment bien plus grands.

Enfin, lors de cette audience publique, le juge avait fait sensa-tion en révélant la présence dans ses saisies d'un classeur intitulé «Interventions». On y trouvait, soigneusement répertoriées, des centaines d'entrées correspondant chacune à une intervention de M. Michel Reyt. Parmi les person-M. Michel Reyt. Parmi les person-nalités les plus fréquemment solli-citées par le patron de la SAGES (qui, fant-il le rappeler, fait profes-sion d'intermédiaire) le juge égre-nait les noms de plusieurs minis-tres et secrétaires d'Etat: MM. Michel Charasse, Jean-Pierre Soissen Lenn Bousses, Jean-Pierre Soisson, Jean Poperen, Jean-Yves Le Drian, Jacques Guyard, Jean-Pierre Sueur – dont trois (MM. Poperen, Le Drian et Guyard) ont quitté le gouverne-

Jomaron, présidente d'Aurige, un bureau d'études lié au PS. D'autre part, cinq responsables de sociétés, y compris des directeurs d'agences de voyage.

Les contidences de l'imprécateur

Entêté, M. Van Ruymbeke ne entête, M. Van Ruymbeke ne s'en est pas tenu à ces deux affaires qui suffiraient pourtant à l'occuper : il a aussi trouvé le temps de se plonger dans le dos-sier Trager. Lorsque le juge en a hérné, l'affaire sommeillair sur le bureau d'un n aussi sous le coude le dossier Urba. Elle porte sur un réseau de collecte de fonds, opérant en Loire-Atlantique, dans lequel M. René Trager joua un rôle cen-tral, notamment à l'approche des élections législatives de 1986, lors-que s'accéléra la valse des millions dans l'affrontement entre le pouvoir socialiste et l'opposition de

Depuis un an, des noms d'élus censés avoir en recours aux talents d'intermédiaire de M. Trager ont circulé, lancés à ses avocats, au gré de ses humeurs et de ses confidences, par l'industriel devenu imprécateur (le Monde du 3 mars). Il invoquait, pêle-mêle, sans toujours apporter de preuves mais en fournissant bien des indices, ses

« Tous se tiennent et tous sont tenus »

En liberté après un an de détention M. René Trager a répondu à nos questions

de notre envoyé spécial

«Tous les politiciens ont porté as valises d'argant à un moment ou un autre de leur carrière. Aucun ne peut prétendre donner des leçons de morele. Les coûts du système politique font que, de toute façon, on ne peut pas éviter la cohabitation ni les compromissions entre les milieux économiques et politiques. On peut moral-ser le système en ranforçant le rôle des grands partis. On ne peut pas le supprimer. »

il pleut sur Nantes et M. René Trager, remis en liberté après un an de détention, se livre à des confidences mesurées en regar-dant la pluie tomber sur la Loire. Ce qu'il dit vaut le voyage, même quand il se cantonne dans les généralités. Car il est clair qu'en matière de racket politico-finan-cier, l'industriel déchu, même s'il ne se prive pas de bluffer, parle en connaissance de cause. Avec des silences aussi : « N'insistez pas. Il y a des noms que je ne dirai jamais. J'ai dit la même chose au juge Van Ruymbeke. Il y a des pistes verrouillées et des personnes intouchables. C'est trop risqué. Et puis, on na peut

Pour lui, « droite et geuche, c'est la même odeur de fumier dans les deux cours». Selon Trager, les systèmes les mieux orga-nisés sont ceux du PC et du RPR. « Urba a été riche. Elle aurait pu être comme la machine du RPR, qui tourne rond et qui récolte 300 millions de francs par an. Mais il lui a manqué de vrais ges

«Le travail à l'exportation »

A catte mauvaise gestion sont venus s'ajouter les déchirements dus aux rivalités de courants, et aussi le ras-le-bol de nombreux députés de base. «Urbe, dit Trager, a éclaté parce que deux courants [rocardien et poperéniste] ont voulu prendre leur autonomie pour échapper à la tutelle du courant dominant | mitterrando-fabiusien). Et aussi parce que de nombreux élus en avaient assez de voir les berons du parti pomper l'argent pour alimenter leur train de vie, alors qu'eux-mêmes touchalent une misère. »

Selon Trager, malgré la politi-que d'aide publique et privée aux partis instituée per la loi de 1990, le besoin d'argent resta grand. Pour considérables qu'ils soient,

les 277 millions de francs officiellement alloués par l'Etat aux partis politiques ne suffiront pas, insistet-il. D'alleurs, la système évolue : « Aujourd'hui, les grosses com-missions se font sur le travail à l'exportation et tombent sur des comptes numérotés en Suisse, au Luxembourg, aux Baharnas, etc. »

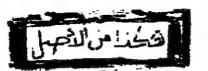
Sur le terrein financier, les par-tis, par ailleurs à couteaux tirés, se font rarement la guerre. «ils sont tous pareils; tous se tiennent et tous sont tenus », dit le Nantais. Ce que les partis redoutent plus que tout, selon lui, ce sont les perturbeteurs issus de leurs

propres rangs. Trager affirme d'ailleurs avoir r souvent travaillé, pour certains montages, en relais avec le RPR et le PRs. Plutôt que de s'étriper, dans des secteurs où convergent plusieurs influences, on partage ce qu'il appelle « la charge creuse ». L'importent, c'est d'éviter que tout cele se sache et que l'électeur en prenne conscience. «!! faut, à tout prix, occulter les besoins financiers des hommes politiques pour conquérir et gagner le pouvoir », dit-il encore. Le reste, déclarations, commissions, lois, etc., serait surtout fait epour détourner l'attention ».

Le Monde
Edité per le SARL Le Nonde Comité de direction : Jacques Lesourne, gérant directeur de la publication Bruno Fraippet directeur de la rédaction Jacques Gulu directour de la gestion Manuel Lucbert secrétoire général
Rédacteurs en chef : Jean-Marie Colombani Robert Solé fadjonts au directeur de la rédaction)
Yves Agnès Jacques Amairic Thomas Feranczi Philippe Herreman Jacques-François Simon Daniel Vernat
(directour des relations internstionales)
Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacquez Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)
RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15. RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 T.G.: 11) 40-68-25-25

Le petit hebdo et le gros mensuel Chez les marchands de journaux depuis le 23 avril Priquête - l'ant il supprimer le service national? Reportages - Les socialistes se penchent sur leur passé. Les Indiens à la réconquête de la Colombie. Politique - Entretien : Bernard Langlois / Ségolène Royal • Culture - Séville, les plaisirs de la lecture, la guerre des dies de cinema, les scouts encore et toujour Idées - La redécouverte d'Althusser. OFFRE SPECIALE Nom ... 3 mois: 200 F

Politir, 76, rue Villiers-de-l'Isle-Adam, 75020 Paris. Tel: 46 36 24 24



Viva l'Expo

de notre envoyé spécial

A pied, metrein monorall an rélécabine, les pavillons de l'Exposition universelle. Michel, lycéen professionnel en à Niort, n'a pas mus de mots : « C'est super, c'est grandiose. » Martin, en seconde à Angoulême, s'ettendeit à plus de techniques ou il de découmoins ca un and présentations touristi-Hugues, qui prépare
La Pichonerie à Saintes,
n'oubliera par la la le
puits d'image du pavillon
irançais.

L'Expo III la mode. Et pour Santa sa multiplient, notamment l'adresse des lycéens. Jusqu'au mai, un générales, techniques, professionnelles ou d'apprentis-de la région Poitou-Charentes débouler dans la capitale sévillane. Tous miles glorieux vainqueurs d'un concours organisé par la régional m le recto-nt de Poitiers : pour décro-cher la timbale, ils ont préwision du vingt at unième siècle : William ou lum spatiale, délires de carton-pâte nu saynètes

tida és la

a s leng

....

P. 1911 - 1124 -

1,11

\$15 A.A.

393 00

1:- ..

100

garante de la visita de la compansión de

, . · ·

2 - 2 - 2 - 1

痛.

And the second

Houreux.

qui comme Utysse... Politou-Charentes i joue fond la carte de l'Expo. On retrouve la région sur le 📆 du pavillon français, concu en concertation avec un laboratoire in lasteria de Telluranii de Postare, Dans un restaurant egrand luxe s où s'échinent « bacs pro » stagiaires et IWWW I BTS-L'Andalousie elle-même s fait appel i une initial du Futuroscope III Poitiers pour réaliser un film 360° présentant la région à

Heureux qui comme Ulysse aura fait un beau voyage, in lycama maite vins 💶 charentais, à la 📶 📊 rence peut-être d'autres laud'autres régionaux (l'Expo est il la mode) participé à un ntal hymningen aut de leur régimi dans la péninsule lbérique. Souleur de na pas se fin « cannibaliser par Mord », Poitou-Charentes dans de liens mui le Sud, opposant l'∉arc atlantique » à l'an Milan-Rhin-Rhône-Londres.

Ainsi, le lycée de la Mer l time) élabore de projets d'aquaculture avec l'Andalousie. Des lycées profesmanant une quarantaine PME-PMI espagnoles. Et li régional planche avec le metant sur un diapositif qui permettrait aux cinquante profes d'espagnol in la de une formation continue an Espagne. En échange, des profes-lycées français. Autant de projets qui légitiment i présence poitevine et charendami ce vaste i cultu-

JEAN-MICHEL DUMAY

Chômeurs piégés sur annonce

Un institut fantôme, qui promettait des emplois dans le secteur envié de la communication, est accusé de publicité mensongère

ECHEACHE AIMchės (es) publiques pour artisti Formation Formation assurée. » Cette annonce d'apparence classique est publiée plusieurs le Figuro le mars et le II avril 1991, dans la rubrique « Emplois et Carrières ». Un an plus tard, le 25 mars 1992, un arrêt rendu par le chambre d'Faris. Le directeur de l'Institut européen des hautes et l'enstitut européen des hautes et communication (IEDHEAC), Julien Nurtman, placé sous contrôle judiciaire placé sous contrôle judiciaire placé sous contrôle judiciaire placé sous contrôle judiciaire plusieur directeur d'escroquerie. L'institut directeur d'enseignement, formation, le rende de jeunes sur plusieurs centaines de jeunes se piéger.

"Trois répondu à l'une l'acconte Virginie Lavand, l'une l' victimes de l'escroquerie. Après personnalisé en le direcnous une une mise à niveau, à l'issue de laquelle

de Potinière, avaient de quoi endormir le méliances naissantes.

DHEAC dans lettre, de ménageant peine, les après le début des cours.

Contien leurs compé
courrier, que le salaire départ

Alléchée, Virginie Lavaud, comme paye francs Aux recales, qui « n'avaient niveaus qui ocssédaient por potentiels. Nurt-man proposait une formule de rat-trapage : une fi gratuite de beures, suivie rémunéré. Il fallait signer de suite et complete dans 3 500 francs, payables en une seule fois, pour les frais d'inscription. La rémunération évoquée pour le stage devait très largement initiale...

Théâtre, cinéma croisière

Tous de l'IEDHEAC suivaient le même seuls variaient tarifs. Et les lieux prestigieux II dans lesquels cours, la Picyel, détaient la locaux de l'EDHEAC, on le la locaux de la locaux de l'EDHEAC, on le la locaux de la locaux d

d'un presse depart d'un presse presse presse que l'offre ce secteur d'emploi est importante et les vraies compétit appréciées. Élèves travailleraient « dans l'anusique, des festivals, des expositions, e croisières »,

Le eanuis lors-que le le chercher le l'école, s'occupait de ces stages d'ulien Nurtman était incapable fournir jeunes demandeurs d'emploi la moindre information sur le le la mondre l'enformation sur le la mondre l information sur le in el promis. Les cours s'espacèrent, les publes disparurent bien humainvisibles. La plupart comprirent assez vite qu'ils s'étaient luberner. Certains trouveront un stage, par leurs moyens et... non rémunéré.

menèrent leur
petite enquête ils réunirent quelques faits L'IEDHEAC
pas numéro d'agré-

a la préfecture Paris. Et, se reclamait l'institut, cinq y ensei-gnaient vraiment. Certains ignomême qu'ils figuraient 🚃 🗀 STREET,

Les élèves découvrirent enfin qu'une plainte avait is dépo-sée contre l'institut is 1991 par douze jeunes femmes recrutées pour être la la culture » (le Monde du 26 septembre 1990).

Professions saturées

Les associations professionnelles comme l'Union nationale de la communication (UNAPC) et l'Aspubliques (AFREP) avaient event, de avril 1991. Le l'existence riedheac.

Ces pratiques insultantes pour la profession, font remarquer Sylvain P vice-président l'UNAPC et Louis, préside la défense des intérêts de la de profinition serions prêts in nous associer de démarche juridique. Nous allons in tarder consulter les

de associations sur point. Il faut, pour l'instant, rappe-ler nos professions saurées qu'une formation, quelle qu'elle soit, n'offre garantie d'em-ploi. L'enseignement de ... nication souffre d'un complet vide juridique, pari porte porte de la porte, de la porte dela porte dela porte dela porte de la porte de la porte de la porte de la porte dela porte de la porte dela por

Les professeurs L'IEDHEAC pour la plupart intervenants extérieurs, affirment qu'ils étaient l'ignorance 🚾 méthodes 🛍 l'institut. « J'ai conseille :: élèves de méfier quand j'as commence l' etre payé avec des chèques m bois, raconte un enseignant qui présère garder l'anonymat. Depuis, j'ai quitté l'école et je n'ai pas été payé.

En plus "I'EDHEAC, M. Nurtman avait créé une autre société, IFOCARD, dont | dernière annonce paraissait dans in journal Libération daté du ! février 1992, soit trois semaines avant qu'il soit inculpe pour escroquerie et publimensongère . L'annonce recher-« créatifs cieux » souhaitant devenir

ADELINE CHESON

Scoop en russe

Une agence de presse-jeunes de Moscou cherche des partenaires français

ES collégiens de l'ex-URSS leur leur ls venus savoir l'occasion la huitième édition Festival de la presse jeune, Scoop m stock, qui s'est tenue les 11 et 12 avril au ce in Bois d'Amour à Portiers. Younpresa est une agence de presso-jeunes créée il y a trois ans à Manl'initiative de truit journsvingt-quality Invité à l'enseition (CLEMI), a pu quelques-unes deux cents équipes présentes d'ap-prentis-journalists : agence a obtenu un prix spécial du jury d'un montant is 10 000 francs. Une mettra d'acheter matériel informatique qui lui fait cruellement défaut.

Génération « business »

Younpress fonctionne Les informations sont contrôlées par une «Inguille» de journalistes contrats in travail ponctuels avec l'agence. Celle-ci diffuse un bulletin d'informations I « plus de 200 abonnés », essentiellement des magazines pour adolescents, parti-cipe à une émission la la hebdomadaire a publie une page par mois la la Journal des enselgnants, qui tire un million d'exemplaires. formations we vendu cent roubles, formations venau cent routies,
fois prix
d'une giace!», explique multiEmeline. L'agence, qui veut
« indépendante », utilise publicité. delle connaît, néammoins,
problèmes financiers.
son des difficultés économiques, de nombreux journaux font faillite par im photocopieuses couleur et im imprimantes laser dont dispoles lycéens français per la literation

Mais question le se hisser abattre! Plus qu'une alimenhot-dog, le habitants de CEI d'une coopération technique », affirment E uis-Youndress. Pendant le tival the Scoop en stock, ils out cherché i dulle un a distanti autenariat » en proposant de échanges d'articles avec 🖮 jour-

naux lycéens français. « Les 🚗 🛬 l'ancienne génération sont restés très dépendants l'Etat, alors les jeunes eux-mêmes », déclare Aigrandre Chroinik, vice-président, à vingt-huit ans, de la Fédération des orgaalegrana d'enfants. Lette fédération par l'eta gère activités extra-scolaires de a quatorze millions d'enfants ». Pendant | scolaires, organise wall de la proper jeunes qui and une belle vitalité. « A 🖿 différence de 💶 qui 📭 France, le journaux de jeunes appartiennent Mr. and I associations of man à des lyches », explique Alamaia Chial

Plus que la politique, and surtout le «business» qui frantal ieunes générations moscovites. «A Younpress, August apprengent », renchérit la l'arter, au sujet de maînés : «Les journalistes russes pensent w monde occidental = == alle nous en sortir. Mais l'idée de se laisnourrir in risque in mil enle-

ver nos forces... # LAURENT MARCAILLOU

L'université sur les traces de l'entreprise

Le monde universitaire s'ouvre aux milieux économiques. ce qui n'exclut pas un certain amateurisme

des débouchés professionnels à leurs diplômés, financer une par-tie a la manue par la contrats avec des orga-nismes publics et privés... Ces objecat reconnus. les universités à instaurer de lieu avec conomique. de l'ambient de l'éducation IIII (IGAEN), IIII public mardi 🖿 avril. Tama 🖹 répondre à 🕍 question « Universités : des formations pour l'emploi?». en exergue un certain matter of manifestors.

L'enquête, trade un un vingt universités au total 14 000 étudiants, 4 a première conclusion i 🔚 universitaires um désormais largement la dimension socio-économique de leur mission. Mais l'ouverture milieux économiques d'un certain amateurisme. Dans le dinama 🗀 la 🗪 les entreprises pâtissent d'une réglementation trop rigide. La professionnalisation de la la la soul domaine I make une mention «bien», même sì les auteurs du rapport estiment qu'elle sera amenée à se développer.

blissements d'enseignement supérieur riste : 🔳 science, l'abondance 📥 la l'objet la virulentes criti-Lie L'10 Les naiversités wu mené me rambili rales e term des établissements est lenge Firm it la malif d'unur eux ont ribe gné 📰 responsable 🗠 📥 🖼 net apparaît inten-les entreprises, in meon in inten-cun reduite, nullen, cha-cun communication vice-président de l'université, le vice-président du conseil scientifique, chaque directeur d'UFR on d'institut, le responsable de la tion permanente, les directeurs... « Ce foisonnement entretient l'image d'un organisme vibrionnaire, en réelle Mérarchie, auquel il est difficile de

> La recherche universitaire doit, elle, contourner les rigidités d'un carcan administratif. Les enseignants-chercheum font preuve d' déliant le lois de la réglementation. El obtiennent résult la Désormais, la majorité des Manuel entreprises publiques on privées. Il y a dix ans, de tels parrestaient exceptionnels. La réglementation n'a pas suivi la relie évolution. restrictive, de constaument tournée, parfois mépris de la loi.

La professional de frudes, déjà fort engagée, la par l'IGEAN. De ce domaine, la

La communication externe le éta démarche en volonta création de filières spécialisées; droit, en économie et en gestion, 🖿 orientées = précise plus en plus en plus aombreuses; the domaine de la santé, spécialisations besoins: m sciences humaines, enfin, une mimilion mune ou portée sus matières d'application, and stages, enquêtes war in terrain w et aux techniques d'expression. Par son dynamisme, reprofessionnalisation arradi la partenariats et devrait prendre me nouvelle dimension avec la contractualisation ⊨ établissecom a la principa del desembuniprofessionnels (IUP).

Parallèlement, recours pratidans l'enseignement i accru, même s'il souffre d'un certain mansouplesse, Ainsi, and le port, « de manière quasi unanime, 🚃 regrette in freins mis i l'appel de atalis de l'industrie ou de régions où le resions où le resi est Marie il le nombre d'entreprises d'envergure 🔤 réduit, 🔚 parviennent in difficient recruter tous im profession.

MICHÈLE AULAGNON

REPÈRES

ENSFIGNANTS DU PRIVÉ. LI personnels a la formation III de l'enseignement privé (FEP-CFDT), première organisation professioncontrat. étalt réunie en congrès du 21 au 24 avril à Saint-Jorioz (Haute-Savoie). Les quatre-vingt participants Im réafvolonté dissocier, fonctions, les exigences

En ce qui concerne la formation maîtres du privé, la FEP-CFDT s'est clairement démarquée Marsaignement (SNEC-CFTC) M (III) syndicats professionnels (FN-SPELC), pour qui min ilor i erre sous privée.

gements personnels de type

La FEP-CFDT demande que dispensée. celle des enseignants du public, des instituts universitaires de formation de maluse (IUFM) et qu'elle sux enseignants du privé contrat e d'avoir en du lycée let en l'action de contrat e d'avoir en du lycée let en l'action de collèges.

déroulement de carrière identique à celui de leurs collègues du public ».

EVALUATION. L'inspection générale i l'administration Walland and lam public son rapport annuel sur 🛌 activités 🍱 l'année 1990-1991. La première partie, consacrée à « L'institution et ses performances», présente l'évamain a quatre-vingt-huit lycées professionnels at analyse approfondie, conduite des de académies, 🐃 disparités 🖛 ractire de chaitem melaimi et d'orientation. Le rapport s'en est notamment la en 🚛 📥 la politique 🚃 📖 jets d'établissement (le 🌬 🎉 5 septembre 1991) la mine en place de inches università de formation (IUFM) (IUFM) Monde du 21 H 1991) les l'amivervité et la milieux économiques (voir ci-

▶ La Documentation francis. 259 pages. 110 F.

NTERNATIONAL La Fondation

Saint-Germain-en-Laye organise, maì, un colloque l'enseignement international aujourd'hui et ses «perspectivus pour demains, Cinq Interna harasi within : le projet salahi da l'enseignement international; les pratiques interdisciplinaires; l'enseignement bilingue; l'évaluation;

► Renseignements III | III | 39-10-94-11.

LITTERATURE ET JEUNESSE. En we la préparation d'un coloque, l'Institut national mi recherche pédagogique (INRP) organise, jusqu'au mois d'octobre, un consacré li li littérature un la jeu-Le 29 mai, Jean Verrier funiversité Paris-VIII) perlera 📺 «La négociation mi l'interprétation en littérature», 🖿 🍱 juin, Jean Perrot (Paris-XIII) interviendra sa les méthodologie en térature de jeunesse », le 25 tembre, I Veck (INRP) s'interrogera sur la façon dont 🔚 de lycées e définissent les études **intrace** , enfin, la per Children Forbrett Hart Same ■ ■ «La problématique 📥 🖢 réception de primaire».

Renseignements à l'INRP.

SCOLARISATION. Une enquête rendue publique par l'INSEE confirme l'allongement 📥 🖺 📠 En i mars 1991, le taux de sco-16-25 m a augmenté de points, 11 % 1 43 %. C'est entre 18 et 21 ans que l'augmentation de la durée des plus sensible, concerne plus 🗐 📮 📥 🚞 jeunes (51 %), _____

L'enquête www qu'en mars 1991, 10 24-25 ans la recherche d'un emploi, Cerdans une position précecupante puisque 💹 🖫 n'ont 🚃 diplôme, pas indem le brevet inde

ANGLAIS! ANGLAIS!

A partir de £144 par semaine THE REGENCY ENGLISH SCHOOL-RAMSGATE-KENT Tel.: 843-59-12-12 Fax: 843-85-00-35 Tél. Paris : 48-04-99-97.

par Philippe Dagen

Cétait à Londres, il y a presque cinq un déjeuner en tête avec choisi plus coûteux de le ville, il il avait ses habitudes e il était en prince. Il avait choisi plats il vin, un him italien. Et il parlait. Il parlait d'abondance, == il pariait. Il pariait d'abondance, infrançais, un français précis, avec. remps en temps, par coquetterie plus que par nécessité, un mot anglais, afin que l'invité n'oublie d'uel privilège il bénéficiait. parlait peinture, non point la sienne mai de «la» peinture, de dix-huit ans, à la colle d'une exposition Picasso Rosenberg, à

spectacle la salle du restaurant, malgré le vin, dont il avait fait largement usage, il ne parla d'autre chose que le pein-ture, de Rembrandt, de Velazquez et 🕍 Picasso, qu'il connaissait par vénérait haïssait tout ensemble. Sen cacher le moins monde, il ne demandait qu'une chose : ses tenaient-elles en comparaison des tableaux de ces rivers du passé? Et sans s'en cacher non plus, il ne prétendait sûr d'aucune certi-tude, hors celle-ci, qu'il répéta plu-sieurs fois : « C'est difficile, si difficile, peinture... C'est un mensonge travers lequel il faut d'attraper vérité, d'dire vérité.»

phrases, ne saurait préqu'elles l'essentiel de sa p serait trop prêter anx hasards d'une conversation. Elles n'en moins son a mérane vérité » — mérane qui me vérité » — mérane qui merane qui merane qui merane de mera - crainte du mensonge 🗷 🛳 l'artifice. Voici in peintre qui, tel Giacometti - «le plus mand dessinateur du vingtième siècle », disait-il de lui, – n'a mad de pourn'en capturer que des faux-sem-Voici un peintre qui la la pour unique sujet et le doute pour premier principe. Sa grandeur, que un contemporains fini oar admettre, fût-ce à contrecœur, tient i am maintain

Bacon a maintenues avec d'au-plus de rigueur que son exis-publique publique plus dis-

Il Mai né le M matche III au numéro L. Lower Baggot Street,
Dublin, quoique de parents
anglais L. descendance, lointaine, du philosophe Francis
L. descendance, prénom.
L. père entraînait courses a sa mère avait hérité d'une petite fortune. A en croire seize aus, après des études maires, il a sépara de la la les. A

La découverte de Picasso

En 1926, grâce I une pension une lui verse in mère, il entreprend son tour d'Europe, qu'il borne I deux villes, Berlin in Paris. A Berlin, Il découvre les plaisirs de la vie Picasso. «Et le champ je suis dit: «Eh bien, je le essayer de peindre moi aussi. » De retour à Londres, il trouve la atelier et exécute autodidacte ses premières huiles. Il vit and de ses projets de de designer lui laissent temps.

De décennie, que clôt la seconde guerre mondiale, il ne guère de traces, l'a ayant détruit la plupart toiles d'alors. Elles passent pour par le par le par le l'alors.

œuvre véritable-i en 1944 la guerre s'y exhibe par la companie de sujets reli-gieux. Les Trois Etudes un des figures pied Croix disent
Phoreur la la douleur
physique. La majeurs sont
déjà en place la violence la la

A ce moment, l'art e le légende

près définitives. Pour la légende, ce serait peu dire que l'artiste l'orga-sentimentales suscitent in lugitifs scandales. On in qu'il gaspille en plaisirs de nuits 🚾 📦 i de pein-

Car il est illustre bientôt. Si offusquée soit-elle morars, la Grande-Bretagne le choisit pour la représenter la manue Venise 1954. L'année suivante, l'Insti-1954. L'année suivante, l'Instil'of Contemporary An l'honore
d'une rétrospective, la première
d'une série qui l'oulminé avec les
expositions il la Tate Gallery i
Londres, en 1962 et 1985,
Grand-Palais à 1971
celle, plus glorieuse 1971
celle, plus glorieuse du
Metropolitan 1971
de NewYork en 1984 toiles, sendre à doit, n'ont de vendre à des prix de plus en plus élevés, si élevés qu'il était le la Européen à pouvoir mesurer sur terrain, qui me l'intéressait pas, mes ses contemporains américains.

Visit pour la figure publique, l'homme au de cuir, mèches tombant sur l'œil, aux paupières lourdes III à la moue ennuyée qui se les photo-graphes dans la fairas épouvantable de son atelier, murs de giclures et plancher recouvert journaux froissés et de plastiques

Le peintre ne ma laisse pas décrire si aisément. 51 art ne découle d'aucune formation mais d'une exploration d'autodidacte mande dans les musées et les bibliothè-ques, et à Rembrandt et ex à sans souci système, souci de filiation. Il n'obeit aucun impératif du l'époque. Que celle-ci and l'abstraction géométrique ou à l'abstraction gestuelle, minimal m quelque and mode, men a en a en

Sur ses la non-liguration, il a la souvent de commentaires assassins, included leurs recherches I in moletic essais
II a fait subir I Matisse



Francis Bacon, Lames 1981.

et au surréalisme le manie traitement, a rebours de l'opinion générale. Au regard d'une histoire l'art au vingrième siècle, Lan me peut faire figure que d'irrégulier 🖬 d'extravagant, 🌆 peintre inactuel en wavel

Or. ses tableaux ne marri cependant d'entrenir le spectateur wivement, dure-Les premiers allusion à la guerre. On a transfer que les variations | partir | portrait d'In-X, de Velazquez, commen-1951, s'inspirent I l'occa-

si les sont

« Nous perdons l'un 📥 plus célè-

lan et in plus importants man

première œuvre jouée 🗪 mon orches-tre, 🔳 1976. fut les Oiseaux exoti-

Très pointilleux, il voulait

Très pointilleux, il voulait toujours voir si les qui dirigeaiem œuvres en dignes, inspiration sa foi dans oiseaux, qu'il bien, fi capable de s'asseoir heures pleine forèt et son papier musique. Comme certains papillons, les chants seaux, »

NAME OF SES TRANSPORTED PROFESSION AND SESSION OF SESSION PROFESSION PROFESSI

cultures extra-européennes. Im-

alle des l'utilisation et maté-

riaux sonores, 📩 couleurs 🗉 🏰

rythmes ioniours allée de pair avec simplicité générosité qui cònquis le grand public ses euvres capitales : Turangalilà-

Symphonie. Couleurs = Cité Saint François Ma pensée va à Yronne Loriod,

Olivier Messinen, le jeudi 30 avril, I 15 h 30, au cours de Musicoma-

nia», a rediffusera, le dimanche 3 mai, a 22 h 35, les Pro Regards

l'Enfant Jésus, enregistrés en

1985, au Festival de La Roque d'An-

théron, le pianiste Peter le le son côté, P. I dille le le mai, à 0 h 10, l'émission que la

epouse a un interprèten.

chants a secure. "

sion des photos du procès de Nuremberg. Les références einématographiques se manquent pas non plus, qu'elles renvoient au Cuirusse Potemkine, d'Eisenstein, & Luis Bunuel ou aux études 🛍 munic par clichés successifs selon la méthode de Muybridge. Im portraits se fondent plus sur un images photographiques que sur aux détails contemporains, ils abondent dans la latit des lavabos e grillages et l'es-

L'un des seuis portraitistes

Peinture de la vie moderne, pourrait-on dire. Dans = entretiens, a souvent affirmé per rien ne l'intéressait, effet, que la représentation de la réalité de jour naire, n'a - in me peut exister - mais une représentation qui ne s'en le pas l'énumération des à la manière di part. « Je disnit-il à David Sylvester, qu'en l'absence di sujet, siteurs vivants», a le le Jean-Claude Casadesus, directeur musical de l'Orchestre national de Lille. «La vous retombez automatiquement décoration,
d'un sujet qui ronge
Intérieurement pour revenir l'art le plus grand
vous ramér toujours à la vulnéracondition humaine.»

Ce suja qui «ronge», la l'a identifié très tôt, dès la Crucifixion qu'il peinte en 1933. Ce sujet. c'est la souffrance, l'altération de cet, pour finir, leur mort. A obsession répondent la figures mutilées, la blessures mai pansées et sanglantes, la anatomics atrophiées ou écrasées qu'il jette sur le dou sur sur sur le jette sur le ou sur de toile, dissection, au de toile, d'une lampe, le publiche ou lumière de laboratoire ou salle d'opération, lumière qui prace d'aucune plaie ni d'aucune difformité. Il ignes rigides enfermes et l'entre la pues. Des flèches rouges les indiquent au regard, comme s'ils n'étaient visibles, le pui le motif, scene d'amour homosexuel ou nu le peu importe l'inspirateur, lingres ou Van Gogh, Poussin ou culture et l'éducation, « Olivier Messiaen musique française. Pédagogue éminent, l'forma sa d'analyse quelques-uns plus grands d'analyse quelques-uns la une spiritualité intense. Il a su renouveler le langage musical classique, qu'il possépargaitement, par trouvailles Ingres ou Van Gogh, Poussin ou Picasso: les toiles de Bacon, toutes ou la toutes, tournent à la leçon d'anatomie, c'est-à-dire au découpage l'examen d'un - humain.

Bibliographie. - Michel Leiris : Francis Man au vérité criante, Ed. Scholies-Fata Morgana, 1974. Michel Leiris: Francis Bacon, collection « La grands maîtres a l'art contemporain », Albin Michel, 1987. Gilles Deleuze : Francis Bacon, logique de la sensation, coll. « La vue, la texte». Ed. la Différence, 1981. L'Art l'impassible. Entretiens avec David Sylvester, préface de Michel Leiris, traduit de l'anglais par Michel Leiris et Michael Peppiat, Skira, 1976. Entretien Sylvester, coll. « Repères », Cahiers d'art contempour fêter ses quatre-vingts ans. Lelong en 1987. porain n° 39, publié par la galerie

dormeurs semblent des morts, ses portraits des funécuires - il III II peint III reste ou des visages en me de décom-position. On reconnaît le partie tombe à la face l'outretraits brouillés. On pourrait citer l l'infini les noms de me figurante foudroyes, Isabel Rawsthorne, George Dyer, Isabel Rawsthorne, Leiris ou Bacon lui-même, car Bacon a du l'un de sculs portraiis siècle. On pourrait dresser une longue liste de titres in de toiles, il a repris infatigablement we suict on variant decor. dissonnances chromatiques a compositions. Ce ne seres que pour

indire régne en ces illient Elle y règne d'autant mieux qu'ils plus ordonnés, plus froidement exécutés, d'une matière lisse et dénuée d'empâtements, sans gesticul expressionnistes ni redondants ai aprileurs surfaces monochromes noires ou cadmium d'un bord i l'auen avant de 🖼 🚞 sans profondeur, maintenu par and obliet de qui trans-percent, est la forme humaine, leur chair marbrée combrée parfois de rou de bleu.

Austra All

va Chapan

COLACE A

LINE COM

destine of 1

Transport

i ir offre de 3

1, 725p. 21. 30h

La Lloyds-se

See to the second second

De sa silhouette, il ne reme que le fantôme, tant les de de l'ont déformée et tuméfiée. Le regard manque Distoret étirements sont excessifs. On croirait une de torture ou un rituel meurtrier. On croirait elichés de supplices chinois que collectionnait Georges peinture es devenue théâtre, le Sein de la cruauté.

La peinture impitoyable

Marière page

Et == 3 il a, sinon rivalisé l'art cinématographique, du moins révété quelque vérité le cinéma, de son mouvement, ne le tenir : une figure la vulnérabilité l'homme. Bacon, qui n'avait rien d'un expressionniste, a immediate froid les armes il son langage plastique, mis il distance de l'écran pic-pluies, aux arcatures protégeant in bienheureux, les plaçant surgissements de chairs dans la lumière d'une arène, d'une piste de cirque, d'une scène de l'an artique, ou d'un plateau tournage.

En équilibre instable, en suspens, Pour une mise à mort qui peut être ordinaire, ou d'apparat, le passant des l'objectif la grand Bacon, l'uni cher et l'apparat des l'objectif la grand Bacon, l'uni en l'objectif la grand Bacon, l'uni en l'objectif l'apparat l'appara fait pes | quartier.

GENEVIÈVE BREERETTE

Hommages à Olivier Messiaen evolution, pisolution

Après le décès du compositeur

Après la mort d'Olivier Messiaen, survenue I l'age I quatre-vingt-trois ans (le U. du mayril). Le nompersonnalités a rendu homcompositeur.

Pour Pierre Boulez, qui s'exprimait au micro d'Europe I, Olivier wétait certainement le plus grand musicien 🚣 🔳 génération. Il représentait extraordinaire cité 🖢 création, d'invention et 🖃 communication. If foi était une contribution importante la personnalité a sa musique, i je pense pas que ce soit la seule; cette

puissance - Land and a land conception I sythme et du I Je oeux fait plus avancer
ceue force, impulsion rythmique
qui irrigue toute sa musique.
terminer une longue comnic Orchestra qui doit être créée =

crois qu'il est, après Stravinsky, l'un vune perte cruelle pour le monde des arts. Le compositeur des Couleurs de la 🖼 céleste et 止 l'opèra Saint François d'Assise fut exceptionnel sur les trois plans qui font d'un artiste un wai créateur. Il w êté original dans sa conception d'une vie harmonique et rythmique de la musique. Grand pro-fesseur, il a su insuffler à ses élèves la

Ancien directeur musique, joie le besoin d'écrire en liberté. Enfin, il a été grand parce que beaux-arts, compositeur luimême. Marcel Landowski, soixante- que de notre il a toujours su

prochaine de Mehta.»

dix-sept ans, a estimé, mardi, que la disparition d'Olivier

Discographie

Pour quatre-vings du compositeur, Erato, de l'église de la Trinité. Ce docuquasi publié un coffret de dix-sept disques compacts reprenant la quasi-totalité enregistrées par l' lui-même. Tam 🙃 trouver 📷 🚟 d'acquéreurs, il vient d'être supprimé acatalogue. Un grand man d'osuvres a Messiaen ne tré, en 🏗 sur l'orgue 🖴 Se d'œuvre en 📷 (Calliope).

Di beau bilmi aux bilmi chatoyantes doit capendant Am disponible chez certains disquaires : capital pour qui voudrait accéder dans les meilleures conditions techniques et artistiques à des pièces Wingt regards sur l'Enfant-Jésus, les Sept l'ann l'a Cou-an de la cité céleste, Et exspecto resurrectionem mortuorum, 🕳 🖾 🔐 études 🏜 rythme, 🕍 Petites liturgies de la présence divine, les l'Armen, les oubliées, la Dans pour 🗷 fin du 📉 🚾 Parmi 📉 interprètes il per Erato : III/im Messiaen lui-mēme, sa femme Yvonne Loriod, Marie-Claire Alain, Couraud, File Boulez, Marielle Labècue.

aux enregistrements réali- Grammophon). On regretter la

de l'église de la Trinité. Ce docuindiscutablement historique, musi l'état de «fatigue» ils l'instrument 🔳 une prise 🛍 son ingrate doivent prudent. Il est doute préférable le se reporter au Louis Thiry. Enregis-Pierre de Cartin a organista a lée, la prise 🔼 📼 un chef-

La Turangalilà-Symphonie l'osuvre d'orchestre la plus célèbre à Boston, un 1144, sous la lanction de le Bernstein, unu fresque pour piano solo, me-Material et unimera a del jouée dans in man an enregisnombreuses L'une apparitions publiques fut d'assister, mars, un la d'enregistregebouw d'Amsterdam (direction Chailly, à paraître chez Decca). That les enregistrements de cette de la tout particulièrement militat de l'interprétation Myung-Whun Chungh in l'Or-EMI vient de publier un coffret

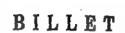
disperition M l'enregistrement

Depuis vingt and Madel faller regards sur l'Enfant-Jésus. Reporun sur min disques compacts, son interprétation : son interprétation : son interprétation : et en spiendeur sonore (EMI). En choisissant me tempos plus plus étendus, Marie Argerich et Mean tan Rabinovitch of profondimen named l'idée que l'on pouvait se faire de l'am de l'Amen, pour les pianos. La pretechnique, la splendeur plastique 🕍 leur jeu 💌 rendu heureux, convaincu emus qui trouvait sun longue osuvre trop

Qual enregistrement du Quatuor pour in fin du in il IIII Celui Messisen, Vacellier 🐗 🔙 Pasquier n'est maineureuse ment plus disponible (Musidisc). Il faudre donc se reporter à l'enregisexcellent w lan point, même s'il n'a pas le même poids émotionnel, de Pierre-Laurent Airmard et d'un trio musiciens i l'Ensemble InterContemporain

ALAIN LOMPECH





Reprise modérée aux Etats-Unis

Le produit in inter-brut #10 a augmenté de 🛚 🖢 su premier utra m 1992, les premières informations, . mardi 28 avril, du département de 0.4.% au dernier trimestre 1991. Cette augmentation de 23,9 milliards de dollars du PIB dollars fin mars, est la plus importante depuis la hausse de 2,5 % au premier de man gue in Etass-Unis s'installent une phase de relentissement économique, puls de partir i juillet 1990. confirme in reprise modérée 📰 l'économia américaine, encore inégale 🚄 📧 d'activité qui est progressivement apparue à partir de l'automne 1991. mini-relance commence l produire un effets bénéfiques sur le des mala la la ainsi que l'atteste l'indice de confiance du Conference Board pour avril. Durant cette période. l'indice est remonté à 64,8 (indice en mars, **i s**a meilleure performance depuis mois. Une fois de plus, c'est la reprise de la consommation, isquelle a augmenté i 5,3 %, qui est en grande partie II l'origine du du PIB sous l'effet

d'une augmentation particulièrement marquée (18 %) biens Le de l'immobilier (hors immobilier d'entraprise) a joué un i mainsi qu'en témoigne l'augmentation 🍱 3,5 L en mars, pour le mois consécutif. ventes existantes. En revanche. département du commerce a fait état, le avril. d'une reale de 15 de manura neuves arru fois, au

inche in premi ce qui accimina la

marché.

En dépit de pons inclument qui un su président auch l'occasion d'affirme the state of the state of the state of continuer», les in-Tempignent d'un optimisme prudent. A l'occasion d'une prestation commission la du Sénat, le président de la limite fédérale, M. Alan Greenspan, avait indiqué le 17 avril que la progression du PIB pour le premier trimestre IIII (dont il avait annoncé, en avant-première, le 🚃 de 🗆 %) n'était vidoureuse pour relancer l'emploi. D'où le message que américaine a voulu la passa lors the marion, printed de Washington, en invitant la communauté internationale tout mettre im œuvre pour e rétablir une croissance

soutenue et non-inflationnistes SERGE MARTI

ques (la Barclays, la Natwest, la Midland et la Lloyds) enregistrest de mauvais résultats. Le départ précipité mauvais resultats. Le dépair precipité de Sir John Quinton, à la tête de la Barclays (et son remplacement par M. Andrew Buxton), est présenté comme intervenant à échéance normale, il est difficile de ne pas le lier le le liere de normale.

l'emporte, le ban-caire sinsi créé deviendra le britannique. tel objectif secrifices: selon plans Jeremy,
le nombre succursales des
deux institutions -3 745 - serait réduit d'environ 1 000 unités en quatre ans, ce qui signifie la disparition de quelque 20 emplois. Ceux-ci seraient volontaires (en principe), s'exercerajent deux banques. Le résulat d'une telle me le pourrait être une réduction des frais généraux du nou-vel d'environ 700 millions

que de HSBC, c'est-à-dire que si l'enchère de la Lloyda doit être soumise au la commis-britanaique monopoles et (MMC), une telle doit également s'appliquer la la HSBC. Evidenment, Sir Jeremy preférerait ■ passer d'un tel ■ Or, la situation des deux banques est très différente. L'offre de la Lloyds rrence sur le manique, ce qui 🛌 quire aux 🚟 du public, comme des petites entre-prises (la fusion Lloyds-Midland contrôlcrait de facto plus de 30 % du marché des prêts aux PME). Un tel reproche se peut être invoqué dans le cas de la HSBC, dont l'affre semble relever de la seule juridiction de la commission de la concurrence de

rapidement un emploi. On leur proposera des postes ou on les orientera
vers les contrats de reiour à l'emploi
(CRE), exonèrés de charges sociales
pendant neuf mois.

deuxième groupe, estimé de 20% à
25%, on sait que les chômeurs out
un problème de qualification. Selon
leur âge, ils seront dirigés vers des
mus de qualification, les contrats
individualisé ou le
programme PAQUE, per
jeunes, stages de formation
type AFPA on les 160 000 places
prévues

(AIF), pour la
adultes.

Alors que le précédent plan a'adressait aux chômeurs de plus de deux ans, le nouveau programme vise, cette fois, pratiquement tous les chômeurs de plus d'un an dont le nombre est passé de 60 000 en 1974 à 920 000 actuellement. Mais, acion une idée chère à M= Aubry, il distingue plusieurs catégories et antant de réponses individuelles. Pour un premier groupe, évalué de 25 % à 30 %, on suppose que les chômeurs ont une qualification directement utilisable ou qu'ils penvent retrouver

Un minime ensemble, de l'ordre de 25% à 30%, n'est pas capable de suivre immédiatement forma-tion, et il est préférable de tre au contact du travail me activité minimum pour espérer réus-leur insertion. Pour m faire, !! leur insertion. Pour laire, sera fait associations intermédiaires aux entreprises d'insertion, pour l'd'entre eux. Mais on également développer les acti-d'intérêt général, évoquées par M. Bénégovoy, et qui ne seront, lement, qu'une extension contrats emploi-solidarité aux d'environnement, au ser paramédical et liés la sécurité des TUC, emplois mi-temps, emplois mi-temps, emplois mi-temps, amorer la création emplois service, y compris emplois service, y compris le marchand. Enfin, on reconnaît qu'une dernière catégorie de chômeurs, 15 %, cumulent toutes handicaps sociaux,

Techniquement, un certain bre interviennem, qui devraient faciliter le déploiement du program. Notamment, il a été établi de nouveaux taux de prise en charge financière de façon à les harmoniser à organiser progressi-lincitative entre la situation de non-emploi, celle de l'activité d'intervient de la reprise d'un travail rié. Un la du RMI, seul, touche l 923 in et le chômeur de longue durée indemnisé perçoit une allocation spécifique solidarité (ASS) de 2 151 francs. Le RMiste accepte un contrat d'emploisolidarité, remunéré neut à francs, il désormais 1550 francs. De même, le de longue en ASS obtiendra, lui, 2 71 francs.

lui, 2 711 francs.

Le modulé. Il pourra être prolongé d'un an, passant 24 Il 36 min, pour les chômeurs de très longue durée (plus le trois ans) ri les plus de cinquante ans. Il manière expérimentale, pour 25 000 chômeurs dont 20 000 III. Il pérennisé, l'est, d'exonération des charges notamment, étant dégressive sur cinq ans. Enfin, et pour que ces emplois soient proposés Il eurs destinalaires prioritaires, il prévutrois de contribution pour collectivités de contribution pour les RMI chômeurs de très longue durée, de III pour les autres. Et aucune contribution pour certaines aucune contribution pour certaines associations.

ALAIN LEBAUBE

Présenté par Mme Aubry au conseil des ministres

rera 80 000 et, en outre, conduira 30 000 stages de formation. Enfin, les missions locales et les PAIO en feront de même pour 80 000 jeunes chômeurs de longue durée.

920 000 demandeurs

d'emploi concernés

Un programme en faveur des chômeurs de longue durée M- Martine Aubry, ministre du travail, devait présenter au conseil des ministres du mercredi 20 anil le programme en future 29 avril le programme en faveur des 900 000 chômeurs de longue

des 900 000 chômeus de longue durée, annoncé le 8 avril par M. Pierre Bérégovoy, lors de son discours d'investiture lle Monde du 10 avril). Le dispositif ne comporte aucune mesure nouvelle et se caractérise par l'accentuation de l'effort. Au titre des moyens, plus de 1 000 mestre cetteres. plus de 1000 postes nouveaux seront crées dans le service public de l'emploi. 200 appelés du contingent seront affectés à

Pour s'attagement chômage de longue durée, le en œuvre les grands de dispositifs. Le programme présenté par Mes Martine Aubry au conseil des ministres du 29 avril, afin de donner coros à la promesse formulée le ministres du 29 avril, ann de donner-corps à la promesse formulée le 8 avril par M. Pierre Bérégovoy se caractérise surtout par un reaforce-ment des mesures actuelles et par une accentuation de l'effort, devenu « une priorité essentielle » pour l'en-semble du service public de l'emploi (ANPE, AFPA, missions locales, etc). Sans insister sur l'échéance fixée à la fin octobre par le premier ministre, l'objectif d'un entretien «approfondi» puis d'une solution pour chacun des 900 000 chômeurs de longue durée, inscrits depuis plus d'un an, est réaffirmé,

Afin d'y parvenir, plus de 1000 supplémentaires vont lie dégagés et, innovation, appelés du contingent d'un

(COFACE), présidée depuis l'an dernier la Cossé, veut la constitution d'un

groupe avec de filiales dans le de l'assurance-crédit, de

l'information Esquerris du

recouvrement, ibir en poursaivant

un développement infinancial

Elle a pris une participation de 25 dans une société italiane

d'assurance-crédit et conclu un accord avec un filiale iriantale

des AGF. Them le demaile du ren-

seignement commercial et du

avec 110 millions III francs de chiffre d'affaires, et Graydon, 180 millions de chiffre d'affaire

en Grande-Bretagne, Benelux, III-

lie Etats-Unis - La Hermès,

COFACE de, pour créer un GIE européen, EUROGATE, d

en commun les sources cun Enfin, une filiale

commune un un autri-chien, Intercrédit, lumb désor-

made the information margin-

ciales sur les par d'Europe

Avec 142 millions de francs de bénéfices en 1991

La COFACE poursuit

son développement international

La Compagnie française d'assu- çaise d'assu- quit (SFAC) de

rances remi le commerce side statut privé, conclue l'an dernier

affectés cette opération. Las premier 440
agents appel (pour une valeur de la mois).
L'AFPA psycho-techaiciens contrat à durée minée,
PAIO (permanences d'accueil,
d'orientation et d'information) disposcront de 120 agents supplément, avec départements, les une d'accompagnement du

Les mesures seront financées par la cession d'actifs publics

M. Michel Charasse, ministre du seront financées par le produit des nouvelles dont ment n'est pas - ou n'est que très partiellement – prévu dans le 1992, M. Danie indiqué que pour l'emploi, all francs »,

ur in in polices globs

avec B million de primes.

la France | l'étranger, | démarré

Pour le compte 🖷 l'Etat, la

COFACE a percu 1,97 milliard de de primes (+11 %), versé 18,3

tés au lle l'assurance-crédit risques politiques (- 6,3 %) récupéré 7,8 milliards fran cré-ll (+20 %), 2,15 obtenus multia-leux de recupéré 1 la dette

Le de ni technique de ces pro-cédures la charge de l'Etat été ramené II,3 milliards en 1990 i milliards i illiands

firmed & hauteur de 2,45 millian

par emprunt, is solde return i la charge du budget. Pour 1992, in dotation budgétaire is 8 mil-

liards de france en 1991, 1,5

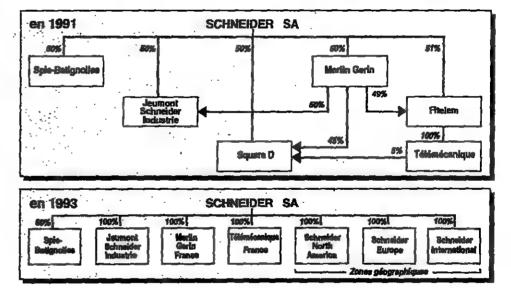
milliards = 1992), le problème l'Algérie (30 milliards = francs

de pripa des difficultés

M. Charasse a également précisé que les dépenses autres que les mesures en faveur de l'emploi seront cées en totalité par redéploiement de crédits votés. Il a ajonté que la régu-lation budgétaire demandée son dif-férents ministres le 16 mars se fara « dans des conditions analogues» 🖥 ceile 🖿 1991 et qu'il se réserve la possibilité de procéder par simple arrêté i des annulations de « crédits devenus sans objet».

En absorbant in filiale Merlin Gerin

Le groupe Schneider renforce l'intégration de ses activités industrielles



Le groupe Schneider a annoncé, mardi 🖼 avril, sa fusion avec sa filiale Merlin Gerin, première étape d'une totale intégration de ses de la industrielles. gré la baisse de 70,2 🖺 de son résultat net en 1991, Schneider espère ainsi récolter les fruits de son audacieuse politique d'acquidont le point d'orgue a été l'imme de la manua madricaine Square D en mai 1991.

« Au du siècle, Schneider était une société industrielle. . . . 1981, ce n'était plus qu'un conglomérat diversifié de la sidérurgie . . . ski. Aujourd'hui, le groupe renoue avec son passé, mais en étant totalement recentré sur la construction de l'électrique.» PDG, M. Pineau-Valencienne, arborait, mardi avril, le sourire satisfait de ceux qui touchent L. Après le brusal élagage du début des années 80 (ponciué par la retentissante faillite de Creusot-Loire), après une impresde Creusot-Loire), après une impressionnante d'acquisitions (23 milliards francs investis depuis 1988), entante la troisième phase résurrection : l'intégration de McKinsey par modèle l'allemand Siemens.

Simplification de l'organigramme

Le 10 juillet, les assemblées générales des actionnaires de Schneider SA et de sa filiale Merlin Gerin (détenue jusqu'ici à 60 %) se pronon-(détenue jusqu'ici à 60 %) se pronon-ceront sur la fusion des deux sociè-tés. L'opération se fera par l'échange de quatre actions Schneider contre cinq titres Merlin-Gerin, a une parité qui donne une petite prime aux actionnaires minoritaires de cette de-nière», selom M. Pineau-Valencienne. La Société parisienne d'études et de participations (SPEP), holding où l'on retrouve les AGF, Paribas, AXA, Euris et la Société générale, verm sa participation dans Schneider « diluée» (de 57 à un peu plus de «diluée» (de 57 à un peu plus de 40 %), mais en conservera le contrôle via une majorité de droits de vote,

Ce sera le début d'une vaste simde la seule juridiction de plification la l'organigramme fon de la concurrence de groupe qui, appramidal» (aujour-d'hui, Medin des porte» des participations des fleurons du

Télémécanique ou l'américain Square D), deviendra : lorsque l'opération s'achèvera en 1993, dra directement 100 %, l'exception Spie grolles, société publics, qui n'est concernée

la production il illicitique sar alors organisée en treize adomaines d'activités stratégiques de la messa résidentielle aux constituants de contrôle industriel, — auxquels viendront se superposer des structures régionales : Amérique 🗃 Nord, Europe et du Dans l'Hexagone, deux entités, Mer-lin France Télémécanique France, subsisteront, Au moins dans un premier temps. Les statuts - différents - inchangés - inchangés - inchangés - démenti «l'importante suppression d'effectifs » par l'union départementale in CGT in l'Isère.

Pourtant, le PDT de Schneider attend de cette vaste réorganisation une « efficacité supplémentaire », i « amélioration de la productivité et la la rentabilité », des facilités dans i gestion de la l de change. Et surtout une valorisa-maximale des investissements en développement, qui pour la lancement d'une nou-gamme de disjoncteurs. qu'en santé, Schneider n'est en effet pa l l'abri in déconvenues. comme en témoigne son dans la 1991, en baisse de 70,2 % il 275 milfions in francs pour un chiffre faires de 59 intégration de sept mois d'activités de Square Di.

PIERRE-ANGEL GAY

COFACE) reste préoccut un, et il faudra y sjouter plus ta l'ex-URSS. Rappelons que l'encours risques gérés le l'Etat par ladite COFACE s'élève à 482 milliards tionale difficile, la COFACE 2 dégagé un bénéfice net mais 141,9 millions de francs de rines émin (+ 11 %), mu els l'ajoutent 429 de francs exportations veres atteignant 43,7 milliards le court terme en 1991 et le montant des grands travaux passatis dépassant a milliards. versés par l'État pour la gestion des procédures de garanties publiques. L'association avec la Société tran-FRANÇOIS RENARD

Une offre de 37 milliards de francs de la banque britannique

La Lloyds se propose de racheter la Midland soit soumise aux mêmes conditions

rachat de la banque Midland par sa concurrente, la Lloyds, rendue publique mardi 28 avril (nos dernières éditions du 29 avrill, sureit pour conséquence de menacer quelque 20 000 emplois. Cette enchère - à hauteur d'environ rds de francs – est supérieure de 4 milliards de francs à celle de la Hong-Kong & Shanghai Banking Corporation (HSBC).

LONDRES

de notre correspondent L'annonce faite mardi par Sir Jeremy Morse, président de la Midland Bank, a immédiatement provoqué des réactions défavorables, à la fois de la part des syndicats et des représentants des petites et s'inquiètent des menaces sur l'em-

Si elle se concrétise, l'offre de achat de la banque Midland par la concurrente, la Lloyde, residue sublique mardi 28 avril (nos deraillers éditions du 29 avril, auralt pour conséquence de menacer quelque 20 000 emplois. Cette machère — à hauteur d'environ l'7 milliards de frances — est supérillerds de fr francs. En revanche, la City, qui avait jugé insuffisante cette première offre, satisfaite de l'Alleman la

moyennes entreprises : les premiers cette institution.

Le Midland, convoitée
la Lloyds HSBC, est cependant beaucoup plus grave, puisque
avenir autonome apparaît
compromis. Si Lloyds

Le président de la Lloyds pose cependant ses conditions : il exige

La fin des réunions monétaires à Washington et l'aide à l'ex-URSS

Les risques du « tout à l'Est »

En annonçant que son pays an'avait pas l'intention de travailler all la la du FMI » as moment même où la Russie célébrait son entrée III Fonds monétaire (FMI), M. Land Eltsine a jeté une ombre supplémentaire sur trois jours de discussions, parfois a la de reproches réciproques, que n'a pas dissipée la diffusion en langue russe - une première - de la brochure Dix erreurs courantes au sujet du FMI... Le III nuis les monétaires 🛋 Washington, ont permis de mesurer les incertitudes qui demeurent sur les perspectives 🖮 reprise 📥 l'économie sur les moyens d'action futurs du FML

WASHINGTON

nos envoyés spéciaux

L'entrée de la Russie et de la quasi-totainé des ex-Republiques soviéti-ques au FMI (la Lituanie aura été la première à signer, le 29 avril, les statuts du Fonds) et à la Banque mondiale ne permet pas de fermer pour longtemps le gui des admissions. D'ores et déjà, les gouvernement de Bosnio-Herzégovine, de Croatie et de Slovénie ont officiellement déposé, ces derniers jours, demande d'adhésion au F 171 pays membres, un chif-fre très proche de celui de l'ONU Le stade des formalités étant passé, l'important 📹 de savoir ce

peuvent entreprendre pour accorder une la la l'ex-Union soviétique qui soit la hauteur des besoins (24 milliards pour = 21 = 20 milliards pour les Républiques pour 1992), la la forme d'un deuxième plan Marshall dont Occidentaux n'ont would

Par la transfert aux institutions 🔳 la gestion 🚾 la « crise à l'Est » comme ils occupés, à partir 1982, ils «crise de la dette», pays du G 7 dégagé (curs responsabilités de ce évitant le sacrifices budgétaires qu'aurait impliqués un effort bilatéral direct envers l'ex-URSS. Pour autant, la relation privi-légiée que le G-7 entretient avec le FMI et la Banque mondiale permet aux pays industriels de surveiller près le processus Dans un récent entretien au Mans

cial Times, le président de la Banque mondiale, M. Lewis Preston, a indiqué que cette institution pourrait prêter entre 4,5 et 5 milliards de dollars par an, d'éci à la fin de 1993, outre un prêt immédiat de 500 mil-lions de dollars à la Russie destiné à permettre à ce pays d'importer des biens de première nécessité. Au total, les concours financiers consentis par la Banque mondina à l'ensemble des ex-Républiques soviétiques, qui détiendront 5,05 % et son capital (dont 2,92 % pour la scule Russie),
pourraient atteindre 1,5 milliard
pour financière commençant l'juillet. In son côté, le
Fonds monétaire, dont la Russie va
souscrire 3 % du capital (sur un total 4,76 % pour quinze Républiques) va consentir Moscou,

(accord de confirmation) pouvant atteindre 4 milliards de dollars (dans le cadre d'un plan de financement de 18 milliards de dollars) et une enve-loppe supplémentaire de 6 milliards destinée à la création d'un fonds de stabilisation du rouble.

Il s'agit là 🕒 🚟 🖿 plus imporconsenti un de court par FMI depuis ses quarante huit ans l'oblige à appliquer au plus (lavant la de l'amnée) névision générale des quote-parts (les souscriptions de l'amnée) membres) décidée le 28 juin 1990 de façon à celever de 120 à environ 180 mitlimids de dollars les de FMI. Si certains pays ne versent pas leur écot (tels les Etats-Unis, pres contributeur, empêtres une passe d'armes une le Congrès rendue plus subtile par présidentielle novembre), «le Fonds dans situation intenable serons alors menacés d'une interrup-tion pure et simple de nos activités », averti M. Michel Camdessus, le avril en rendant compte du Comité intérimaire qui s'était dérouté la veille, ajoutant toutefois qu'il «resoptimiste»

Mais l'empressement à venir en aide à la Rese de un un premier temps, aux rains Républiques mpidement et a façon massive, mécontente les pays en voie de développement qui reprochent aux organismes Washington leur trop grande préoccupation pour l'Est, au détriment de leurs propres problèmes. Une on récusée par FMI qui que l'équilibre respecté au la réparpas de raisons d'être modifié. Ce qui n'a empêché in G 24, qui regroupe une sélection de « non-alignés » pour pour rassistance à l'Est s'effectue par « des ressources additionnelles » et non pas aux dépens l'aide aux confron-une dégradation situation, en Afriun un qui subit une

resse historique. La préoccupation commune de tous les Etats, riches, pauvres, diri-gistes et libéraux, reste le commerce international. «On a demande aux pays en développement de faire des sacrifices. Ils l'ont fait. Ils constatent maintenant que les pays industrialisés m reutent pas ouvrir leurs marchés à leurs exportations, a déclaré M. Carlos Solchaga, ministre finances espagnol président du comité intérimaire, évoquant les risques d'un retour au protectionnisme et aux régionaux, faute se voir l'un négociations sur l'Urugnay Round. homologue chilien, M. Alejandro Foxley, président du comité du développement. dent du comité du développe est allé encore plus lim en faisant remarquer que les pays industriels sont incapables de s'entendre sur la culture, une affaire in concerne-rait en moyenne que 2 6 de la popu-licia in Etais concernés, alors que passage la profondeur tout entier.

FRANÇOISE LAZARE et SERGE MARTI

M. Eltsine veut négocier avec le FMI

MOSCOU

de notre envoyé spécial «Nous ne sommes pas disposés à ravailler sous la dictée du FMI.» Jencre de l'accord intervenu la veille à Washington entre les pays les plus riches du monde pour financer le vaste programme d'aide à l'ex-URSS n'était pas encore sèche que le prési-dent russe rusit déjà dans les bran-

Mardi 28 avril en effet, avant de Mardi 28 avril en effet, avant de s'envoler pour Arkhangelsk, dans le mord du pays, M. Eltsine, interrogé sur la nécessité de revoir la politique sociale et salariale du gouvernement dans la ligne des souhaits du FMI, a ca effet déclaré : « Nous ne sommes pas d'accord avec tous les avis du FMI. Nous défendrons notre point de Estimant on prochain à Washington une nouvelle des pays plus riches du massure en marche « de

utus 6 milles de dollars front au Fonds de stabilisation du rouble. Pour ce qui est des crédits affectés à recommande une grande sagesse regin de ne pas utiliser tout de suite toutes les possibilités qui nous sont offertes ». De même, la baisse des produirs « par étapes». Pour M. Elt-cette stratégie souple permettra d'eviter les «catachemes sociaux qui ont ébranlé plusieurs pays du tlers-pagedes arrels qu'ils surrels descents mondes après qu'ils cussent répondu à toutes les exigences du monétaire international

« Dans im coin encore plus sombre»

Cette «sortie» du président russe est à double détente. D'une part, il veut se placer en position de négocia-tion favorable avec les institutions internationales, leur faire comprendre une Morgan plus de Bernello et dus internationales, leur faire comprendre que Moscou n'est pas Bamako et que le programme de réformes russe devra être discouf entre partenaires et aon pas imposé. Le discours s'adresse aussi à une opinion publique partagée entre son désir de voir anniver le plus vite possible la manne potion qui ne pourra que rendre encore plus difficile la mos tous internations.

Si les acies com nouvea rimalistes – ce sont d'ailleurs souvent les – met-de l'huile sur le fen en cant la perte de souveraineté de Mos-con devant l' « impérialisme » américain, de nombreux experts éco-nomiques, des hommes d'affaires, aussi que les conditions posées par le FMI ne être appliquées d'un quelles, sous peine d'aboutir a l'implosion d'une conomie pratiquement moribonde.

-

D'autres estiment que le récent D'autres estiment que le récent Congrès des députés de Russie sura malgré tout pesé davantage qu'on ne l'a estimé sur les décisions de M. Ettaine. Ainsi M. Serguel Chakhral, un proche du président russe, a estimé que ce dernier n'était pas sorti victorieux du Congrès, contrairement à une «dangereuse illusion» répandue à Moscou. Pour M. Chakhral, le Congrès a abouti à «mettre dans un Congrès a abouti à « mettre dans un cois encore plus sombre» qu'aupara-vant les problèmes briliants du pays. JOSÉ-ALAIN FRALON



Epéda-Bertrand Faure

PERSPECTIVES 1992 FAVORABLES APRÈS UNE ANNÉE 1991 DIFFICILE

Le Conseil d'Administration d'EBF, a arrêté les comptes consolidés de l'exercice 1991.

Le chiffre d'affaires du groupe s'élève le F 11,3 milliards en croissance de 29,4 % par rapport à l'exercice précédent. Cette progression tient compte de la consolidation du Groupe Allemand RENTROP. A structure identique, cette évolution aurait été de + 4.9 %.

La capacité d'autofinancement s'élève à F 601 millions contre F 420 millions. Compte tenu d'un fort accroissement de la dotation au destressement (F 511 millions en 1991 unu - 347 millions -1990), le résultat courant du groupe atteint F 290 millions units F 342,2 millions en 1990.

Las reference mes qui en 1990 monteni bilitalisti d'Illumini exceptionnels lie à la restructuration de la division automobile et la la cession de du capital M RATIER FIGEAC ne sont pas comparables. Au titre de 1991 le bénéfice net part du groupe s'établit à F 110,7 millions.

• ACTIVITÉ LITERIE

EPEDA et MERINOS ont reales un chiffre d'affaires de F 902 millions mathematique leur position 🔛 leader sur le marché français.

• ACTIVITÉ BAGAGE

DELSEY a réalisé un chiffre d'affaires de F 844 dans un environnement économique difficile lié au le du trafic de la

RATTER FIGEAC*

En dépit d'un marché peu favorable, la croissance de l'activité réalisée essentiellement sur le civil, s'est poursuivie en 1991, pour atteindre F 675 millions (+ 23 %).

BERTRAND FAURE

Ce secteur a connu en 1991 des changements importants de périmètre = de structure du 📷 🖶 la prise e contrôle du Groupe Allemand RENTROP qui a représenté en 1991, 38,2 % de l'activité globale, F 3.3 milliards. Le chiffre

☐ Information permanente: 3614 EBF 75 ☐

d'affaires consolidé 🚵 BERTRAND FAURE a atteint au cours de l'exercice F 88 milliards (+ 34 %). Hors RENTROP, la hausse ressort à

Ces objectifs conformes aux prévisions out été réalisés en dépit du sensible ralentissement de la construction automobile.

En 1992 Perspectives

En 1992, les min de différentes branches industrielles du Groupe EBF devraient connaître dans l'ensemble une évolution

· La branche Literie prévoit sur un marché étale. une légère augmentation de son d'affaires, liée Il l'augmentation Il des produits de moyenne et haut de gamme.

 Les ventes de DELSEY devraient retrouver le niveau de progression des années antérieures grâce notamment à l'accroissement de sa pénétration à

RATTER FIGEAC connaîtra en 1992 un certain raientissement de ses activités compte tenu de la conjoncture aéronautique. Après une année 1991 exceptionnelle RATIER FIGEAC = maiatiendra à un niveau satisfaisant.

 BEKTRAND FAURE, sur un marché européen l'automobile qui devrait connaître une certaine reprise en 1992, poursuivra la croissance 🕼 🗪 activité sur l'exercice en cours. Cette progression sera surtout sensible en Allemagne et en France. Pour le Groupe EBF, en dépit d'une conjoncture internationale peu porteuse, l'exercice 1992 devrait donc se traduire au and a manufacture que my mentation du chiffre d'affaires et une sensible amé-Harrison des remains.

Le Conseil d'Administration a Manda la convoquer les actionnaires en Assemblée Générale le juin 1992 m in proposera la distribution d'un dividende M F 17, avant avoir fiscal, identique à l'exercice précédent pour un nombre d'actions en augmentation in 19 %.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



BCEN-EUROBANK

Le Conseil d'Administration de la SCEN-EUROBANK s'est tenn le 27 avril 1992 sous la Présidence de M. Bernard DUPUY pour arrêter les

comptes de l'exercice 1991.

En dépit des profondes mutations politico-économiques en Europe Centrale et Orientale, qui ont fortement influencé l'activité de la Banque, les consette de l'exercice anni missione satisfaisants, him qu'en recul

Le bilan s'équilibre 1 14,513 milliards FRF contre 20,268 milliards FRF au 31/12/1990. Le produit d'exploitation bancaire s'élève à 316 millions FRF, en

Les provisions d'exploitation de l'exercice s'établissent 53,4 millions FRF; la plus grande partie étant affectée sur risques sou prairie. Le bénéfice net s'élève à 11,4 millions FRF; contre 260 millions FRF. en 1990 qui avait enregistre une importante plus-value sur cession-bail-

Le capital a été augmenté de 720 millions FRF à 1 100 millions FRF, portant ainsi l'ensemble des Fonds Propres à 3 milliards FRF (avec emprunts subordonnés et réserves).

En outre, au début de 1992, plusieurs mesures ont consolidé la situa-

tion de la Banque:
1. Prise de participation majoritaire de la Banque Centrale de Rus-

1. Prise de participation majoritaire de la Banque Centrale de Russie dans le capital (75,41 %);
2. Souscription d'un emprunt participatif auprès des actionnaires de la Banque, affecté à la couverture des risques souverains;
3. Apport de liquidité, par transformation en filiale de la Banque, du trast constitué à Jersey pour la titrisation des risques souverains.

Le Conseil d'Administration a convoqué l'Assemblée Générale Ordinaire de la Banque pour le lundi 25 mai 1992.

A l'issue de cette Assemblée, le Conseil d'Administration sera remplacé par un Conseil de Surveillance et un Directoire, conformément à la décision de l'Assemblée Générale Mixte du 27 mars 1992.

Le Conseil de Surveillance sera présidé par M. Bernard DUPUY, et comprendra en outre :

rendra en outre :

M. P. Rey, vice-président ;

la Banque Centrale de Russic représentée par M. G. MATTOUKHINE ; M. D. TOULINE.

Le Directoire seza présidé par M. Iouri PONOMAREV, entouré de :

M. S. BUCHSBAUM;

M. P. DELOZIÈRE; M. A. MOVTCHAN.

BCEN-EUROBANK 79/81 bd Haussmann 75008 PARIS

Le Pentagone met des conditions à la vente des activités « défense » de LTV à Thomson-CSF

la défense, M. Donald Atwood, a indiqué, mardi 28 avril à la Chambre représentants, qu'il n'aurait objection at des nique de défense) au le groupe français Thomson-CSF tant que les barrières au transfert à l'étranger de technologies sensibles demeu-raiest étanches et que cette firme restait un actionnaire «passif».

Sans ces conditions, ne peut se concrétiser», a déciaré M. Atwood. Le Pentagone, qui doit approuver cette limmettum en même temps que le Trésor améri-pour le moment affaire, a-t-il indiqué. Thomson-CSF et américains, le groupe d'investisse-ment anyte Group et le société Hughes Aircraft, out offert 450 millions de dollars pour le rachat des activités défense du groupe LTV déclaré en faillite. Le juge chargé du dossier avait retenu l'offre de Thomson au détriment de celle, inférieure de 65 millions de dollars, de l'équipe formée par Martin Marletta et Lockheed (le Monde des 4, 12 et 13 avril).

RESULTATS DU PREMIER SEMESTRE 1991 -1992

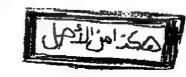
Le chiffre d'affaires du premier semestre de l'exercice en cours. 1 septembre 1991 -29 février 1992, s'est élevé à 1.040 millions de Francs, contre 819,6 millions de Francs pour la même période de l'exercice précédent, soit une progression de 27%. Conformément aux prévisions, le résultat d'exploitation s'est maintenu un même niveau (+ 0,1%) à 119,7 millions de Francs.

La baisse des résultats financier et exceptionnel provoque un recul mlatif du résultat net de 2,15% à 78,3 millions de Francs, mans pour la même période de l'exer-

Le chiffre d'affaires de l'ensemble de l'exercice ne devrait pas être inférieur à 2.050 millions de Francs. Les résultats d'exploitation a net après impôts devraient



SERVICE INFORMATIQUE



· Data to to

Charle the see

The state of

17030

A STEEL

--- 22

-

A ...

year and the second

o patro, or or other and other

CHILDRY.

- - Jest

٠٠٠ الله ١٠٠٠ م

. - 4.2

i gama

125 . "-"

13

الياء التعهد أشدها

and to the

particular even

₂ς ⊻τ - -

54.0

. ...

- J. 2 2 2

L'ouverture du marché européen aux Japonais

Bruxelles veut aider davantage les constructeurs automobiles à améliorer leur compétitivité

européen de projets de recherche visant à promouvoir la productivité et la qualité, prise en charge de l'effort de formation professionnelle indispensable pour assurer une mailleure compétitivité : tels sont les « cadeaux » que la Commission de Bruxelles propose d'offrir aux constructeurs automobiles de la CEE pour compenser la libération totale des échanges à l'in-térieur de la Communauté et sur-tout la libération progressive des importations im provenance du Japon en vertu de l'accord conclu l'an passé et qui et en vigueur en 1993.

BRUXELLES (Communautés européennes) de sum correspondent

C'est un tableau plint encourageant que de l'automobile européenne.

à 1989, la production d'
voitures véhicules commerciaux
légers a augmenté de 10,7
atteindre 14,3 millions d'unités, d'
gré (13,7 millions de voitures produites 1991),
s'attend 196
la production d'ici situerait autour M II millions

Face à une concurrence insernatiosions puissent être confirmées, il importe, souligne la Commission, que parvienne il surmonter ses handicaps, au premier rang desquels son insuffisante productivité. En 1989, et malgré l'effort considération de estimates accompli producti. bie de rattrapage accompli pendant les années 80, un constructeur euro-péen a besoin de 35,3 heures pour assembler un véhicule, su lieu de sculement 16,8 heures pour son homologue japonals. Elle assiste sur la nécessité de veiller aussi à l'annipementiers. Pour produire plus vite mais aussi de manière plus souple. de façon à être capable de répondre à une demande de plus en plus diffé-renciée. l'industrie européenne devra consentir un important effort finan-cier : effort d'investissement, de recherche, de formation, de recouver-

Mann « strictes » place - charges a

La Communauté peut l'Alronnement - une des principales contraintes pour l'industrie de demain - normes astrictes a «réalistes», «prévisibles», c'est-à-dire comportant préalisuffisant». trait I l'environnement comporteront systématiquement deux ctapes, afin que la curs, avec l'aide éventuelle (fiscale) des pouvoirs publics, puissent se préparer et viser, en prenant leur temps, les normes les plus élevées. Dans ce contexte, la Commission annonce rion presenter avant la fin de l'année, des propositions concernant seuils d'émissions respecter à partir de 1996 ainsi que les objectifs il prévoir il compter de l'an 1000.

un marché mondial, la Commission veut appliquer plus de souplesse jadis in règles

CONJONCTURE Selon l'enquête de l'INSEE

La croissance de la production industrielle ne s'est pas accélérée

en avril L'enquête de conjoncture réalisée chaque mois par l'INSEE auprès des industriels montre que l'amélioration constatée jusqu'alors ne s'est pas confirmée en avell. Ce qui signifie que la légère croissance de la produc-tion euregistrée (de l'ordre de 1,5 %

l'an) se s'est pas accélérée. Les stocks de produits finis sont jugés supérieurs au niveau normal. L'opinion des industriels n'évolue pas sur les carnets de commandes globaux. Les perspectives générales sur l'évolution de l'économie se stabi lisent après s'être améliorées pendant trois mois consécutifs. Les perspectives personnelles sont stables égale-ment depuis trois mois. La même enquête réalisée de façon plus appro-fondie par l'INSEE et sous une forme trimestrielle montre que, début avril, les industriels constataient une nette amélioration des carnets de commandes étrangers.

compréhension la rapprochements industriels européens. Texpérience japonaise et, d mais, américaine, elle prône une coopération — constructeurs et équipementiers, qui trop souvent s'ignorent, ainsi qu'entre équipementiers. Lorsqu'il s'agit de développer des produits nouveaux, en visant par exemple un segment étroit du mar-ché, une coopération entre construc-teurs peut se révéler souhaitable. En effet, «la multiplication des modèles est une exigence pour la compétitivité de nos constructeurs... ».

La recherche développement (RD)

l'industrie commuinsuffisam la Commission : l'effort
(6 milliards d'écus les constructeurs,
d'écus les équipementiers en
1990) est celui du
Japon ou États-Unis, les
compétitivité inférieurs. La Commission la RD, financée par le budget européen, soit principalement orientée les besoins entre-prises, les privilégient désormais programmes recherche in industrielle, visant des technologies clés (matériaux recyclage, télématique pour transports avancés, automation, robotique) et par in-même un impact sur la compétiti-vité. Le le cadre de programmes spécifiques (eux-ndéfinis après consultation des
), la Commission examinera les projets présentés par les
industriels et sélectionnera, en
ion avec eux, les lives
les plus à même la compétitivité (procédure dite « bottom

S'inspirant beaucoup de modèle japonais, la Caracter préconise japonais, l'impréconise une coopération entre l'entreprises de la CEE, au niveau précompétitif de la recherche, mis en donnant interprétation moins restrictive que jadis de précompétitivité. La Communauté pourra, indique-t-elle, servir de cutalyseur pour favoriser de telles coopérations.

a signifie plus proche du signifie par la Communauté (en avec le usus au projets pluridisciplinaires à plus long terme, tels ceux concernant la voiture propre ou encore l'amétioration de la sécurité des véhicules. La Commission, relation en matière de n'D supposera, lui assi, davantage de coopération entre constructeurs, producteurs de et équipementiers. A de stade, elle n'indique quelle part de l'enveloppe du budget comainsi être affectée à

COMMUNICATION

La modernisation de la presse parisienne

Accord controversé au «Figaro»

La section du Syndicat national des financiers (SNJ) du Financiers de confirme du quotidien un consent d'accord sur le rôle et la responsabilité éditoriale des secrétaires de rédaction. L'accord, dont l'officialisation mate suprembre aux réservations de la constat d'accord, tout comme la CGC, estime que ces deux comme la CGC, estime que la direction des private de la direction de constat d'accord, tout comme la CGC, estime que la direction de ces deux coords. reste suspendue aux négociations glo-reste suspendue aux négociations glo-bales actuellement en cours et qui doivent se poursuivre le 12 mai, pré-voit notamment la garantie de l'em-ploi des secrétaires de rédaction, et leur formation aux nouvelles technileur formation aux nouvelles techni-ques de mise en page sur écran (PAO). Il décrit le partage des tâches entre secrétaires de rédaction (journa-listes) et accrétaires-techniques met-teurs en page (une nouvelle fonction confiée à des ouvriers du Livre insti-tuée par un accord du 27 mars entre le Syndicat du Livre CGT et la direc-tion du Figaro) (le Monde du

Le syndicat FO du Figura, qui n'a pas signé le constat d'accord, tout comme la CGC, estime que ces deux accords sont contradictoires. C'est ce que FO a écrit au ministre du travail, Mª Martine Aubry, en attirant son attention sur la jurisprudence possible que peuvent constituer ces accords, et en lui demandant à elle les iure compatibles avec le plan

accords, et en lui demandant si elle les juge compatibles avec le plan FNE de la presse parisiense. FO estime que l'effecement des afrontières traditionnelles entre la rédaction et la fabrication » hypothèque « le principe fondamental de la liberté de la presse », et a saisi de ce dossier la secrétaire d'Etat à la communication, M. Jean-Noël Jeannency.

du 27 mars entre le Livre et la direction de Figuro (après avoir de débouté de référé sur la suspension de cet accord). Mais il estime que l'accord = 28 avril mim jour nalistes et direction « rééquilibre l'accord précédent » et garantit justement l'indépendance d'arrantit Crascord avait de approuvé par les similate de rédaction. Dans la même journée du 28 avril, les Mirri de militar du Figaro obtenu l'intégration de six pigistes, mesure qu'ils réclamaient auprès du directeur du Figaro dans le cadre d'un dispositif salarial touchant une soixantaine de salariés du quotidien.

TF1 reprend 🔄 contrats de La Cinq sur les grands prix automobiles

Le part joue un de le man en le compétitions est plus important pour la compétitives.
Une fois la Cinq disparue, les autres de télévison la sont disputé notamment la contrats grands prix la TF1 l'a emporté sur Antenne 2 (non dernières éditions du 20 avril. 29 avril).

Pour un montant qui n'a Mi révélé, la Francis Bouygues en direct toutes les PHILIPPE LEMAITRE | courses des grand prix. Des imme

reprises les émissions sportives régulières 🖿 la chaîne et 🖜 🗷 🔄 journatux du vendredi. Pour 🖹 football, and d'avoir and à un accord a partage Antenne 2, TF1 retransmettra rencontres sur quinze 22. Comme l'expliquait M. Lay, PDG de TF1, «le sport est passé 🎩 l'amateurisme 🛊 📨 🐃 🖳

Le Printemps de Bourges veut contrôler ses images. — Le Berry répu-sans photos : Printemps Bourges : du conflit qui direction in manifestion et les journalistes photographes, soutenus par le Syndi-national des journalistes et par Evers journaux. Les organisateurs de Printemps out en effet exigé que les photographes, pour obtenir leur accréditation, signent un contrat prévoyant un droit de regard sur l'atilisation des clichés et imposant des restrictions aux équipes de tournage.

La Nouve de signer ce contrat de signer franchement commerciale mant qu'il d'un «acu de mant qu'il d'un «acu de mant qu'il de la presse».

RÉSULTATS 1991

Chiffre d'affaires consolidé d'assurance : 105,3 milliards de francs (+8,2%).

Résultat net consolidé, part du Groupe : 3,766 milliards de francs (-10.7%).

Dividende maintenu : 16,5 F par action.

L'exercice 1991 s'est déroulé dans un environnement difficile : force accrue in nouveaux intervenants assurance vie, conditions techniques dégradées sur les principaux minutes d'assurance de dommages, baisse des marchés immobiliers. incertitude des marchés financiers,

Dans un tel contexte, le Groupe UAP a poursulvi 🐚 développement de ses activités tant en France qu'à l'étranger : en 1991, la Groupe a confirmé sa vocation a la l'assureur européen de référence.

Le repli 📠 son résultat s'explique essentiellement par l'augmentation des provisions de 📓 Banque Worms, par l'importante sinistralité des marchés d'assurance de dommages et, en France, par la charge exceptionnelle de la contribution à l'indemnisation wictimes du SIDA.

L'UAP à poursulvi 💷 politique traditionnelle 🖦 provisionnement et n'a pas modifié son comportement habituel de prudence en matière de dégagement de plus-values.

En 1991, nous nous sommes consacrés la poursuite de nos priorités stratégiques :

Améliorer notre productivité. De nouveaux progrès ont été réalisés. Les frais 🖮 gestion et de commercialisation, tant à UAP VIII qu'à UAP Incendie-Accidents, ont I nouveau augmenté moins rapidement que le chiffre

Etre plus proche de nos clients. - L'effort de renouvellement dans la gamme de nos produits a

été poursuivi pour répondre au mieux aux besoins de 🖫

dientèle ; - afin d'améliorer - la qualité du service rendu au client, un soutien renforcé » été apporté sur le terrain » nos réseaux commerciaux, grâce notamment à la décentralisation des

Le résultat de notre transparence, c'est la transparence de notre résultat, quel qu'il soit.



Numéro 1 oblige

ÉVOLUTION DES PRINCIPAUX CHIFFRES CLÉS

Les trois pôles d'activité du Groupe - assurance, banque. finance immobilier - im dégagé im produit d'exploitation consolidé de 155 milliards 📥 francs, en augmentation de 9.6%. ■ L'expansion internationale du Groupe III poursuit : 🚵 part du chiffre d'affaires réalisée 🛦 l'étranger atteint, 📖 1991, Tactivité d'assurance contribue un résultat du Groupe pour 2,970 milliards de francs. Le total du bilan consolidé du Groupe s'élève 🛮 558 milliards de francs. Les provisions techniques d'assurance un progressé de +13.2%, pour atteindre 361 milliards de francs.

part du Groupe au 31 décembre sprès effectation	34,0	33,3	.+1,9
Capitaux propres			
dont part du Groupe	45	42.	46,7
Plus-values lacences au 31	51	46	+9,6
Placements en valeur d'estimation au 31	419	375	+{1,
Résultate net, part du Groupe	3,766	4,219	-10,7
dont Vie	47,8	43,7	+7,
Chilfre d'affaires d'assurance dont IARD	105,3 58,3	97,3 53.6	+8,
OONNEES CONSOLIDÉE (en millerels de france)	2 (1991	1990	

er vierne titting til bekendere met er

CHEF DE PROJET

Vous Mar de formation technique: BTS-DUT avec ■ ans d'exp.

- Ingénieur A & M. ENSL INSA avec 2 cms d'expérience.

Vous possédez des compétences dans l'automatisation de procédés industriels agroalimentaires pharmaceutiques.

Merci d'adresser CV + lettre manuscrite (réf. NB/MR) **HYMELEC**

ZI Les Pavières - 69380 LISSIEU

LA SOCIÉTÉ DES EAUX DE PARIS

chargée d'alimenter IIIII 🗎 capitale 🚃 eau. vous propose 👛 devenir

SON JURISTE

- Vous le conseil du groupe de direction toutes les affaires juridiques (droit des sociétés, des contrata, de l'environnement et de l'urbanisme...). Vous perticiperez à manus les négociations impor-
- tantes de la Société. · Vrue géreraz im maurrome le comunitaci et mani-
- rez la maritami da Caresa il establishmento. Vmm serez placé auprès du directeur général adjoint.
- · Union titulaire d'une motories de droit, complétée par un DEA ou DESS. ● Agé de 30 à 40 ans, vous êtes un professionnel confirmé, pouvant justifier de II II 10 années d'expé-
- Bien entandu, vous possédez la du contact et aimez travailler en équipe, and des collègues la

Adresser CV of handstature &: -2019 1 PASCAL BERNARD - SAGEP, 9, rue Schoelcher, 75014 Paris. Tél. 40-48-98-15

UN JOURNALIETE UN RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT

ADJORT
Rubrique barque, finance
Bac + 4, 5 ans expérience.
Merci d'envoyer CV, latre,
photo et prétentions sous
réf. nº 85 15 au
Monde Publicité
16/17, rue du Col.-P.-Avis
75015 Parts

capitaux propositions commerciales

Entrepr. pr le production d'ess thermale et minérale (Autricha), en plaine activité, en dévelop... de es plains activité, en dévelop., cl. participat. Achat poss. Ecr. à Postamt Graz 8013/ Konswort

propositions diverses Stages d'anglais prof. ML PEREL Paris 42-55-82-32

automobiles

ventes de 5 à 7 CV Vends Mercedes Diess inde 1981, Mot. 70 000 i Billion 45 000 F. Tell.: 48-22-95-55. plus = (Vd Pontisc Transport, T.S.E. Bio mital., an. 9T, 17 cv. Tél. H.B. 48-04-53-24. 128 500 F. **DEMANDES** D'EMPLOIS

J.H. 35 ans, cadre filenciar, adrieuses références, in poste de SECOND D'AGENCE ou sein d'établissement votre entreprise, qui soit un votre entreprise entre entreprise entre entreprise entre entreprise entre entreprise entre entreprise entre entre entreprise entre aguadeux de se développer. Tilléphoner au 40-55-02-36.

INFORMATICIEN email (MVS, VS-COBOL E, DB2, C) ch. srav. à part. sept., 24 a., angl., bll. (angl.-allem.). Td. 19-49 89 841 6054 après 18 h. SECRÉTABLE DE RÉDACTION forture, rédoriture, mise en page sont mon quotidien depuis amis ares. J'aime le quelté, la régueur et ... serai RPressément vôtre ai vous

CONTR. DE GESTION
7 a. efficace, sens resp.
ch. 75, R.P. libre imm.
Tél. 181-72

Octour sciences tempeines, prof. mark. communication sub. 5 and exp. BTS, reph. commonles été. T. (18) 77-41-31-86 (rép.) J.F. 31 ans, dyn. et très motivée. DESS de commerce int. angl./nuse. 7 a. d'exp. ch. poste de responsable marketing. T. 48-74-90-14

CUSTE-T-R. ENCORE IAN CHEP
PENTREPRISE QUI CROTT A LEFTCACITÉ, AU DYNAMISSE ET AU
COURAGE D'UNE PERSONNE
AYANT 33 ANS D'OP. ?
Pentre de terrain, 51 sms,
recherche un poete de
DRECTEUR ADMINISTRATE
ET COMPTARIE.
IND. aimilaire de 16 ans
dens le secteur tertisire.
MONIQUE BOUDDON
Tél.: 48-66-86-28

Tél.: 42-45-55-72.

Cours

Jeune fille

AU PAIR INTERNATIONAL

au pair

Séjours

linguistiques

Sculpture

conference

LONDRIES. The l'armée, adultee gre écoliers à partir 2 600 F, 2 sem. (cours + 1/2 pension). Fr Ci rens, en franç, l'angleis Tél./fips. [18] 44.81.464.18.83

Stages de sculpture s/mer-bre de peliture. Près de Carrello, Juli B Tél: 45-94-23-38.

JH 33 ans. Maquettiete PAO Mac et PC. ASSISTANTE DE DIRECTION. Billingue angl. TTX Tableura gestion comptable, chorche posts à responsabilité. Tel., 42-30-51-58

force de propositions... Alors téléphonez vite su 45-33-67-56

H. 38 ans, Dec. 8e, Po., CNRS. Maht. droit. Sc. hist.-géo, ch. poste resp. se com. format. édition. pub. So us réf. nº 8511. Le Monde Publichi. 15-17, roe du Col.-P.-Avis. 75902 Paris Cedex 15. J. F. 31 ane, dyn. et très DESS de comm. int. angl/russe, 7 ans de Tél.: 48-74-80-14.

JF diciónde école de con (Esta trilingue, allement-recherche emplo). Tal : 41-10-99-75 COMMUNICATION-

PROMOTION Jeuns ferane 25 ans. vive et méthodique, 6ec + 3. Quatre ans d'expérience, cherche poste à responsabilités. Entreprise ou agence. 46-51-79-65 (répond.).

FORMATION PROFESSIONNELLE

LE MASTER FRANCO-RUSSE 1992-1993

Diplômé(e) d'études supérieures, vous êtes français(e) ou ressortissant(e) d'un pays francophane de la CEE, van anne de bonnes bases III langue

La Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris vaus propose de suivre à Mascou, pendont dix 🚛 (août 1992/juin 1993), la « MASTER FRANCO-RUSSE DE MANAGEMENT INTERNATIONAL ».

Pour IIII renseignements, adressez-vous avant le 15 MAI 1992 à Bruno BARON-RENAULT/Raymonde JOURNO, Direction l'Enseignement de 🖿 CCIP. Tél. : 42-89-74-43, Fax : 42-89-74-27

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

appartements ventes

appartements ventes

2º arrdt outres tout confort

> LES ATELIERS **BU MARAIS** HOTEL DE VILLE LIVRAISON 4° TR. 1992 Dis studio au 4 pièces. Terresses, perkings.

45-72-50-50

4º arrdt

BLIMER DWIGHT EDOUARD HOTEL DE VILLE Empleo-ment except. GD STUDIO + terraise 20 m². Parking. Imm. Elicent, escens. mm. Mcont, escens. | 420 000 F = 48-04-35-35. MARAIS-BASTILLE tasilos à partir 430 000 F 2 P. à partir 680 000 F Dualques 2/3 P. à rénover.

AIM 42-78-40-04 23, ED HENRI-TV herchans pour nos clients apperts 100 m² et plus.

5° arrdt CENSIER STUDIO, 3 PIÈCES IMMEUBLE RÉNOVÉ apps prêts à habiter 42-89-50-57.

A saisir, près Maubert.
Nest, frais notaire réduits,
1" étage grande hauteur
pinfond, réception 54 st
1 chambre + 1 chambre
plus paties, 1 selle de bains,
1 selle d'eau, grand larre,
43-58-68-04.

NOTRE-DAME, Chermant 2 P. Poutre, cheminde 1 850 000 F SERGE KAYSER 43-29-60-60. 5*. PRÈS 6* Bel d' 6 P., 200 m VUE 46-44-98-07

7° arrdt Part. vol proche R. SEVRES 120 m² en duplex, 5° ét., perfett état, 45-66-69-01

AV. DE LA BOURDONNAIS BEL APPT 4 P + chbre de serv. Dible récept. s/AVENUE 2 chibres, 2 s-de-bns. Bel Imm. p. de tail. Tr. ban stand. 4 200 000 F - 45-66-43-43. LATOUR-MAUBOURG

2 MÉCES 45 m² CHARME + service 1 350 000 F - 46-24-93-33. 8º arrdt

SAINT-AUGUSTIN 5° 4c. sec., bel imm. 42-89-50-57.

2 P 42 m² 970 000 F 6tg sans vis-à-vis VUE SOLEIL M° LIÈGE — MARIE. Imm. ricent 3 P. 95 m². Des. Box fermé sous-sol 1 900 000 F

TROCADERO

90 at # P., 5° ét. ##5; ## 142-89-50-57.

17° arrdt

Mª BROCHANT 4 P. 90 m²

4° sur rue et cour erboré 1 700 000 F — 46-22-22-56.

18° arrdt

19° arrdt

Parvis Cité des sciences. Ateler stiese 92 m' + ter-rasse 30 m², NBUF, 5 m sous

pla/ond, park. Fras reducts 1 350 000 F - 42-64-72-08

METRO LAUMIÈRE BEAUSTUDIO

Hauts-de-Seine

BAGNEUX 92

h/21 h).

Part. a part. appart. MM m', TP. Paris-10. Tél. [12] \$3-53-23-M. Visitable les E, 3 mai. 11° arrdt **3615 IMMOB** NATION, près Métro
2 pièces, cuisine équipée,
bein, penderies, chauff.
élect., l'oggis, terrasse
30 m², plein sud
1 200 000 F. Tél. 43-4848-59 et 43-36-46-11. Tel. 43-87-89-29. 16° arrdt Mª NULTTE mu. att de standing le sec., séjour dible cibre + service, came soèsi, 2 100 000 F. RIVAL RG 48-88-10-11 NATION près METRO 2 PIÈCES, cuis., w-c., dou-che. arden. Digicode. 425 0 F. CRÉDIT -

SD VOLTAIRE. Flore de tail. QD STUDIO s/rue. inne. d'angle. culeire. TOUT CONFORT 880 000 F - 48-04-38-38. DEAL INVESTISSEMENT R P, TT CFT unsoleilid M. PARMENTIER

10° arrdt

BEAU 2 PCES, cuis., 3º ér. TT CONFORT. Clair, calma 450 000 F - 48-04-84-48. 740 000 F - 45-68-01-00. 12° arrdt

PLAGE DAUMESNIL Av. DAUMESRIL Coquet 3 P outs. 11 cft. 3 drg . outne. Plein sud. Digcode 635 000 F CREDIT - 43-70-04-64. 14° arrdt

OBSERVATOIRE DE PARIS **PRESTIGIEUX**

Studio tz cft 285 000 F 2 poss tt cft 530 000 F 3 poss tt cft 750 000 F 4 pièces plain sud 96 m², terrasse et belo VISITER APPT DÉCOR LES NOUVEAUX CONSTRUCTEURS

BEL IMM. PIERRE DE T. 2 P. ET 3 P.

A PARTIR 11 080 F/m Visite mercredi et jauti de 14 h à 17 h Las PORSER-DE-NARÇAY

7 minutes Moreparnesse Particulier wend près gare, er transp. Studie **VILLA ELMER** RUE DE L'EURE Studio, 3/4 P. Duplex pielo ciel avec vue, terrasses, parkings. Livraison 4- trim. 92 parking as sous-sol immeub. de stand. ascenseur. Habic. sans frais. Pile: 600 000 F. Tél.: 47-36-13-41. 45-72-50-50 ELMER DWIGHT EDQUARD

15° arrdt

Vend F4-duplex 83 m²
Plain aud. 2 km Paris, 4 mn RER. 3 ch., stb., wc. Ter-rasse 14 m², box privá, ch. gaz kndiv., double vitrage, raw., neuf. Felblee charges. Prix 1 300 000 F. M. DUPLEX imm, récent, 2 P., beloon, 4º ét. asc. 970 000 F. RIVAL RQ 45-55-10-11 Mª BOUCICAUT exception

BEAU 2 P 53 m² fig fig STANDING VUE

L'AGENDA

Vacances ALLEMANDE BIL. BAC # 1 PROPOSE COURS INTENSIFS ALLEMAND TOUS NIVEAUX FERAIT TRADUCTION (1) 46-57-59-38 (rép.)

Tourisme Loisirs se d'embuts à la auget (Jure eur m altitude près frontière suisse)

PRINTEMPS ÉTÉ

Agrément Jeunesse et Sparts. Yves et Litiene scuellient vos enferts dans ums ancierne femer XVP s., confortsblennent rénoués. 2 ou 3 chbres avec s. de brs., wc. Situés au milleu des pâtumess et forêrs. Accueil volont, limité à 15 enfis, titlel en ma de 15 enfis, titlel en ma de 15 enfis, AU PAIR INTERNATIONAL riche
JELNES FILLS; (20 ans min)
alment les enfants pour les
Contests sulvents :
FLORENCE/LON
SEL 1 en 3 pertir
Grisce-Crites .1* mai/fin
appenhix
1 no à
pertir de les mail. Tél. : Carriya
(18-1) 34-83-00-28.
EVELYNE (18-1) 44-49-04-98. paturages et rorers.
volont. Ilmité à 15 entis, idéel en cas de 1° apparation. Ambience familiele et chaleur. Activ.: VTT. jeux collect., peintune a/bols, tennis, poney, initiat. áchecs, tabric, du pein.
2 080 F marie / antients.
Tél.: (16) 81-38-12-51.

ENTRE NIMES
ET MONTPELLER
BU GRAU-DU-ROL (20)
Particulier LOUE STUDIO
plain-pled, sour confort
avec pert jardin, 100 m de
la plage, tous commerces
alse proches. Con très agrésble.
Juiller: 8 000 F
Tél. au (18) 75-86-55-28.

GRAU-DU-ROI 30
Part. loue petit studio, tt cit,
avac 1917esse, Four couple.
200 m plage, blan stud, tt
comm. Juin 3 500 F.
21 quinz, juillet 2 700 F,
48-47-59-28, à part. 18 h 30. ITALIE (Toscene). Pert. offre yacances, besu she, colline, 80 km Firenze. Siene, Mei à sept. seuf acût. T. Flozena 19 39 56-21-64-93

LE ZEN ET LA KOK-PERR A LOUER, Pr vecanose VILLA TS 130 m², 1 000 m² de sentain ciát, gráe, Terr, Terifs; 2 000 F/sem, 3 tem, jul-let et soût, T, 79-46 conférence organisés dans sun cycle de conférences e ZEN et 2001 sibile », per le des-Prés, in MARDI 5 MAI à 20 h. Contre A.-Mairaux 112, rue de Rannes (MP Rannes). Loc. à la semaine à part. du 15/06. Venise près piece Seint-Marc, pt appt. Tt cft.

Immauble neuf Fecade pierre 1 IIIII QQQ F 102, bd Seint-Denis De 14 h à 19 h.

COURBEVOIE

46-67-77-87 BOULOGNE RÉSIDENCE DE STANDING S/JARDIN BEAU 2 P TT CFT. Loggie Park., cave, interphone 1 490 000 F ~ 45-88-01-00.

NIÈRES de réa, stand, 1974 The control s. pince, professed 3 st., close ex. E/O s vis-b-vis. Tr. conf. Double immg 2 gr. ch. Cuss. équip. et s.-d -b neuvets! Porte birndiess appart, et cave Asc, Interph., parking couvert. 800 000 F Täl. 40-85-08-69

Seine-Saint-Denis SAINT-DENIS Cause départ retraite en septembra et. vd 2 P. cais., s. de brs. 35 m Près transvey. Pt 350 000 F. Tél. 48-26-12-81, ep. 18 h,

Val-de-Marne) IIS TERRASSES DE JOUNVILLE imm. ville 9d standing
3 dupter 140 m². Terr. jerd.
100 m² - 75 m² - 65 m²
19 000 F le m² - jerd. 85 m²
18 600 F le m² - moyan.
Livraison juilles 1982.
Occumentation et RV.

VINCENNES. Dans H.P. Appt presides, parquet, chaminess, vitrauc. 190 m², triple récept. 2 ch. lurd. priv. Gr. 4 300 000 F. 47-36-32-08

(95- Val-d'Oise) achats

Province Dene 1 domaine priviléges, ago, 4 pces, 5 H 128 m², ter. 217 m², 2 pertange, 1 cave. VUE MER PANORAMIQUE. Frais réduits 17 BQ0 F/m². Pris: 4 187 817 F. Tel.: 92-97-03-00.

A 10 mm de CANNES
2 pous - S.H. 50 m², ter.
23 m², Vue mer et cotiire. Partring - care - piecire. Pris :
1 260 000 F, Prais de notaire
réduite. Tél.: \$2-87-03-00. Proche Golf Mandelieu epparterent vide ser is toit, val mer pencramique, au calme, teonia, patcina, frais réduta. SH 108 m², terr. 150 m², gataga, case. Pris 3898 053 F. Tél. 92-97-03-00.

ANGLET/BIARRITZ, Jer d'Arcadie. Vd, sud, 55 m², ser. 25 m², cave. Résid. tx serv. Perc 10 he. Plac. Tennis. 42-02-54

TROCADÉRO, imm. neuf studio, park., 1 200 000 F fras rádusta 47-05-61-81. DEAUVILLE Does immeable réadential, part, vd beas STUDIO, pres. Hôtel Royal, 150 tn plage, 27 m² hebit. 15 m² jerd. privé, Park., cave, tt ch. Etat ampecc. 43-59-65-74, matin. PIERRE DEMOURS Nice Februs, 4 P. hose, terr. 2 P.-3 P., issue, pierre de T. Ascenseur, à partir de 1 000 000 F. 42-89-50-57.

Collaborateur du mai recharche se tement. Paris 100 m² mane rece ancien, avec tredate, rese, cher el carre. Ecres acus n° 4 061 LE MONDE PUBLICITE. 15-17, rue du Colonel p - Auss qui transmettra 75902 Paris. Codes. 15. : 50-27-63-02

TOCK DOW CLIENTS
ETRANGERS APPARTS
DE HAUT DE GANNIE
PARIS, RÉSIDENTIEL
ET BUREAUX

ANGERS
Part. vand 80 m², T3.
Cuart. DOUTRE Imm. refair
Belle vue.

700 000. AG 93-88-93-23.

EMBASSY SERVICE

TEL: (1) 45-62-16-40 POSSEDANT 800 000 F
ACHETE STUDIO
PIECES SUR PARIS
Tél. Monaieur CLAUDE
171-94-34.

non meublées dain indes Peris

> **EMBASSY SERVICE** rischerche DE GRANDE CLASSE VIDES OU MEUBLES ET BUREAUX (1) 45-62-30-00

non meublées offres

SECON PROPERTY.

SEAUSOURG, studio de 35 m² ma dura, sal m bana 3 9 10 F, chara compr. **3615 LOCAT** 45-87-89-39.

TROCADERO

\$ paleus 160 m²
refus desti
pere de suite
inyer 23 000 f
frees agentes 13 200 f

J B 78 FEN
Y4L 45-82 maisons individuelles

1 700 000 F. Saint-Augustin 1771, traditors broards & 2008, 200 m² has bit + transiss 50 m² nar 3 100 m², cadar, and theren, oneron, sejous the stre chars, not do bess we, tarpe 4 chibrar, at the bess we, tarpe 4 chibrar, at the bess we, tarpe 4 chibrar, at the bess we, tarper 4 chibrar, at the bess we, tarper 4 chibrar, at the bess we, tarper 5 chibrar, at the bess we, f report. Bit v - \$4.00.15.18 DOM, is commission at doubt. Villa stend. AIX-MARSELLE Parc 5 000 nr. Flacers. 2 ger. a sport, logs gerden calma. acc. leads, tes commed. Tel. 91-33 83 02

immeubles STALMORAD, Prop. vd lives, Surf. sol \$00 m² day, Partialla-ment Rose, T. 39-57-54-47

propriétés

VOTRE CHALET A MERIBEL *2 MOIS POUR DECIDER!*

Helvim, enneprise spécialisée dans l'amériquement de sites de montagne mus proprise à Meribel une opportunité exceptionnelle: des terrains d'environ (dd) m' n'envis à des chalets, vue imprenable, ensokallement maximal et à proximité des pistes La SARL "Chalets Montmayeur". seropard, was propied

des chalets traditionnels, en la ismassif et pierre, à partir de 120 m' habitables et étudies tout specialement pour les terrains d'Helvian.

Votre chalet sur votre terrain des Noël 1992 pour le prix exceptionnel de 2 450 000 F.

Amention, vous n'avez que 2 mois pour vous décider, cette propovalable que jusqu'an 30 juin 92 et ne porte que sur quelques Pour tous renseignements, ceritez ou teléphonez au (1) 47 23 31 96

helvim 25. François P. 75008 PARIS

A vdre megnifique propriété à LASNE Beigique, 20 km aud Bruxelles, 3 bats. 1º qualité, parc 1 HA, placine couverts. Prix 54 millions F. beiges.
Tél. (19) 41-22-738-89-55. Tál. (19) 41-22-738-99-5 Tál. (19) 41-29-71-725.

SORTIE AS. NEMOURS 77
LONGERE GATINAISE RIN 17Sur 4 500 m² CLOS ARBORÉ.
320 m² heb., 2 ml., chem., ouls.,
6 chères + 1 p. 55 m², bns, wa.
Dépendences. Prix 1 800 000 F.
(16) 38-87-33-26

Hauta-Normandle, as thermale, casino tous jeux, golf 18 trous en cours : mai-contemporatine qualité fonce. 160 m² env. au soi, hall cathédrale, eljour 80 m², terraise 60 m² sud, 8 chibres, 0 sales de bairs, 4 v-C., 2 cule, chemindes, Sous-col sotal, garage 3 voltures. Terrais 5 000 m², arbres. Tel. (161 70-05-84-88).

LIBERON de hameau
4 P. habit. 430 000 F ou jul
mazet 100 m² à rénover.
8 500 er, site exception.
850 000 Fret. T. 90-76-92-92

A SAME, & 55 mm Paris A SABBIP, à BE mn Perfe Direct aux. sud, NEMOURS TVE CAUSE MUTATION Splendide MAISON caract. aménagée, construct. pierres tulies pays, s/sor TERRARM clos 8000 m². Salon séj., chemin., 8 chbres. Bns, w.c., chicert., cara voltée, garage. Px mz. 1300 000 F. Crédit 100 % pose. Tél. 24 h s/24 (16) 38-92-72-32

pavillons MAROLLES-EN-BRIE

MARULLE J-ER-BKIE

VAL-DE-MARNE

Ville 7 PIECES ser 900 m²
terrain. Rez-de-ch.; sigour
dble cathidrale, cheminde,
2 chambres, salle de baira,
cals. équipée, w.-c., buandarie.
1 - 4c.; 2 chbrs, s. de bre,
drossing, Garage 2 voltures,
terrasse 200 m². Cuarder
résidentiel. proche commorces, écoles, tycse, áquipaments sportifs, poiftennis, centre 4questre.

Pitc.; 1 600 000 f.
Après 18 fr.: 45-92-12-78.

46-62-75-13

46-62-73-43

Le Monde **AGENTS IMMOBILIERS** Renseignements

200

viagers Vérit, havre de paix Cap. Corse vde vieger mess, eur voie pléton. 3 p. culs., sanit., balc., vue impr., maquis, mer, gd ef du large, aciell, calme absolu, idéel

Tiff. uniq. matin de 8 h à 9 h. 95-30-65-17. fermettes

Oriéans, 130 km Paris

COTE ATLANTIQUE SIRONDE FERMETTE RESTAUR BOMBANNES-MAUBUISSON
BYCES, tt cft, granier, dépend,
Sur un terrain 2 he alos.
650 000 F. [16] 38-36-44-02.
GRISEL.

IMMOBILIER **D'ENTREPRISE**

bureaux Locations

M.-ALFORT (94), lougne 10 4 20 m² avec parking 86, Métro. 43-75-94-00. VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS AC-RM

43-55-17-50 PALAIS-ROYAL 100 m² de bur, sens cession ni reprise 3 000 F le m² 3617 BURCOM Tél. 43-87-89-29. 16°. imm, stand, 8ur. équipe tie charge comprise, Tél. : 42-24-63-00.

A louer BUREAUX

boutiques Ventes

MAROG et fonds. mission de thé, pâtissork (nauf) à Rebet (Maroc).
Avenue Hassar-II.
Contactar su Maroc:
Moulay Schriff (Fez)
233-14 ou 401-69
M. Naji (Rebet)
770-48-58

en France M. Fersjelleh 47-00-63-86 (répond.)

de commerce

terrains

ALLEMAGNE-LEIPZIG

(Nord), env. 400 000 m² de terrain industriei, près

COTES-D'ARMOR Région St-Quey-Portrieux A céder, 10 mm mer. Quin-tellierie, cadeeux, 110 mi

Ventes

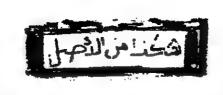
BRASSERIE-RESTAURANT CHATEAU DE VINCENNIÉS
Beile affaire d'angle.
Salle aonoriele pour eleminaire.
150 pleces assisses
Gros chitre d'affaires
Prix justifié
Tél.: 43-28-25-76

Après 20 houres. CHELLES 77. Iddel pour fran-chise. chde 2 boutiques angle, empl. 1º ordre tt commerce, 55 et 95 m². boa CA. Px & 64bet. T. 64-26-47-87. His.

PLE DE LA REUNION Vois fonds de commerce Plano et Instrum, de muelque. Emplac, nº 1. Prix 60 unible. T. 262,24,00,10/44,16,93

locaux commerciaux

Locations 20° LOFT — 230 m² Bâtiment indépendant 2 niveaux. NEUF. Belle verrière — 42-61-72-06.



1.5

 $\sim \mu$

*** *

27 "

427.22

49.00

A 16. 34"

15.77

問題機能

小鬼猴,残难 1771、北北西城市等

Sandalle dien

MAN TO HER BELLEVIEW

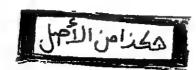
さない VolumeNMMY

CHA

IMMC

LES LOCATH LIMM The second second Maria Maria

int partiation chi AND A CONTRACTOR OF publication and

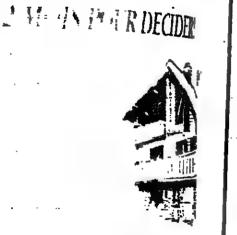


LES LOCATIONS

Monde

IMMOBILIÈR. cartements ventue EGIC impe

PEPRODUCTION INTERDITE



S (0.7)

· /: 22

95 m², 2- étage

DES INSTITUTIONNELS Type Surface/étage commercialisateur Loyer brut + Prov./charges Type Surface/étage Loyer brut + Prov./oharges **PARIS** 14 ARRONDISSEMENT 1" ARRONDISSEMENT 2 PIÈCES 149/153, rue R. Losse AGF - 44-88-45-45 4 PIÈCES + 1 000 22 500 + 1 750 10 011 15. ARRONDISSEMENT 2. ARRONDISSEMENT I P. IM. NF 20 bis, av. de Lowendal SAGGEL - 47-42-44-44 91 m². 🗗 étage Parking **650** 1 706 9 828 89, rue d'Uzès CIGIMO - 48-00-89-89 100 m², 4- étage 4/5 P. IM. NF 158 m², 1= dtage 635 20 bis, av. de Lowendel SAGGEL - 47-42-44-44 21 250 + 2 901 15 300 7. ARRONDISSEMENT 16. ARRONDISSEMENT 4 PIÈCES GCI - 40-16-28-69 16 500 118 m², 6- étage 4, rue F6 - 40-67-06-99 6 P. DUPLEK 131 m², 5/6- ét. + 900 14 275 2 PIÈCES 50, rue de Bourgogne SOLVEG - 40-67-06-99 2 PIÈCES 43 m², 2° étage perking 20, rue de Lübeck AGF - 44-88-45-45 Frais de commission 6 500 82 m², RC + 1 150 4 625 4 HÈCES 11/13, rue Gros SAGGEL - 47-42-44-44 8- ARRONDISSEMENT 14 700 122 m², 7• étage + 2 142 10 548 3 PIÈCES 17. ARRONDISSEMENT + 442 luis de commission 4 PIÈCES 38, av. de Wagram AGF - 44-86 - 45 Frais de com sion 4 PIÈCES 19, rus Roger-Secon SAGGEL - 47-42-44-44 10 101 95 m², 5- étage m², 🏲 étage + 1 877 7 574 + 1 400 Poes. perking 2/3 PIÈCES 4, rue Robert-Estienne 11870 18. ARRONDISSEMENT SAGGEL - 47-42-44-44 + 971 8 546 commission 2 PIÈCES 75, rue Ph.-de-Girard CIGIMO - 48-00-89-89 4 PIÈCES 10 bis, rue Paul-Baudry - 47-42-44-44 70 m², 🗐 🛶 4 290 22 600 156 m², 2- étage Parking 19. ARRONDISSEMENT 4/5 P. DUPLEX 10 bis, rue Paul-Baudry SAGGEL - 47-42-44-44 600 Refait à neuf 3 PIÈCES 181 m², 5- étage + 1 726 64 m², 3• étage 6010 Frais de commission Parking, 20 ARRONDISSEMENT 9. ARRONDISSEMENT 3 PIÈCES 4 PIÈCES 2 PIÈCES 71 m², 1- étage 89 m², 1- étage 5 200 + 1 120 65 m², 6• **étage** CIGIMO - 48-00-89-89 2 perks, cave + 760 78 - YVELINES 94 - VAL-DE-MARNE 11. ARRONDISSEMENT PIÈCES MONTESSON 3 PIÈCES 28, av. de la Terrasse -42.000OLVEG - 40-67-06-99 29 m², 5- étage GCI - 16-28-71 + 330 9 400 3 PIÈCES 68 m², 8 étage POISSY 3; av. des Ursulines AGIFRANCE - 49-03-43-04 7/9, rue Plichon SAGGEL - 47-42-44-44 2 PIÈCES 8 000 103 m², 1- étage Parking 2 890 60 m², 2- étage parking, pave + 1 437 5 760 Frais de commission 3 PIÈCES ST-GERMAIN-EN-LAYE 86 m², 1" átaga Parking 12. ARRONDISSEMENT 1 bis, rue des Arendos GCI - 40-16-28-69 8 090 95 - VAL-D'OISE + 1 600 2 PIÈCES 4 PIÈCES ST-GERMAIN-EN-LAYE 29, rue Ledru-Rollin AGF -- 44-86-45-45 Frais -- commission 40, rue des Ursulines AGF - 44-86-45-45 4 PIÈCES 45 m², 1= étage Parking, cave

Type Surface/étage Adresse de l'immeuble Loyer brut + Prov./cherges MAISON 6 PIÈCESI 20/22, rue Schnapper SAGGEL - 47-78-15-85 Frais de commission 10 = 1 + 1 479 7 = 3 92 - HAUTS-DE-SEINE 2 PIÈCES BOULOGNE 33-37, rue Louis-Pasteur SOLVEG - 40-67-06-99 55 m2, 3- étage 8 400 550 parking de comm PIÈCES COURBEVOIE 21, place Charras SAGGEL - 47-78-15-85 55 m², 1-**= 270** 3 074 Frais de commissi 3 PIÈCES COURBEVOIE 90 m², 1= 179, rue J.-B. CIGIMO - 48-00-89-89 6 160 3 PIÈCES LA GARENNE-COLOMBES 75 m², 3- étage Parking, balcon 17. rue d'Estienne-d'Orves CIGIMO - 48-00-89-89 5 625 + 837 4 320 5/6 PIÈCES 251 m², 2- étage 74, rue de Chézy GCI - 40-16-28-71 37 650 + 5 571 2 PIÈCES NEUILLY 66 m², 1= étage SOLVEG - 40-67-06-99 **III** 100 + 805 5 PIÈCES NEUILLY 168 m², 2- étage 14, rue Chauveau AGIFRANCE - 49-03-43-04 + 1841 6 PIÈCES NEUILLY 230 m², 4- étage 1 bis, rue Richard-Wallace AGIFRANCE - 49-03-43-04 + 3 788 IN 324 Frais de commission 1 PIÈCES NEUILLY 43, bd Victor-Hugo AGIFRANCE - 49-03-43-04 261 m², 4- étage 27 009 + 3 206 THE RESE STUDIO **PUTEAUX** 50 m², il- étage Parking 5, roe Ampère SAGGEL - 47-78-15-85 + 418

Le Monde

+ 1 700 6 404

CHAQUE MERCREDI

VOS **RENDEZ-VOUS**

MMOBI

LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le Monde, premier quotidien national avec 1 668 000 lecteurs, dont 742 000 habitent Paris et la région 630 000 appartiennent des foyers « cadres supérieurs ». (Source CESP 91 - LNM.)

Le Monde, premier quotidien des cadres : 111 000 lecteurs. Le Monde, premier quotidien des cadres supérieurs : 596 000 lecteurs. (Source : IPSOS 91 -LNM.)

Le Monde, le quotidien national le plus vendu à Paris: 91 176 exemplaires. (Source: NM 88 · année 90.)

Pour une renseignements: PROFESSIONNELS 46-62-73-43 PARTICULIERS 46-62-73-90 - 46-62-72-02

Bansactions Tél. . 47.45 19 97

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE

87 m², 1= étage perking



3 900

+ 545 2 775



Frais de commissio





SAINT-CLOUD

CACHAN

ENGHIEN

Frais de commi

6, square Sainte-Clorilde AGF - 44-86-45-45

54, av. Carnot AGF - 44-86-45-45 Frais de commission

218, av. d'Enghien SAGGEL - 47-78-15-85

8 100

+ 764

5 400

+ 960 3 843

5 360 + 600 3 815

6 763 + 1 058 4 870

■ Le Monde ■ Jeudi III avril 1992 17











SAGGEL **VENDÔME** GROUPE UAP

Chrysler mise à nouveau sur l'Europe

Commercial d'importantes d'inand rur le marché automobile américain, désormais détenu à nais, Chrysler à se développer Europe. Non commercialement, mais aussi industriellement. Une décision prise avant l'arrivée & M. Robert Eaton, l'ancien responsable européen de General Marin I in tête Chrysler, and que nomi-Alors que Chrysier déclarait
795 millions de Chrysier de le 1991. La activité européenne

I quatorze après avoir vendu implantations euro-péennes PSA Peugeot Citroën, le constructeur américain inaugurait ainsi, mercredi 🗃 avril, usine i Graz, m Autriche. Baptisée Eurostar Automobilwerk. onstruite en partenariat

Puch. Elle un de 225 millions de (1,25 milliard de francs), a subventionné par le gouvernement autrichien, la ville et la province de Graz. Elle produit de Voyager véhicules produit de Voyager, véhicules pace. Capacité devrait atteindre 25 000 30 000 véhi-d'ici la fin d'l'année, la capacité maximum d'usine étant 11 1000 véhicules. « Celle-ci être facilement si necessaire», M. Heidemann, marketing commercial Chrysler pour l'Europe. En 1991, Voyager arrivaient en tête des Chrysler en Europe; celles ci, legèrement dépassé 44 000 véhicules comparer aux 1,7 million d'unités par Chrysler

L'objectif européen de Chrysler est d'atteindre le 55 800 8

60 000 unités en 1992. Pour y parvenir, il mise son activité industrielle, mais aumi sur l'extension 👫 son réseau 🖊 distribution, et mr le développemen de nouveaux véhicules mieux adaptés un marché européen. D'ici 1997, braz sa gamme devrait être renouvelée. Le réseau sera renfamilians be pure mi le construc-

teur américain en déjà bien implanté, c'est-à-dire en Allemagne en France. Distribué par Ematti pour la Jeep et par Sonauto pour in modèles porter le nombre de points de vente de son distributeur de III aujourd'hui I III d'ici quatre ans. En outre, Chrysler multiplie les nouvelles implantations : en Espagne, en Grèce, en Italie, en

Angleterre et dans les pays de l'Est. **ANNIE KAHN**

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

RÉSULTATS

O Bicinheim: plus 30 50 50 to bénéfices arms impôt durant la pre-mier semestre d'exercice. — Le groupe Bleinheim, premier organieuropéen 🚾 salons, a 📥 🚾 un chiffre d'affaires de 103 millions de livres (un milliard de francs), durant le premier de son brenden des le 29 février. soit une progression = - = rapport au messim comparable septembre IVW & février 1991. Le bénéfice avant impôt est passé l environ 28 millions de livres. Le nombre de mais enregistrés par salon u gmen 8.2 depuis le début 1992 par rapport le la période en 1991. Le portannique implanté notamment France, aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne M en

Mobil Oil Française : résultats en hausse. – Mobil Oil Française, in This du grant pétrolier améri-Mobil, a indiqué avoir indite 1991 un bénéfice de 23 millions LE REU STATE OF THE STATE OF TH (hors TVA) de 15,4 milliards 🛥 francs. Le résultat économique, précise la compagnie. un gain de 71 millions de francs. par rapport 1990». evolution favorable des marges distribution [et une] resultats en distri-

ACQUISITION

a Rhône-Poulenc preud le patrice de Chemlon, premier producteur tchécoslovaque in the chimiques. - M. Jean-Marc Bruel, directeur

général de Rhône-Poulenc a signé, mardi II avril, avec MM. Holcik, ministre de Martin slovaque, II Halko, de général de Chem-lon, une d'intention qui prévoit l'acquisition de premier pro-ducteur tchécoslovaque de l'illem chimiques (fil a must textile et industriel). Le processe français prend dans un premier un su su du capital du Chemion u portera ensulte participation I W %. Produisant annuellement 61 to de la (polyamide polyester), mili firme est i plus imporproducteur d'Europe centrale réalise un cultir d'affaires le 750 millions de francs. Un programme d'investissement pluriannuel i IN millions de in a Mi prévu pour développer l'usine Hammy en Slovaquie.

□ Wagons-Lits : la □ donne son feu vert # f'OPA d'Accor. - Li Commission européenne décidé, mardi 28 avril, ne donner son feu I TUPM d'Accor un la Compagnie internationale and wagonset du tourisme moyennant la cession des autoroutières de man dernière. La martigini a estimé que la groupe n'exercerait position dominante de les de l'hôtellerie = 📥 la restauration collective. Late OPA avait permis I am détenir, dès la fin de l'ama 1991, plus de titres de compagnie franco-belge. Les Wagons-Lits en annoncé, de avril, avoir des 1991 un mille net (part its groupe) = 1 828 millions de francs) res

AFIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

GENEFIM

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MIXTE

L'Assemblée Générale Mixta, appelée à se prononcer sur les comptes de l'exercice 1991 et sur des autorisations financières de caractère général, se tiendra le mercredi 20 mai 1992, à 11 heures, au Pavillon Gabriel, 5, avenue Gabriel, 75008 PARIS.

Les documents relatifs Assemblée pourront par actionnaires demande, la SOCIETE GENERALE, Assemblées Générales, BP 1135, 44024 CEDEX 01.

COMPAGNIE MONÉGASQUE DE BANQUE

Le Conseil d'administration s'est réuni le III mars, à Mouaco, sous la présidence de M. Earico Braggiotti, pour examiner et arrêter les comptes de l'exercice 1991.

La Banque, dont les fonds propres s'élèvent avant affectation il 632 millions et qui a pour actionnaires la Banca Commerciale Italiana, la Société Centrale d'Investissement, Genina et des investissement, sques, a réalisé un produit net bancaire de 227 millions en augmentation de 30 % par rapport à l'année 1990. Le bilan global de la Banque s'élève à 12 milliards in francs au 31 44 1991.

L'exercice a notamment été marqué par une forte augmentation des res-sources clientèle, en progression de près de 40 % tandis que l'activité d'inter-médiation titres enregistrait également un développement de près de 30 % par

Après provision à hauteur de 60 % du risque souverain sur l'ancienne Union soviétique, la Compagnie monégasque dégage un résultat set de 54 mil-lions de francs, coutre 32 millions en 1990.

Lora de l'Assemblée générale qui s'est tenue le 27 avril 1992, il à été proposé aux actionnaires la distribution d'un dividende d'un montant global de 40 millions de francs. En outre, l'Assemblée a décidé de nommer administrateur M. Francesco Morabito, précédemment directeur du groupe Banca Commerciale Italiana, Rome, lequel a ensuite été nommé par le Conseil d'administration un poste d'administrateur-délégué, M. Giorgio Botti a été nommé vice-président disposant de pouvoirs identiques à ceux du président.

Ce même jour, une aucmblée générale extraordinaire a été saisie d'un mojet d'augmentation de capital, sous forme d'offire réservée à la Compagnie mavigation misse. Cette augmentation porte sur 30 000 actions qui seront entièrement libérées. Le groupe cité sura sinsi une participation d'environ 6 % an capital de la Compagnie monégasque de Banque.

Im III millions de francs français en 1990. Cette forte la due principalement à les résultats exceptionnels. Le consolidé du propressé de 8,8 % en passant à 🗓 milliards de francs belges (15 milliards #

li Terraillon : la maria du dura en arra est suspendue. - La des Bourses françaises (SBF) a suspendu, lundi 27 avril, la du titre Terraillon, société in groupe Bernd Tapic Finance (BTF). Cette elicition fait tatis and déclarations aux Echos de M. Berpard Tapie, ministre de la ville, mais aussi propriétaire majoritaire de BTF. Dans une interview publiée le 27 avril, il annonçait en son intention is vendre la branche groupe, c'est-à-dire de sant Terraillon, Testut, Trayvou 🖪 la Scaime. l'ale Terraillon, un projet de reprise par le personnel (RES) serait una

Messagerie: Federal Express coopère sum le Sernam. messagerie américain Internal Express vu confier au 🕾 (filiale in SNCF) is a second bution en France III = envois express en provenance 130 pays, & l'exclusion de l'Europe, almi que l'automana de colis à destination 🗠 💳 🎮 Express continuera néanmoins livraisons 🖻 🔄 enlève-Paris et Lyon. Cette intervient après l'annonce du plan de l'entre de Federai Express 🔳 🗪 abandon 🔤 Ivrilant intra-curopéennes, ainsi la d'une d'une d'intérêta. dont la société française Chronoservice. Il in firme australienne TNT (le Mars).

D Appareillages vidéo: Philips et venlent prociété commune. - La plan électronique néerlandais Philips | le groupe allemand Grundig envisagent de créer une société commune pour le développement et la production d'appareillages vidéo. Philips indiqué que la pourrait également produire de compolecture d'enregistrement, eramen ou des mécanismes d'avancement. Seion un porte-parole du groupe néerlandais, les négociations de miert aboutir en Philips détient mas participation 4 31,6 % 4 Grundig, selon la mana source, et coopère déjà l'Iran de nombreuses années, and Philips Kom-Industrie de Nuremberg, avea le groupe allemand en matière la téléphonie sans fil. -(Corresp.)

35 000 DÉCIDEURS **FINANCIERS** lisent le Monde. Le Monde est leur premier quotidien d'informations générales (IPSOS 91)

MARCHÉS FINANCIERS

186 185 110

108 350 175

917 202

GLM.

LCC .

185

106

917

PARIS, 🗷 🛨

Les 2000 points franchis

Après plusieurs tentatives, notam-ment à la fin févner, l'indice CAC 40 qui à tout instant donne la température du marché, a franchi mardi le niveau des 2000 points dans un marché colme. A l'ouverture, cet indice était prati-quement stationnaire, mais très vite quelques mais la la grandes sur l'ont propulsé an dessus de ce sauf psychologique A li cloure, il affi-chait un gain de 0,55 % à 2006,62 points.

2006,62 points.

LE 40. Findice repolition in the sausai des plus actives, avait franchi pour le première fois ce invesu des 2000 points le 29 décembre 1989 dans le climat explorique qui avait suns la climat du mur de Berlin quelques semaines plus tôt.

En dépit d'une hausse de 13,7 % depuis le début de l'armée, cet indice effiche encore un déficit de 6 % par rapport à son niveau record affiché le 20 avril 1990.

Le marché français mantient donc le cap en dépit des accès de faiblesse de Wall Streat depuis quelques jours. Il avance à petits pas, faute de nouvelles susceptibles de lui donner un essor important.

Une barsse des taux d'imérêt serant la bienvenue, mais il ne l'aut pas trop y compter actuellement en raison du mauvais temps qui s'abat sur l'Allemanne, le pays étant notamment confronté à la plus grave crise sociale depus dix-huit ans en reison des vicassaudes nées de l'implication.

L'impression que la Cas revendica-tions sociales rassure pour l'instant les notamment l'allemand qui n'e pas bassé lundi.

NEW-YORK, 28 avril =

Petite lase

En jour-légarament positive d'une vague mfor-matique.

L'indice Dow Jones de 2019, 91, en hausse de 3,35 points (0,10 %). Ouelque 186 millions de aires ont été échangés.

the second course geantes sur la reprise économique (progression de l'indice des consommateurs en mars et du produit intérieur brut il premier transcribent du d'impact sur Wall La marché large-marchistriche.

le marché obligatare, les taux les les Trésor à trente ans. principa référence, ont à 8.05 % 8,11 % la

VALEURS	Cours du 27 mm	Colors da 28 aveil
Alcon	10 Ma 43 1/2	74 7/8 43 1/8
Boong Ourse Marketon Back	45	44 3/8 28 1/2
Du Pont de Nessours	3156	51 38 1/2
Ford	3.5	89 1/4 43 3/4
General Blectric General Micagan	75 7/8	76 1/8 40 1/4
Goodyear	66 1/4	71 1/2 88 3/8
Mahi (ii	63 3/8	63 1/4 64 1/8
Schlumberger	62	68 1/4 62 5/8
UAL Corp. ex-Allegs	1/2 123 3/8	61 1/8 125 7/8
Union Carbide	53 5/8	27 1/8 53 7/8
Xerex Corp	73 1/4	18 3/8 74 3/8

LONDRES, 28 avril Accès de faiblesse

Des prises de la fai-de son ouverture ont, merdi avril, eu raison de la fermeté manifestée dépuis quell jours la Bourse de Londres, A la clòture, la Footsle des cent grandes la perdu 7.2 points (0.3 la 2 651. Le volume dechanges la titres 1513,7 la la la clòture des la clòture la clòtu

investisseure notamment préoccupés per l'université par Lloyd's Bank Lloyd's Bank Robert par la proposition par de Lloyd's perdu 10 pm à 417. Barcley's a nomination de générale remplacement de

TOKYO, 29

La Bourse de Tokyo et le marché des changes étalent fermés mercredi, jour de fête nationale au Japon.

LUXEMBOURG, III avril

Les banques s'alignent sur l'Europe

Chembre des députés du Luxiembourg » voté, mardi 28 avril, en faveur de la transposition de la directive européenne qui obligera les 187 banques du aligner leur comptabilité annuelle préserit par la Commission péenne. La nouvelle loi, qui ast l'une des conséquences de l'internationalisation marchés capiteux, vise tout transposition de la financière, ainsi que résultats la société. La banquiere luxembourgeois devront également s'expliquer sur l'évolution de leurs sur les ictuations des différents postes du bian. La loi prévoit que ces informations figurent en anveste des rapports d'activité. Ce nouveau communautaire oblige les maisons mères à publier les résultars consolidés leurs fillales l'évranger.

PARIS

Second marché							
VALEURS	Cours préc.	Dernier court	VALEURS	Cours préc.	Dernier		
Alcasi Cibles Armelt Associes B.A.C. Bous Vernes Boron (A) Collegent Collegent Consid CEGEP Collegent Confident Conf	4440 270 65 790 450 223 634 380 810 175 255 10 1100 280 1218 290 1000 345	4441 452 806 905 1125	Inverse Hittshine Inverse Computer I.P.B.M. Locarnic Matra Currer Molen Pate Falsacch Place Alp. Ecu fl.y 1 Select Reseat Jl.y) Seron Thermedor H. E.y) Unlog Viel et Cin Y. St-Leaser Groups	1150 151 01 12 72 189 176 389 314 90 310 320 484 418 259 115	197 417 486		
Develop	153 50						

LA BOURSE SUR MINITEL 36-15 TAPEZ

MATIF

Nombre de contrats estimés :						
COURS		ÉCHÉANCES				
COOKS	Juin 92	Sept. 92	Déc. 92			
Dernier	187,58 187,46	107,82 107,66	187,38 187,78			

Notionnel 19 %. - Cotation en pourcentage du 28 avril 1992

PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
THE PERCECULAR	Juin 92	Sept. 92	Juin 92	Sept. 92
108	0,20	0,78	0,67	1,13

CAC40 A TERME

(MATIF)

COURS	Avril	Mai	Jain
Dernier	2 869	2 022	2 092
Précédent	1 999	2 012,50	1 998,50

CHANGES

Dollar: 5,57 F

29 avril, la publica-tion de la des ventes in maisons neuves aux Etats-Unis en mars a entraîné un recul du dollar sur les marchés de changes européens. A Paris, le billet vert de 5,57 francs contre le veille.

FRANCFORT 28 avril 29 avril (en DM) 1,6535 TOKYO No. of Concession, IT erri Dollar (en yens)..

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) (iii) evril).

MARIE (1956), Name 111 - 31-12-91/ 27 avril 28 avril Valeurs françaises .. 1146 Valeurs étransères .. 103.6

Valeus étrangères... 100: 31-12-81) (SBF, 100: 31-12-81) (SBF, 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 2006,62 NEW-YORK Jones . 3 304.56 3 307,91

BOURSES

LONDRES Financial | 1 31 27 avril 28 avril 2 658,2 2 973,7 107,4 88,53 FRANCFORT

1 742.33 1 735,94 TOKYO 28 avril

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS COMPTANT		COURS TERMI	TROIS MOIS
	Demandé	Offert	Demande	Offert
Yes (100) Yes (100) Eco Destrohensork Franc saisse Live Italieane (1000) Live sterling Peacta (100)	\$.5738 4.1826 6.9225 3.3730 3.6804 4.4835 9.8918 \$,3736	\$,5750 4,1855 6,9245 1,3735 3,6830 4,4855 9,8960 5,3782	5,6560 4,2375 6,9186 3,3732 3,6911 4,4586 9,8756 5,3423	5,6610 4,2434 6,9255 3,3759 3,6966 4,4635 9,8870 5,3522

TAUX D'INTÉRÊT DES FUROMONNAISE

		LI DE	O EUI	MINIO	MAH	-5
· ·	ZIOM MUL		TROIS MOIS		SIX MOIS	
£ 1771	Densandé	Offert	Demandé		Demandé	
S E-U Yen (100) Eca Dentschemark Franc sustr Live Intlense (1600) Live sterling Peach (100) FRANC FRANÇAIS	3 13/16 4 11/16 10 11/16 9 11/16 8 5/8 12 10 1/2 11 7/8 9 7/8	3 15/16 4 13/16 10 3/16 9 13/16 8 3/4 12 1/4 10 5/8 12 1/8	3 15/16 4 5/8 te 1/8 9 3/4 8 5/8 12 10 7/16 11 7/8 9 15/16	4 1/16 4 3/4 10 1/4 9 7/8 8 3/4 12 1/4 10 9/16 12 1/8 40 1/16	4 1/8 4 9/16 10 1/8 9 3/4 8 1/2 12 10 3/8 12 1/8 9 15/16	4 1/4 4 11/16 10 1/4 9 7/8 8 5/8 12 1/4 10 1/2 12 3/8 10 1/16

indicatifs, pratiqués sur le interbançaire des devises, nous sont communiqués en fin par Salle des marchés de la BNP.

Le Monde-RIL ENTREPRISES å 22h15 sur RTL Mercredi 29 avril :

Martine Aubry, ministre du travail

Jeudi 30 avril : Franz Teitinger, PDG du groupe hôteller

G.F.

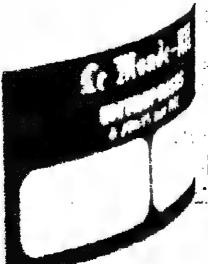
7 2.4



• Le Monde • Jeudi 30 avril 1992 19

MARCHÉS FINANCIERS

MATCHES FINANCIERS						
BOURSE DU 29 AVRIL						
4580 CNE3% 4580				Compa sector	TALLINS pricial cours cours +-	
Call Call Call Call Call Call Call Cal	Command President Command Co			Sab S40	TALLINS pricit cours cours +-	
S25 Cleb Machine	750 746 780 225 377 375 10 373 90 +0 77 223 310 329 8 13 240 4857 4900 9 27 445 2750 456 9 500	Senson A 812 228 F I M 812	90 -122 117 Ericmon Econo Curp	240 330 330 154 154 154 178 1780 1780 1780 1881 1881 1881 1881	Volvo	
COMPT		T	SICAV	(sélection)	28/4	
VALBURS du nom. compon VALBURS préc. cours	VALEURS Cours prio, Cours Pals France	VALEURS Cours préc. Cours	VALEURS Eviceion Frais Incl.	net VALEURS Frais loci	Rechet ret VALBURS Emission Rechet net	
Obligations CLITANI R. 253 2 343 10 Complete 350 340 10	Paris Distroct	Etrangères	Acellon 210 53 Agepargne 229 76 Amés-gae 7258 08	793 07 Famile Flere	478 70 Pris/Associations	
Brounding 9,8478	Piper Hickilesis	AEG	Amplicade	283777 74+ Fracti-Ampointon		
Emp. Sant 12,2% 94. 100 77 6 80 Constr. Milt. Prov. 25 90 10,26% emm 86 104 15 1 34 Cride Gle. Ind. 189 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107	Publicia 761 Recirculate 20	Arthorican Brands	Associc	1117 12	Revenu-Vert 1008 33 962 61	
OAT 9.9% 12/1997 3 73 Oarbin 700 102 76 2.41 Oagranors 1890 2000 PTT 11.2% 65 102 76 2.41 Oagranors 2990	SACER	Brace Popular Enga. 573 B Regionards loz 18750	Avenir Alizes	TM 17 Ht.M Mondain	St Honoré Blow du Tr. 11128 13 St Honoré Global	
CFT 10,20% 86	SAFIC Alom 220 Sign 405	Chrysler Cosp	Ass Cro.Ex.Dr.lave	Italia Italia	8810 77 St Honoré Pacifigus 670 86 EAL ST M	
CRB Parkers 5000F	Surinis de Mid	Dow Chemical 343 10 341 10 Fist	Ass NP	133 80 Japanjun	380 97 Security 1728 02 1728 02	
CNE 11_FIX 86 100 85 9 38 Floridot 305	SCAC	GBL (Break Lepsh) 515 1070 1070 1070	Aze Prem.Ex.Agrapse 109 64 Aze Valeus PER 125 84	INII tani CT	2442 53 Sicuriam 1379 80 1379 80 6485 92+ Sicandon 715 41 704 94+	
CHT 8.86	Ste 009 014 Steels 160 180 SLP34 216	Goodyear Tim	Carience 1	1027 43 Lon Jestsudon	168 17 Size Association 1829 1829 9115 82 SP-CNF Assur 1821 841 30	
CNCA	SM.C.L	Johannestury 85	Capintonupira	5218 67 Lion 70 000	Scor 5.003 448 36 1389 90 1330 05	
Ly. Easts ov 6,5%	Solical 1980 1980 1980 Solican Inc. Suturol 70	Michael Busk 38 50 Normon Milles 77 90	Captacic 1296 67 Coesis 1305 17 Comptavalor MT1 M	1274 31 Linux Proprietal	Shakatan 730.82 711.25 Sham 404.53 302.70	
Ganalin 341 347 Génitz 480	Southell 912 920	Piter Inc	Conveniento	Monday	Shiring	
VALELINS Cottes Describer Groups Victoria	Second 487 3074 1000	Reduce MV 147 60 151 80 160 160 283 70 284 70	Cred Mat Ep. Cost . T	964 52+ Montreller 81225 43 W1 192 64+ Montrellet dépôte		
Actions tember	Tour Estal 232 1140 1140 441	Serna Group 21 60 SKF Aktiobologus 101 90	Dism	1312 04 Maio Court Terms	1323 Sogieter	
Agucho juto fin.] 915 916 Introdice	Vhipris	Then Electrical	Foods 1006 B2 127 78 Seared Cariofisators	1084 87 Natio Eperg Teleor 7705 89 7	7800 28 Solnice 2187 89 2182 53 1119 71 State Street Act. For. 10640 01 10280 20e State Street Act. Fron. 11297 24 10968 18	
Arbet 543 \$55 Like Bornières 1130		West Read Class	Ecuraul Géovaleurs	443.97 Natio-Monteurs 25	7083 07 State Street Einer, Inter 13815 25 13151 08 StreetSpin Acrieus 821 82 790 21	
B.N.P. Intercent 390 409 Louve 2550 3001 Begin-Say C.S. 465 465 Locia 989 Machiner Brd. 35 35			Starmel Trésorarie	39058 57 Mg/s Skudd	Stretigle Rendance	
Machine Nation 465 Machine 176 Machine Nation 176 Mach	PUBLICITÉ	Hors-cote	Eleash 2765519 Etemple 25524	2 795518+ Napon-Gran	Treater Plas	
Canibodian 905 Mirzi 68 80 69 10 Carbonia Lipinian 580 Nevigation (66) 205 231 330	FINANCIÈRE	Sque Hydro Sampie. 284 Calciphos	Epercoun-Scan 4279 07 Epercoun-Scan 25056 17	4298 40 Objicio-Mendal	Telestricis 128500 41 128500 41 176an 5157 58	
CEGF (Figor)	Rensaignements:	C G H Cognition 10 20	Epargee Copies	Obig case cost	UAP Actions French	
Contest 15 Pales National 630	46-62-72-67	Draugt Assessment	Epergra J	88909 81 Obtolouted Steps	845 70 · UAP Abd	
Leaves Leaves COURS DES BILLETS M	farché libre de l'or	Europ Southes Ind	Epergra Chaire	1064 95+ Paritom Capitalisation 1177 95 Paritom Opportunities 11	UAP Alto Sizer	
MARCHE OFFICIEL préc. 29/4 achet vente ET	DEVISES préc. 29/4	Micolan 1200	Euli Cash capi	8298 95 e Patramine Antaine	216 21 Uni-Aurocinisma 122 14 122 14+ thi-Fonder 122 14+ TML	
Eco.	(en lingot)	Continent 22	Saradya 1243 82 Sara Gan 6474 58	1213 58 Pacement J	147 65 Uni-Galancia 1274 28 1394 19	
Table (1000 Irist)	Fr (10 1) 380 Subsec (20 1) 347 Lasten (20 1) 348	SEPR 850 SAIT. Graph 130 SPR 82. R 325 90	France-gen	14255 31 Péninda 134 65 1 9788 84 Poeta Cinissanca 21574 40 215	131 05 Univer	
Grice (100 drachmes) 2		Wetsman 782	Franco Georgia 255 96 Franco Index Stear 117 02 Franco Chilgadons 461 71	255 45 Posts Gestiet 65132 57 651 113 80 Premiero Obig 10494 21 304	1782 D7 Univers Obligations 1782 D1	
Norvège (100 k)	THE PROPERTY OF STREET AND ASSESSED.	_	Tributa Version -	AND IN A COURSE PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN THE PERSON NAMED IN THE PERSON NAMED IN THE PERSON NAMED IN	WALL TO SERVICE STREET	



444 1

LARCHES PINANCIER

CARNET DU Monde

Beneft JEGARD

Véronique JEGARD, née Sion,

Marie.

10 avril ITT

III. rue Alfred-Legillon,

- ML et MT Jean-Louis DANYACH-DESCHAMPS

N 25 avril (MI).

<u>Décès</u>

M≈ IIII Exa Alluin Righezza.

Jean-Bernard Alluin, Philippe et Dominique Schneider. Philippe Alluin, Patrick Etchegut, ses enfents

Jeanne-Marie, Marie-Allx. Marie-Laurence, Aurélie, Stéphanie, Nicolas, Maud, Louise, Pierre, Vincent,

Agathe. metris-enfants,

M. W. Joan Allain,

ot M. Max Allain,

M. M. Georger Allain,

belts-sears,

Les familles Alluin, Righezza,

André ALLUIN,

le 27 avril 1992, à l'âge de soixante-six

le jeudi 30 avril, à 11 heures, — l'église L'inhumation I dan la plus

Le conseil d'administration. La direction I l'Union III III nationales de sécurité sociale (UCANSS). ont la grande tristesse in faire part du

M. André ALLUIN.

le III avril IIII.

Le président onseil d'administration. La direction et le personnel de 🚃 🖿 grande tristesse 🛎 faire part du

M. André ALLUIN,

premier vice-président du conseil d'administration, la Caisse nationale travailleurs salariés, nembre la opérations Caisse nationale travailleurs salariés.

de l'Association régionale du Centre. trateur du ==== hospitalier régional d'Orléans, lministrateur du hospitalio spécialisé in Fleury-les-Aubrais,

Conservatoire arts métiers d'Oriézas, ancien incribre du Comité économique la région Centre,

le 27 avril

Le conseil d'administration. La direction personnal
Centre régional formation et finationnement la Sécurité sociale. ont la grande tristesse de faire weed du

M. André ALLUIN, président,

27 avril

Les obsèques leu le jeudi 30 avril 1992, à 11 heures, m l'église Saint-Paterne, place Gambetta, à

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94

PUBLICATION JUDICIAIRE

Cabinet de M. Muriel BROUQUET, avocat an barress de PARIS, 52, boalcrard Ormans, 75018 PARIS, TGL: 49-25-48-25. - Fax: 42-59-89-14. Vestisire: P 116.

M. EMMANUEL GABAI a déposé au tribunal de grande ins-PARIS requête à fin déclarer l'absence de M- Georgatte ITKINE, éponse GABAL, née le 16 mars 1918 PARIS-12, disparae le 22 1981 in son dernier domicile, sis à PARIS-I-, 134, rue de

- Etienne Limit son époux. Michèle sa Michel Bresson-Delecourt. ses enfants,

son petit-fils, w le 15 avril, ont l'immense peine de l'immense du

M- Etienne DELECOURT, née Suzanne Grouia, professeur honoraire il illim classiques,

perroma le 111 avril 1992, à Paris, et rappellent 📗 souvenir 🚈 ses 💴 🖦

Jean Meliv.

1976.

sa volonté, l'incinération in in it plus stricte intimité.

dons pour la laire contre le 06520 Magagnosc. 102 Kellermann

75013 Paris - L'Association, le d'admi-nistration et l'équipe de la Maison

out la me de faire part du de de LANGIGNON, osychanalyste, cofondatrice

Paris le 24 1992.

Et 📖 amis, M. Claude LASSUS,

division

A Prévention routière, nationale d'assurances.

survenu le 27 avril 1992, a l'âge de

Les obsèques lieu lieudi avril, à 16 h 30, au cimetière ils Gentilly, I la poterne Im Peupliers, 14. place Henri-Barbusse.

3. rue Deux-Ponts, 75004 Paris.

- Le 21 avril 1992,

Roger MANE, ingénieur du génie maritime.

a quitté sa femme. La cafants,

L'incineration a eu lieu dans l'inti-

122, avenue du Général-Loclere,

PHAM VAN KY,

Wirfeld dans sa quatre-vingt-unième

Auteur plusieurs romans, il recut, en 1961, Prix du roman l'Académie française pour un ouvrage

obsèques eu lice dans l'inti-

[III to 10 juillet 1916, Phans Van Ky est arrivé à Paris en 1938, après des études secondaires à Hanoi et une expérience bouddhique dans une bonzerle. Après la Ilbération, d'drigera, à la RTF, les émissions destindes au Vieturann. Parallèlement à ses activités professionnelles, Phans Van Ky même une carrière de romancier. Il publis successivement : Fretes de sang (Souil), Catai qui régnera (Grasset), les Veux courroucés (Gallimand), En 1961, Il obtient le Grand Prix du roman de l'Académie françaises avec Pardu la demeure (Gallimand), récit évoquant la modernisation du Japon en 1870.]

- Françoise Conac, Pierre-Henri, Sophic ■ Marie-Anne

ont la lime de part du décès de M. Gny VAUTRIN, officier do E Lógica d'honnou-croix E guerre 1939-1945, croix du combattant volontaire

la Résistance, déporté à Buchenwaid er à Sachsenhausen. ancien président la la ciens combottants

22 avril 1992.

La cérémonie religieuse a la contra en l'église de La Trinité (Alpes-

76, d'Assas.

Anniversaires

- II all 1950-l= mai 1977.

M. Jean AMEYE, ingénieur & l'EDF.

Ceux qui ont apprécié sorveilleux, em sourire, son regard limpide, prient pour Amo-Laure. a l'igureux les conus purs l' »

- Voici 🖍 ans, le 30 avril 1982,

M. DESHIMARU,

cal transmit la pratique du la em Europe à partir de 1967. Il la cu Temple Zen de la Gendronnière, près Blois, plus 🖿 III dojos Zen. Une exposition et al conférences

l'Espace Zen 19, 19, 19 mai au 14 juin 1992. Se renseigner au 48-05-47-43, 17, 11 Keller, Paris-11.

Il y a tout juste cinquante ans, une premières nuits mai 1942, à Honfleur,

July GRYNBERG,

choisi parce que juif, fut arrêté par la 7 juillet 1942, date de sa déportation à

Sa femme et m fille furent sanvées par des enseignants il l'enfant,

Pour l'histoire.

- Il y a un an disparaissait

Pierre NERSON.

Que tous ceux qui Fon connu z aimé

Communications diverses

- II de la propriété
la propriété
la artistique, fondée le
23 de la propriété
la déclarée le 28 mai 1577 établissement d'addil publique. Siège social : 16, rue de la Faisanderie, Paris-16.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'UNION DES FABRICANTS

Will be and a l'Union des pour la protection international la propriété la artistique, établissement l'alle publique, convoqués générale annuelle au siège de 16, la la Faisanderie, Paris-16, le jeudi 21 mai 1992, à 15 h 38.

ORDRE DU JOUR

- Manual of M. - Président: - Compte rendu im imvalla ...

- Rapport de gestion de conseil d'administration 🗏 rapport du 🛮 aux comptes sur la comptes - Approbation and a comptes, quisaire aux comptes: - Affectation des résultats;

- Altectation des resultats;
- III de participation deux
de propriété industricile;
- Changement représentant perde la Saint-GobeloDesjonquères : François Nicol,
remplacement d'Gian

- B - III -

lieu le dimanche 10 mai. Le conseil d'administration.

PARIS EN VISITES

JEUDI 10 AVRIL

«Bonimiton, peintre et aquarel-ite»; 11 il 30, hell du Petit Palais

«Chapelles et jardins mon-Sainte-Geneviève», 14 h 30, façade Saint-Etienne-du-Mont (Paris et le Marais», 14 h 30, parvis Saint-Louis-Saint-Paul, Seint-Antoine P. Fernandez).

Mystères des templiers et rois maudits », 14 h 30, métro Temple (Art ■ histoire).

cratique, la place Vosges l'hôtel Selé», 14 h (Arts ■ caeters).

Mir Cazasi.

«Hötels et église de l'ile Saint-Louis grésurection du passé).

Il Marais spécialement inverts: Passages, ruelles, jardins, plafonds et escaliers Inconnus, L'intérieur illustres, il Camille Claudel III.

Illustres, il Camille Claudel III.

Paul (I. Hauller).

«Les passages couverts (deudème

«Les passages couverte (deudème parcours), excrisme parcours y 14 h 40, 3, rue de Palestro autrefois). «Cuinze passages inscupponnés au cœur de Paris», 14 h 45, métro Palais-Royal, terre-plein central (M. Benasan).

«L'Opère Gemier et son musée», 15 heures, en haut des marches, à gauche (Tourisme culturel). gauche (Tourisme cutture).

«L'hôtel Rozard (Ecole normale de imusique A.-Cortot) el la quartier de la plaine Moncaau », 114 bis, boulevard Malesherbes (D. e Salon, chapelle el amphithéêtre de la Sarbonne, spécialement ouverts », 15 heures, 48, rue la cutture.

«Le Montparnasse des artistas», 15 , 171, bouleverd Mont-parnasse (Paris et son histoire).

TOURISME

A Paris Ouverture du 27º Salon

Le 27 Salon du tourisme de la Foire de Paris, manifestation grand public entièrement consacrée aux credi 29 avril. Avec ses 17 000 m² et plus de 20 exposants, il offre l'an dernier), une vitrine permettant de concrisiser leur désir d'évasion. Il permet de s'informer, d'acheter, dans des conditions un in il on un séjour. Maisons régionales I Paris. offices de tourisme syndicats d'initiative, comités régionaux et départementaux, offices le tourisme étrangers, voyagistes, hôteliers in transporteurs y présen-tent leurs nouveautés. La thème without cette année : les "manage des enfants avec, notamment, au guide présentant une sélection des

thals aux jeunes de moins de seize Parti des expositions de Parti porte de Verseilles. Jusqu'au III mai, 10 heures 11 19 heures. Nocturne le mardi jusqu'à 22 heures. Entrée 140 F.

illeurs produits touristiques des-

ci La Petite Ceinture en train spécial. - Le Cercle ouest parisien ferroviaires (COPEF) organise, 🖢 🖘 📶 li mai, 💶 voyage en train spécial qui permettra mu voyageurs de dismini la ligne de Paris et la ligne Moulineaux. Le départ aura lieu I 14 heures M H par de Lyon; le man est prévu vem

➤ Participation aux III 150 F par Inscriptions, avant le 7 mai, auprès COPEF, 19, and d'Amsterdam, 710 Paris. Joindre une enveloppe Yesyoi de la marca della marca

'envoi de la more

ÉCHECS

Les demi-finales du Tournoi des candidats

Short élimine Karpov

L'Anglais Nigel www. vingtans, quatrième joueur mondial, s'est qualifié, mardi 28 avril, pour la finale du Tournoi des candidats ... champion du monde d'Actres en remportant, & Linares, sa demi-finale contre Anatoli Karquarante ax-champion du monde, deuxième joueur mondial, sur la score in 6 I 4. Short, avec les Blancs, a gagné la dbdème partie décisive, forçunt son adversaire i l'abandon au quarante e unième coup. Il rencontrera en finale le Néeriandais Jan Timman qui avait éliminé lundi 🖿 Russe Arthur

Youssoupov (le Monde du 29 Et de deux. La dernière «chance» de revoir deux lutter, dans un peu plus d'un su nouie. Un Occidental affrontera Garry Kasparov, Après Youssou-pov, Karpov s'est lui aussi fait éjecter, Hormis Francische fulgurant de Fitter (1972-1975), l'école russe a toujours monopolisé, depuis 1948, la finale du championnat du monde. France : elle domine encore largement l'échiquier mondial avec neuf de ma représentants (si l'on compte Kamsky) is les onze premiers au 1992. Mais M Ivantchouk, les Guelfand, les Shirov, les Bareev sont arrivés un peu tôt par ce cycle des candidats. Très jeunes,

brillants manquant d'expé

rience, ils se mai fait mani

rapidement. On en reversa

Men qui ira jusqu'am bout... en 1996. Et qui trouvers-t-il and a face de lui? Toujours Kasparov, car personne rimagine, sauf accident, que Timman ou Short puissent poses le moindre problème au champion du monde. Les demi-finales, il avait a l'aimerais avoir un nouveau cha a J'aimerais avoir un nouveau chailenger. N'im te i mais pas
Karpon. Mardi, combié et
jugeait a très positifs les résultats i
C'un une très bonne chose pour le
d'échecs, la présence de
joueurs occidentaux niveau du
championnal du monde suscitera
p plus d'intérêt pare
des mèdie et public. Personnelie me plus conflant. des mèdia et public. Personnelje me plus confiant.
n'ai préfèrence, mais Shore
le jeu d'échecs
que le challenger sont plus jeune que
le champion (1), o Médias, public,
age: Kasparov ne mieux
dire qu'il fiche d'une
guigne la valeur son futur

m'attendait, de la part de Kasparov, aucun couplet dithyrambique ar Karpov. Malheur an vaince, surtout à celui-là. Il pu tout il même glisser un mot sur ce joueur immense qui régna sur les échecs di 1975, date il shérita» il mondial après le forfait de la mondial après le forfait de Kasparov. Si l'homme est discutable (apparatchik a pur sucre » des échecs soviétiques, deux prix Lénine sous Brejnev, membre parfait du Parti jusqu'au bout), le champion reste table. De n'attendait, de in part de

B. de C.

MAXI

(1) Kasparov a viegr-neuf and

SPORTS

D BASKET-BALL : les _demifinales du championant de France.

- Gravelines et Pau-Orthez se sont imposés dans leur salle, mardi avril, en battant respectivement Limoges (83-70) et (90-74) en demi-finales «retour» du pionnat de France. Les vainqueurs du jour ayant été battus lors des matches «aller», deux matches d'appui seront disputés le 3 mai à Limoges et à Cholet pour désigner

D FOOTBALL : qualification de Monaco pour la finale de la coupe de France. — L'AS Monaco qualifiée, mardi 28 avril, pour la finale de la coupe de France en éliminant Cannes (0-0 et 5 tirs au but i 3). L'autre demi-finale, entre Bastia et Marseille, est program-mée le mardi 5 mai. La finale aura

D HOCKEY SUR GLACE: championnat du monde. - Pour son premier match en championnat du

monde, l'équipe in Fair a été le par le Canada (4-3), mardi 28 avril à Bratislava (1 écoslova-

D VOILE : coupe de l'America Le suspense reste entier dans les résates préliminaires l'America, où *ll-Maro-di-Venezia* chez les challengers et les Stripes chez les Illian sont désormais à égalité avec leurs adversaires respectifs, New-Zealand et America 3. Mardi 28 avril, Il-Moro-di-Venezia a butte New-Zealand de 53 secondes pour égaliser ... trois victoires partout, alors que cinq victoires sont and pour être challenger. Challenger. defenseurs, Dennis Conner, qui que sepi sont saires pour défendre ensuite la coupe de l'America.

AUTOMOBILE

SEAT Toledo turbo-diesel: souffle et sobriété

une gamme qui lui avait permis de a plane, l'an demier, parmi les producteurs de voitures situées dans le segment emoyen-supérieur ». La type de barline (trois volumes) une il fonctionnant des la la d'autrefois (bruit, odeur, reprises molles) connect i mani mani sur le marché français un nombre

Les deux atouts majeurs le les prix les par les marque compte Mai dal équipements fournis en Mila (notamment les phares à halo-gène : la fraction assistée) et une qualité de finition globalement corrects.

mées par un moteur de 1896 cm connu puisqu'il est monté sur les Passat de VW et dont il faut penser du bien, autant pour son comportement dans l'effort prolongé que pour son appétit modeste (de E | 1 7 1 aux 100 km). Le modèle li moteur atmosphérique sort 68 chevaux pour B cv fiscaux) et la version groupe suralimenté développe

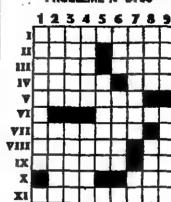
régime dans les rapports inter-médiaires, acceptable. Le com-portement général du véhicule, malgré une suspension semi-rigide, mérite l'éloges. La bien per-met dans les limites permises de vitas des moyen

> intérieurement, l'instrumentation ar complète it is la version suralimentée and entre autres, compte-tours, alarme d'oubli d'extinction in feux, rétroviseurs électriques et chauffants, vitres électriques avant et arrière, banquette rabattable per 1/3-2/3, sing conducteur réglable en hauteur... Si l'on y ajoute un coffre 1360 dm²), le Toledo apperent. dens toutes ses versions, comme une familiate intéres-

> indiquons enfin que la version turbo est livrée, toujours en série, avec un pot catalythique (oxydant à deux voies).

C. L Prix: diesel atmosphérique: 86 800 F. Turbo: 96 900 F et 109 700 F (finition).

PROBLÈME Nº 5769



HORIZONTALEMENT

I. Négociants 🖏 lentifies. -II. C'est vralment peu de chose. Traduisait une certaine allégresse. - III. Passe pour être perticulièrement souple. Qui surait été mai vu par Salomon. - IV. Il est souvent appelé à se heurter à de fortes têtes. A même d'être reconnus. -V. Sans in nom d'une localité du Pas-de-Calais. - VI. Rendre trèe flatteur. - VII. Une victime de la mise en bolta. - VIII. C'est tirer un bon parti du pis. Eventuellement émis par une personne égarée. — XI. Antiques solennités. Lui. — X. Una manche et parfois une veste. Génie. – XI. Est bien connu dans le quartier.

VERTICALEMENT 1. S'agite parfois devant le buf-fet. - 2. Avec lui, d'aucuns n'arrêtent pui de monter et des-cendre. Mit à niveau. - 3. Le rêve du coureur. Se modifient par des croisements. — 4. Moyen de join-dre bien des gens. Supprime pour un tempe le souci du pain quoti-dien. — 5. Insister. — 6. En liesse. Dens les après-midi de Pétrone. — 7. Fait l'auverure. Temphre apr 7. Fait l'ouverture. Tempère ses activités. - 8. Où évolus peut-être l'illustre lo. Commence per sourdru - 9. Naguère réclamés lors des manual d'égerement. Plu-

Salution du problème at 5788 Horizontalement

I. Isolement. - II. Nudbé. Oh 1. -III. Sièges. Né. - IV. Os. Si. - V. Nègre. Bec. - VI. Nègre. Bec. - VI. Innocence. - VII. Etéc. Où. - IX. Sable. - X. Isar. -XI. Espoir, Is,

Verticalement

1. Insomnies. – 2. Suis I Emdes. – III. Ode. Agnès. – 4. Lige, Rôt. Do. – 5. Eté. Décès. – 6. Mess. Air. – 7. Snobs. – 8. Non. Recutel.

GUY BROUTY

A STATE AND

192.24. 425 matten mintmit & A to a take with tempt the

FARANCEM

71484 B 12-11

Street Street A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A THE PARTY OF THE

The second programmer The state of the s THE PERSON NAMED IN PORT OF



Mari elimine Karpor

- Carrier 19

1752 3234

1 200

** 4432

Carrie Carrie

- 1 OE E1

· 电热电路电路

TIME!

14.5

4 4 4

13.41.41

- 2

Born Committee Committee

Marie Laboration

Service Control

الوقوس أأد

ACT ----

Santage - Britis

SPORTS

war was se

SAME ALL OF THE CO

a disposition of the second

1

Argor er

And the second

The state of the s

india.

<u>}</u> ≓5.4....

State and the second

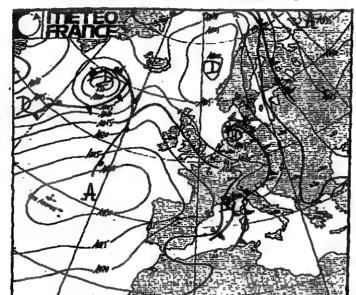
F4 1 754 · · · ·

or with the

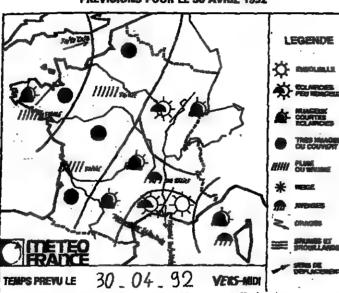
Andrea or a

METEOROLOGIE

SITUATION LE 🔤 AVRIL 💵 🐧 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 30 AVRIL 1992



ques pluies. - Sur la Bretagne, les Pays de Loire et la Normale sera grise et accompagnée de petites pluies : fort, avec des rafales Risqu'à 70 km/h.

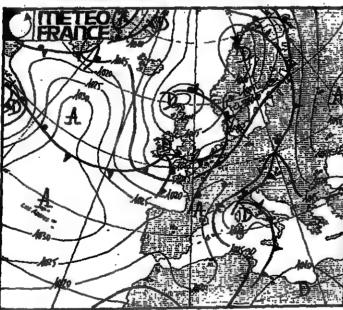
sera possible sur E relief du Massif Central, des Alpes et de la Corse. Le Midl méditerranéen bénén-cependant d'un bien tramontane qui souffleront rafates atteindront 90 à 100 km/h).

Sur le Nord-Picardie, parisien, le la ci l'Aquitaine.

i pleuvre un pau è pertir de le mi-journée.

Sur toute moitié le partire de la mages. L'après-midi, les se faront plus petite degrés dans le l'intérieur, entre 6 et 9 degrés sur le littoral ; quant maximales, comprises 10
Les températures resteront pour les comprises unu le littoral ; quant maximales, comprises 10
L'intérieur, entre 6 et 9 degrés sur le littoral ; quant maximales, comprises 10
L'après-midi, les se faront plus petite degrés, majeure partie du pays, dans le l'après dens le comprises unu le littoral ; quant maximales, comprises unu le littoral ; quant maximales, comprises unu le littoral ; quant maximales, comprises unu le les comprises unu le littoral ; quant maximales, comprises unu le les comprises unu le littoral ; quant maximales, comprises

PRÉVISIONS POUR LE 1" MAI THE A O HEURE TUC



TEMPÉRATURES TRAXIMA							
AJACCIO 19 14 C TOURS 11 3 D MADRID 5 D BIARRITE 15 10 N FORTHA-FIRE 22 25 D MARRARCE 19 9 MARRARCE 15 7 N ETRANGER 16 0 MILLAN 11 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Valoure entrêmes relatelles entre						
	AJACCIO 19 14 C BIARRITE 15 10 N BORDEAUX 15 7 N BORDES 15 3 D BREST 11 7 D CAEN 11 7 D CAEN 15 5 N CLEMBOURG 12 N CLEMBOURG 12 N CLEMBOURG 15 N DUGON 15 7 N CLILE 13 5 D LIMOGES 12 N LIMOGES 12 N LIMOGES 12 N ALARESTILE 20 10 D NANCY 16 7 A NANCES 13 5 D NANCES 13 T N CLILE 13 5 D RESTILE 20 10 D NANCY 16 7 A NANCES 13 5 D NANCES 13 5 D NECE 17 13 N PARESMONTS 14 7 C PARESMONTS 14 7 C PERMIS 13 5 D RESMIS 14 0 N PERMIS 14 6 N PERMIS 15 5 C	TOURS II 3 D FORTHAPTER 32 25 D ÉTRANGER ALGER 15 0 AMSTERDAM 11 4 E ATHENES 22 12 D BANGGOK 23 C BARCELONE 13 N BRIGGADE 26 IS D BEELIN 18 II C LITTLE 23 19 E COPPSBAGUE 7 C LITTLE 23 19 E OUSEBA 23 9 D STANBUL 11 II D JERUSALEM 19 D LESCONNE 10 II D LESCONN	MADRID 5 0 MARRAKECE 19 1 MELICO 19 1 MILAN 11 1 5 0 MOSCOU 7 6 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1				
	averse brume ciel		- 1 - 1				

TUC a coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure moins 2 en la 1 ; légale moins 1

(Document établi avec le mem technique spécial de la Météburologie nationale.)

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

En attendant Arafat

sommet programmée

2 à minuit et l'
(autant prime time : d'aumoins faumatin ou en crypté sans deur, l'envers, ou blanc, ou bien en avail trarecule devent rien. Fin de la perentime. C'est more rubrique « la télévision publique IIII municipalité

donc, Claude Sérillon n'ayant pas réusei à faire confesser il ses invités l'existence des extra-terrestres, on alla muser-

tomba hasard sur la fin da

Li mon mardi ». Avouons-le :
on n'avait, jusqu'la cette nuit,
jamais accompagné Dechavanne
jusqu'au Habituellement,
but par l'urgence chronique-appelé chaz le censeur, livrée à elle-même. Les papiers volent, et bientôt les chaises et les poubelles. C'est le cirque en C'est

Dans la rôle des chaises et des boulettes, on vit passer deux cha-meeux la moins que ce ne fussent am dromadaires), ilom ('un ilimi

FR B

22.40 Mercredi en France.

la bouche de son cavalier, si l'on peut parier de cavalier, s'agissant d'un chameau jou même d'un dromadaire). On vit un monsieur se pendre par le menton il une serpe affiltée, et tenir il secondes - le record du monde de de secondes. Un petit singe courait entre les micros, tétant triste-ment un biberon (oui, un biberon sonore, expliquer prendrait

trop de place). On fit diffmonstration d'un maillet qui ne rebondissait pas, d'un ther-momètre de voiture – en panne – et d'un émgmatique appareil i mesurer le parcourue par une balle de golf. Des conseils d'hygiène intime furent prodigués à propos de... sur le plan de la... de... non, and on pes les les prodigués muit-là à la fin m ■ Ciel mon mardi ».

Enfin, wint frapper I la du de l'OLP. Francis Cornu a déjà raconté dans (« le manie radio-télévi-Marris and Sections in the contract of the con de cette singulière rencontre le Monde a publié le texte. Disons qu'Arafat, entre ses stylos-feutres, ses sourires et me esquives, y habilo. Mais l'habi leté, c'est le cue l'on puisse dire, n'est pas la qualité qui produit

programmes complets de radio et de sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles > signalé dans « le Monde radio-télévision » | 2 Film à éviter ; « On peut voir ; » » Ne pas manquer ; » » « Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 29 avril

20.10 Divertissement : La Classe.

TF 1



SAMARITAINE 20.50 Visites : Series with

22.50 Magazine : Médiations. Fumeurs, non-fumeurs : l'apartheld. 0.15 Journal et Météo.

A 2

Un grand-père cosur, un come une petite in désespérée.

IZ35 ➤ Courrentsin: Christophe Calaun ou la découverte. 23.20 Magazine : Musiques au cœur. 0.30 at Météo.

CANAL PLUS 21.00 Cinéma : La Pagaille.
Film français de Pascal Thomas
Flash d'informations.

22,45 Cînêma : Nous ne sommes pas des anges, e Film américain de Neil Jorden (1989) (v.o.).

23.35 Traverses. Cambodge, entre palx, de Rithy Panh.

0.30 Musique : Mélomanuit.

M 6

20.30 Surprise-partie. Téléfilm :

Une petite sœur trop séduisante. 22.25 Téléfilm : Messages de l'au-detà. (Tim Magazine : Vénus.

LA SEPT

21.00 IMMINIM : Dépêches.

21.05 Documentaire sous sous Autopsie d'un fait divers dans la région des

20.10 Divertissement : La Classe.

20.40 Magazine : La Marche du siècle.
L'empire des sectes. Invités : Claire et Nicoles, anciens adeptes de la Citadelle : Stéphane, étudient en médecine, ancien adepte
des l'empire de Jéhovan ; Magdeleire Lasserre, présidente de l'Union nationale des
associations de défense des familles et de
(UNADEFI);
d'un rapport sectes 22.20 Journal Météc.

22.40 Mercraefi en France. 22.25 Informations : Dépêches. 22.30 Cinéma :L'Autre du ciel, and Film espagnol in l'Amade Aragon (1984).

0.30 Informations : Dépêches.

FRANCE-CULTURE

20.30 The ta langue. La bégaiement : infernat ? 21.30 Correspondances. Unimeral la la Belgique, du Canada et la Suisse.

22.00 Communauté des radios publiques de langue française.

Bouchard, dramaturge québécois.

Le Nuits magnétiques. Vers

Du jour au incline 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Carallel le Vienne): Delight, Lieberson; Variations pour piano op. 24, Li Knussen: Lieberson; Variations pour piano op. 126, de Beethouset, Variations Calcher BWV 988, de Bach, par Peter Serkin, piano. .

22.00 Concert to 10 Trance): pour de Florenz, Fabulae, de vie; Chant d'ailleurs voix et bande, de Vinao, par Frances Lynch.

23.10 Ainsi la nuit... Dépêche-notes.

0.35 L'Heure bleue.

Jeudi 30 avril

13.35 Feuilleton : Les Fruit de l'amour. 14.35 Feuilleton : Côte 15.30 Ham: Hawaii, police J Part

16.30 Série : FDM. III. Club Dorothée.

17.15 Serie: Premiers bassers.
17.45 Série: Premiers bassers.
18.15 Ind: Um famille en m.
18.45 Feuilleton: Santa Barbar
19.15 Jeu: La Roue and la fortu.
19.45 Divertissement: 18.45 Feuilleton | Santa Barbara.

19.15 Jeu: La Roue and in fortune. 19,45 Divertissement : Le Bébête Show (et à 23.55). 19.50 Tirage du Tac-O-Tac.

20.00 Journal, Tiercé, Météo, Loto sportif

Tapis vert.

20.50 Variètés : La Première

évoquent leur

22.50 Magazine : Ex libris.

L'Espegne de La les passions. Invités :
Régis Debray (la France à l'Exposition universale et Christophe Colomb l'addition de l'aube): Michel III Castillo La libris de l'aube; Michel III Castillo La libris de l'aube; Michel III Castillo La librisque et l'aube; Modrigo De Zayas (les Meurisques et la racisme d'Etat); Jean-François II La que je crola); Hommages à Rafael Alberti, poète, III Juan Goytisolo, écrivain.

0.00 Journal et Météo

0.00 Journal et Météo.

Série : Les Cinq Dernières Minutes. 15.35 Variétés : La Chance aux chansons.

16.15 Jeu : Des chiffres et des lettres. 16.40 Magazine : Défendez-vous. 16.50 Magazine : Giga. 11.15 Série : Magnum. 19.15 La Caméra la Caméra

19 70 Journal, Journal des et Méteo.

20.45 Soirée spéciale : Sida, III 22,50 Magazine : Merci et encore Bravo. 23.55 1. 2. Théâtre. 0.00 Journal des courses, Journal et Météo.

FR 3

13.40 Série : La Grande Limina de James Onedin. 14.30 Le Land de Lulo.

15.30 Série : La Grande Vallés. Magazine: Tapper n'est pas jouer. Invités: Murisi Montossey, Pousa Claudio. 18.00 Magazine: Une pêche d'enfer. Invité: David Hallyday.

\

20.00 Un livre, un jour. de l'am Assou-

25.10 Divertissement : La Ulliman. INC. 20.45 Sen Hur. In Film William Wyler Journal et Météo.

0.35 Sport : Hockey sur glace. Championnat bu monde (groupe A) : France-Tchécoslovaquie, à (Tché-

1.05 Musique : Mélomanuit.

CANAL PLUS

13.35 Cinéma : Rocky 5. m film américain de John G. Avildsen (1990). 15.15 Magazine : 24 heures. 16.30 Cinéma : Gawin. D Film français d'Amaud Selignac (1990). 18.05 Canaille peluche.

- En clair jusqu'à 20.35 -

18.30 Ça cartoon. 18.50 Le Top. 19.20 Flash d'informations. 19.30 Magazine : Nulle part ailleurs. Best of.

20.31 Journal du cinéma, 20.35 Cinéma : Kill Me Again. = Film américain de John R. Dahl (1888). 22.05 Flash d'informations.

Film américain de la [1989] (v.o.). 0.00 Cinéma : After Midnight. = Film américain ... Ken et Jim Wheet (1989).

1.30 Cinéma : Les Travaux d'Hercule. w Film Italien de Pietro Francisci (1957).

M 6

13.30 Série : Madame est servie (rediff.).

14 ml Série : L'Homme de fer.

14.40 Série : Destination danger. 16.45 Jeu | Zygomusic.

17.15 Magazine : Zygomachine. 17.35 Série | Drôles de dames. 18.30 Série : Vic II THE CASE STORES La Petite Maison dans la puri

19.54 Six minutes d'informations, Météo, M 6 Finances. 20.00 Série : Mademe est servie.

20.30 Météo. 20.40 Cinéma : L'Invasion des profenateurs. EE

23.30 Mins: Brigade an nuit. III is minutes of the second

LA SEPT

22.35 Documentaire :

III. Documentaire : De Pierre Boulez et Nat Lilenstein. 5. La timbre.

17.30 Tillulm : Le Siècle des Lumières. D'après le roman d'Alejo Carpei Informations | Dépêches. 19.00 Documentaire : Trottoirs intimes

New-York, 19.50 Informations : Dépêches. Henri Levy, scrivain (Fran

20.00 Documentaire : Histoire parallèle. 20.55 informations : Dépêches.

21.00 Magazini M. Borghesia, L. h. Demolition, Tribe, reportage ... gitans en Yougoele-21.50 Informations : Dépêches. Magazine : Objectif amateur.

Informations : Dépêches. 22.50 Documentaire : Jazz à Paris. 23.45 Informations : Dépêches.

FRANCE-CULTURE

Thélitre des poètes.

wine Tsvetpieva : Une avanture.

21.30 Profils perdus. Elio Virtorini (1).

22.40 Las Nuits magnétiques. 0.05 Du jour au Hélène Bokanowski (Welter Pater, la Renaissance et l'esprit de la mode

FRANCE-MUSIQUE

Champs-Elysées): Symphonie nº 2 ur mineur, de Mahler, par le Chœur de Radio-France. ("Orchesure nestonal de France, dir. James Conlon; sol.: Marvis Martin, soprano, Nancy Maulathy, mazzo-soprano,

23.10 Ainsi la nuit... 0.30 Dépêche-notes.

0.35 L'Heure bleue.

Air France et Lufthansa mettent en commun les chaînes hôtelières Méridien et Kempinski

M. Bernard Attali, président du groupe Air France, M. Jürgen Weber, président de la compagnie allemande Lufthansa, ont signé, 28 avril, un termes duquel leurs in the interest of the i commun - dont Air France l'hôtellerie de luxe. La compagnie française apportera les 57,3 % capital sa l'Ell Méridien (cinquante-huit hôtels) Lufthansa, — 1% capital Kempinski (dix huit hôtels).

Conforme accord cooperation signé les deux porteurs en septembre 1989, rapprochement est les les l'intérêt stratégique 🔙 💳 partenaires. Les

appartiennent la catégorie supé-ment la catégorie supé-mentation géographique des plémentaire, Kempinski avait du a a atteindre la taille critique.

Si les autorités de tutelle, et notam donnent leur feu vert, in nouvel ensemble, conduit désormais pour soixante-seize établissements, se rapprochant ainsi de l'objectif de M. Rodolphe Frantz, PDG Méridien, d'exploiter me centaine d'hôtels.

M. Teulade hostile au projet de réforme des classifications de la Sécurité sociale

M. Teulade, ministre affaires sociales, n'a pas l'intention d'agréer projet refonte de clas-sifications 180 000 de de la Sécurité sociale. Ce projet, qui m principe a patronat = tous les syndicats, hormis la CGT - M. Jean-Marie Spaeth (CFDT) s'est abstenu - doit dans les prochains jours, le ministre estime qu'il ne garantit gestion dynamique de car-

Dans une lettre adressée à M. Hubert Maigrat, président (CNPF) i l'Union i caisses nationales de Sécurité sociale (UCANSS), M. Teulade considère que la coût la dispositions envisagées est excessif (1,5 % de la masse

francs en six ans) a que celles-ci devraient « reposer en priorité sur des critères de compétence et de qualifi-cation : non un l'ancienneté. Selon m gouvernement, me salariés de la mSécum continueront d'attein-🖮 trop rapidement 🖿 maximum 📥 l'avancement conventionnel, alors que im recours il l'intéressement n'a pas été mana

Les partenaires soulignent que son adoption permettrait de désamorcer le malaise qui avait entraîné plu-sieurs conflits sociaux il l'automne 1990. A l'origine du compromis réa-les cle CNPF, i i entend lancer un mot d'ordre de grève générale parmi agents de la Sécurité

SOMMAIRE

DÉBATS-

Affaire Rushdie 1 «Le Dreyfus apostat», par Ramine Kamrane. Algérie : « Les islamistes sous le regard de l'Occident », per François Burgat. Liban : « Des libres ? », par Antoine Basbous; «Le vote pour me par Habib

ÉTRANGER

Allemagne : le groupe parlemen-taire le des impose la Kinkel comme ministre de de étran-

vougoslave..... Le correspondant du Monde en Algérie n'est plus autorisé l y exercer son métier M. Menem

POLITIQUE

la débat à propos du traité de L'examen du projet de loi sur la Le illa and perdu par de Gaulle, il y a vingt-trois ans....

SOCIÉTÉ

L'ancien chef de cabinet du mand de Lyon confronté il ses accusa-La France devre se séparer de quelque quatre cents - de pièces - 9 Surpris par le mauvais de froid en

CULTURE

Francis Bacon ou le théâtre de la

ARTS • SPECTACLES

■ Les artistes et le sida ■ Cinéma : hommage à Max Ophuls . Arts :

ÉCONOMIE

En Merlin Gerin, groupe renforce l'inté-gration de activités indus-M- Martine Aubry présente un programme en faveur 900 mm chômeurs in longue 13 La lin in réunions monétaires in Washington ■ l'aide à l'ex-URSS...

La modernisation dans la presse parisienne : accord Figaro ...

Services

Abonnements	
Annonces = 16	et 1
Automobile	20
Echecs	
Marchés financiers 18	et 15
Météorologie	2
Carnet	20
Mots croisés	20
Codle officiales	-

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE

EDUCATION ◆ **CAMPUS**

Scoop Didgés an ennonce ur 🖿 📨 Tentreprise 11

3615 LM m numéro comporte un manur « Arts-Spectacles » 23 1

la apraéro de « Monde » avril 1992

eté tiré à 🗥 📖 exemplaires.

Demain dans . le Monde .

L'Europe de l'esprit

**Pourquoi Français sont-ils le plus l'Eutreumatisés par elle?*; livres *,
Philippe s'interroge le prince Ligne (1735-1814) à
l'occasion la de se biographie par l'historien anglais
Philip Charles-Joseph de Ligne. I charmeur de l'Europe.
Dans le même numéro : Vichy, let juifs, Claude
Singer, par Jean-Pierre Rioux : Fous de la République
politique des juifs d'Etat le Gambetta à Vichy, Pierre Bimbeum, l'Avenir de juifs, de le Vital, par Walli.

Le « Mu = de M. Chevènement à Maastricht

L'ancien ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, n'en démord pas : dire « oui » de Maastricht, quand on militant de C'est. de yeux, opérer de cotte de constant de La réforme portuaire nécessaire, who M. Bérégovoy

Le gouvernement juge «très substantielles» les ouvertures faites par les dockers CGT

depuis sept mois, est apparu la mardi II avril à l'issue de la mar contre mare le secrétaire général 🍱 la Fédération ports docks secrétaire d'Etat E la mer. M. Charles Josselin.

Au même moment, ii Mulhouse, M. Pierre Bérégovoy déclarait saire et constitue mesure d'efficucité économique et de progrès social pour les intéresses mémes ».

Le la dockers a présenté zu gouvernement um série d'« ouvertures » de nature & servir d'amendements, parlementaires ou gouvernementaux, lorsque le la la du projet la loi viendra en la sion à l'Assemblée nationale à la mi-mai.

Ces amendements deux points-clés de la réforme jusqu'à m jour vigoureusement rojetés par la Fédération : mensualisation de ouvriers e la e dépéréquation » du système d'indemnisation du chômage.

Le secrétaire de la mer, qui devait répondre par écrit le 29 avril de Lefèbvre, manuel que

Un sérieux signe de déblocage la réunion a la constructive, puis du conflit des dockers, qui dure la la désormats, la Planton desormais, et pour la première fois, dans la logique la réforme portuaire ». sation, le gouvernement reste ferme sur le principe dans la grands ports que 15 la 10 % d'effectifs la distance intermittonts (la majorité de travail-leurs devant désormais être liés anx entreprises de la indéterminée), en revanche, estime place

Fontenoy «très substantielle»

l'avancée de la Fédération sur le

sound point. Un système de gestion des effectifs port port et d'indemnisation décentralisée du chômage pourrait is minim en place. sabilisant de la metre entreprises, les ouvriers 📹 🔤 autorités administratives ile chaque port. C'est un premier pas una la « dépé-

Ce qui n'empêche : soutigne-tion d'enfourage de M. Josse-lin, de prévoir à une exceptionnel et de façon partielle un système essimilable une emutualisation des risques-chômage.

M. Bush n'a guère ou à se battre :

Patrick Buchanan, son unique adver-

saire républicain, le tonitre ant bate-

leur du début de la course à l'investi-

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Tout faux

TAMAIS in no TE I pardonnerail' Mes enfants. innocents, je ili ai massacrés en les mettant sur le pot, à beures fixes, dès cu'ils ont su s'asseoir. Ordre du Dr Spock, le gourou de l'épaque, un sombre crétin qui a mun en l'air des générations de bambins. Faute d'avoir exigé du parents qu'ile les fassent monter un escabeau ou une échelle, and moyen s'ils mattrisent sphincters.

Pis I J'Ignorais, ça m'avait completement échappé, 📭 🖷 🖼 📥 une personne il qui on doit perier tutt in temps at IIII in Tout man après avoir i pilule ou immediate après un Wall positif, ma c'est Emite. Résultat : quand mon aîné, de trois ans, a brusquement refusé d'enfiler un salopette pendant que je langeais aum umbil at que m me ma précipitée, complètement affolée, 🛲 🗎 psy, par semaine, pendant un an, avec le père du gamin, par déblayer le lourd et ténébreux terrain de subconscient, and d'allonger notre pauvre petite victime

sombré, une émission de radio, un article, un petit coup de Dolto, de temps en temps, ça peut pas faire III mai, on III le coude pour prendre un de ses bouquins, dans le doltonisme mondain, histoire il ne pas paraître trop cruche aux yeux des copeins.

Et puis un jour on se surprend à voir double, & regarder son gosse et i croire qu'ils sont deux, celui dont on s'occupe et l'autre qu'on

Si c'est votre cas, ne désespé rez Achetez Baret, MM maman Dolto, il vous en sortir. rires. N'empêche, c'est pas facile. Pour l'avoir moi-même consultée je peux vous le dire, elle donnait euphorisants d'intelligence et de voilà, faut pas en abuser. Surtout quand its somt servis, façon fastfood, I in helte-garderie per une puéricultrice qui décèle le gribouillé par un bébé Lotus le signe d'un insurcomplexe de culpabilité déclenché in utero pe la mort, l l'insu:de la mère 🔳 🚛 gynéco,

Après la victoire de M. Bush et de M. Clinton aux primaires de Pennsylvanie

Le milliardaire texan Ross Perot pourrait entrer en scène

M. Bush et M. Clinton sont sortis vainqueurs, comme prévu, des primaires organisme, mardi 28 avril en Pennsylvanie, par les deux grands partis. Mais l'éventualité de plus en plus probable d'une candidature indépendante du milliardaire texan Ross Perot modifie to jeu. M. Perot, s'il se prendre un nombre appréciable se vantait d'être pret à caller jus-les voir être deux candidaté, éncretau bour, pérett hien avois peste particulier à M. Clinton. particulier à M. Clinton.

WASHINGTON

de num correspondant

Le républicain George Bush et le démocrate Bill Clinton out remporté les élections primaires de Pennsylva-nie, and 28 avril, sans dissiper, cependant, le manque d'enthoud'une bonne partie

in pour leur le prépouvait la semaine fanfare.

Queiques heures avant l'annonce de avait affiché pour ce la de croissance le vys ait connu depuis longtemps %), et la performance était saluée 18 %), et la performance était saluée par toute la presse. L'étape de Pennsylvanie, puis les assemblées de parti (caucus) du Maine et du Wyoming jeudi apporteront à M. Bush les voix qui lui manquaient encore pour franchir la barre des 1 105 délégués; c'est le chiffre qui lui assure d'obtenir, lors de la convention républicaine une investiture dont rersonne. caine, une investiture dont personne n'a jamais pensé qu'elle pouvait lui échapper.

 Le laboratoire Pasteur-Mérieux reprend la distribution des immuno-giobalines. - Le laboratoire pharmaceutique français Pasteur-Mérieux a fin, all avril, à la suspension la distribution en France de ses immunoglobulines (le Mand du 29 avril). I décision le communiqué du l'absence de danger des immuno globulines actuellement disponi-bles » en France, qu'elles des « préparées ou non » à partir de la matière première pour l'hépatite C.

a Alcatel-Espace menera un

Fête de la Musique

dans les gares de Paris le 20 et 21 juin 1992.

La SNCF recherche

groupes Rock, Classiques, Pop, Folk,

Country, Zazou, Guinguette. Pour tous renseignements: 42-85-62-69.

d'août, et garde ses chances pour une éventuelle candidature en 1996. En eventuelle candidature en 1996. En restant tout de même dans la course.

Buchanan qui, il n'y a pas si longtemps encore, disait haut et fort son horreur de compromis «politicien», se réserve la possibilité d'un baroud d'honneur pour les dernières primaires, par exemple celle de Collignia en intre Californie, en juin. Le démocrate Bill Clinton, gouver-neur de l'Arkansas, empoche plus de 50 % des électeurs démocrates qui 50 % des électeurs démocrates qui ont bien voulu aller voter, c'est-à-dire sans donte moins de 30 % des inscrits. M. Clinton a en la tâche un peu plus dure que M. Bush. L'ancien gouverneur de California, M. Jerry Brown, était toujours là, même s'il est moins actif qu'il y a trois semaines à New-York, pour disputer l'investiture du parti à M. Clinton. M. Brown ne récoîte qu'un faible pourcentage de suffrages (un peu plus de 20 %), mais n'en a pas moins continué à attaquer le chef de file des comme prendre un billet pour le Titamic», a-t-il aimablement déclaré.

consortium européen sur la TVHD numérique par satellite. - Alcatci-Espace : Commission européenne manual de système de dalla de télévihaute définition numérique (TVHD) par satellite. Dans lel cadre du programme européen LATE II, ce projet baotisé HD-Sat regroupe des partenaires italiens (dont la RAI), irlandais, allemand, anglais, et a Tope TDF, Thom-son OF et le CCETT. La filiale mené de expériences de transmis-

sion de TVHD numérique par

doute la viabilité d'une candidature Clinton en novembre, quand il s'agira d'affronter M. Bush. Sur même thème, M. Clinton essuyer les attaques du gouverneur démocrate de Pennsylvanie, M. Robert Casey. Celui-ci aussi n'a cessé de dénoucer la «j'alblesse» d'un candidat Chinton qu'il juge trop fragile pour sérieusement, cet politique aussi ags de George Bush I gouver-neil I ansas de I gouver-moins à éligranger des délégués et, chaque primaire passant, à se déta-cher comme l'incontestable tête de républicaine : en mettant sa campagne coatre M. Bush en sourdine, il s'assure une place respectable à la convention de Houston, au moisliste des démocrates. Si la probabilité d'un duel Bush-Clinton se dessine chaque jour davantage, il reste qu'ancun des deuxi candidats ne paraît mobiliser un élec-torat qui, sondage après sondage, confie que ni le président ni le gou-

verneur de l'Arkansas ne lui parais-sent à la hauteur. M. Bush ne décolle pas d'un etanz de satisfaction» très, bas; M. Clinton n'a pas le soutien d'une majorité des électeurs démo-crates. Comme il en fut à chaque crates. Comme il en fut à chaque étape de la campagne, un «outsider» vient capter le dépit d'une large fraction de l'électorat : le sôle fut, tour à tour, tenu par MM. Buchanan, Paul Tsongas ou Jerry Brown. Aujourd'bui, il échoit à un homme, M. Ross Perot, qui entend se présenter en novembre – mais n'est pas encore officiellement candidat – comme nuivembant.

Que ce milliardaire texan ait été, jusqu'à présent, plus enclin à dénoncer le président républicain et le candidat démocrate qu'à exposer son programme ne change rien à l'affaire : il se trouve totijours un fort pourceutage d'Américains pour se

qui scuf M Clinton ou M. Bush ». A en croire un sondage publié au début de la manha par le Mar York Times, Pélection devait avoir lieu rd'hui sous une forme triangulaire, M. Bush l'emporterait avec 38 % des voix, devant M. Clinton (28 %), talonné de très près par M. Perot (23 %). Dans les sondeges quotidiennement publiés par la e américaine l'entrepreneur teran ne cesse de gagner du terrain aux dépens du gouverneur de l'Arkansas. La presse accorde une place considérable à la possible candidature de M. Ross Perot, Elle rappelle. anssi que les candidats indép comme George Wallace en 1963 ou John Anderson en 1980, fout sou-vent belle figure au printemps pour s'effondrer à l'automi

ALAIN FRACHON Le Français

en retard d'une fenêtre

Noe voisins d'outre-Rhin les changent mais fois plus que nous. Pour lutter efficecement contre le bruit, le froid et les affractions, ISO-FRANCE-les affractions, ISO-FRANCE-FEMETRES vient poser dans la jour-née cas fénétres qui sont la clé du confort. La technique exclusive du premier spécialiste perisien permet de gagner aussi en clarté. Garantie dix ans. Davis gomule ans. Devis gretult.

Megasin of exposition 111, rue La
Fayette (10*) — M* Gere-du-Nord,
Tél. 48-97-18-18,

A hble: 78-41-17-47; Lyon: 05-05-18-15.

nouvel album 📥 tracy chapn matters of the heart I



disposible on CD . incles ie III t Bang Bang Bang

LES ARTISTES ET LE SIDA

Plusieurs dizaines d'artistes, stars du cinéma, de la chanson ou de la danse ont accepté de prêter leur poncour à l'émission I Ind urgence y que présente Antenne 2, le jeudi 20 avril, à partir de 20 h 45. Animée par Claude Sérillon, organisée avec le concours de trois associations - AIDES, ARCAT-sida et l'Association des artistes contre le sida (AACS) - l'émission a pour premier objectif collecter des fonds, principalement pour le soutien aux malades la recherche clinique. La générosité des artistes sollicités par toutes les causes humanitaires prend cette fois une dimension supplémentaire de solidanté. Les professions des arts et du spectacle payent en effet un lourd tri-but au sida. Nous publions pages 24 à 27 un ensemble de témoignages et d'ana-lyses sur les effets de la maladie chez artistes et les intellectuels, sur la réponse qu'ils lui opposent, en France et aussi en Amérique et en Afrique.

100 1 3 1 MET

19.00

1. CONTRACT 100 11.22

1

man 🎏 - m2, E 17 4 👺 - 112.c



A Sur le sida, on est dans le noir complet.
Les tas ont fait des choses, imparticipé à des actions, des ventes de charité, mais ne sait pas grand-chose l'utilisation des fonds sur progrès de la different d'il l'Impression qu'il n'y a pas de résultats. Il faudraît donnar des éléments à ceix qui s'engagent. Là, on ne donne pas assez d'espoir... ou de désespoir. Parfois, j'ai l'Impression d'être au stade de la prière... (Le peintre Robert Combas à accepté de s'essocier au dossier du Monde sur le sida.)

ONSIDÉRÉ comme le plus la défenseur des libertés individuelles, mais mussi son utilisades libertes individuelles, mais aussi teur le plus généreux et le plus insouciant, le et du spectacle 🖃 frappé 📰 🖥 📠 plus, beaucoup plus qu'aucun autre groupe de la popu-lation française. Les chiffres parlent. En 1987, le sida était la cause de près de la moitié de la mortalité masculine des professionnels de l'information, du spectacle, un d'âge de longe (1). En 1990, selon l'INSERM, prés de 40 le des décès des hommes de vingt-cinq à quarante-quatre ans dans les professions, pour la France entière, étaient dus au sida, chiffre qui passe à plus 🖿 60 🕏 pour la scule ville de Paris.

La situation n'est guère différente dans la autres pays occidentaux, même si, aux Etats-Unis, 🖿 maladie touche désormais annota les couches au pau compunsées de la population. Partout, la communauté artistipayer son terrible tribut au Si la comptabilité m morts peut servir repère - d'ailleurs bien lent à lire sur a ordinateurs, - des milliers d'êtres humains and dans leur vie quotidienne confrontés à 🔣 maladie 🚃 à 🖫 séropositivité, 🚃 ses «effets secondaires» sur la création individuelle ou collective, donc, plus ou moins bref, sur la vic culturelle mations. Im témoignages sont éloSOUFFRANCE

quents aviennent confirmer les chiffres de l'INSERM. chant. Ce n'est pas la première fois qu'une épidémie Il ne se passe pas une sans que l'on annonce la most d'un comédien, d'un deur ou d'un musicien.

«Toule travaillant spectacle moins touchée », racontent nom-breux témoins. Jean-Paul Montanari, organisateur du Festival Montpellier danse, pent être plus précis : « J'ai RESISTER

Les ival Montpellier danse, peut être plus précis : « J'ai un carnei sur lequel je note les gens que je connais et qui sont morts. J'arrive à trente. J'avoue ne pas avoir la force de refaire ce carnet d'adresses.

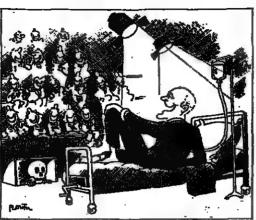
Le nombre des célébrités disparues confirme les statistiques. Le chanteur Klaus Nomi n'a-t-il pas été la première personnalité lumi - il est mort = 1983 dont la presse ait parlé? Depuis, la liste, emblématique, s'allonge : Freddie Mercury, Hudson, Brad Davis, Robert Mapplethorpe, Hervé Guibert, Guy Hoquenghem, Jean-Paul Aron, Michel Foucault, Kettu Haring. Dernière ces figures qui ont fait la «une» des journaux, il y m une lum beaucoup plus iongue 🔊 dans leur spécialité, dont la disparition graphe de Broadway Michael Bennett, le danseur étoile Clark Tippet, le cinéaste Michel Béna, le pianiste Youri Egorov, le comédien Alain Salomon, mais Youri Egorov, le comédien Alain Salomon, mais «Pinpin», le plus illustre des maquilleurs d'opéra, atta«Pinpin», le plus illustre des maquilleurs d'opéra, attaMortalité par sida en France, pp. 224-242, in des décès en France, Doin, 1988.

vient décimer, voire anéantir des populations entières. Et le VIH, virus du sida, n'est sans doute pas le dernier agent cities qui prendra les hommes pour cible. C'est en revanche la première fois que les gens de culture au d l'épicentre du phénomène.

Le nombre des personnes touchées est ainsi certainement supérieur L ce que l'on sait, car de nombreux artistes - parfois illustres - préférent cacher leur maladie pour préserver leur vie privée ou pour ne pas perdre un contrat. Dites que tel danseur est nul penne aumproment deux mon de tourates, assure un organisateur o Caralla L'agrand de cara munication Alice n'a partie seal acteur, méconnu, qui serset de poser pour une affiche -«Dis-moi out» - dans laquelle on lui faisait dire : «Si je suis sėropositif, je peux 📹 parler?»

> FRÉDÉRIC EDELMANN et MICHEL GUERRIN

Lire in suite page 24



L ne suffit pas qu'une cause soit juste pour donner créations. règle. Si la Barbara, Sidamour, superbe, le galeriste Yvon la rappelle que « depuis Guernica, rien d'Intéressant en peinture n'a 📑 fait phénomènes A société ». La photographie en manufact une mum foisonnante, ment due I des auteurs américains - Wilmi Mapple thorpe, Nan Goldin, Nicholas Nixon, Jane Evelyn Atwood - avec des images qui oscillent entre le témoignage et la création.

La forte personnalité d'Hervé Guibert a rayonné sur une littérature fort riche (lire page XX l'article de René de Ceccatty). Parmi les gens de théâtre, ce sont les auteurs qui parlent le plus facilement de leur sida. Sans doute parce qu'ils ne parlent jamais que d'eux-mêmes, de ce qui les traverse : désirs, fureurs, bonheurs, souffrances. «Le sida ne fera jamais une bonne pièce. Je ne ferai jamais une pièce sur 🖺 📖 je 🚃 monterai jamais un spectocle sur le sida. Jamais. Vous savez, ça parle de 🏙 maladie, le théâtre », affirme Patrice Chéreau dans le prochain numéro de Sida Solidarité-Spectacle. Le sida a pourtant inspiré quelques pièces, dont deux chefs-d'œuvre : Im visite incoportune, de Copi, M Roberto Zucco, de Bernard-Marie Motthe L'un et l'autre de la mainte quand ils ont écrit leur texte, et ils ont écrit dans un état d'urgence qui a aiguisé leur talent, leur personnalité, leur façon. d'être et de faire. Ils n'avaient plus assez de force pour se disperser. Ils n'avaient plus le loisir 👫 se tromper.

ile was ringard qui Mi wa anniversaire l'hôpital où il du sida, en compagnie d'un amant, d'une infirmière hystérique, d'une diva qui l'est manu davantage, d'un midditai cinglé, ut d'un jeune homme : le monde dérisoire et somnambulique de Copi, m poésie, m ironie doucement impitoyable. Copi ne négligeait aucun excès, lui qui était sifrêle, qui avait tant de fois frôlé la mort. Voilà quelques années, on l'avait emmené à l'hôpital, en état de coma éthylique. Im médecins mentaient désarmés, le soignaient sans trop d'espoir. Un jour, il a émergé, il est parti comme si rien ne s'était passé. La mort, il L'urgence liquise le talent. La conscience de la mort force la aller à l'essentiel. La pudeur n'est plus de mise. Seulement le courage, la rioblesse, l'amour. Pour les comédiens, mourir du side ou de phtisie comme Molière, peu importe. Pourvu que ce soit en scène.

vivait avec, some terreur, semble-t-il. Tout an moins savait-il étouffer son angoisse dans la fumée et l'humour. Copi était un seigneur.

Le sida ne l'a pas étonné. Il s'est soigné, il a écrit, s'est servi de lui et des amis qui mouraient avant lui. Il les a observés, s'est observé non comme un cobaye, mais comme un personnage de théâtre - de son théâtre extravagant où la raison n'a rien la faire. Copi aurait peut-être souhaité assister à la première d'Une inopportune qui, avec le Public, de Garcia Lorca, inau-gurait le Théatre national de la Colline en 1988. Physiquement, il s'était abimé, pent-être est-ce par pudeur qu'il est mort quelques jours avant.

Dans Roberto Zucco, Bernard-Marie Koltès ne dit pas un mot du sida. Il détaille le parcours d'un homme jusqu'à la mort, jusqu'à ce flash humineux, cet éblouissement qui s'empare de lui, et c'est ia fin de la pièce. Là il ne s'agit pas d'ironie, de dérision. Mais d'une sorte d'initiation au néant. D'une séquence à l'autre, Zucco rencontre des êtres auxquels il doit s'arracher. Ít se déponifie de la vie. Bernard-Marie Koltès voulait terminer 🖿 Diece avant de ne ons avoir d'écrire. Il s'y est consacré. Il s'est isolé.

Bernard-Marie Koltes n'allait même plus dans les cinémas de Barbès voir les films karaté, un genre qu'il avait beaucoup apprécié. «Il faut > borner aux choses essentielles », disait-il. Dans sa construction, dans l'enchaînement des scènes depuis le premier meurtre inson'à la chute finale, dans la pureté du langage, dans son lyrisme concis, Roberto Zucco traduit exactement. cette préoccupation.

A propos du sida, le désarroi, le sentiment d'injuset de fatalité est plus fort encore que pour n'importe quelle autre maladie, parce qu'il était inconnu quand ses victimes ont été contaminées. « Flaubert, Maupassant, sont morts de la syphilis, mais ils savaient ée qu'ils risquaient en fréquentant les bordels. Pour le sida personne ne pouvait rien savoir. Alors, aujourd'hui, an ne peut plus vivre de la même façonn, dit Vinginie Thévenet. Dans son dernier film, sam Suffit, elle a introduit un personneme de forme est autre de la magines, es inmbagos; souffrent en en de farme et autre de la magines. introduit un personnage de femme excentrique, qui, apprenant qu'elle est séropositive, déclare avec panache : « Je ne retient qu'un mon : positive »

Au-dela de cet exemple, le sida envahit de plus en plus le cinéma. D'un côté, les « docudrama » assez médiocres comme Un compagnon de longue date (1990), de l'Américain Norman René, qui n'aboutis-sent qu'à enfermer la maladie dans un chiché. De l'autre, Cyril Collard - qui aborde la maladie de face (lire l'entretien avec Danièle Heymann page XX), L'Eos Carax (Mauvais sang), Paul Vecchiali (Once More) et Bertrand Blier (Merci la vie), « se voulais que le fantôme du sida rôde dans le film, a expliqué ce dermer. Faire un film sur deux filles d'aujourd'hui, aborder leurs problèmes de sexe sans parler du sida serait profondément malhonnète sans tomber dans le catastro-

Dans son prochain film - Mensonge, de François Margolin - Nathalie Baye joue le rôle d'une femme séropositive qui se plonge dans le passé caché de son mari : Beaucoup d'acteurs ont refusé le rôle de mon mari parce qu'il est séropositif. Je respecte leur choix, mais mon personnage aussi est séropositif et cela ne

angines, 🖦 inmbagos; souffrent 🗷 🚞 🗷 de n'importe quoi. Ils peuvent jouer avec 40 de fièvre et des piqures de pénicilline. La scène les guérit. Là, plus on moins conscienment, ils révent de mourir comme Molière. Ils révent de jouer l'Aiglon avec une jambe de bois comme Sarah Bernhardt ou d'immobiliser leur banche d'un trou de Madeleine Renaud pour Oh! les beaux jours.

La danse donne les témoins les plus « concernés ». Dominique Bagouet avec son Strange Days; le Belge Thierry Smits E Eros Deletere. Dans sa dernière création à Montpellier, l'Américain Bill T. Jones interpeliait, en plein spectacle, des prêtres qui acceptaient de jouer le jeu : « Est-ce que vous considérez que le sida est un châtiment divin? Comment justifiez-vous la position in pupe sur wi préservatifs?» Daniel Larrieu en revanche, veut échapper au stéréotype : « Quand on me dit que ma dernière création a pour sujet le sida, je le prends mal. C'est un bon créneau pour journalistes, ça fait « coup ». Je préfére que les gens comprennent ce qu'on y a mis, au-delà de cette hill : un message

> COLETTE GODARD et MICHEL GUERRIN

Cam. ten of rettern'y appoint

Après des études de danse classique au Conservatoire royal de La Haye, le Néerlandais Lucas Van Dapperen, vingt-neuf ans, a travaillé un an avec Jin Kylian et le Nederlands Dans Teater. Convoité par des compagnies étrangères, il choisit, en 1984, le Lyon Opera Ballet. Deux ans plus tard, il apprenait sa séropositivité.

ÉTAIS désemparé, car je pensais être le seul danseur touché. On était alors au début du sida. Les danseurs en parlaient peu. Aujourd'hui, beaucoup sont morts dans les professions du théâtre et de la dance. Il y a luiancoup plus de séropositifs qu'on croit, notamment des chorégraphes de renom. C'est leur choix de ne pas le dire.

»Sans le crier sur tous les toits, j'ai dit que j'étais touché, car l'ai toujours informé mes proches de ce qui m'arrivait. A quinze ans, mes parents, les gens de mon école savaient que j'étais homosexuel. Ca permet de reconnaître les viais amis, ceux qui vous acceptent. Les réactions ont . été plutôt intelligentes. L'administration de l'Opéra de 211 COU C'est tant mient

Fetals dépriné, je sals fein di journal de mort aumonoée. Mais comme l'ai un caractère optimiste, j'ai repris le dessus. C'est déterminant pour lutter contre la maladie. J'ai continué de danser tant je me sentais en pleine forme. Danser en étant séropositif, c'est ressentir un peu plus présence de la mort. Mais c'est surtout une aide. La danse demande une telle discipline, une telle passion qu'on apprend à se battre. Et puis les gens ont eu un comportement formidable autour de moi. Je connais en revanche un danseur d'une autre compagnie qui a été



L'humour est eussi utilisé dans la lutte contre le sida. Surtout dans le domaine de la prévention et pour la promotion des préservatifs. Ici, deux dessins tirés du recueil de bandes dessinées, les American du la ..., par hisambes, parfols efficaces, diversement élégantes, qu'a publié la Fondation du Présent.

Suite de la page 23

Il y a enfin la masse des intermittents du spectacle, qui peuvent être atteints par la maladie et que leur anonymat écarte de ces statistiques.

Victimes, les artistes sont en même temps ceux dont on attend qu'ils donnent une représentation acceptable pour l'esprit d'une maladie perçue comme insupportable : réflexes de rejet « justifiés » par des formes primaires de morale où charité, compassion, solidarité ==== peurs irréfléchies, rappelant le temps d'une tuberculose qui revient d'ailleurs au galop, remettant 📟 goût du jour Montagne magique de Thomas Mann.

Représenter la maladie par les mots, comme l'a 🔤 Hervé Guibert, par la danse, comme l'a fait Bill T. Jones, per le cinéma, comme s'y est risqué Bertrand Blier, est sans doute un impératif si l'on doit se faire I l'idée, comme il est probable, que l'épidémie est loin de son terme. Les artistes sont peut-être les premiers, sinon les

SOUFFRANCE RĒSISTER

des sociétés anesthésiées par une foi tonique dans les antibiotiques.

Faut-il dire maladie, avec ou a « aveu », pour reprendre l'expression réhabilitée par Jean-Paul Aron et à laquelle Michel Foucault avait eu la subtilité d'échapper, choisissant l'intimité de sa mort au même titre que la liberté de sa vie. Il est vrai que cette question de l'aven ou de la révélation publique de sa maladie peut iouer un rôle capital. On le sait bien dans les milieux proches des malades, en particulier dans les ______ : rien ne fait avancer la cause de la solidarité ni celle de la prévention autant que l'« héroïsme » de quelques personnalités dans la notoriété desquelles le public aime à se représenter. Rock Hudson, le premier, Magic Johnson ou Arthur Ashe en dernière heure. Car les sportifs, par la médiatisation de la télévision, ont rejoint les artistes.

Il faut une force peu commune pour accepter ainsi de briser son image. Ils sont pen nombreux à faire ce choix. Ou tout simplement | | pouvoir, car il faut aussi en assumer les conséquences économiques. Quel producteur de sida ». Et de rappeler l'exemple de Jacques Weber, seuls. Il pouvoir dialoguer entre l'espoir et le désespoir, estimera sans importance la séropositivité et, a fortiori, la directeur du Théâtre de Nice : « J'ai mani que j'ai fait

santé de ma futur «poulain»? De tels problèmes se posaient avant le sida, ils se sont trouvés considérablenégatifs de son test quelque temps avant l'introduction des actions de sa société sur le second marché de la Bourse de Paris.

Car la rumeur vient parfois relayer la réalité. Celle qui a empoisonné la vie d'Isabelle Adjana, à l'automne tWl6, contrainte, par la passive malveillance des conversations, de venir justifier de sa santé devant les télésnectateurs. Celle qui a touché tel ou tel danseur étoile. Celles qui sont le lot quotidien d'Hollywood : Madonna, Liz Taylor ou Burt Reynolds, parce qu'ils participent à la intte contre le sida... La numeur, enfin, qui touche une foule d'acteurs anonymes, danseurs, techniciens, décorateurs, musi-

La rumeur court, la numeur frappe. Il est viai que les «professions des arts et du spectacle», pour s'en tenir au vocabulaire rigoureux de l'épidémiologie, sont si malmenées qu'il lui arrive de temps Il autre de tomber juste, perfois aussi de se tromper de maladie. Difficile désord'avoir un «honnête» cancer ou une «franche» schrose en plaques si l'on est enfant de la balle. Il suffit d'avoir un peu maigri ou d'être resté silencieux quelques semaines pour être au centre des discussions du café des artistes. La profession est désormais marquée par le sida, comme les comédiens étaient jadis excommuniés.

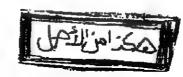
Le sida a modifié les comportements. Les premières années ont été l'occasion de quelques dérapages, comme oet acteur séropositif qui ne put jouer dans un Marivaux car il devait embrasser m partenaire. Le journaliste Patrick Bossatti et le metteur en scène Alain Neddam ont lancé l'année dernière leur bulletin Sida-Solidarité-Spectacle (2) pour « informer des professions culturelles qui pourraient être la la pointe du traitement social de l'épidémie mais aussi Il incarner le retour de la most «jeune», dans maladie déclarée de tel artiste qu'il s'apprête il engager? jouer coûte que coûte pendant sept aus, pensant que le

Quel investisseur pourrait se ruer sur les actions de telle travail, la communauté d'une troupe, le jeu, la scène sont maison de couture, dont le renom repose souvent sur le non pas les remèdes mais les rédempteurs d'une force taient d'un seul homme, sans prendre des garanties sur la morole essentieue dans l'épreure des jours commés, » Un grand chorégraphe a même modifié sa chorégraphie pour aintenir dans son spectacle un danseur tombé malade : ment amplifiés depuis quelques années, an point qu'Yves «A l'hôpital, les infirmières ont vanté la beauté de son Saint Laurent a dû lan même rendre public; les résultats corps étalé dans la presse. Une semaine plus tard, il sortait corps étalé dans la presse. Une semaine plus tard, il soriait de l'hôpital.»

> An-delà des réflexes de solidarité, Patrick Bossatti et Alain Neddam s'inquiètent pour « toute une population d'acteurs danseurs et intermittents du spectacle qui s'embrassent, boivent, vivent ensemble; mais, une fois le spectacle fini, on ne se voit plus et on meurt seul. En fait, la confidentialité a plus de vertu que la solidarité. » Ils se souviennent de ce chanteur dans une comédie musicale qui a développé la maladie dès qu'il a appris que le spectacle entrait dans les cinquante dernières représentations. Marqué par la mort d'un proche, Daniel Larrieu reconnaît que l'épreuve a bouleversé son approche du travail : « Les histoires de pouvoir, qu'est-ce que je m'en tape. Pareil pour la peur.»

> Dans le milieu de la danse, on parle à visage découvest. « Je me bass contre la tolérance et pour l'acceptation», aime rappeler le chorégraphe Bill T. Jones. «La danse à quatre wagons d'avance sur l'approche humaine de la maladie, tant nous sommes hors des conventions et que la danse impose, de fait, le dialogue de la différence. Un abeaux corps, malade ou pas, je m'en fiche. L'aime le corps habitéx, explique Daniel Larrieu. Le Festival de Montpellier est en pointe - un préservatif est fourni avec le programme depuis trois ans, - où Jean-Paul Montanari a organisé en 1990 une table ronde sur la danse face au side. Le rapport au corps est tel que beaucoup y out englobé la maladie. Contrairement à l'acteur, qui voudra mourir en scène comme Molière, le danseur devra arrêter dès les premiers symptomes, tant l'AZT s'attaque aux muscles et «coupe les jambes».

Les professionnels n'ont pas attendu longtemps pour réagir. Aux Etats-Unis, Liz Taylor est montée au créneau dès les premières années de la maladie (apparae en



Il y a trois ans, Cyril Collard publiait un roman, les Nuits fauves, en partie autobiographique. On y parlait d'amour et de séropositivité. Cet ancien assistant de Maurice Pialat porte aujourd'hui 🗪 livre à

7200

July 1

Carry of

विसार्ध

11 11 122

120

10.00

. The 12 15 has

० ५ इन्हें

10年代表際建築

- 7,4 mmg, 11

. 75 12

100 - 100 VI

2 1 2 TA

1 1 1 mm

. -- . . . :

1.00

1.00

.....

l'avais déjà un des symptômes de la maladie : des irritations «en papillon» sur la peau du visage. La peinture n'arrangeait pas les choses, mais je tenais à ce rôle.

réminiscences de pacotille, des signes extérieurs désormais

Maurice Pialat et réalisé des courts-métrages, dont le très

séropositif. Entre castagnes et dérives, il était l'amant

Laura qui l'aimait trop pour tenir compte du danger... Le

livre fit assez de bruit. On salua la «franchise pathéti-

que», qui inscrivait Collard «parmi les premiers il témoi-

Aujourd'hui, avec une force, une vitalité, une certitude

qui viennent à bout de toutes les fatigues. E que seules

perturbent quelques taraudantes tracasseries financières, Cyril Collard achère les Nuits lauves, le film. Adaptation

III dialogues de Cyril Collard, mise en scène de Cyril

Collard, avec, dans le rôle principal, Cyril Collard. A noter

que tous les sponsors sollicités - sociétés de champagne,

industrie automobile - i donnent souvent quelques sub-

poir de cause et avec un certain à-propos, la jeune produc-

trice Nella Bansi se tourne alors vers les sabricants de

propos superbement prophylactique des la fauves...

gner de l'horreur ordinaire du sida».

Refus sur toute la ligne.

que l'apparence du corps n'était pas importante. C'est si pour un spectacle au Palais des papes en 1989. Il quittais souvent les répétitions pour me reposer dans les loges. ti il perd son acquis. Mon corps a changé. Je savais que je ne serais jamais Barychnikov, je voulais donc aller vers le théâne. Avec Magny Marin, J'ai trouvé un compronis. La chargé par metre de metre chantais une chanson populaire allemande avec une voix suis resté quatre mois. l'ai été payé jusqu'à la fin du

> des heures, des mois, juste pour qu'un petit doigt soit bien positionné, ce n'était plus la vie telle que je la voyais. J'ai artistes meurent. passé un diplôme de français à l'université de Lyon 2. J'ai

▶ YRIL COLLARD a trente-cinq ans, un air libre et Pour avoir vu quelques images du film, on peut têmoivagabond 🔳 gitan, une formation d'ingénieur. Il gner qu'il promet beaucoup. Violent 🔳 tonique, sans nit très souvent, porte des bracelets de force en cuir pathos ni complaisance, avec une guest star formidable : noir, des grigris de loubard, mais ce ne sont que des

«Jean-Paul Aron svait été le premier » parler «à haute sans importance. 🖿 1989, après avoir été l'assistant de voix» de son sida, dit Cyril Collard. l'ai suivi, avec les faures. Il faut cependant distinguer le livre de sa remarque Alger la blanche, il publicit Flammarion médiatisation. J'ai écrit un roman, pas un récit. J'y ai un roman, les Nuits fauves. Le héros lui ressemblait était mis des choses vécues, d'autres inventées. Mais | partir du moment où j'ai choisi d'aborder ce truc-là, et dans la mesure où je pense que ce que l'on crée, passe par soimême, par 📕 🔤 par l'épreuve du corps, j'aurais trouvé d'une malhonnêteté de briser la chaîne. L'honnêteté, l'évidence em que l'on aille jusqu'à répondre, oui, je suis séropositif.

■ Une précision importante, le livre et par conséquent ilm appartiennent déjà i un temps révolu. Avant 1989, il y a eu l'écriture, les faits qui l'ont inspirée. Et la question centrale de la «faute» du héros qui fait l'amour avec une fille sans lui dire qu'il est séropositif me paraît liée étroitement à l'époque. Le fait de ne pas dire, de ne pas avoir intégré cette obligation le sa vie, est désormais inconcevable. Le III appartient donc davantage années 85 qu'aux années 👭 🔳 plusieurs références, musicales notamment, y renverront.

sides en cinéma pour en leur marque apparaisse à l'écran, se sont défilés, effarouchés par le sujet. En déses-■ Mais la culpabilité, puisque tout de même il en est question dans les Nulls fauves, réside surtout dans le fait que le héros est imprégné de culture judéo-chrétienne, la préservatifs : eux au moins sont à même de comprendre le que du film, comme on dit aujourd'hui, n'est ni la maladie, ni l'homosexualité, ni la bisexualité qui constituent des de décor. Ce pri j'essaye de décrire, de filmer, ce sont des rapports entre les gens. Quand le livre est sorti, j'ai senti qu'on n'arrivait pas à me ranger dans une case, dans un tiroir, et que cela dérangeait. Ce n'était pas un écrivain homosexuel qui parlait, bien qu'il couche avec des mecs | son bouquin, ce n'était pas un reportage sur le sida... Après la publication de A l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie, Maurice Pialat m'a téléphoné - les Nuits fauves se vendait encore un peu, - pour me dire : « Alors, Hervé Guibert l'a volé la vedette? Qu'est-ce que tu reux, tu n'as pas l'air assez malade pour que ça marche.»

» C'était une boutade, bien sûr. Ce que je veux dire, 1985, puis les Sept Péchés capitanos, en 1987. Je jouais le ma sœur «prendre mon corps». J'ai réagi et je m'en suis de ça, pour une raison ou pour une autre. Ce n'est plus rôle d'un bébé dans un landau poussé par la mort. Je sorti. La compagnie est venue me voir Il l'hôpital où je sculement une histoire de pédés ou de camés. On est là, cette notion absurde que le sida est une maladie d'artistes » l'ai alors décidé d'arrêter la danse. Se battre pendant imain de milliers d'Africains qui ne sont et des

■ Il est temps d'apprivoiser le rapport Il la maladie. A travaillé pour le Festival Montpellier Danse, l'ai participé partir 🔳 moment où on sort de l'exception, du ghetto avec Guy Darmet, en avril 1991, à la soirée contre le sida, pédés-camés, où on remet le sida dans la perspective «Danser la vie». «Depuis septembre dernier, je travaille à d'autres problèmes de société, peut-être qu'on « A inistais presque jamais.

»Dans Coups d'Etat, présenté à Montpellier, je tenais le paraît loin. Le milieu artistique me manque. J'ai vu beau- en meurent cachent la vérité. Même après leur mort, il cause de leur notoriété, la ont mais je les trouve trop noirs. La vie est cause de leur notoriété, la ont mais fondamental l'illingrise. Pai besoin de rige.»

ils aident à rester ou à entrer dans un principe de réalité, Il sortir des métaphores qui ne font que recouvrir le sida d'un voile complaisant. Il m s'agit ni il maladie d'amour» ni 🖿 «châtiment»; de qui? de quoi? il s'agit bien du sida.

» Qu'il ne faut pas mettre sur le même plan que 📗 guerre de 1914, de 1939, mazisme, etc. Oui, je fais allusion . Merci wie de Bertrand Blier, brillamment écrit réalisé, par ailleurs. Dans la manière me culpabilité, elle n'est pas dans la maladie. La problémati- phénomène artistique 🔳 déclenche, il 🛚 a quelque 🚟 qui est de l'ordre de la résistance. Je crois qu'on résiste. On résiste II un virus, on résiste II un tyran, II une idéologie. Ça dire qu'il faut foutre le même panier. Cette fonction de résistance est remplie pour moi par le cinéme de Fassbinder, par le Bayan Ko de Lino Brocka, qui me dit la dictature des Marcos sans que j'aie besoin d'aller à Manille, was comme les films de Stephen Frears témoignent a l'Angleterre la Mer Thatcher parler politique.

> Evidemment, il a fallu slalomer pour marant les Nuits faures, mais finalement, il ne faut pas se plaindre, j'en connais qui galèrent man plus pour financer des sujets moins «à risques» 📭 celui-là! Une sorte 🏜 📭 rorisme positif a d'ailleurs joué en mu faveur : I la lecdu scénario, les gens s'attendaient à voir arriver un type confondu de douleur, et puis non, un contraire. Bon, je suis là, je pérore, et peut-être que dans six mois j'aura maigri 🕍 u 📨 kilos, j 🖚 📥 nen...

> » En tout cas, J'aimerais que les Nuits fauves fasse à ceux qui le verront le même effet que me fait Il moi le flamenco. Quand j'écoute un morceau que j'aime particulièrement, J'épronve des sentiments très forts et contradictoires. On m'a parlé de la vie, de l'amour, 🖏 sang, de la souffrance, de la mort, et moi, j'en retire une incrovable énergie. Il me semble que le parallèle avec mon film est juste. Dans les Nuits fauves on vous parlers de passion, de sang encore, et même de sang contaminé, et ca vous donnera pêche, je crois. Je voudrais dire une encore, étonnante, c'est que l'angoisse de la malatombe la maladie.»

> > Propos recueillis par DANIELE HEYMANN

rejeté par ses pairs et par les habilleuses parce qu'il avait aches Kaposi sur la peau.

» Depuis que je suis maiade, je me suis rendu compte fragile... Il suffit, pour un danseur, de s'arrêter une de bébé : «Est-ce que l'amour peut être un péché?» Je speciacle, comme si je l'avais dansé. crois que la maladie m'a donné une conviction dans mon interprelation. » Maguy Marin connaissait ma séropositivité. Elle est très exigeante. On répétait jusqu'à minuit, et elle gueulait tout le temps. C'était très important de ne pas sentir la pitié venant des autres danseurs. Ce n'était pas toujours le cas, mais je tenais bien le coup. Seuls les cours de danse classique, le matin, m'essoufflaient et je ne les finistais presque jamais.

rôle d'un « roi de la bouffe». C'était dur psychologiquement, cur on envoyait de la peinture sur mon corps nu.

1981), mêne avec l'American Foundation M AIDS

Research (AmFAR) un combat incessant pour rassembler

les fonds sans lesquels les malades, artistes on non, mour-

raient dans la rue. Dernier exemple, le plus spectaculaire,

le concert de Wembley, le 20 avril dernier, en hommage

au chanteur Freddie Mercury, devrait rapporter autour

de 20 millions de livres (200 millions de francs). Les

artistes ne se contentent pas en chanter mais distillent

des phrases chocs, tel George Michael: «40 millions de

gens mourront du sida d'ici l'an 2000. Si vous pensez que

ce ne seront que des homosexuels un des drogues, alors

Les Américains sont les plus en pointe dans ce genre

d'opérations (lire l'article d'Henri Béhar page 27), comme

il l'out été dans le développement des associations d'aide

humanitaire. C'est d'ailleurs sur ces modèles américains

qu'Aides a été crééz, en France, après la mort de Michel

Foucault, et animée par un groupe où intellectuels et

artistes ont toujours été majoritaires par rapport

représentants du corps médical (3). Ces mêmes intellec-

tuels, on presque, que l'on retrouve il l'ARCAT-sida (4),

que préside Pierre Bergé, président de l'Opéra Bastille et

de la maison Yves Saint Laurent. Chaque année, Pierre

Bergé organise avec le Syndicat des couturiers et créa-

teurs de mode un gala dont le succès témoigne autant de

la capacité d'une profession il réagir avec générosité que

Pour être victimes 🐠 l'épidémie, 🔳 pour devoir être

l'interprête de l'ensemble des « personnes vivant avec le

(expression consacrée, d'origine américaine, qui

désigne l'ensemble des porteurs du virus, séropositifs ou

malades), les artistes ont la redoutable obligation d'amount

ter, ou de refuser, de soutenir auprès du public des appels

de fonds sans lesquels le réseau associatif ne pourrait

survivre, et sans lesquels la recherche clinique serait dans

un état plus pitoyable qu'elle ne l'est dans bien des

En France, ce genre d'actions reste timide. « C'est lié à

la peur de voir son image associée à celle du sida », expli-

de l'impact du sida sur le milieu de la mode.

vous en faites déjà partie. »

bre 1991, et qui a déjà présidé le gala des créateurs de thorpe, Schnabel, Soulages, Viallat, Wesselman... Sur le mode. Recherchant, sans succès, une locomotive pour même registre : «Art Session» Il Paris, en 1991, montée sensibiliser les jeunes, l'Agence française de lutte contre par Monique Habib-Rappoport; une vente de photos le sida (AFLS) n'a pas hésité il utiliser, sans autorisation, contemporaines, «Red Hot Again», avec le concours du l'image de Johnny Hallyday pour une de ses campagnes, et a été condamnée par les tribunaux en 1991. Toujours de musique française du XVIII siècle à l'Oriera Cominue dans Gai Pied, Michel Piccoli estimait cependant qu'ali en mars 1991; le gala «Danser la vie» en 1991, qui « m'est pas forcément bon que le public associe systématique mobilisé tout le milieu » la danse contemporaine frann'est pas forcèment ban que le public associe systèmatiquement le monde du spectacle au sida, car c'est une façon de marginaliser l'épidémie . Le système du gala est également critiqué comme « un moyen de payer pour ne plus en entendre parler », affirme un chanteur.

Line Renaud est bien consciente de ces dangers, elle qui, la première en France, a créé en 1985 l'Association des artistes contre le sida. Les premiers à la rejoindre furent Thierry Le Luron, Dalida, Catherine Lara, Francis Huster, baronne de Rothschild, Nana Mouskouri, Suzanne Flon. I impossible d'avoir des masculins ou des jeunes. Ils me disaient qu'ils n'étaient pas libres», se souvient Line Renaud. Son premier gala. rapporté 1,5 million a francs. Une opération sur FR3 avec Pierre Bellemare a rapporté 10 millions de francs en 1986. «Je me suis aperçu que seule la télévision pouvait ramener des sommes conséquentes.

attendre six ans avant qu'une opération d'envergure se reproduise à la télévision, avec l'émission d'Autenne 2 du 30 avril prochain. Alain Bashung, Patrick Bruel, Alain Chamfost, Jean-Hughes Anglade, Marlène Jobert, Francis Huster, Nathalie Baye, Julien Clerc, Michel Sardou, William Sheller, Etienne Daho, Jean-Paul Belmondo seront la présence du sida. présents sur le plateau d'Antenne II ou diffusent des messages. «C'était impensable il y a cinq ans», estime Line Renand. Lors de cette soirée, des chanteurs comme Jacques Higelin, Julien Clerc et Françoise Hardy feront la la mode qui - sans pour autant souhaiter être citée promotion d'un disque au profit de l'Institut Pasteur.

ministère de la culture, en novembre dernier; un content caise à Lyon. « Les artistes se donnent bonne conscience, dit le peintre Robert Combas, mais plus personne me s'enzage waiment. C'est difficile, il est vrai, de faire quelque chose sur le sida. Je me souviens d'une commande sur les droits de l'homme. Les œuvres des plus grands artisues internationaux étaient lamentables».

Si l'AFLS est engagée dans plusieurs opérations culturelles (un livre de Niki de Saint Phalle, opérations radio avec des personnalités du spectacle), le ministère de la culture, pour sa part, est resté longtemps bien discret. Le docteur Joëlle Brunerie-Kauffmann etait chargé de mission entre janvier et juin 1989. Depuis, la délégation aux arts plastiques a participé à l'édition d'une dessinée, du latex (5) dont quarante mille exemplaires out été vendus en France, Suisse et Belgique, en attendant la diffusion dans sept autres pays européens. Le Téléthon quelques feront qu'il faudra Le 1ª décembre, traditionnelle Journée mondiale du sida. a cependant été régulièrement l'occasion pour Jack Lang de manifester, au moins par sa présence, une forme de solidarité qui s'est, en 1991, doublée d'une manifestation symbolique dans les musées français, chacun sortant de ses réserves et mettant en valeur qui rappelle

Moins spectaculaires mais déterminants réflexes de solidarité dans la culture. Nombreuses sont les entreprises liées aux arts, au spectacle, Il l'information, à mettent une en œuvre pour protéger D'antres actions, moins spectaculaires, ont donné des malades, ne serait-ce que la mise en place de mi-temps résultats plus mitigés. Le galeriste parisien Yvon Lambert thérapeutiques. Le problème est plus complexe pour ceux a été le premier, en 1987, il organiser une vente - «L'art qui ne sont pas salariés. Mais, là aussi, il solidarité neut contre le sida» - qui a rapporté i million de francs. Elle jouer, Jean-Paul Montanari affirme « qu'à valeurs ésales. rémnissait des œuvres de Bacon, Barcelo, Boltanski, Car- je programmerais un chorégraphe seropositif car il vit

ith i the described was assessed in the first of the contract of the contract



tés, Alain Neddam et Patrick Bossatti viennent, après la danse, de constituer un comité de soutien dans le théâtre où sont réunis Patrice Chéreau, Claude Régy, Jean-Pierre Vincent, Georges Lavaudant... Car, vu du côté des associations, ce ne sout pas les mêmes artistes qui jouent tous les rôles. D'un côté, il y m ceux, prestigieux, qui peuvent avoir le courage d'engager leur image malgré le risque - à dire vrai de plus en plus inexistant - d'être «associé» ! la maladie. De l'autre, il y a, en nombre de plus en plus grand, and qui, inconnus at public, a mayorat comme tant d'autres, artistes ou pas, sans emploi, sans contrat, en fin de droits, désormais sans logement, et qui doivent en outre faire face au sida.

F. E. et M. G.

(2) Sida-Solidarité-Speciacle, brochure dont
100 exemplaires cavoyés par mailing
100 professionnels du speciacle. 45, rue Sedalac, 75557
100 cedex 11.

(3) Aides (tél.: 44-52-00-00.)

(4) L'ARCAT-sida (tél.: 43-54-67-15) public notamment le mensuel Journal du sida, qui l'ensemble problèmes liés à l'épidémie,

(5) Les Aventures du latex, 🔳 bande dessinée européen un peur de voir son image associée à celle du sida », expliquait Catherine Deneuve dans Gai Pied hebdo de décempier-Bresson, Christo, Combas, Garouste, Lewitt, Mapplepier-Bresson, Christo, Combas, Garouste, Lewitt, Mappleprésent, 1991, 64 p., 40 F.

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

新新教 小子品 -

The state of the s

Francisco Company

and the same of the same of

The state of the s

Balan gage to the state of the

Fred Land

in the second

Mary Control of the Control

PRODUCTION TO THE PARTY OF THE PARTY.

the state of the second

The second second Park y Cale of $2\sqrt{p_0} \, ^{2p_0}$

家 巻きした ここ * A STATE OF THE STA The same of the sa

 $(x_1, x_2, x_3) \in$ (g + 540 - 24

gja. . 34, 112°

-يا خوا

F1-24-32

1. gas 1. m. 3 = 1 W 12 1 . .. '

140 11 . .

populant

ENTRE SECRET ET CLAMEUR

"NTRE Michel Foucault III Hervé Guibert, il 💵 y avoir un moyen terme. La mort du philosophe 🕶 🖬 été volontairement enveloppée 📠 silence : la ciameur journalistique sur maladie avait III madiri démentie par ses proches, puis la vérité avait al de quelle vérité? En juin 1984, le virus du sida 🖦 bien identifié, 🖿 conditions 🖿 la contamination, l'extension de l'épidémie étaient encore mal connues. Par ailleurs, chaque homme in en droit de mainer sinon sa mort, de moins l'interprétation = = ===

Michel Foucault n'était pur romancier.
« vies parallèles » auxquelles il parfois employé donner une forme cohérente (celles d'Herculine Barbin ou il Pierre Rivière, par exemple) ne se présentaient pas comme un noyau de vérité sous des strates de discours mensongers; au contraîre comme le point préserver m samule sa mort de la confusion idéologique où surgissaient.

Depuis, la changé. La infections protunistes qui étaient, il I un un saus fatales un malades, peuvent me prévenues, qui permet d'augmenter de vie et d'améliorer l'environnement quotidien. Le système de l'hospitalisation I domicile III IIII préconisé de préférence au séjour prolongé il l'hôpital : le travailleur libéral qu'est un écrivain a la possibilité de maintenir son III avec des aménagements, mais, s'il garde une line de caractère suffisante. ment

Un écrivain frappé de ce mal est, sum dante plus qu'un patient qui main une norm activité professionnelle, amené a réfléchir sur le bouleversement de vision du main de rapports humains qu'implique traitement sur son corps, il maren les polémiques médicales, les conflits thérapeutiques, 🔛 contradictions de enjeux économiques qui s'ajoutent à sa propre souffrance. De plus, cette particulière peut Him un indice sur son mode de vie : elle peut l'aveu à son œuvre lui proc. Il little évidence, un problème fondamental. Le sida n'a pas pris la place de la médiévale, du cancer, il la tuberculose, comme on l'a dit, ni non plus mili i i syphilis, même si, à des degrés divers, ces malalle étaient, selon les milieux, plus ren moins avouables. On les dans un livre comme la livre d'Alphonse Daudet (journal a sa syphilis) troublantes similitudes dans la conscience de la la physique de l'approche inéluctable de la min

Si un écrivain en a la force physique, morale et intellectuelle, intégrer la la la la la ceuvre a pour conséquence de jeter rétrospectivement me la ses livres précédent um autre lumière : ou peut illi sous forme in récit limpidement autobiographique comme chez Hervé Guibert et. une moindre mesure, chez Conrad Detrez (la William du Denoël, 1987), Cyril Collard (Comdamné amour les Nuits fauves, Flammarion, 1987 = 1989) et Guy Hocquenghem, - sous forme d'enquête (1) ou de témoijournalistique (comme chez Jean-Paul Aron ou, plus récemment, chez l'Italien Giovanni Forti), sous forme fiction (comme chez Edmund White ou Michael Cunningham, chez Pier Vittorio Tondelli ou, quoiqu'il s'en soit toujours défendu, chez Gilles IIIbedette), enfin and forme Think (comme chez Alain Emmanuel Dreuilhe).

Parce qu'elle manifel la vision que l'écrivain porte w le monde, parce qu'elle bouleverse non seulement sa manière 📤 vivre mais d'écrire, parce qu'elle jette aussi parfois une lumière nouvelle sur sa vie passée et sur sa sexualité, la maladie 🗈 fait irruption dans 🕍 littérature, 📥 est devenue littérature elle-même.

L'impact obtenu par MM (2) II lié au couspectaculaire faisait preuve en pratiquant une autocritique de des domaines intellectuels qui n'auraient dû le touchés par confession. En particulier, il mettait en relevant l'agressivité de son pamphlet im Modernes. Placant comme une mailif m personne s son œuvre sur le terrain d'une affectivité entamée 🛮 🖾 🛍 par 📟 👫 physique, il Mali sauter l'écran 👪 l'intimité 🔳 paraissait conseiller aux personnalités malades d'utiliser leur notoriété pour aider les patients anonymes et désespérés.

Alain Emmanuel Dreuilhe, qui devait mourir peu de temps après le sortie de son Corps de mana fragments d'un discours belliqueux (Gallimard, 1987), menait de nort deux entreprises : entre d'un récit subjectif et d'une étude objective. Il utilisait d'une façon intriminati frappante la métaphore de la stratégie et de la guerre, les malades combattant le virus comme l'ennemi et tombant nomme les sollem anne

A cette littérature directement «concernée» -Pécrivain | lui-même malade, - s'ajoutent évidemment d'une essais sociologiques ou médicaux et, d'autre part, www la fiction métaphorique (on me compte plus les romans où un mal innommé ravage une génération, comme in Mal d'amour de Vincenzo Cerami (Maren Sell-Payot, 1991) et au un personnage secondaire atteint d'un incurable, désigné ou non : il m s'agit pas simplement de dire le sida s'insère désormais la notre quotidien, que me aven maiades ou menacés, mais de montrer que l'on ne peut plus décrire le vanuel des luz humains indépendamment M mill épidémie.

Hervé Guibert, lorsqu'il l'al un malade, avait déjà publié de nombreux ouvrages, toujours a mi-chemin IIII III fiction mythomaniaque II l'autobiographie morbide. Il vivait, comme i dit clairement le titre d'un me ses meilleurs livres, de Aventures singulières (Minuit, 1982). Qu'y avait-il de réel dans ses «aveux»? Le lecteur littéraire n'a pas à trancher : ce serait lui faire un procès. Jusque dans son dernier « roman », publié son vivant, le Protocole compassionnel (Gallimard, 1991), adoute subsistait sur nombreux épisodes présentés comme véridiques. Profondément écrivain, Hervé Guibert que la que force d'un livre se juge à l'effet, non à m source. C'est

probablement parce que, il ses premières publications, il patiemment construit de lui-même une romanesque artificiellement dépouillée d'artifice. qu'il a pu faire de sa maladie le sujet essentiel de son œuvre et y fonder sa renommée. Sa beauté angélique rendait plus mais les renommée. Sa beauté angélique simplicité innocente de ses est production de la servelle. crudité de ses descriptions médicales et sexuelles. Inclassable, il interdisait was lecteurs d'arrêter un jugement et abattait, comme dans ses photos et dans scénario de l'Homme blessé (Minuit, 1983), la muraille qui séparait

A l'ami qui sa m'a sauvé le vie (Gallimard, 1990) dut également su saive au rôle qu'y jous involontairement Michel Foucault, sous le nom 🐚 Muzil, et aux révélations que l'alian Guibert mu la difficulté de se procurer, durant me certaine période. médicaments sur lesquels reposaient tous les espoirs des malades. Mais, au cœur 🗯 la maladie, Herri Guibert ne limitali put en sommeil son goût Mon moi (Seuil, 1991) – étonnant conte symbolique sur la division M l'homme et le mission et représentation, - des Cystomegalovirus (Seuil, 1992) ou dans l'Homme au chapeau my (Gallimard,

Quel and les livres d'Hervé l'Inhant auront-ils produit sur 🔚 malades et 💴 🖺 personnel médical? l'avons demandé au professeur Kazatchkine (lire l'el ne ci-dessous). Ils = el pas revigorants,

agression gratuite (c'est in qu'ont fait, en particulier, Guy Hocquenghem dans Im (Albin Michel, 1987) et, évoquant non pas son propre cas, celui d'un ami, Ultra Balla III in sa nouvelle In malade indélicat (3) ou encore la fin la roman la Volumes éphémères (Gallimard, 1987) ou une prise de (c'est ce que Instant Edmund White et Adam Mars-lum dans l'Echarde [« 10/18 », 1988], Pier Vittorio Tondelli dans Chambres separées [Seuil, 1992] ou Michael Cunningham dans la Maison du bout du [Presses de la Renaissance, 1992].

Mais il faudrait pouvoir analyser rationnellement la subtilité ou la brutalité m rapports qui s'instaurent malade, la souffrance et le personnel médical; la part de lucidité d'illusion que demande le mourant; les trésors de générosité improvisée que peuvent découvrir en eux des infirmières et des médecins dans les journées qui précèdent la mort; usua ses relations imprévues et urgentes, conflictuelles et passionnées, qui réclament du génie dans le dévouement. Comment : : protagoniste, : celui qui finit par an la victime, qu'il devienne le premier témoin?

Dem son désir de la sa condition, le dispose, malheureusement, de peu de moyens. Ou plutôt il en exige beaucoup. Ce n'est que 🔙 🔄 moments de répit que l'écrivain peut transmuer le qu'il vit et lui le que forme littéraire dont il maîtriserait de la part autobiographique et a traduction manual C'est ce qu'a magis-



Hervé Guibert, autoportrait

mais in bonne littérature l'est rares II l'œuvre d'Hervé Guibert n'est ni généreuse ni positive. La aussi, la littérature fait rarement bon ménage avec ce Il sopossible d'interpréter l'exhibitionnisme d'Hervé Guibert comme une accusation les survivants, quels qu'ils soient. Y a-t-il pire exclusion que celle de L'écrivain malade parle déià la langue de la mort que ne comprennent pas complètement ceux qui le literal presque ceux qui l'entourent.

le défi impossible me tentent de relever a romanciers : comment is voix de mort? Ils ont deux moyens d'y parvenir : minutieusement le combat quotidien auquel ils livrent pour survivre in par manura une intégrité intellectuelle suffisante et une autonomie physique; ou bien entreprendre was sublimation, une transfiguration dont l'art leur les Imm les toute situation immenace déchéance.

La description la lutte quotidienne peut, ellemême, prendre aspects : le compte rendu clinique, cru, cruel, violent d'un traitement le plus souvent vécu, surtout is les derniers moments, une une tralement réussi Reinaldo Arenes dans Avant in min (Juliard, 1992), entièrement Ale dans la little et la maladie est circonscrite une préface bouleversante et puis comme oubliée, dans une résurrection passé, pleine de brio, de vitalité, la panache.

Pour cela, l'écrivain du vaincre solitude et rmir mann. Conjurer Fail du mourant que in présence de ses amis ne parvient plus ni à secourir ni à atteindre. Croire que la littérature possède maran le pouvoir d'y remedier; per l'angoisse qu'il seul en cet instant peut être communiquée à un autre. Et trouver dans l'adieu une énergie suffisante pour l'

RENÉ DE CECCATIY

(1) Lire en particulier in la blessée, d'Hugo Marsan Maren Sell, 1989). (2) Le Nouvel Observateur, 30 octobm 1987, repris chez

an Bourgois, 1988. (3) Dans l'ouvrage collectif Fausses nouvelles, caimann-Lévy, 1986.

ENTRETIEN
avec Michel Kazatchkine

E virus a frappé une partie 👑 l'élite intellec-Je soigne un certain nombre d'artistes, musiciens, theatre, d'écrivains. Ils doivent vivre en permanence avec cette maladie qui va durer des dont ils ont la conviction qu'elle va abréger leur vie. J'ai ressenti quelque chose chez eux de paradoxal : la coexistence croyance dogmatique dans in in la science. Certes, je suis convaincu que la science, il terme, va résoudre les problèmes posés par le sida. Je peux concevoir que le délai soit long, mais c'est une conception impossible à faire partager I un malade et, a fortiori. I un intellectuel.

» 🔄 dernier exprime avec plus de détresse 💷 incompréhension que la science, qui pour lui est quelque chose de si fort et de si solide, ne puisse pas plus vite, mieux, plus immédiatement, apporter les réponses qu'il attend. Ji prendrai l'exemple d'un musicien, capable d'avoir un comportement farfelu = inattendu dans sa façon de gérer sa maladie. En revanche, dans se statute avec moi, il migra que je me mathana toujours à une ligne de comportement risoureusement

» Mon rôle de médecin est de ne jamais mentir sur la complexité et la réalité de la maladie, mais d'accompagner les patients tant qu'ils souhaitent se battre.

DIALOGUE

Le professeur Michal Kazatchkine dirige le service d'immunologie de l'hôpital Broussais, 🛮 Paris. 🖾 service reçoit 📥 nombreux intellectuels et artistes qui souffrent du sida. Il raconte ici son expérience et, s'il se félicite de l'existence d'œuvres écrites ou filmées qui désacralisent la maladie, il insiste aussi sur les risques que leur multiplication pourrait impliquer.

Ce qui m'a besuccup frappé chez les intellectuels, c'est, Le médecin est l'instrument technique et compassionau cours du temps, la modification progressive de leur avec la maladie et, quelle qu'ait été la fermeté de leur positon de départ, leur adaptation face aux thérapeutiques qu'imposent les différentes étapes de la maladie.

■ l'ai perçu, chez eux, cette attitude qui consiste ll dire : « L'une des façons que l'ai de contribuer le la NEGALES lutte contre la maladie est d'être exemplaire. Faire reculer les frontières de la c'est ma manière d'apprendre quelque chose aux autres. Geste la la classe d'apprendre quelque chose aux autres. Geste la la classe d'apprendre quelque chose aux autres. prendre quelque chose aux autres. • Geste L la fois très Lis livrent leur corps) et orgueilleux (ils s'affinment en semblant dire | Allez-y, réflèchissez, creusez-vous la tête.»)

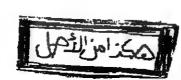
> » L'intellectuel a besoin d'une extrême honnêteté de la part de son médecin. Rien de flou, rien qui ne soit justifié. The n'est plus facile pour nous que de nous enfermer dans un langage technique. Il y a malheureu-encore médecins qui parient langage codé de la médecine.

En consultation, j'évoque très mu mode de contamination, sinon par des questions du type : «Avez-vous une idée de la date où vous avez été contaminé?» Je laisse entendre qu'il m'est complètement initiani a savoir si c'est par voie homosexuelle, hétérosexuelle, par voie veineuse ou par transfusion.

nei du corps social vis-à-vis de la maladie.

» Il est très important qu'un écrivain s'exprime sur la maladie. Plus on écrira sur cette maladie, plus le public sera informé, mieux le sida sera accepté et plus la société aura un abord franc de la maladie. Bien sitr, cela laisse ouvert le risque de dérapages dans l'expres-sion. Même les œuvres les plus littéraires et les mieux informées présentent un grand décalage entre la peinture de la maladie et l'état des connaissances médicales an moment de leur publication. Si la littérature descriptive est utile, elle est, en même temps, sournoisement dangereuse.

■ Certes, ■ témoignage est essentiel : si on ne témoigne pas, on finit par «sacraliser» la maladie. Le problème est que le lecteur se retrouve seul avec son tivre. On ne revient pas sur ce qui est dans le texte. Si son médecin est maladroit, le malade accordera plus d'importance au livre qu'aux hypothèses de la médecine. Nous avons consacré beaucoup d'efforts il lutter après m parution du Protocole compassionnel qui a contribué à répandre la rumenr que le DDI était inefficace. Les formulations que les médecins choisissent, guidés par le souci du respect pour le patient, ne parviennent pas à combattre avec le texte écrit. Ce n'est pas un combat | armes égales! >



COMBATTRE SILENCE

NEW-YORK

correspondance

peut-être plus de la qu'ailleurs, aux Etats-Unis, tout commence et finit par l'argent. L'épidémie du sida a suscité une «économie du sida». Il n'y a pas d'autre système que le laisser-faire, il n'y a pas de véritable politique nationale de santé publique. La médecine est privée, l'assurance vie ou maladie - l'est aussi. Même si elles acceptent de signer em contrats, les compagnies refusent (après coup) payer les médicaux expérimentaux» dont le traitement du sida fait partie. Au nom de la liberté d'entreprise et de la loi du marché, les médicaments et les traitements coûtent une fortune. Ici, au moment où on arrive en ulu d'urgence, on vous sécurité sociale...

situation impitoyable explique la multiplication des manifestations de solidarité et de bienfaisance - galas, concerts, ventes aux enchères - entreprises aux Etats-Unis par les différentes professions du spectacle : la collecte de fonds porte à la fois sur le long terme (recherche médicale) et sur le court terme (construction u foyer-hôtel spécialement équipé pour séropositifs avancés, aide ponetuelle et immédiate il tel ou tel individu, tel ou tel groupe).

A travers le monde, ce sont les communautés artistiques qui semblent le plus touchées par le sida, dans toutes les disciplines de la création. Les métiers du spectacle ayant de tout temps attiré les homosexuels, ce jours d'actualité. Ce sont donc les homosexuels qui, les

premiers, ont tiré la sonnette d'alarme.

.

Jerry Brown, candidat 🏻 🕩 Maison Blanche, l'arbore devant les caméras qui suivent un campagne électorale. Le 30 mars demier, lors M > cérémonie des Oscars, il fleurissait www revers des smokings a sur les poreque des Man. Un ruban rouge. « AIDS Awareness » : « sensibilisation au sida ». Nouvelle prise de conscience collective de l'existence du sida. L'acteur Mixturd Gere, devant un milliard de téléspectateurs du monde entier, exhorte le gouvernement américain à l'e effort ». Dans w pays du laisser-faire de la médecine à prix fort, les artistes sont parmi les premiers à souffrir du sida et le premiers à le combattre.

mer. Scénariste, anteur dramatique, il au aussi in limit I'un des fondateurs de la Gay Man Health Crisis, première organisation il marini d'entraide mu Créé au Public Theatre de Joseph Papp - I was Vilar new-yorkais dont in the mourra du sida en 1990, - The Normal Heart, dont la Brad Davis (Midnight Express), traite, avec une tendresse mêlée de rage, de la vie d'un couple d'hommes, du regard de ce couple avec le corps médi-■ avec les autorités municipales.

Le début de la prise de conscience fut peut-être la du film Compagnon de longue date) il y a deux ans:

Bien que Barbra William III vite acquis droits de The Normal Heart, il lui a été - même à elle - impossible d'en mener à bien la version cinématographique. Hollywood n toujours affiché son homopho-bie. Dans une profession où le chômage peut atteindre 80 %, le secret le plus total s'impose. Dans ses rubriques necrologiques, Variety, la la des industries il speciacle, longitemps lindiquer and du line III nm «des all d'une longue maladie»), il plus longtemps a signaler l'existence d'un « compagnon in longue date », aujourd'hui marri in un paragraphe séparé de celui 🚾 🖬 famille.

Il aura fallu la mort de Rock Hudson, le Il octobre 1985, pour que la communanté des maiades du sida, alves more I dominante homosexuelle, commence a milir in puissance potentielle de Hollywood - = = Rock Hudson and célèbre, son image (n'avait-il pas épousé um secrétaire, m séduisait-il pas, film après film, Doris Day, la chantante et inlassablement virginale That de l'Amérique après Mary Pickford?). La distribution physique (qualifiée in l'époque de a crace, probablement ») » les plus posavant lui. Quelques litarialites après m mort, Ettalleni Taylor, sa partenaire dans Géant et l'une de ses amies les plus proches, devenait présidente de l'AmFAR, la Fondation américaine pour la recherche sur le sida. Nombre de stars ont suivi, comme Madonna et Bette Midler.

L'Amérique devant histori apprendre que Historia allait secrètement se faire soigner en France et certains ont commencé à se demander pourquoi. On ne prétait guère attention in fait que, simultanément, se multipliaient les magazines et les celebrity qui entraient i plus plus la vie privée personnalités publiques, forçant le secret. Toute célébrité séropositive voulant se faire soigner le fait sur la Côte est, a un médecin de confiance chez qui elle entre par une porte dérobée, se donne un pseudonyme (ou son vrai nom si personne ne le connaît) et paie cash. Pas de chèque, pas de trace de papier qu'on pourrait retrouver plus tard en couverture des magazines.

C'est ce que dut faire Brad Davis, mort en septembre 1991 à l'âge de quaranté et un ans. Dans le projet du livre qu'il s'apprétait à écrire, il donnait pour oripour qui l'équation - homosexuels est; malgré qu'il est moins cher de manu une pièce off-Broadway promiscuité hétérosexuelle et, pur raison le son tous les développements de la maladie, tou- qu'un film à Hollywood), la pression se maintient : il y silence, le fait qu'il une famille le nourrir, une a toujours quelque part à l'affiche une pièce qui traite femme et un enfant. Révéler son une cut autentanédu sida : Prelude to a Kiss, de Craig Lucas (scénariste ment fait de lui un paria dans l'industrie 🛍 cinéma.

La colère des organisations homosexuelles (Act Up, création de la pièce The Normal Heart, M. Larry Kra- Marrin's Room, de Santi Milleme et. Queer Nation) de la surtout aux miles supérieurs

en particulier M Radeau M Méduse », Mila des studios. L'homosexualité 11 nombre d'entre un Pintauro. étant un Polichinelle, leur silence, estiment les organisations, les rend complices de l'« ennemi ». L'industrie réplique - et alle n'a me le - qu'elle = une de celles, aux Etats-Unis, qui agit le plus dans ce domaine. It am vrai que, discrètement, la cadres de cinéma lui de pieds et du mum cour venir en aide à tel ou tel des feurs, obtenant de tel producteur ou de tel réalisateur qu'un rôle soit buil pour un Midu atteint in engage en play-or-pay (paye même in le film = se [pas), quitte à, par | suite, couper le rôle, parfois and le tournage.

> En 1988, Pacteur Paul Wirland Glaeser (Starsky et Huich) annonce was sa femme a été infectée par la virus lors il li transfusion sanguine, virus qui affecte également un enfant qu'elle u allaité. Une nouvelle voie s'ouvre alors I mu qui vontaient contribuer I ta lutte contre le sida mais hésitaient & s'associer à une sida est créée. Agé de treize ans et contaminé par transfusion sanguine, un jeune garçon, Randy White, découin discrimination a l'école et, mateur par les medias, i tournée M Mill & classe. Jackson Elton John fui rendront visite.

> La télévision américaine audacieuse. En dans le film Early Frost, Allen Quinn, avec ceil bleu et son aura à la Montgomery Clift, annonçait à ses parents Gena Rowlands et Ben Gazzara : « I have AIDS. » Maleré les attaques des ligues de vertu, le sida dans les feuilletons hebdomadaires de prime time, tel Thirtysomething, ou habel « film . semaine ».

> Mais man film me le sida n'a III produit par III studios hollywoodiens. Compagnon de longue date l'a ell pu l'indépendant Lindsay Law, le directeur im l'American Playhouse. Hollywood a pensé qu'un 🕍 film pouvait le succès. Les studios affirment pourtant IIII prêts I traiter du III à condition de découvrir un bon scénario. Certes, rétorquent 🐃 scénaristes, mais il faut Kin fou - w linea - puri mois sur un script qui n'a aucune chance aujourd'hui - tous = barrages.

> L'impact incroyable d'un «Magic» Johnson puis d'un Arthur Anti révélant - la la lativiste - qu'ils sont tous deux (pour des raisons différentes) du sida risque de faire enfin bouger les choses à l'échelon affectif (les fans), à l'amme politique (les électeurs)... Il l'échelon commercial (le box-office). Hollywood I mis vingt ans I parier I Vietnam. Parlera-t-elle jamais du sida?

> > HENRI BÉHAR

AMĒRIQUE Afrique

A most du styliste Marcia Vinicius Resende, en 1983, marquait l'apparition an Brésil 📥 ce qu'on qualifiait www In « peste gay ». Celle, en 1987, M l'humoriste-caricaturiste Henfil, qui avalt 📥 premières loges de lutte contre la dictature militaire, frappa l'opinion. Hémophile, Henfil avait bl manual par landan sanguine nimi na 🗀 Man fières, l'un musicien, l'autre sociologue. An manaval de la même année, chanteurs et écoles de samba vandered pour la première de en public les aventages de la camisa de Venus, le préservatif.

Trois ans plus tard, le chanteur Cazuza allait endosser, I trente-trois ans, les habits du martyr moderne et urbain, dans un Brésil classé au quatrième rang mondial des pays atteints par l'épidémie, et où la prévention, supplantée | la littérant par l'arrivée de cholera, laisse toujours - Chair a Mes heros sont mus mant d'overdose », limit Cazuza, il de la de la nouvelle génération du rock brésilien, mort du sida (« Un baise », disait-il) en juillet 1990. « Je ne suis pas un malade chaste » : rocker rebelle, bisexuel affiché, il 🛶 jamais caché, au contraire, la maladie dont V la atteint, depuis résultats, positifs, du les Ji dépistage jusqu'à entrée dans un hôpital de Boston, à la recherche d'un

L'univers musical de Cazuza est habité par les pulsions suicidaires d'un en pleine dérive et la de survivre à tout prix. Ma maladie fut la prétexte à in dans la introspectives sexe, révolte intérieure, mande rentieu (« Dans le fond, déclarait-il dans un interview en 1987, j'avais désiré que le une soit positif.») - = 1 une critique société. Burguesia, hymne antibourgeois repris milliers in chaque concert, and comme la condamnation de l'hypocrisie confortain entretenue par les di me moyennes et blanches du riche, dont || était issu.

Poètes musiciens me mon pourtant pas toujours d'accord pour prendre la succession de Cazuza, Depuis quelques années, al la rumeur du de santé de trois de plus grandes vedettes de la chanson brésilienne : Caetano Veloso, Milton Nasci-Nev Matogrosso. Dans une édition d'aux 1990, a revue populaire Amiga en la ses titres la «une», «information» reprise dans III foulée pur la

Rumeurs v Brésil, cassure en Afrique : le sida s'ajoute la la cohorte des unum ordinaires. Les artistes africains font de la pédagogie : mode d'emploi du préservatif en manonnettes.

Matogrosso, sex-symbol du travestissement, et chanteur de grande qualité, des poursuites de obtient 200 000 dollars de réparation. Il est suivi par Charrier Veloso, qui vient 🛍 devenir père.

Depuis quelques années, l'hebdomadaire brésilien Veja refuse l'appellation « longue maladie » 👫 🚛 💻 rubrique nécrologique lorsqu'il s'agit d'un un de sida avéré, même un avoué par l'intéressé ou m proches. A in rigueur indique-t-on les symptômes in plus flagrants (pneumonie, septicémie). Personnages publics, artistes M hommes du monde mu donc passés au crible de l'analyse post - Or le temps, m Afrique (où sont recensés, selon les estimations, les deux tiers = unal des cas mondiaux) comme en Amérique du Sud, n'est par encore à l'aven public. Les chanteurs, symboles populaires, cités en exemple pour la jeunesse, se production première ligne de divers, autodéfense joue alors a plein.

Franco, le roi la musique populaire zaïroise, Bruxelles) I un régime amaignissant et à un dysfonctionnement 🔤 reins. La 🎹 de la rumba zaïroise avait abordé la maladie trois ans auparavant dans sa chanson Attention na sida. Mais l'amoureux impénitent - dont on salua la disparition per un deuil national - ne pouvait avouer ce qui continue d'être vu en Afrique comme une IIII- III l'homme.

A la même époque, la Côte-d'Ivoire est choquée par la will W Roger Fulgence Kassy, animateur d'une émission de télévision, « Première chance », découde jeunes lillers et and d'Alpha Blondy. enterrement vire à l'émeute. Il y a, d'un côté, ceux qui ne veulent pas voir «salir» la mémoire d'une de les figures 🔛 proue; de l'autre, ceux qui voudraient eu faire un exemple. En mars 1990, um autre un de Zaïre, M'Pongo Love, chanteuse de charme aux inflexions sensuelles, rain I Kinshasa. Officialiment d'une fièvre jaune. Officiensement, Il «syndrome imaginaire pour décourager 🖿 amoureux », qui faisait les délices des blagues populaires au début

Changement d'attitude : le il pris anjourd'hui au sérieux. Le peintre zaïrois Chéri Samba intègre la prévention allaid de la tableaux. petits morceaux de rin quotidienne. Des chansons donnent 🖢 mode d'emploi 🗺 préservatifs. Mambo Soksi («l'affaire mus in chaussette») in un tabac en Tanzanie (un des plus forts taux 👫 🗰 🚾 d'Afrique): c'est un descriptif in vingt minutes de bon la la capote, signé Docteur Remmy, en réalité Remmy Ongala, qui vient de sortir ma deuxième disque chez Real World, label de Peter Gabriel. La chanson, interdite d'antenne was la pression de miles catholiques, circule was it mantesu Lauren einberg.

En Côte-d'Ivoire, Alpha Blondy, med district au moment de mort de Fulgence Kassy, signe . im Lity (dans an avant-dernier album, Mil Tribal War), ie jeune in reggae Waby Spider in Préservez-vous. Le Congolais Zao, qui a souvent tourné de la mort par la d'oude (Ancien battant, Moustique), consacre une plage - Toi - Im son nouvel War II paraître an Mélodie) aux ravages du sida. Mais l'Afrique, l'homosexualité, susceptible face aux avertissements du monde occidental, manquant im moyens financiers. être atteint du sida et attribua sa spectaculaire perte reste m général convaincue du bien-fondé m la politi-

Pourtant, au Gabon par exemple, a campagnes prévention lancées par le ministère la santé 1990. Le chanteur Victim Ekondo (auteur 🍱 trois tubes oui d'avertissements. Vaccination oh! Maman, Allaitement maternel, Stop sida) . populaire Hilarion M'Guema se jouent de la maladie en prodiguant de sages conseils aux messieurs dissipés et aux imprudentes. L'association non gouvernementale AIDS (Association internationale contre la drogue I le sida) produit III grand concert, début 1991, al mu réunis Vickoss Ekondo, Waby Spider, les Congolais Pierre Mantreari et Yuju Malaile, Je Béninois Me Oliver. « Il faut, déclarait alors ce dernier à Afrique Magazine, 🕶 🖢 mécanisme 🔐 la 💵 cesse. » Position réaffirmée le M avril dernier par le groupe mixte d'Afrique du Sud Mango Groove, qui jouait en duplex 📥 Johannesburg 쨰 📙 concert 🖿 hommage à Freddy Mercury - Wembley.

Au Mali, au Burkina-Faso, 🗗 🛌 populaires at «théâtre d'intervention» millet en place des spectacles pédagogiques I partir d'enquêtes menées par exemple auprès des prostituées - les plus touchées. En Afrique du Sud, Gary Friedman promène enormes marionnettes grises (ni noires ni blanches) dans les villages et les townships. Ses Pupagainst AIDS, présentées au dernier Charleville-Mézières, ont l'Afrique australe pour expliquer, en jouant, ce qu'il faut faire ou ne

Au cinéma reme en littérature, le sujet a 🕌 peu traité. Seuls quelques courts-métrages l'ont abordé : It's 🗪 Easy, 🌬 l'Ougandais Faustin J. Misanyn. Vivre www bombe a retardement: E sida, 🖟 Kényan Lyombe Eko, et ia success une difficultà à rattraper la réalité. David Pierre Fila, Maller congolais, achève un documentaire-fiction sur 🛮 sujet pour la télévision, Matanga (la mortuaire), i on peut tout dire, me faire, parler politique, draguer, manger ». Il y évoque le refus m sida, pressenti comme un effet sorcellerie, et, en réalité, la cristallisation du «no future que représente le na pour l'Afrique, with a man a famine. paludisme, l'effondrement des sociétés traditionnelles. C'est le symbole d'un paradis volé ».

VÉRONIQUE MORTAIGNE

(1) Jeune Afrique publiera un dossier complet sur le sida en Afrique dans son numéro double daté 🖹 30 avril.



3

: : . . .

· · · ·

11: 1

 $\tau_{\alpha}=2.0$

LE GRAND ŒUVRE D'UN ĒTERNEL

E samedi 7 janvier 1956, je vois pour la troisième Marignan, sur La Champs-Elysées. C'est là qu'il faut être, et battre. Il en croire III campagne menée par les Cahiers du cinéma. Après la séquence d'ouverture - un p voit Martine Carol exposée MIM un cirque géant in un écuyer, Peter Ustinov, la vie de Lola Maria - vient une évocation du passé. Les spectateurs was a murmurer. Le film la la chronologie III récit. Les ricanements, III sifflets III font de plus en plus fréquents.

Alors, www. 15 supporters 4 samedi soir, www. protestons, nous réclamons M silence, l'attention, l'admiration. Mai ce soir-là, nous reme compris que l'échec, prévisible depuis la sortie de Lola Wome le 11 1955, ne pouvait plus an évité. Mes Martine Carol, la vaillante, encore toute émue d'avoir tourné avec Ophuls, avait déclaré : « C'est mon plus was cadeau Moël. On avancé plusieurs explications Il l'échec public de un chef-d'œuvre qui devait être le dernier de Mai Ophuls : le récit « pirandellien » por retours a arrière; la transformation im Martine Carol, héroïne im drames historiques de Christian-Jaque, en idole humiliée sous perruque brune; l'aspect baroque de la mise en scène, sais-je encore? Le public a rejeté une conception du cinéma-spectacle qui dénonçait, justement, les spectacles de le voyeurisme de foules, recourant a publicité, fabriquant 👫 🛶 🌡 scandale 🚜 🔤 mythes impurs. Tout ce qui ham recom aujourd'hui ■ Lola ■ ■ ■ ■ modernité ».

Les critiques, de leur côté, furent loin d'être unanimes. A la sortie du film, François Truffaut avait. Arts, pris position en sa favenr. Et les Cahiers du cinéma consacrèrent deux numéros (55 = 15 im janvier m février 1956) à Lola Montès, réunissant plusieurs témoignages et chroniques. Miti beaucoup s'emportèrent That : Ophuls, ce = Viennois » (sic) qui n'était pas de chez nous. Sept messe avaient alors publié un trata commun pour la défense du film : Jean Cocteau, Workern Rossellini, Jacques Becker, Christian-Jaque, Jacques Tati, Pierre Kast, Alexandre Astruc. Lim représentants de la «qualité française» - 🖼 ils tenaient le limi du pavé - se mi tus. Ophuls faisait In l'ombre.

Il y and tout imme quelques protestations, lorsque, croyant sauver commercialement Lola Music 📥 lourd déficit qui s'annonçait, 📙 Gamma-Films, qui l'avait produit, en fit réaliser, and la volonté du cinéaste, un souveur par la chronologique, un les séquences au cirque avaient 📷 abrégées. Massacre inutile. Le film ne marcha pas mieux. Qu'il ait, avec les années, gagné son procès en appel et dans sa véritable version, Max Ophuls n'était plus là pour en profiter. Il est mort le 26 mars 1957, à cinquantequatre ans, dans une clinique de Hambourg. Il venait i remporter i i un triomphe pour mise en scène mumu de Mariage de Figuro, de Beaumar-

Man Ophuls, qui s'appelait Man Oppenheimer, est né le il mai 1902 de une l'ambie de riches bourgeois juifs, à Sarrebruck, capitale la la Cette région, trada mura la Lorraine, le Palatinat et le Luxembourg, avait appartenu, an mars de l'Histoire. I la France III la Prusse. Après la première guerre mondiale, la Sarre Ma placée, pour quinze ans. sous l'administration de la Société de nations. En janvier 1935, elle fut, un plébiscite (majorité de 90,5 %). rattachée I l'Allemagne du IIIs Reich. Man Ophuls perdait pays natal.

Il fut un homme de théâtre avant d'entrer en cinéma. L'influence il théâtre, le théâtre de la comédie humaine, M resta. Liebelei (1932), son cinquième film, tourné en Allemagne, le rendit all est tiré d'une pièce d'Arthur Schnitzler, créée & Vienne 1895. Ici promise la légende de l'Ophuls a viennois», mais, à l'époque, on n'a guère, en France. des live conventionnelles en eultures germaniques. L'histoire In Christine Weiring, midinette viennoise enivrée d'amour pour un officier de la garde impériale, et cruellement désillusionnée, plaît surtout par son aspect sentimental. Or c'est une tragédie différences sociales, In la passion déchirante, du bonheur brisé par la mort, dans une poésie ouatée et mélancolique, de souples mouvements 🌬 camera qui semblent porter les On y découvre une émouvante jeune comédienne, Magda Schneider, qui sait encore qu'elle deviendra la mère d'une vedetta internationale...

A partir du 29 avril, les Acacias Cinéaudience présentent dans les salles Reflet Médicis, Action Christine M Mac-Mahon une rétrospective intitulée Ma Ophuls ou le plaisir... du cinéma ». Elle réunit onze films, de Liebelei à Lola Montès. Il ne suffit pas d'avoir fait entrer le réalisateur dans le panthéon des cinéphiles après qu'il eut subi tant d'injustices. Il faut aimer, très fort, Ma films de Ma homme que les circonstances historiques jetèrent plusieurs fois sur les chemins de l'exil, de cet amicin un fut considéré comme un étranger par le cinéma français, même dans la période des années 50, 🕍 plus riche, la plus intense.

en prière dans l'escalier annoncent les grandes œuvres des années ${\bf M}$

On a chipoté sur l'interprétation de Pierre Richard-Willm, qui a quarante sur incarnait un Werther su vingt-deux ans, et sur all d'Annie Vernay, qui ans jouait Charlotte, a jeune fille l'ifemme. C'était le couple de Tarakanowa, l'en déplaise aux grincheux, Pierre Richard-Willm et Annie Vernay (qui and mourir trois are plus tard, et qu'on a trop vite oubliée) sont il de interprètes ophulsiens, Jean Galland (rôle d'Albert), qu'Ophuis manure au man de Maire et de Madame de...

Le Hadan an maratha français en 1904. L'année suivante, il réalise au (1939), histoire d'une femme du monde déchue, entraîneuse de boîte auit à Montmartre. Elle y retrouve un médecin canadien qu'elle a man autrefois, lui cache la pour with the last trop brève idylie. Le film étonne plus par l'interprétation d'Edwige Feuillère par l'audit « réalisme poétique » qu'on dirait tourné en dérision. De Mayerling Sarajevo (1940) symboliquement with période française. Edwige Feuillère interprète le rôle de la manta Sophie Chotek, épouse morganatique la l'archiduc François-Ferdinand, Mritter du Will d'Autriche-Hongrie, IVE lequel elle man le Sarajevo le le juin 1914. Au moment de la sortie, une autre guerre fait rage : armées M Hitler envahissent et occupent la

Ophuls reprend me more retrouve, avec sa familie, aux Etats-Unis, après pas mai 💼 péripéties. Là, un l'ignore. Quatre anime d'inaction forcée, l'émargement à une 🖃 🏜 secours, quelbesognes alimentaires pour la Puis il est « récupéré » 🔳 📇 refaire ses preuves. 💵 1946, il d'Oscar Seule - valse plaira. On reproche à Ophuls, tout en feignant de bien connaître Schnitzler, de n'avoir par le le «légèreté viennoise». On nage en plein contresens, en pleine incompréhension. Mil I male commercial m grand, I France et à

En 1952, Max Ophuls réalise le Plaisir, d'après trois contes de Maupassant. Le producteurs croyaient qu'après la Ronde un silm film à (!) aurait du succès. Car la c'est l'échec, et la plupart des critiques tombent à bras raccourcis sur ce « Viennois » (oui, encore et, encore mauvais sens!) qui a osé toucher la les écrivain pour peindre des tableaux baroques, dish nés. Pour un peu, on reprocherait à Ophuls d'être un étranger. Au Plaisir, on préférera Trois Femmes. d'André Michel, ann honorable où mi autres de Maupassant sont filmés le règles du psychologique, and the prisé.

Au fond, ce milieu du cinéma français très fermé, très corporatiste, qui n'est pas menacé dans ses retranchements - privilèges - par la nou-📶 🕶 jalouse Ophuls. On lui accorde 🛍 gros budgets, des décors monumentaux lesquels se promènent des par d'éblouissantes arabesques de caméra. de..., libre adaptation d'un court roman de Louise de Vilmorin, concilie un temps les inconciliables, peut-être à cause de Danielle Darrieux, qui, entre Danie Boyer Vittorio de Sica, devenue femme ophulsienne par excellence. Et puis cela passe presque entièrement à Paris, une autre will d'Oscar Straus les imi du grand monde.

On se laisse prendre la milla trajectoire d'une femme frivole révélée à elle-même et l'amour vrai. Le cinéma du vertige, Lune élégance mustyle qui



Martine Care at Anton Watbrook date « Lola Municip » (1956).

Le film um à Berlin en mars 1933, au moment où Ophuls et sa man quittent l'Allemagne nazie pour France. Premier avatar : un dividiam parisien fait réaliser wie cinéaste, bien obligé d'accepter, version française de Liebelei sous le titre Une histoire d'amour. Certains all allemands aut doublés, les autres remplacés pur des acteurs français pour in nouvelles scènes mai raccordées. La version originale - celle présente la rétrospective (1) - a plus de succès que un produit bâtard, unale que la pièce de Schnitzler 💵 jouée à Paris, par la compagnie l'avail Ce qui autorise un critique théâtral l qualifier Man Ophuis de product en scène autrichien s, citant le film...

De 1934 Il 1940, Max Ophuls tourne sans avoir vraiment le choix 💵 sujets 🛮 🕍 interprètes. De première période française, il vaut mieux oublier certains titres. Mais in Tendre Ennemie (1936), adaptation très personnelle d'une pièce 🞏 boulevard d'André-Paul Antoine, qu'Ophuls avait mise en man en Allemagne was plus tôt, distille une mélancolie et une amertume sous-jacente, plus proche M Schnitzler que du parisianisme.

Werther, titré aussi le land de Werther (1938), d'après le roman 🌆 Goethe 🔳 non l'opéra de Massenet, plonge dans a managermanique et le romantisme. Le cinéaste peut enfin avectus sa analishté par une with dont les décors, méclairages, les mouved'appareil recréent admirablement ce mal de vivre », leitmotiv de littérature allemande années 1770. Une promenade au clair 🖾 lune, un bal d'une kermesse, une scène finale Charlotte tient in Lettre d'une inconnue, adaptathe d'une nouvelle de Stefan Zweig marquée in passion morbide d is psychanalyse, empreinte de imp vraie culture viennoise de ce qu'on appellera, beaucoup plus tard, I'a apocalypse joyeuse v. Il retrouve un directe de la photographie de Liebelel, Franz Planer, same émigré. Dans la malia hollywoodiens. un miracle a lieu, servi par de miracle de langue anglaise et malgré quelques transformations de l'intrigue I l'usage du public américain.

Voici reconstituée, and d'une la follement d'un la croise trois sans la reconnaître, la Vienne sombre et décadente où la mort m profile derrière la frivolité. D'Arthur Schnitzler I Swin Zweig, le «climat» 📹 le même. Lorsque ce film sort en France peu de temps après, il inapercu : l'Ecran français aurquir le film à Aven promine et tranche : le scénario de Lettre d'une inconnue ne pas celui de film at David Lean... Le Calin du l'une n'existent pas encore.

Caught, chronique im mœurs américaine relevant étrangement du «film noir», tourné juste après, ne sera jamais distribué commercialement en France. On ne verra m film qu'en 1980, . «Ciné-club» (FAtherns 2.)

1950. Mat Ophuls. in retour en France, rhalle la Ronde, d'après la pièce de Schnitzier, de très grands et irdi beaux décors. Ils permettent des mouvements d'appareil le lois souples et compliqués. Un « meneur 🌆 jeu » commente l'action. Superbe interprétation pour la ronde des amours fulles où la chair m triste et plaisir factice, et une

peut paraître ici «bien française». Imm quand arrive Lola Montès, in plus. Un échec public retentissant, un producteur miné : l'occasion sera trop belle, aux yeux de certains, pour rejeter Max Ophuls Pexil. Bientôt il me gênera plus, il sera mort.

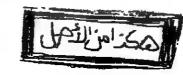
Max Ophuls me pas eu de disciples, même Jac-Demy I Dominique Delouche ont su lui louche hommage. On a relativement peu écrit sur lui depuis les années 50 (2), et il fant des programmations à la dévision ou des reprises occasionnelles pour que la flamme se ranime. Qui était Max Ophuls, ce juif errant, ce cinéaste singulier en qui fusionnèrent la culture allemande a la culture française, l'art théâtral et l'art cinématographique, le culte de la femme et la mélancolie du désespoir, créateur d'univers de que de formes, de style plus que la langage, homme du dix-nenvième siècle plus que il vingtième? La réponse est dans un films, à voir, l revoir, l aimer, car son esprit y souffle.

JACQUES SICLIER

(1) Ella débute avec Liebelei, dont Simon Simsi (Les Acucias Cinéaudience) est lui-même distributeur. A l'exception de la Ronde et de Lola Montès, les copies des autres films viennent de la société Télédis. Il pour pour le de raretés.

(2) Max Ophuls, & Georges Annenkov (éditions Le Terrain vague, 1962), ouvrage aujourd'hui introuvable... Max Ophuls, de Claude Beylie (éditions Seghers, 1963; repris complété de éditions Lherminier, collection «Cinéma classique», 1968. Max Ophuls, par William Karl Guéris (éditions Cahiers du cinéma, collection Auteurs, 1988).

Médicis. Tél.: 43-54-42-34. Action Christine. Tél.: 43-29-11-30. Mac-Mahon. Tél.: 43-29-79-89.





La Pologne Beaubourg

Depuis m création, le dépareinéma du Centre Georges-Pompidou, dirigé par Jean-Loup Passek, poursuit un méticuleux mecessaire travail d'exploration des einématographies nationales, par des séries de projections complétées par des expositions | la publication d'ouvrages qui font aussitôt référence. Le cinéma polonais, qui avait déjà été évoque 🛮 Beaubourg 🚃 1984. fait cette fois l'objet d'une rétrospective d'une ampleur inégalée, avec 🚃 vingt longs-métrages, de Bestia (1917) à la Double l'ie de Féronique, Tous les cinéastes polonais célèbres (Wajda, Kieslowski, Polanski, Skolimowski, Zanussi, Zuławski) représentés, mais aussi d'autres moins mais importants Wojciech Has. Jerzy Kawalerowicz. Tadeusz Konwicki, Andrej Munk... Et beaucoup de découvertes récentes ou anciennes, tels les débuts d'une jeune actrice nommée Apollonia Chalupiec, u qui deviendra Pola Negri chez

salle Garance, Centre Georges-Pompidon, Tél.: 42-78-37-29.

Tous les films nouveaux

De jour comme de nuit

Français (1 48).

détenus sur leur vie quotidienne à la Utopia, 5- W

L'Evasion du cinéma Liberté

Zamachowski, Teresa Marczewska, Widyskw Kowiski, Jerzy Binczycki.

Les tourments intillettelle d'un une seur cinématographique font basculer la lògique le l'en-Un jour, les d'un film se révoltent, le d'un film se du Caire vient à leur aide, la le censeur derrière l'écran. Fable louloque, grand prix du Festival d'Avo-

VO: Racine Odéon, # (43-26-18-68); Elysées Uncoin, & (43-59-38-14); La Bastille, handicapés, 11- (43-07-48-60); Escurial, 13- (47-07-28-04); Sept Par-nassiens, doby, 14- (43-20-32-20).

Hollywood Warner

de Barry Primes, avac Danny AiaRo, Robert De Niro, Martin Landau, Eli Wellach, Robert Wuhl. Américain († h 49).

La vie privée et surtout secrète des grands des petits la capitale du cinéma. Le fil conducteur donné par les mésuventures d'un

VO : Gaumont Les dolby, 1- (40-26-12-12) ; Pathé Impérial, handicapés, 2- (47-42-72-52) ; 14 Juillet Odéon, dolby, 6- (43-25-59-83) ; Gaumont Champs-Eysées, dolby, 8- 141-59-04-67) ; La Bastille, 11- (43-07-48-60) ; Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40) ; Gaumont Alésia, handicapés, 14- (36-65-75-14).

75-14). YF: Pathé Larais, 9- [47-70-33-88]; Pathé Fauvette, 1 (47-07-55-88]; Pathé Montparrasse, 14- [43-20-12-06]; Gen-Convention, 15-

Lambert se précipiter une

génération d'adolescent(e)s, hi

qui peine 50 000

pour Face-à-face Will 30 salles. Hallyday à l'écran, ce n'est

Johnny au Zénith, si m en maigres m 000 l

par II Use Et Philippe Talli

guère avec

uste 10 Mm spectateurs pour

Me deux de onze cinémas,

malgré promotion médiatique

ampleur. Aucun 🗀 🕕 nouveaux ** de la semaine

n'obtient i score satisfaisant,

Their résultat imme in repris

de Meurire d'un

nois, me lui man 10 000

entrées, mais about seulement cinq

Pourtant, la répartition

Plus équilibrée : Indochine reste

110 000 entrées, devant Hook et l'Amant.

Les entrées à Paris

Où Addams - Côte

en tête avec un peu plus de s'apprête la passer devant

Rush

di UK IIri Zamak Tony Frank.

Une étudiante min dans la police part me études. Elle m image équipière d'un museum qui infiltre milieux la drogue. Il devient accro et entraîne la jeune fille dans sa

dolby, 15- (45-75-79-79). VF : Rex. 2. (42-36-83-93) : Pathé Mariparanconcorde, dolby, 1 (47-42-56-31); IL G. C. 13* (45-61-94-95); M. 14* (43-20-89-82); 14* (45-39-62-43); Pathé Cil-

chy, 18- (45-22-48-01).

avac Aure Philip Bartlett.
Balmer, Chabrol, Français (1 h

Le de chemin sur la normalité bourgeoise d'une jeune marginale, stripde foire, qui devient femme im ménage in un couple puis employée mairie. Finalement, il | I cinglés -

Impérial, 2 (47-42-72-52) | Beaubourg, handicapés, (42-71-52-36); (46-33-79-38); Publicis Champs-Elysées, (47-20-76-23) ; 14 Juillet Bastille, handi-11- (43-57-90-81) | Fairvette, 1-(47-07-55-88) | 14-

aux 25 000 - 100 II

film ill Spielberg an quatrième

semaine, et score

enviable 🖝 Min um entrées 🖡

à près de 10000. Asset Sang

pour sang-froid,

qui tient mieux la distance que

Toutes peines confondues, sorti

jour. The temps qui

courent, sept films | plus |

30 000 entrées font une bonne

Pendant III temps-là, iii Naris ii uif arrivelt en fin de carrière dès sa

confortable 400 IIII qui illustre

rapidité rem laquelle la gros

pelote.

qui, grâce au

renfort M Mm cinq Oscars, I

nouvelle jeunesse M avec 755 000 spectateurs,

La Semaine du sphinx

avec Marcherita Buy, Paolo Hendel, Silvio Orlando, Isaac George, Delia Boccardo, Gigi Gaspari. Italien († h 40).

Comment une amoureuse s'y

(45-74-94-94); U. G. C. Biarritz, dolby. 8- (45-62-20-40).

Goldie Hawn, John Heard, Ashley Robin Tom Irwin, Amy Wright. (1 h 48).-

L'existence d'une restauratrice de tableaux dans un musée devient un

drame épouvantable quand le vateur assassiné et qu'un collier égyptien expertisé par mari se réall être un faux.

VO: Forum Orient Express, handicapés, 1" (42-33-42-26); Publicis Saint-Germain, dolby, & (42-22-72-80); George V, § (45-62-41-46), VF: U. G. C. Opéra, dolby, & (45-74-95-40); U. G. C. Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); Fauvette bis, 13- (47-07-55-88); Les Montparnos, 14- (43-27-52-37); Mistral, handicapés, 14- (45-39-52-43); Gaurnont Convention, pés, 15- (48-28-42-27); Pathé Clichy, dolby, 18- (45-22-48-01).

Vincennes-Neuilly

Philippe Etesse, Kessler, Françoise Brion, Henri Manchateau Français (1 h 30). Un jeune couple sème trouble dans

conséquences. Reflet Logos), handleapés, 5- (43188-42-34).

être tenté a ranger ou d'assumer une rupture dont il ne peut imagi-

Reprises

L'impératrice rouge

III Joseph von Finn Mariène Dietrich, IIII Jeffe, John Lodge. Américain, IIII noir et blacc (1 h 45). Marlene marlenissime dans un chef-d'œuvre baroque m décadent. 150 ; Lim Thin Litternbourg, 6-

A Brighter Summer Day

Joen Fontaine, Jourdan, Mady Christians, Marcel Journet, Art Smith, Américain, 1948, et blanc (1 h 30). Lire notre article 28.

Mac-Mehon, 17- (43-29-79-89).

Lettre d'une inconnne

Liebelei de Dohu

Lire article 28.

VO : Reflet His ... Logos Louis-Jouwet, 6: 11-11-11

de Max Ophuls, airec Gaby Moriay, Claude Dauphin, Jean Galland, Jean Gabin, Pierre Brasseur, Madeleine Renaud, Français, 1952, noir et blanc (1 h 35).

Lire article 28. Christine, handicapés, 8- (43-29-

allirii dans un œil d'or

de John Huston, avec Elizabeth T Brian Kein Julie Americaln, 1967 (1 | 50).

Frustrations an amours sulfureuses dans un fort de Géorgie. La perversité d'un rècit flamboyant a la acteursup qui

VO : A Rive Gauche, 1 (43-29-

Une femme sous influence

de John Cassavetas,
Rowlands, Peter Felk,
Cassel, Laborteaux,
Grisanti, Katherine Cassavetes.
Américain, 1975 (2 h

II faut voir films Cassa-vetes spécialement celui-là, qui l'un plus COURT INTO

VO : Ciné Beeubourg, 71-52-38) : Le Saint-German-dez-Préz, Saile G. de Beauregard, 8- (42-22-87-23) : U. G. C. Triomphe, 8- (45-74-93-50) ; Sept 1 14- (43-20-32-20).

Sélection

de Edward Yang, avez Zhang Zhen, Lisa Yang, Zhang Guozhu, Elaine Jin, Lin Hongmung. Tellean (3 h 05). Dans andes 60, une de de copains l'Taïwan. Peinture aigué, spirituelle, violente d'une Un grand film.

VO: 14 --- 04- 143-25-59-83).

Rencontre femmes, rencontre du monde de l'imaginaire, la poésie et 🔳 la tendresse.

Gaumont Las Halles, 1* (40-26-12-12); Elysées Lincoln, 8* (43-59-36-14); Gau-mont Parnasse, 14* (43-35-30-40).

Avery. Américain (2 à 09).

Quelques visages il l'Amérique d'hier, de toujours. Quelques images de l'humanité. Et toute la générosité

amère 📰 Cassavetes. VO: Let Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77); Let Trois Balzac, 8- (45-61-10-80).

Indochine

igis Wargrier,
ave Catherine Deneuve, Vincent Persz,
Linh Den Pham, Jean Yanne, Dominique
Marteeu.
Français II h 40).

Les comportements colors fran-cais ladochine, à travers histoire follement romanesque, dont charme envoûte grâce interprêtes

Catherine Deneuve.

Forum Horizon, handicapés. ThU., dolby, 1= (45-08-57-57); Rem 1 and 1 au), handicapés. dolby, 2: (42-38-83-93); Bretagos, dolby, 2: (42-38-83-93); Bretagos, dolby, 2: (42-38-83-93); Pathé Hautefeutile, dolby, 6: (46-33-79-38); U. G. C. Danton, dolby, 1: (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, dolby, 3: (43-59-19-08); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8: (43-87-35-43); U. G. C. Normandie, dolby, 8: (45-63-18-16); Paramount Opéra, dolby, 9: (47-42-58-31); Les Netion, 12: (43-43-01-59); U. G. C. Lyon Bastilla, dolby, 12: (43-43-01-59); U. G. C. Gobelins, dolby, 13: (45-61-75-75-14); Pathé Montparnasse, dolby, 14: (43-20-12-06); 14 Juillet Beaugre-nelle, dolby, 15: (45-75-79-79); Gaumont Convention, dolby, 15: (48-84-84-22-71; Kinopanorama, handicapés, dolby, 15: (43-08-50-50); U. G. C. Melliot, 17: (40-68-00-15); Pathé Wepler, dolby, 20: (48-38-10-96).

Latino Bar

Antonista Catala Nirma Prieto, Cacilla Milagros Espano-mexicain II h 20).

Un bar — bout du monde. —
hommes, — femmes, — désir. Les
paroles laissent — place à la musique
— il la danse. Ils sont beaux, vivants,

VO : Latina, **1** (42-78-47-86) ; L'Entrepôt, handicapés, 14 (45-43-41-63).

Dgier, B. Verley, Basuvois, Agnès Evrard, Jean-René Gossart, Doughet. Français III h 38).

L'étouffement d'une famille dans petite ville du Nord. Ce n'est sor-dide, c'est formidablement émouvant,

Litembourg, 1 (46-33-97-77).

Ombres - brouillard

Comment le New-Yorkais Woddy Allen réinvente l'Europe centrale et l'expressionnisme. Comment, en noir et blanc, il parle des illusions

VO: Reset Logos II, handicapés, § (43-54-42-34); U. G. C. Triomphe, § (45-74-93-50); Denfert, handicapés, 14-(43-21-41-07).

Talons aiguilles

avec Abril, Paredes, Miguel Bose. Espagnol (1 h 53).

Relations passionnelles mère-fille amplissées par les hommes, bien entende! Le mari de l'une m été l'amant M l'autre. Un juge chante en travesti dans un cabaret. Du super

11: 8eaabourg, handicapia, 3-142-71-52-36; U. G. C. Odéon, 10-30]; U. G. C. Biarritz, 145-62-20-40; VF: U. G. C. Montparnasse, 8-45-74-94-94); U. G. C. Opère, 9-45-74-95-40;

Trust Me

de Hai Hartley, avec Adrianne Shelly, Martin Donoxan, Meritt Nelson, John MacKey, Eddle Felco, Gary Sauer, Américain (1 h 40),

Les enfants perdus 🔤 l'Amérique 🚃 prises avec leurs parents, leurs révoltes, leurs amours. Beaucoup d'ironie. Elucidité. E chaleur

VO : 14 Juillet P 43-26-58-00); Saudio 28, 18- (46-06-36-07).

a été établie par Colette Godard.

Le Monde EDITIONS

CLAUDEL / VITEZ JOURNAL DE BORD

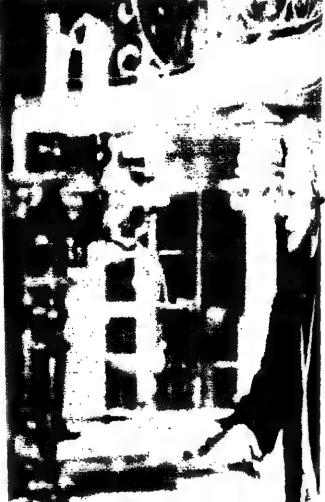
de la mise en scène du Soulier de Satin Sous la direction d'Eloi Recoing

EN VENTE EN LIBRAIRIE

 JACQUES DUTRONC • PATRICK BRUEL • · MATHILDA MAY ·

TOUTES PEINES CONFONDUES

> UN FILM DE MICHEL DEVILLE



ida e centr

friend to a second

(- * · +

360 G 1 G

, . . .

- 22

Paris

Jendi 30 avril

Mahler

Symphonie rr 2 « Résurrection » Marvis Martin (soprano). Nancy Maultshy (mezzo-sopra Chœur de Radio-France. Orchestre national de France.

Pour concerts parisiens, James Conlon se partage équitablement l'Orchestre de Paris et le National. Il ne manque plus, à palmarès, d'être invité par la Bastille. Conlon degalement un remarquable chef d'opera. Nous ne l'avons jamais entendu dans Mahler, mais que nous connaissons de lui nous plus qu'optimiste...

Théatre Champs-Ely 20 h Tál. : 10 De 40 F à 190 F.

Schoenberg

Musique d'accompagi

Berg

de de



Martha Argerich et Gidon Common en Pleyel.

Brahms

Orchestre philharmonique

Un programme de concert admirablecomposé par des interprètes had

Châtelet. Théâtre musical de Paris, 20 h 30. Tél. : 40-28-28-40. **30** 70 F **30** 230 F.

Lundi 4 mai

Sanate pour violon et piano op. 12 nº 3

Prokoflev

Splendide programme qui complète fort bieu celui que donnent, le lendemain dans la même salle, le Kremer Martha Argerich, Itzhak Perlman 🖻 Bruno Canino des interprètes plus mesurés que leurs confrères. Leurs lecplus posées, moins inscrites dans l'humeur de l'autre captivantes pour autant? Il pas-sionnés auront le loisir le comparer. Mais, diable! que les places aux rales plus élevées, en tout cas; pour écouter The Fairy Queen de Parcell, par les Arts florissants, il l'Anditorium des Halles.

Salle Pleyel, 20 h 30. Tél. : 45-63-88-73. De 50 F à 300 F.

Purcell

The Fairy Queen

Váronique Gens, Sendrine Plau, Claron McFadden (sop Charles Daniels, Mark Padmore (trinons

Les Arts III

mise en musique du Songe d'une de Shakespeare touche pas de pièces i l'invention inépuisable, i la beauté sonore suffocante. L'une grandes réussites de William Christie et de de équipe des

Auditorium Halles, 19 Tél. :

Mardi 5

Schumann

Sonate pour violon et plane op. 105

Prokofiev

Sanete pour violon et pieno 94 ble

Beethoven

(violon). Martha Argerich (piano).

Invités de l'Orchestre - Paris, Kremer et Argerich dans des sonates qu'ils jouent dep longtemps, qu'ils ont enregistrées pour Deutsche Grammophon. Rade pour Perlman et Canino qui se produisent, la veille, à la même heure, dans la salle, dans qui complère sort bien le leur.

Salle Pleyel, 20 h 30. Tél. : 46-63-88-73. De 70 F à 188 T.

Régions

Toulouse

Donizetti Don Pasquale

Galariel Bacquier (basse), Jean-Luc Viela (ténor). Petrick Raftery (baryton), Léontica Vadure (appranc Orchestre et chœur du Capi Donato Renzetti (direction). Patrizia Gracis (mise en soèse). Jacques Fabre (chorégraphie).

avait triomphé au Châtelet, il y a dix ans, dans Verdi.

Le 30, 20 h 30 ; le 3 musi, 14 h 30. Théistre du Capitola, 761. : 61-22-80-22. De 80 f à 200 f.

dythm'n'blues, ouvrant ainsi voie Verson Reid et sa rosalition du rock Noir Epoustoufiant de vigueur as 80, puis par substances illicites, Defunkt s'est, semble-t-il, refait 🚃 samé.

Vincent Absil

Ce guitariste français (ex-Imago), techni-cien de les milieux jazz-rock, vient enregistrer pour le plaisir un homme à la musique country améri-caine. In exercice de style inspiré maintenent prolongé

Jazz Club, 22 heures, Tél. :

Burning Spear Zoanet Cômes

Comme chaque année, wénérable prêtre de la mystique com-munier nombreux fidèles. La puissance basses, majesté des et in profonde rythment une grand-messe intégriste toujours Le II mai. Zénith, 20 heures. III : 42-08-60-00.

Eric Burdon Rrian Auger Band

Figures de proue anaées 60 mais détaissés aujourd'hui par les disques, dem quinquagénaires - Eric Bardon, chanteur teigneux fondateur des Animais ; Brian Auger, pionnier rock-jazz, ancien organiste de Julie - essaieront de raviver la flamme d'un rock anglais a aurait voului être noir

Le 🛎 뺴 Elysée-Montmertre, 19 h 🙉 Les Négresses Plus l'aise sur scène que dans du show-business, l'cirque musette des Négresses Vertes persuada que le rock français s'épanouit mieux au soleil de Méditerranée que de l'entre de l'égresses l'entre de l'entre d

Les 4 et 5 mai. Olympia, 20 h 30. Tél. : 47-42-25-49.

Tournées

Jazz

Salle, le Sing Song, dans le très élégant China de la rue Charenton : ambiance coloniale, feu bois à l'étage, canapés et nouvelles faits, créent idées neuves forcent à écoster oreille ne jamais c'est le début d'une grande décourrir du le cours de cours de

découvrir, du coup, la nou-veau quartet Vincent

ng Song, 23 houres, Tél. : 43-

Sonny, Rex, Grand, Rollins, Sonny Rollins au Grand le dernier des grands philosophes du jazz, qu'on continue prendre, par pure facilité pensée, pour un prophète Non, non, c'est de philosophie qu'il Fagit : le souffic comme l'idée, l'harmonie comme francent, le comps comme comme Grancett, le comps comme comme de la co

concept, le corps comme corps. Grand Rollins, Sonny Rex Rex.

Le 30. Au Grand Rex, 20 h 30. Tél. : 42-Location Faac, Virgin. De Fà 200 F.

Festival de la côte d'Opale

Le Festival de la Côte d'Opale
déplace le temps l'espace,
la gui comme ouverture, à
Calais, le 30 avril; Nuit la création
au Touquet, mai, avec Larry
Coryell, Eric Boell et Daniel Goyone;
Nuit mencontre, le mai, Philip Catherine, Bireli Lagrène
Carmona:
qu'au début; souvront M. C. Solear,
Francis Bebey les Nouvelles polypho(Wimereux, mai).

Du 30 avril au 10 mai, ii 20 h 30, de 60 ii ii 80 F. limii: : (16) 21-30-40-33.

Rock

Idéalement, ces Anglais aimé Buzzcocks, nous faire fre-donner leurs ritournelles pui Finale-disque, ils retrouvent, dans le défoulement physique le concerts, a certain

Le groupe de Joe Bousie fut un des pre-miers, il y n dix ans, il mêter funk, rock

Le 29. Espace Occano, 19 h 30.

City Four

Defunkt

Sonny Rollins

Tournées

Vincent Courtois

My Bloody Valentine

Ces Irlandais de Londres façonnent le nec plus ultra de la «noisy pop». Un s'échappe, comme un sur nos tympans blessés, la vinginale mélodies éthérées. 7.2

Le 2 mai au Printemps de Bourges, Palais des congrès, 20 h 30, 100 F. Le 4, Rennes, salle de la Cité, 29 h 30, 80 F et 110 F. Le 5, Rouen, Eso 7, 20 h 30, Le 8, Lille, l'Adromef, 19 h 30, 80 F et 100 F. Le 7, Besançon, le Montjoye, 20 h 30, de 85 F à 120 F.

Chanson

Rhoda Scott

De l'orgue, une belle carrière en France, une étiquette (« la chanteuse aux pieds nus »), une voix ordonnée, d'algie aux octaves, a un seus évident de la scène et un public. La fille de pasteur du New-Jersey a dispassé le seuil des trente albums avec le dernier-né, Frame for the Blues (chez Verve/Polygram).

Les 29 et 30 Olympia, 27 4 30. Tel. : 47-42-25-49, De 150 F à 1 F.

Gina # l'orchestre

De la gonaille un peu provoc, du franco-français à la mode du rock'n roll revisité par l'accordéon (et non l'inverse). Gina mène sa barque, son orchestre en atten-men d'entrer tout à fait dans la carrière.

Las 29 et 30 avril et les 1-, 2, 4 et 5 mai. Aktéon-Théâtre, 20 h 30. Tél. 1 74-62. De 70 F à 90 F.

Paco Ibanez Rafael Alberti

Rafsel Alberti, le poète, Paco Ibanez, le chanteur. La rencontre d'être hautement musicale, délicate et ciselée, avec la vigueur de la voix de l'un, la profondeur des sentiments de l'autre.

Les 4 et 5 mai. Casino de Paris. 20 li 30. Tál.: 49-85-99-99. Location Frac. Virgin. Agences. De 90 F à 180 F.

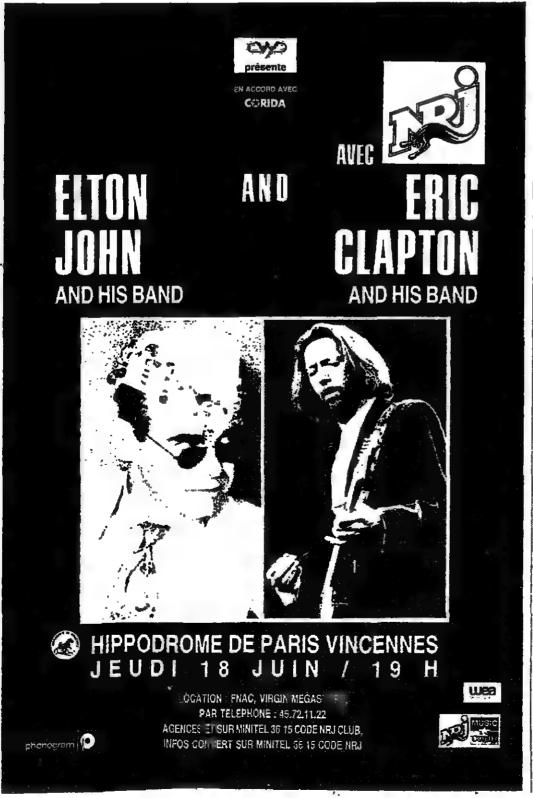
La sélection «Classique» a été établie par Alain Lompech. «Jazz» : Francis Marau « Rock » : Stéphane Davet. « Chanson » : Véronique Mortaigne

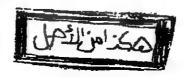
POCHE MONTPARNASSE LOC. 45 11 92 97 CLOTILDE ET MOI

concuet réalisé par Marton BiERRY
- Etienne - Raphaeline GOUPILLEAU Speciacle sourinat et griaçant - LE PARISCON
Beau et mystérieux... speciacle foldingue et de grunde tenne - LE

REPRISE EN RAISON DU SUCCÈS - PRESSE UNANIME
Romanter Hollères 89 - Prix Jean-Jacques Gouder 89
Prix eta Syndicat de la Critique - Prix Charles Outgoort (Fondation de France)

JOURNAL D'UNE PETITE FILLE





123

1

.....

化工作 在在图

.

A STATE OF

, wi

A SUPPLY

i. j. Luibitill

5. E. a

25

100

g with

. . . H

Francisco de la constante de l

Prospero, Caliban, Ariel, Trois person-nages pour symbolier les forces vitales de l'être humain. Une pièce inépuisable.

Français, encore un effort

mise en scène de Charles Tordjman avec François Clavier, Jean-Louis Chautemps.

Encore un effort si vous voulez être

républicains... Les conseils du divin marquis sont pour le moins incongrus, sa mèthode particulièrement subversive; son ironie verse du vitriol sur les bons sentiments. En bref; un texte qui

La Manufacture, centre dramatique nationale de Nancy-Lorraine. Les mardis, mercretie, vendredis, samadis à 20 h 45, Les jeudis à 18 h 30 et les dimanches à 15 h 30, 70 et 90 F. Tél.: 83-37-12-99.



Jean-Quentin Châtelain dans « Mars », de Fritz Zom.

Spectacles nouveaux

Courteline... Guitry !

avec Vincent Andrieu, Nathelie Lapsycenie, Isabelle Parsy, Eric Pena et Dominique Pozzetto.

Du léger et du comique avec de courts textes d'auteurs qui ont beaucomp écrit. 60 F et 80 F.

Le Livre d'heures

de Raioer Maria Rilice, mise en acène de Jean-Luc Jemer, avec Pascale Roze. Un poète à la recherche de Dieu.

Cryptu Sainta-Agnès (Eglise Saint-Eustache), 1, rue Montmertre, 1-, A partir du 2 mai. Les lundi et mercredi à 18 h 30, le samed à 17 herms. Tél. : 47-00-19-31.

Mars

de Fritz Zorn, mine un schue de Durius Peyarniras, avec Jean-Oxentin Châtelain,

Réquisitoire d'un rebelle, acharné coutre une civilisation capace, par un comédien violent, virulent, original.

Centre culturel suisse, 38 rue des Frencs-Bourgeois. 3. A pertir du 5 mai. De mardi au samedi à 20 h 30. Matlaés dimanche à 17 heures. Tél. : 42-71-38-38. Durés : 1 h 30. 50 F.

Soirées bourgeoises

de Guy Foisey et Yvon Hamerd, mise en schas de Ghislaise Sanguis, ayet Jean Mourière et Bernardette Paviot.

Deux comédies sur le couple.

L'Athlétic, place Parmentier, 92000 Neully-sur-Seine. A partir du 29 avril, Du morcredt ac samedi à 21 houres. Tél. : 45-24-03-83. 60 f et 90 f.

LA TEMPETE

de W. Shakespeare Mise en scène Michel Dubois Création

Thélitre d'Hérouville du 28 avril au 19 mai



: Avec Jean-Pierre Jorris Et par ordre d'entrée en scène : Bruno Andricux, Alain Moussay Iscques Zubor, Michel Chaignean, Michel Caband, Prédéric Leconte, Nathalie Dauchez, Hélène Schwaller, Philippe Bombled, Olivier Dautrey, Jean-Marc Dupré,

François Frapier Réservations : 31 47 39 00

MEDIE DE CAEN

Staël ou la Communauté des esprits

d'Yves Laptace, mise en soène d'Hervé Loichanol, avec Philippe Laudenbach, Elisabeth Macocco, Françoise Giret, Francine Walter et Staphane Gum Pierre.

La vie d'une femme qui a été une enfant mal aimée, qui a beaucoup lutté, beau-coup fait parler d'elle, qui a beaucoup

Artistio-Athévains, 45 bls rue Richard-Lenoir, 11-. A partir du 4 mai. Les mardi mercredi, vendredi et samedi à 20 h 30 le jeudi à 19 fieures, le dimanche à 16 houres (et le 14 luin). 161. : 48-08-36-02. De 70 F à 150 F.

Valises accompagnées

de et avec le Factotum Thétire : Annette Sudre, Ricolas Bernot, Dominique Birien et Carole Drouelle,

Un voyage organisé, c'est comme une crossère. On n'échappe pas à la promis-cuité, à la solidarité obligée. Mais ce n'est qu'une parenthèse dans les exis-

Théâtre du Tambour royal, 92-94 rue du Faubourg-du-Tample, 11-. A partir du 29 avril. Du mardi au samedi à 19 h 15. Matinée dimanche à 17 h 15. Tél.: 48-06-72-34. Durée : 1 h 15. De 50 F à 90 F.

Paris

Baya

d'Aziz Chouaki, mise en scène de Michèle Sigai, svec Yvelina Althaud,

Sur de vieilles photos retrouvées, une femme se souvient de son histoire, de

Maison des cultures du monde, 101, bd Raspall, 6°. Les lundi, merdi, mercredi, jeudi et samedi à 20 h 30, le dimenche à 17 heures, Tél. : 45-44-72-30, 80 F et 100 F.

Bérénice

ne racme, mise en scine de Christian Rist, avec Ketla Cabellero, Fejria Deliba, Bruno-Karl Bois, Arnaud Décarsin, Sinnon Bakhouche, Philippe Müller, Gilles-Vincent Dumeanii, Deals Podalydès, Mareike Achour, isabsile Morane et Emmanuel Quetra.

De jeunes comédiens dédoublent les personnages de Racine, font de la tragé-die une polyphonie émouvante, au souf-fie large.

Athénée-Louis Jouvet, 4, square de l'Opéra-Louis-Jouvet, 9-, Les mercredi et jeudi à 20 h 30. Tél. : 47-42-67-27. De 85 F à 130 F.
Demère représentation le 30 avril.

C'était bien

de James Saunders, mise en soine de Stephen Meldegg, evec Béstrice Agenin, Stéphene Freiss. Maurice Gerrel et Jacques Frantz. Le choc de l'Est et de l'Ouest, la fin des certitudes, et un humour on ne peut plus british.

Le Bruyère, 6, rue Le Bruyère, 9-. Du mardi au samedi à 21 heures, Matinée dimanche à 15 heures. Tél. : 48-74-76-99. Dunée : 2 h 10. De 95 F à 110 F.

El Tricicle dans Terrrific!

avec Joan Gracia, Paco Mir et Carles Sens.

Parcours dans une maison hantée avec les plus cinglés des Catalans. Théâtre de le Ville, 2, place du Châtelet, 4-, Les lunds, morcredi, jeudi et samedi à 20 h 30, le dimanche à 15 heures. Tél. : 42-74-22-77. De 80 f à 95 F. Demière représentation le 4 mai.

L'Eveil du printemps

de Frank Wedekind, mise en scine de Gry Freize, avec Alein Batis, Gatlenne Engélibert, Alain Farrès, Thierry Kalifa, Sylvie Mazzéi, Seghir Mohammedi, Maryse Poulle et Régine Trieau Ostfak.

Demiers jours pour l'une des pièces les plus justes, les plus belles jamais écrites sur les troubles et les ambiguités de

Cartoucheria Théâtre de la Tampâte, route du Chansp-de-Mancouvre, 12°. Les marcredi et jeudi à 20 h 30. Tél. : 43-28-36-36. Durée : 1 h 40. De 50 F à 110 F. Demère représentation le 30 avril.

Modeste proposition concernant les enfants des classes pauvres

mise en acène d'Emmenuèle Stochi, avec David Gabison et Emmanuèle) Stochi. de Jonathan Swift,

Quoi faire des enfants panyres, et Dieu sait si c'est un problème aujourd'hui. La solution de Swift est radicale et cynique-ment drôle.

67-67, De 70 Få 120 F.

La Nuit des rois

de William Shaksso

miss en scène

de Jérôme Sevary, avec Yann Babilée, Natalia Dombieve, Ma Jean-Claude Fernandez Maxime Lombard, Mar Vincent Ozanon, Herve Robin, Alain Trétrout et F. Orozo, J.-M. Deliers, D. Zaldman (musiciens), G. Coullet (mime) et S. Fourgeot (danseuse). Personne n'est qui il est dans cette comédie où Shakespeare attise les multi-ples couleurs des tromperies et des désirs. Avec Michel Robin, étourant.

Théâtre national de Chaillot. 1, place du Trocadéro. 16-. Les mardi, mercredi et samedi à 20 h 30, le dimanche à 15 heures. Tél. : 47-27-81-15. Durée : 3 baures. De 50 F à 100 F.

Les Pieds dans l'eau

te Setone Deschamps, mise en scène de Jérôme Deschamps et Mache Makcieff, avec Jean-Marc Bihour, Lorella Cravotta, Philippe Duqueane, Yolande Moreeu, François Morel et Olivier Saladin,

En alternance, une histoire de gens sur un toit et l'histoire d'un restaurant. De toute façon, il s'agit de la planète Deschamps, ce monde fordu, où la banalité prend des fournures inattendues. De même l'exposition, qui accompagne le théâtre.

Théâtre de la Commune, 2, rue Edouard-Poisson, 93000 Aubervilliers, Les mercradi et jeudi à 20 h 30. Tél. : 48-34-

Festivals en mai

Du 14 au 23 mai, Mantes-la-Jolie accueille les secondes Francophonies théâtrales pour la jeunesse : le Théâtra populaire Romand, le Gros Mécano (Canada), le Rocado Zulu (Congo), l'EVNI (Belgique), le Talipot la Réurion), le Pélican, la Compagnie Michel Véricel, le Mantois (France). Renseignements et réservetions, tél. : 30-33-02-26.

Du 16 au 23 mai, Festival de Lons-le-Saunier, huit spectacles en salles: la Marsellaise, par l'Atelier de l'Exil. Combat de nègres et de chiens de Koltès par le Centre dramatique de Franche-Comté. Un coaur sous une soutane de Rimbaud cour sous une soutane de Rimbaud par la compagnie Ca respire encore. Caro duce par Les Acteurs de bonne foi, Feydeau and co par Yves Reynaud. Embarquez-les, spectacle de clowns, l'Arbre du désert par la Boutique des contes. Quelques reprises, des lectures, des spectacles de rue complètent la programme, ainsi que des colloques : « Théâtre et citoyenneté », « Théâtre et mémoire », auxquels sont invités les ministres Frédérique Bredin, Kofi Yamanane : les auteurs Armand les ministres Frédérique Bredin, Kohi Yamgnane; les auteurs Armand Gatti, Elie Wilssel; les metteurs an scène Jean-Louis Hourdin, René Lovon, Moise Touré, et Jean-Louis Rollot et Gilles Manceron, qui repré-sentent le Lique de l'enseignement. Tél.: 84-35-12-08 et 84-24-60-38.

O'Brien du 18 au 23 mai. La Norvège envoie Ondetali 13 Komposi-jon pour trois représentations, le 23. Stanislas Nordey donne la Dispute de Marivaux le 23. Marianne Pous-seur et Simpose Mossen. L'Air fois seur et Simonne Mossen, l'Air frais des jardins publics le 24. La compagnie Le Primate De l'aube à minuit de Georg Kaiser, du 26 au 30 mai. Michel Didym reprend la Nuit juste avant les forêts de Bernard-Marje Koltès, le 29 mai, et le même jour, le Ballatum théâtre, la Double Inconstance de Marivaux. Le 30, c'est à nouveau la Belgique, avec Welcome la vache de vie, d'après seur et Simonne Moesen. l'Air frais Welcome la vache de vie, d'après Kroetz et Handke, et l'Italie avec Amiero. Le 31, Jean-Quentin Chitalain joue Mars de Fritz Zorn, du 1ª au 4 juin Olivier Py présente Moi Feuerbach avec Elisabeth Mazev. Enfin; le 5 juin, Matthias Hartman, l'un des generies de le celève alle. l'un des espoirs de la relève allemande, donne pour une représenta-tion les Jeux de l'amour et du hasard. Les rencontres d'auteurs, de philosophes, un débat sur l'Irlande complètent le programme. Tél. : 80-30-59-78.

Le Silence de Molière

de Giovanni Macchia, mise en schwe de Jacques Nichet st assisté de Jean-le avec Dominique Val Lévitque.

Comédie de Caen-Théâtre d'Hérouville, 41. rue Froide, 14000 Caen, Les landi, mardi, vendredi et samedi à 20 h 30, les marcredi et jeudi à 19 h 30, Tél. : 31-47-38-00. Paris-Villetta. 211, av. Jean-Jaurès, 19-Les mercradi et jeudi à 20 h 30. Tél.: 42-02-02-88. 90 F et 120 F. Demière représentagen le 30 avrd.

La Vie de Galilée

de Bertolt Brecht,
mise en schre
d'Antoine Vitez,
avec François Beaudleu, Jacques Sareys,
Roland Bertin, Claude Mattheu, Marcel
Bozonnet, Martine Chevellier, Jean-Yvea
Dubois, Michel Favory, Louis Arbeasler,
Dominique Liquière, Pierre Viel, Valérie
Drivièle, Lean-Bieche Michell Eric

de Brecht, qui met en lumière les contradictions des intellectuels, leurs

Comédie-Francaise, place du Théâtre-Français, 1v. Les lundi, mercredi et tamedi à 20 h 30. Tél.: 40-15-00-15. De 45 F à 200 F.

L'éducation d'un prince enchaîné depuis sa naissance dans une caverne. Parabole

Régions

Toulouse

La Légende du saint buveur

de Joseph Rath, d'Etienne Pommeret, avec Pascal Bongard. Les dérives d'un clochard qui n'attein-

dra jamais son but. Un texte boule-

Théâtre Garonne, 1, av. du Château, 31000 Toulouse. Le mercredi à 19 h 30, le jeudi à 21 heures. Tél. : 61-42-33-89. 90 F.

Le Prix Martin

o Eugens Lastone, mise en schap de Daniel Leboin, avec Arlette Allain, Dominique Balzer, Louis Bonmet, Paul Clarieres, Jacques Echantillon, Catherine Lachens, Jean-Plerre Laurent et Fabiense Monnelo-Rer.

Ce n'est pas la pièce la plus souvent jouée de Labiche, mais ce n'est pas la moins drôle.

Caen

de William Shaka mise en scène de Michel Dubots

assisté de Jean-Yves Lazenne

Nancy

Istres

Erre de trois

Georges Appaix

répertoire d'Appaix.

Nantes

Compagnie

Claude Brumachon

Georges Appaix va son petit bonhomme de chemin dans la danse contemporaine, sans se prendre au sérieux — qualité rare, — avec fantaisie, facéties et bonne humenr. Cette nouvelle pièce, F..., sem le premier voiet d'un dipryque sur les thèmes de la Méditerrance, de l'étrange et de l'étranger, du voyage d'Ulysse, à partir de textes d'Homère. En première partie, deux nières fort plasantes du

partie, deux pièces fort plaisantes du

Thélitre de l'Olivier, le 5 mai, 21 heures. Tél. : 42-56-48-48, 90 F.

de D.A.F. de Sade,

Molière raconté par sa fille. Le rêve d'un « Montaigne italien » magnifiquement interprété par Dominique Valadié.

Dominique Liquière, Pierre Viel, Valerie Driville, Jean-Pierre Michael, Eric Frey, Christian Bianc, Philippe Torreton, Jean Daumenney et Igor Tyczia. Les demières représentations de la pièce

affrontements avec tous les pouvoirs. Roland Bertin est étonnant.

La vie est un songe

de Don Pedro Calderon de la Barca, mise en sches de Jose Luis Gomez, avec Bernard Freyd, Thierry Hancisse Laurence Masitah, Maria de Medelros Jean-Paul Roussilion, Rutus et Frédéric Ven den Driessche.

échevelée sur les incertitudes de l'âme. L'œuvre majeure du Siècle d'or

Théâtre national de l'Odéon, 1, place Paul-Claudel, 6-. Du mardi au samedi à 20 h 30, Matinée dimanche à 15 heurse. Tél. : 43-25-76-32. De 30 F à 150 F.

Saint-Etienne

d'Eugène Labiche,

Comédie de Salm-Etienne, 7, av. Emile-Loubet, 42000 Saint-Etienne. Les lundi et mardi à 19 h 30. Tél. : 77-25-01-24.

La Tempête

Depuis le le janvier dernier, la Compagnie Claude Brumachon, basée à Nantes depuis septembre 1990, est devenue Centre chorégraphique national de Nantes. Une reprise de Fourer fête cene inauguration. Une pièce qui nous a para comporter des longueurs, des redites, mais aussi de fortes et surprenantes images, témoignant d'une imagination originale et poétique à partir de la mythologie du cirque. Les danseurs sont formidables. Hangar Delafoy, les 5, 6, 7, 12, 14 et 15 mai, 21 heurs. Tél. : 40-69-50-50. 95 F.

La sélection « théâtre »

a été établie par Colette Godard

« Danse » : Sylvie de Nussac.



LA VIE EST UN SONGE

CREATION

32 CALDERON DE LA BARCA

JOSÉ LUIS GOMEZ

0 1

25 43

Bernard Freyd, Thierry Hancisse, Laurence Masliah, Maria de Medeiros, Jean-Paul Roussillon, Rufus, Frédéric Van den Driessche.

de Rodin, dont le musée, rue de Varenne, possède la plus belle collection du monde : 7 200 numéros. Qu'il a fallu trier, séparer des faux, regrouper, essayer de dater. C'est ce travail de recherche qui est exposé.

Musée Rodin, hôtel Siron, 77, rue de Varenne, Paris 7-. Tél.: 47-05-01-34. Tous les jours sauf lundi de 10 hourss à 17 h 45. Jusqu'au 19 juillet. 21 f.

Rupprecht Geiger

Apprecié outre-Rhin, mais pratiquement inconnu en France, Rupprecht Geiger (né en 1908, à Munich) est un peintre qui travaille la couleur, le rouge en par-ticulier depuis vingt ans. L'exposition de l'Hôtel des arts rappelle ses débuts dans les années 40, sa défense de la peinture non-figurative au sein du groupe Zen 49, avec Baumeister et Bissier, et insiste sur ses « monochromes » récents.

Fondation nationale des arts. Hôtel des arts, 11, rue Berryer, Paris 8-, 76l. : 42-56-71-71. Tous les jours sauf mardi de 11 haures à 18 heures. Jusqu'au 18 mai. 18 F.

Emmet Gowin

D'abord concentré sur les liens qui unis-sent la famille, le photographe américain Emmet Gowin a élargi son objectif à la géographie et à la nature, au paysage et à la menace nucléaire. Epris de spiritualité, ce proche de Walker Evans et de Frederick Sommer s'attache anjourd'hui à faire le lien entre l'homme et son environnement. Est-il le premier photographe écologists?

Espace photographique de Paris, Nouveau Forum des Halles, place Carrée - 4 à 8, grande galerie, Paris 1°. Tél. : 40-26-87-12. Tous les jours sauf lundi da 13 haures à 18 haures. samedi, dimanche jusqu'à 19 haures. Jusqu'au 23 mai. 10 F.

Guimard

Cinquante ans après sa mort, une tren-taine d'années après la destruction des entrées de métro qu'il avait dessinées pour Paris, voici la première exposition monographique sur Hector Guimard, le maître de l'Art nouveau français. Où l'on découvre qu'an-delà des questions de a tible » con surve fit portée par de « style » son œuvre fut portée par une réflexion ambitiense faisant fusion-ner l'architecture, l'art et la vie.

Musée d'Orsey, 1, rue de Bellechasse, Parls 7. Tél. : 40-49-48-14. Tous les jours sauf lundi et 1- mai de 10 heures à 18 heures, jeudi de 10 heures à 21 h 45, dimenche de 9 heures à 18 heures. A partir du 20 juin ouvert de 9 heures à 16 heures. Jusqu'au 26 juillet, 32 F (bil-let jamelé musée-exposition : 45 F).

Paul Hankar

Venue, comme il se doit de Bruxelles, vente, comme il se doit de Bruxettes, cette exposition révèle un des maîtres de l'Art nouveau, dont la capitale belge fut un remarquable foyer, bien au-delà de la célébrité du seul Horta. Bruxelles, impitoyable pour son patrimoine, a fait beaucoup disparaître de l'œuvre de Paul Hankar, comme tant d'autres chefs-d'œuvre. Comme le massacre n'est pas près de s'arrêter, il faut aller visiter cette exposition, non seulement pour le plaisir, mais par esprit de solidarité.

Centre Wallanie-Bruxelles à Paris, 127-129, rue Saint-Martin, Paris 4-, Tél. : 42-71-26-16. Tous les jours sauf lundi de 11 heures à 18 heures. Jusqu'au 7 juin. 20 F.

Hommage à Charles Sterling Une vingtaine de tableaux du Maître de Moulins à Matisse y sont confrontés aux commentaires de l'émiment historien de l'art (et conservateur au Musée du Lou-vre de 1929 à 1961). Qui a fait connaître la peinture française du dix-septième siècle et révélé La Tour, a beaucoup étudié la nature morte, et eucore plus les primitifs français.

Musée du Louvre, pavillon de Flore, porte Jaujard - côté jaroin des Tuileries, Paris 1s. Tél. : 40-20-51-51. Tous les jours sauf mardi de 9 heures à 17 h 15, un hundl sur deux et tous les mercredi jusqu'à 21 h 15. Jusqu'au 22 juin. 31 F (ticket d'entrée au musée).

Rolf Iseli

Coups de crayon intempestifs, giclées de couleurs, tas de matière... si violence et

humeur batailleuse il y a chez ce Suisse qui parfois fait penser à Arnuf Rainer, elles ne balayent pas tout. Sous les griffures : la plage, une colline, un visage, des passages doux. La double exposition du Centre culturel suisse et de la galerie Philip permet de découvrir aussi le gra-WHIT.

Centre culturel suisse, 38, rue des Francs-Bourgeois, Paris 3- Tél.: 42-71-44-50. Tous les jours sauf lundi et mardi de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 24 mai.

Ellsworth Kelly

Le savait-on? C'est à Paris, où il a vécu plusieurs années, après la guerre, que le peintre américain Ellsworth Kelly a forgé son art abstrait dur et pur. Des dessins, des collages, des photographies (inédites, de murs et fenêtres de l'île Saint-Louis) comme notes de travail, en amont des peintures témoignent de ses recherches d'alors. Presque une leçon.

de le Concorde, Paris 1-. Tél.: 42-60-69-69-69. Tous les jours sauf lund de 12 heures à 19 heures, samedi, dimanche de 10 heures à 19 heures, mardi jusqu'à 21 h 30. Jusqu'au 24 mai, 30 F.

Le passé recomposé

Le Gray, Bisson, Marville, Le Sercq, Baldus, Charnay, Atget... en un voyage depuis la cathédrale de Reims jusqu'à la pyramide d'Izamal au Mexique. Et cent cinquante photos dument restaurées, qui proviennent de la riche collection de la bibiothèque du Musée des arts décoratifs. L'exposition présente également les techniques de restauration et de conservation de ces photos historiques.

Núisée des arts décoratifs - palais du Louvre, 107, rue de Rivoli, Paris 1*. Tél. : 42-60-32-14. Tous les jours sauf fundi, mardi de 12 h 30 à 18 heures, dimunchs de 12 heures à 18 heures. Jusqu'au 28 juin. 20 F.

Le pont transbordenr et la vision moderniste

Construit en 1905, par le roi du câble, Ferdinand Arnodin, le pont transbor-deur de Marseille a fasciné, dans les années 20 et 30, plus d'un plasticien : Moholy-Nagy, Man Ray, Florence Henry notamment, qui l'ont photogra-phie ou filmé. Outre cinquante-quatre tirages originaux sur ce motif constructif, et le film de Moholy-Nagy sur Mar-seille, l'exposition, qui vient du Musée Cantini, propose aussi, à Paris, une sec-tion sur l'histoire des ponts transbordeurs et les activités de l'ingénieur Argodin.

Caisse nationale des monuments historiques, hôtel de Sully - 52, rue Seint-Antoine, Paris 4. Tét. : 44-61-20-00. Tous les jours souf lundt de 11 houres à 19 houres. Jusqu'au 28 juin. 25 F.

Les Lautrec de Lautrec

Lantrec lithographe et affichiste en deux cent cinquante-trois numéros, du café- qu'au 1º juin. 60 F.

concert au champ de courses, en passant par le bordel : c'est plus qu'un complément à l'exposition du Grand Palais. Les œuvres sont extraites du fonds conservé à la BN, en particulier du don que la comtesse de Toulouse-Lautrec avait fait en 1902, met de temos aorès la mort de son fils.

Exposition Hector Guimard au Musée d'Orsay.

Bibliothèque nationale, galeries Mansart at Mazzeine, 1, rue Vivianne, Paris 2-. Tél. : 47-03-81-10. Teus les jours de 10 heures à 20 heures. Jusqu'au 31 mai. 30 F, 20 F avec un billet du Grand Palais.

Les Vikings

Les Vikings étaient-ils ces brutes assoiffées de sang et de pillage que nous décri-vent les chroniques médiévales? Une exposition ambitieuse, organisée avec le concours des Musées de Stochkolm, d'Oslo et de Copenhague, nous présente des commerçants doués pour le négoce, des navigateurs babiles, des artisans inventifs et des poètes à l'imagination fertile. Une civilisation qui, très tôt, a su intégrer les apports extérieurs.

Grend Palsis, galeries nationales, av. Winston-Churchill, pl. Clemencaau, av. Eisenhower, Paris 8-. Tél. : 44-13-17-17. Tous les jours sauf mardi de 10 houres à 20 houres, morcredi jusqu'à 22 houres. Jusqu'au 12 juillet. 40 F.

Sima

Sima en noir et blanc, en une suite d'œuvres sur papier, lavis d'encre et fusain, de 1960. L'artiste y concentre ses thèmes familiers : paysages habités par un cristal, chutes et buées de lumière, puits d'ombre, que l'on découvre au fil de la rétrospective du Musée d'art moderne.

Galeria Di Meo, 9, rue des Beaux-Arts, Paris 5-, Tél.: 43-54-10-98, Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 beures à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 10 mai.

Des objets en quantité, des os et des pierres trouvés, des scuiptures de loin-taines civilisations, des dessins et des tableaux de Seurat, Carrière, Vuillard ou Redon y sont mèlés aux œuvres de Moore, dont la maison a été reconsti-tuée par l'architecte Christian Germa-naz. Pour ce « Moore intime », telle-ment moins connu que le seulnteur Musée d'art moderne de le Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, Paris 16-. Tél.: 47-23-61-27. Tous les jours sauf lundi et jours fériée de 10 heures à 17 h 30, mercredi jusqu'à 20 h 30, Jus-qu'au 21 juin. 35 F (comprenent l'emtrée de l'exposition e Le Grand Jeu a). ment moins connu que le sculpteur monumental, Didier Imbert a mis les petits plats dans les grands.

Toulouse-Lautrec

De tons les artistes célèbres de la fin du dix-neuvième siècle, Toulouse-Lautrec était un des derniers à ne pas avoir eu droit, depuis longtemps, à une grande rétrospective. Il ne perdait rien pour attendre : tous les médias s'en mélant, l'exposition - 200 peintures, gravures, dessins et affiches - bat les records de

Grand Palais, galeries nationales, av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. du Général-Eisenhower, Paris 9-, Tél.: 44-13-17-17. Tous les jours seuf mardi de 10 heures à 20 heures, mercradi jusqu'à 22 heures. Réserv. billets au 48-04-38-86 (de 11 heures à 18 heures), par Minitel 3615 LAUTREC et FNAC. Jus-

19 heures, hindi de 14 h 30 á 19 heures. Jusqu'au 24 juillet.

Christian Sorg

Peintures récentes. Où le travail de la couleur toujours recommencé tient lieu de motif. Sorg y est égal à lui même. D'allleurs, il n'a pas tellement de raisons

Galerie Berbier-Beltz, 7 et 8, rue Pec-quey, Parls 4-. Tél.: 40-27-84-14. Tous les jours sauf dimanche, lundi de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 16 mai.

Régions

<u>Aries</u>

Zadkine Il y avait longtemps que l'envre de Zad-kine n'avait pas fait l'objet d'une exposi-tion. Depuis vingt ans. Celle que pro-pose le Musée Réattu réunit des bots et des pierres éclairant le parcours austier du siatuaire tout au long de la première moitré du siècle. A l'Espace Van-Gogh sont exposées les gouaches plus libres des années 20.

P.

E MOZ

Musée Hánttu, 10, rue du Grand-Prisuré, 13200. Tél.: 90-49-37-58. Tous les jours de 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures, samedi, dimanche et fêtes de 14 heures à 19 heures, Jusqu'au 14 juin. 20 F.

Espace Van-Gogh, rue du Président-Wilson, 13200, Tél.: 90-49-39-03. Tous les jours de 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures, samedi, dimenche et jours fériés de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 14 juin.

Dijon Portraits sculptés, XVe an XVIIIe slècle

De Thomas de Plaine, conseiller des ducs de Bourgogne, à Sabine Houdon enfant, une grande galerie de portraits sculptes provenant des collections des musées de Dijon et d'Orléans, mais aussi du Louvre, dont le département des sculptures est en chantier.

Musée des beeux-arts, place de la Sainte-Chapelle, 21100. Tél.: 80-30-31-11. Tous les jours sauf mardi et les 1° et 8 mai de 10 heures à 18 heures, dimanche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 10 août. 10 F.

Lyon Flandre et Hollande au Siècle d'or the the hallon.

Galeries

Où, en une vingtaine de peintures

récentes, Aléchinsky redéploie son écri-ture colorée, rapide et déliée. Cette lois

autour d'une suite d'arbres, avec branches, tronc et racines.

Galerie Lelong, 13, rue de Téhéran, Paris 8-. Tél.: 45-63-13-19. Tous les jours sauf dimanche de 9 h 30 à 13 heures et de 14 h 30 à 18 heures, samedi de 14 heures à 18 h 30. Jusqu'eu 24 juin.

Entre ses arrangements de hublots, de inyaux de plongée, de sangles, d'outres, de bonbonnes et autres matériels flam-

bant neufs et détournés, et les photos de sites tropicaux ou bien de tribus, aux-quels il les associe, Ashley Bickerton creuse un espace dans lequel on peut fourrer pas mai d'idées sur l'état de

Galerie Yvon Lambert, 108, rue Vielle-du-Temple, Peris 3· Tél.: 42-71-09-33. Fous les jours seuf dimenche et lundi de 10 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 12 mai.

Il peut décider de tailler dans du marbre quelque fantasme de pied griffu, s'inter-roger sur le poids, l'espace on les maté-riaux traditionnels et modernes de l'art,

prendre au pied de la lettre ou à contre-sens les termes habituels du langage artistique... Cet ancien d'Arte povera n'a jamais été et n'est toujours pas de tout

Galerie Durand-Dessert, 28. rue de Lappa, Paris 11°, Tél.: 48-06-92-23. Mardi, mercredi, jeudi, vendredi de 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures, samedi de 11 heures à 19 heures, Jusqu'au 16 mai.

repos, et peut encore surprendre.

Pierre Alechinsky

Ashley Bickerton

Luciano Fabro

Moore intime

Les musées de Lyon, de Bourg-en-Bresse et de Roanne ont entrepris de faire découvir, ensemble, les meilleurs tableaux des écoles flamande et hollan-daise du dix-septième siècle conservés dans la région Rhône-Alpes. Lyon pro-pose les peintures d'histoire et les por-traits, Bourg-en-Bresse les scènes de genre et les paysages, Roanne les natures mortes, vanités et allégories.

Musée des beaux-arts, palais Saint-Pierre, 20, place des Terreaux, 69001. Tél.: 78-28-07-68. Yous les jours sauf hadi et mardi de 10 h 30 à 18 houres, Juoqu'au 12 juillet.

Musée de Brou, 63, boulevard de Brou, 01000. Tél.: 74-45-39-00. Tous les jours de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures. Jusqu'au 20 sep-

Musée Joseph-Dechelette, 22, rus Ans-tole-France, 42300. Tél.: 77-70-00-90. Tous les jours sauf mardi et fêtes de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 20 septembre.

Meymac Brigitte Nahon **Ernesto Tatafiore**

Brigitte Nahon est un sculpteur français Brigitte Nahon est un sculpteur français d'une trentaine d'années. Ernesto Tatafiore vit à Naples, est plutôt peintre, et a
vingt ans de plus. On peut cependant
trouver des points communs aux deux
artistes exposés à Meymac, pour le printemps: un goût pour les constructions et
les images légères, précaires, en référence amusée à l'art conceptuel. Non
sans noésie.

Cembre d'art contemporais, abbaye Saist-André, 19250, 7él.: 55-95-23-30. Tous tes jours sauf mardi de 14 heures à 18 heures, samedi, dimanche, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 31 mai. 15 F.

La sélection « Arts » a été établie par ; Gesteviève Brecrette. « Architecture » ; « Architecture » : Frédéric Edelmana « Photo»: Michel Guerria.

and the second of the second o

Galerie Didier Imbert Fins Arts, 19, av. Matignon, Paris 8- Tél.: 45-62-10-40. Teus les jours sauf dimanche de 10 heures à 13 heures et de 14 h 30 à Galerie jan krugier krugier-ditesheim art contemporain 29-31 Grand-Ruo CH-1204 Genève Tél. 4122/310-57-19 Fax : 4122/310-57-12

IRVING PETLIN

« Le monde de Bruno Schulz » Pastels Vernissage le mardi 5 mai 1992 de 18 h à 20 h en présence de l'artiste Catalogue sur demande Exposition du 6 mai au 20 juin 1992

Paris

Clodion

Claude Michel, surnommé Clodion, scuipteur au temps de la Révolution et de l'Empire, a produit en abondance de petites galanteries en terre cuite, qui ont lait sa réputation. L'exposition – une centaine d'œuvres - le montre sous d'autres jours : monumental, traitant la pierre et le marbre, et pratiquant le bas-relief.

Musée du Louvre, hall Napoléon, entrée par le Pyramide, Paris 1-. Tél. : 40-20-51-51. Yous les jours sauf mardi de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 29 juin. 35 F (comprenent l'accès à l'exposition Clodion).

Louis Faurer

et Lee Friedlander Connu comme photographe de mode (Harper's Bazaar, Charm. Vogue), Louis Faurer, admirateur de Walker Evans et Robert Frank, présente son travail per-sonnel réalisé uniquement dans les rues de New-York. Dans ses formidables autoportraits, Lee Friedlander utilise son corps et son visage comme trace de sa présence ou comme modèle à bon

compte, hors de tout narcissisme. Centre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wisson, Paris 16:. 7éi. : 47-23-35-53. Tous les jours sauf mardi de 9 h 45 à 17 heures. Jusqu'au 1° juin. 25 F (entrée du musée).

Albert Ayme L'Ecote des beaux-arts du quai Mala-quais et le Crédit lyonnais se sont associés pour présenter cette rétrospective Albert Ayme, un artiste à combien rigonreux et exigeant, qui a soixante et onze ans, et n'est toujours pas connu. On se demande pourquoi.

Ecole nationale supérieure des beaux-arts, 17, quai Malaquais, Paris 6- Tél. : 47-03-50-00. Tous les jours sauf mardi de 13 heures à 19 heures. Jusqu'au 10 mai.

Cubismes tchèques

Pendant une quinzaine d'années, de 1910 à 1925, est apparu à Prague et en Bohême ce qu'il est convenu d'appeler le cubisme tchèque. Inspiré par le cubisme français, ce mouvement empruntait aussi à l'expressionnisme allemand, voire norvégien. La peinture, le design sons toules ses formes ont participé à cette école, mais aussi, et cela donne un résultat étrange, l'architecture : com-ment être en effet architecte cubiste et se jouer de l'angle droit?

Centre Georges-Pempidou, Gelerie du CCI, place Georges-Pempidou, Paris 4-. Tél.: 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi. dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 17 mai.

Dessins de Rodin

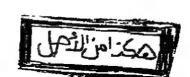
Pour lêter la parution du cinquième et demier tome de l'inventaire des dessins



ANNUAIRE ELECTRONIQUE

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Mande DES LIVRES



Classique

Beethoven: & Concerto pour piano; Chopin: & Concerto; Liszt: 1- Concerto; Schumann: Concerto en la mineur; Tchalkovski: 1- Concerto.

La plus folle, la plus irrésistible des exécutions du Quatrième de

Beethoven la voici, sortie des

archives live de la Radio pragoise, qui inaugure à son tour sous le

label « Praga » une collection histo-

rique. Moravec, c'est l'instinct et l'intériorité conjugués, l'allégresse technique et le désespoir métaphy-

sique, la vision la plus capricieuse-ment individualisée d'un Beetho-

ven «allégé» (les baroqueux

n'aliaient y penser que quinze ans après), métaphore néanmoins

angoissante de la condition

humaine. Que dire, en vérité, de

ce concert enregistré par le pia-

niste tchèque et ses compatriotes

de la Philharmonie au milieu des années 50? Qu'on désespère de

retrouver tant d'audace, de liberté,

d'invention débridée sous les

doigts d'un pianiste; qu'on n'en-

tendra plus jamais un soliste à ce point talonné par un orchestre sur-

Ancerl - Pierre-E. Barbier, direc-

teur de collection, le souligne dans

son texte de pochette - fut l'in-

transigeance incarnée. La noblesse

aussi. Et l'énergie. Toutes qualités

qui débordent de ces deux formi-

dables CD, à écouter dans un

après-midi de déprime pour se

sentir le cœur léger. Palenka fut le pianiste du Trio Suk, son Schu-

mann est un peu trop sage et trop terne. Chez Richter ou Guilels,

rien à signaler : exécutions magni-fiques. Le fa mineur de Chopin

par Kempff est enfin un document inestimable, la course à l'abîme à

chaque instant différée d'un pia-

niste pris de bouffées de panique,

subitement trahi par sa technique,

mais qui pousse à nouveau son

Karel Anceri « live »

Schumann

Hélène Boschi? Cette élève d'Alfred Cortot et d'Yvonne Lefébure serait disparue dans l'oubli (en 1990) si Jean-François Godchau, président de l'association de ses «Amis», n'avait fait rééditer des exécutions schumanniennes déja parues en 1982 chez FY - dont celles avec clarinette : Angster, encore au berceau, était déjá infaillible. En y joignant deux plus récents inédits conservés par l'INA. Au total, l'assemblage d'œuvres pianistiques rarement jouées, gratifiées d'un engagement, d'une force de frappe, d'une profondeur de toucher, d'un étagement des voix qui leur rendent justice abso-

1 CD FY-Solstice FYCD 106. Dis per Média 7.

Sibelius

Schnittke

Les versions du concerto de Sibelius sont ce qui manque le moins -Kremer l'avait déjà inscrit à sa discographie personnelle. Celle-ci rayonne d'assurance technique et de maturité stylistique. L'interprète est l'un des propagandistes convaincus de son compatriote Schnittke dont le Concerto grosso (1977) est l'une des œuvres les plus prisées, y compris en ex-Union soviétique. Schnittke marche sans grand souci d'originalité sur les traces du Stravinsky années 20, sür celles du Prokofiev de la Symphonie classique. C'est du néo-néo. Ça s'appelle aussi postmoderne. Ca plait.

1 CD RCA BMG classics GD 60957. Schnittke

Concertos pour piano et cordes et pour piano à quatre mains. Viktoria Postnikova, Irina Schnittka (piano), London Sinfonietta, Guennadi Rojdestvernid (Grechon)

Collages de séquences plus ou moins descriptives, les deux concertos pour clavier du compositeur ex-soviétique ex-dissident ont l'emphase des musiques de film hollywoodiennes des années 50, et ressemblent - qu'il nous pardonne - aux œuvres de circonstance d'un compositeur académique qui voudrait faire montre de son immense culture musicale. Paradoxes de

1 CD Erato 2292 45742-2. Distribué par



Karel Ancerl.

Jazz

Trio Ceccarelli

Hat Soutcher

Evidemment, on peut toujours se demander ce que serait Hat Snat-cher le disque s'il n'était fait que de onze Hat Snatcher le premier titre. C'est-à-dire : si le disque, assemblé à l'ancienne, alignait à la papa onze thèmes de la même facture, de la même mobilité que le premier, de cette dynamique, de ce groove (ici, première parenthèse groove et « dynamique »-sont des mots de studio, des mots de séance, des mots de musiciens à l'œuvre; on serait bien en peine, souvent, de les remplacer, mais ici, dans ce disque, on les entend...).

C'est une question. Le disque, en effet, n'est pas composé de onze Hat Snatcher, hélas ! diront cenx qui diront hélas! On n'a peut-être olus la patience. La musique va trop vite pour aligner des titres. Finies les lignes blanches. Coltrane aurait-il sa chance? Aujourd'hui, les disques bien faits zappent avant l'auditeur. C'est la règle. On a entendu tant de musiques...

Le trio de Ceccarelli, le meilleur batteur du genre, le plus précis, le plus juste, ici parfaitement restitué avec à peine ce qu'il faut de trop pour donner le son, se balade. Il va de climats en possibilités, comme il aurait pu développer onze fois la folie de Hat Snatcher - à écouter au passage mille fois pour ses mille vertus. Il y a donc en alternance A. R. des vocaux de Thierry Eliez -

hélas! diront ceux qui diront hélas! – un invité de luxe sur un In Your Heart un peu fade, Didier Lockwood et de vastes espaces pour autoroutes. Mais, à tout bout de champ, l'ébriété glacée du jeu revient en force, la plus technique et la plus débridée de l'instant, à hauteur de ce qu'on entend de

hauteur de ce qu'on entend de mieux. Quand Thierry Eliez, Jean-Marc Jaffet (basse) et André Ceocarelli (drums) décollent, la musique est exacte. Suffocante. Hat Snatcher, le disque, aurait pu être-fait de onze Hai Snatcher, ou de l'idée qui préside au premier morceau. Question de pari. Autre question : quels principes de diffé-rence peut-on faire aujourd'hui ai l'on oublie l'échantillonnage ou la frivolité, puisqu'on ne saurait plus éditer, c'est clair, des «albums»? Et tout de même : écouter, sans

autre question, Hat Snatcher, le

1 CD Polygram 512 296-2.

thème. Vraiment

Sun Ra and His Astro Infinity Arkestra

Haliday for Soul Dance

Puisqu'une rafale inattendue de Sun Ra balaie le commerce qu'elle frappe d'un coup d'inanité, on va commencer par le plus évident, celui que publie Evidence : Holiday for Soul Dance.

On ne croit pas une seconde que le public a besoin de thèmes, qu'il ne connaît d'ailleurs plus par facilité. Mais enfin on joue le jeu. Pas une seconde, non plus, qu'il faille indi-quer d'abord des musiques à la portée de tous pour glisser insi-dieusement vers les fabuleuses

inventions des disques Saturn de Sun Ra. Pas une seconde encore que la pédagogie serait réduite à cette misère parodique de pédagogie. Pas une seconde. On sait que Sina Ra aurait pu enchanter le monde entier si le monde entier ne s'employait à ignorer Sun Ra. En gros, le monde entier avait le choix entre Sun Ra et Disneyland. En très gros. Malgré les minauderies d'une partie du monde entier, on sait le choix qu'a fait le monde entier. Nous vivons dans un monde qui n'a pas eu l'occasion d'entendre une seule note de Sun Ra; les riches parce qu'ils choisissent Mickey, les pauvres parce qu'ils sont les Mickeys des riches. Et, franchement, guerre après guerre, connerie après connerie, ca commence à se voir. Sun Ra est vivant, très vivant. On n'a pas besoin de musiques qui plaisent au monde entier; et pourtant le monde entier a besoin, sans le savoir, de Sun Ra.

CD Evidence ECD 220 11-2. Distribut

Rock

Charlatans

Retween 10th and 11th De toutes les formations victimes du syndrome du «groupe de la semaine», les Charlatans ont été les plus durement touches. Cet ensemble de symptômes, aussi britannique qu'un institut de sondage en déroute, se manifeste par une poussée de fièvre journalistique mâtinée d'émeutes sur les lieux de concerts. Chez les Charlatans, le tout s'était accompagné d'un vrai succès commercial qui avait poussé leur premier album en tête des ventes dès la semaine de sa

Comme avant eux les Inspiral Caroets, voici Tim Pope et ses camarades confrontes an second album, souvent synonyme de gueule de bois. If faut become are and Charlatans un certain courage. Prenant leur nom à rebrousse-poil, ils ont enregistré un disque dont le sérieux ferait plaisir au plus exigeant des professeurs de rock: Adieu joliesses et orgues tour-noyants, facilités mélodiques et clins d'œil appuyés. Seul reste le beat, toujours inspiré des longues nuits dans les entrepôts, house simplifiée et ralentie sur laquelle se greffent guitares économes et serrées et synthétiseurs crispés

dignes de Herbie Hancock. Pour les Charlatans, il s'agit sans doute d'une épreuve initiatique marquant la fin de leur adolescence musicale. Sauf curiosité insatiable, votre présence pendant la cérémonie n'est pas indispensa-

Situation 2 30978. Distribué per Virgin. Mary's Danish

Jane's Addiction avait déjà remis à l'ordre du jour l'idée d'un rock californien pas idiot après deux

décennies ou presque de séquelles du phénomène Eagles. Mary's Danish, groupe angeleno, poursuit cette rehabilitation intellectuelle. Formation mixte (comme d'habi-tude ce sont les filles qui chan-tent), Mary's Danish marie avec tent), Mary's Danish marte avec une belle somrance deux courants qui irrignent en ce moment le rock américain. D'une part l'explora-tion conscienciouse des années 70 (voir Momma's Stud, Jellyfish et – surtout – Lenny Kravitz) et d'aufre part les tendances ultravio-lentes du rock pour guitaires saturées de Jane's Addiction ou des Pixies. Ce qui donne – et ce n'était pas gagné d'avance – un disque frais, original à force de combiner dans tous les sens les pièces récupérèes tout au long de l'histoire du rock depuis 1970, jusqu'à ce que la reprise obligatoire (Foxy Lady de Jimi Hendrix) apparaisse comme un point faible de l'album. C'est bon signe.

T. S.

Chanson

Romain Didier

Romain Didier, artisan doue d'une chanson française toujours pas morte, vient de passer deux mois au Théâtre de Dix-Heures, à Paris. Rare plaisir que de chanter dans l'intimité d'une petite salle, face à un public si attentif que l'idée de soupirer pour une longueur, de s'impatienter d'une histoire sans fin, n'efficure même pas.

Seul en seène avec son piano et un complice épisodique, Thierry Roques, à l'accordéon et aux claviers, Romain Didier chante ses chansons : histoires d'amours qui s'effilochent et de cœurs gros, de gamins incompris, de petites nos-talgies accumulées, sur des airs de valse de boogle de tango, ou sur fond de réalistes de caparet. S'il a parfois la tristesse făcile, vague à l'âme des fins de nuit, à mi-chemin entre les comptoirs de bistros et la campagne embramée, l'enfance perdue et la vicillesse approchante, Romain Didier a aussi beaucoup d'humour.

Qu'il se mòque (des planistes de bar, de lui-même, de la vie), ou qu'il disgresse en voyages imaginaires et distanciés; Romain Didier est toujours là. Très present, le piano ferme, la voix grave, la mélodie bien en place.

Dès la fin de son spectacle du Théâtre de Dix-Heures, Didier est entré en studio pour y enregistrer soixante titres, dont sept inedits. Prolongement d'un plaisir simple, celui qu'on met à travailler finement, avec le souci de la bonne ouvrage.

3 CD Flaremarch 180102, 112, 122, ven-dus séparément. Distribués per Musidiac.

V. Mo.

** ** to

7.77

Cinq sonates de Liszt

La fougue et le béton

U'ONT-ILS tous? Ce ne sont pas moins de cinq enregistrements de la Sonate en si mineur qui nous sont parvenus cas demiers mois. Ca qui doit porter à une cinquantaine les pianistes qui se sont colletés au grand œuvre de Liszt depuis Alfred Cortot, le premier pianiste à le graver, à une époque (1929) où ses confrères se délectaient de petites pièces de genre. Son interpréta-tion est admirable, mais elle sonne de façon ingrate (EMI). Depuis, quelques efortes pianistes en an donné des

interprétations qui, chacune à sa façon, rendent compte de la grandeur, de la densité quasi minérale de cette musique. la grandeur, de la densité quasi manérale de cette musique. D'abord le clan des virtuoses fougueux, ces interprètes qui donnent la sensation d'improviser: Vladimir Horowitz (EM), Manthe Argerich (DG) et Sviatoslav Richter (Philips). Ensuite celui des «penseurs», cas bâtisseurs qui construisent au mortier et à la chaux: Claudio Arrau (première version Philips), Vlado Perlemuter (Nimbus), Alfred Brendet (Vox), Maurizio Politri (DG) et Jorge Bolet (Decca).

Les nouveaux venus ne faillissent pas à cette règle, sauf lvo Pogorefich. Le jeune Yougoslave se « mire » dans le détail subtriement modelé, dans le pianissimo évanescent et s'effondre dans les passages puissants, telluriques : il et s'entonore dans les passages puissains, teauriques ; il cogne alors comme un dingue. Curieusement, il efface sans cesse ca qu'il vient de jouer : ses rapports de tempos sont peu convaincants. Rafael Orozco est fougueux à n'en pas douter, mais il sait tempérer ses ardeurs en adoptant une position de repli introspectif dans les grandes plages méditatives. Magnitique interprétation, bien enregistrée.

Nous avons connu Tatiana Alikolasva plus marmoréanne Son enregistrement a été capté en public, il y a plus de vingt ars. Quelle santé! Ses quelques fausses notes et coquetteries de diction ne peuvent terrir une maîtrise intellectuelle assez prodigieuse. Voici l'un des seuls interprètes capables de donner l'illusion d'une musique proliférant organiquement. Georges Pludermacher n'est pas non plus un écervelé. Son jeu manie une matière sonore plus légère, plus transparente. Il avance, lui aussi, droit devant, tendu vers l'ultime note, ne s'attarde guère en chemin pour savourer title ou telle harmonie, mais il a des fulgurances, des éclairs incroyables de conviction. Splandide!

Krystian Zimerman est le plus «chef d'orchestre» de tous : Il gradue avec caime ses crescendos, s'impose par un équilibre essez souverain. Sa sonorité est plantureuse et l'on cherchirait en vain le moindre reproche à adresser au pianiste. D'bù vient alors ce semiment relatif d'ennui? De ce qu'il ne thoisisse pes son camp, et peut-être aussi du fait qu'il est difficile d'écouter cinq versions d'une telle couvre à la juite!

ALAIN LOMPECH

* Sonate en ti mineur de Liszt par Rafael Orozco (1 CD Valois-Auvilis), Krystian Zimerman (1 CD Deutsche Grammophda). Tatiana Nikolaeva (1 CD Archives sovietiques Vogue), Georges Pludermacher (1 CD Lyriax), Ivo Pogorelica (1 CD Deutsche Grammophon).



ce musicale a Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J., H. : cavert josqu'i... hearin.

RIVE DROITE

RELAIS BELLMAN 37, rue François-I-, 8 **RIVE GAUCHE** NOS ANCETRES LES GAULOS 46-33-66-17 et 66-12 39, ruo Saint-Louis-en-Pile, 4 Climatisé

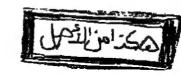
RESTAURANT THOUMIEUX 4745-49-75 Socialité de confit de cumard et de cassoulet au confit de cassord. Solvice jusqu'é 23 h 30. TOUS LES JOURS. Dim. act continu de 12 h à 23 h 30. SALORS CL. Réd Trans.

SOUPERS APRÈS MINUTI

LES GRANDES MARCHES

AU PIED DE L'OPÉRA BASTILLE La bonne adresse du quartier HUITRES toute L'ANNEE POISSONS DU MARCHÉ Plats Inditionada. Vist à découvri DÉCOR « Ecasurie de leue ». IARDIN PHIVER T.I. de 12 is 30 à 2 heures du mati 6, place de la Bantille. 43-42-90-32

who are the state of the same



f Chocol: maison à Vysehrad, à Prague.

I l'on s'intéresse fort à l'architecture, un tour à ment à l'emprise culturelle des pays de langue allestatues noires de pollution, dont le socle et sements : celles, par exemple, du peintre Filla, qui, l'envol des draperies abritent du courant d'air les marchands de bons et mauvais souvenirs, du faux caviar aux décorations poussièreuses, le pont Charles n'est après tout que l'émanation d'un baroque pris dans un tissu serré de constructions aux styles variés, dont les moins connues, les plus rares aussi, sont les maisons et les immenbles dits « cubistes ». Oui épatent lorsqu'on en connaît la date : vers 1912, alors que nous serions prêts, étant donné leur profil art déco, à les dater de l'entre-deux-guerres.

Ca se passe autour des ouvertures, des fenêtres, des portes, des balcons et des balustrades avec angles tranchants, arêtes vives, chevrons, et plans taillés en pointes de diamant, qui ébranlent quelque peu l'enveloppe architecturale sans que l'on pressente de grands bouleversements internes. L'heure du fonctionnalisme n'avait pas sonné. Il n'empêche que la position est avant-gardiste, ne serait-ce que dans l'évacuation du décor floral, néo-classique ou art nouveau, au profit de la géométrie.

Une bonne exposition du CCI et le livre qui l'accompagne (1) nous éclairent sur cette surprenante poussée cubiste à Prague. On y découvre, contrairement aux expositions de 1991 qui lui étaient consacrées (2), qu'elle a en lieu simultanément dans tous les domaines : peinture, sculpture, architecture et arts décoratifs. Ce qui n'est pas la moindre marque de son originalité. Nulle part ailleurs qu'en Bohême l'optique cubiste n'a fait, en effet, l'objet d'une recherche aussi délibérée de synthèse des arts. Et surtout pas en France, où il a fallu que les formes s'épuisent dans la peinture pour gagner le meuble, dix ans plus tard, au milieu des années 20.

Pour la première fois, une exposition nous montre donc à la fois des dessins et des maquettes d'architecture, des fauteuils, des tables, des armoires, des objets, des peintures et des sculptures. Le meuble avec ses pointes et ses obliques forcées y est envahissant. Il a pour auteur un Josef Gocar ou un Pavel Janak, qui sont en parfait accord avec les maisons construites par Chocol. Tons dramatisent tant et si bien qu'on verrait bien ce mobilier-là dans le Cabinet du docteur Caligari, plutôt que dans un film de Marcel L'Herbier.

Le cubisme tchèque résulte de liens étroits avec Paris, à travers quelques grands ambassadeurs culturels, dont le critique et collectionneur Vincenc Kramar (à qui le Musée de Prague doit un formidable ensemble de Picasso, de Braque et de Derain du début des années 10). Ces liens, les intellectuels et les artistes de Prague les ont recherchés pour faire contrepoids à l'hégémonie de Vienne ou de Munich. Mais la

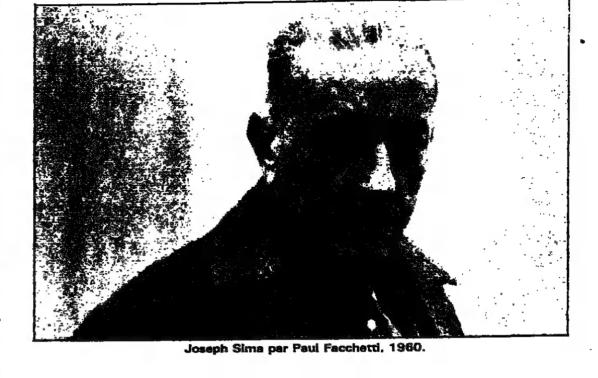
tout en pensant à Cézanne, ne peint pas des baigneuses, mais des Salomé. Ou de Kubista (au nom prédestiné), qui «cubise» sur le corps de saint Sébastien comme Juan Gris sur ses arlequins. Ou du très grand sculpteur Gutfreund, qui, d'une pyramique chaotique, sort sa figure de l'Angoisse : une sculpture admirable qui, à elle seule, vaut le déplacement. Le symbolisme et l'expressionnisme, et le futurisme, sont dans ce cubisme-là, qui n'aura pas vraiment le temps de se perdre dans les formules sèches.

LE GRAND JEU DE JOSEPH SIMA

Nous avons sans doute quelque peine à pénétrer dans les fins fonds de cette culture tchèque, aux références multiples, omniprésentes encore, et surtout peut-être, chez les artistes déracinés. Comme Sima, ce peintre rare, sensible, qui a élu domicile à Paris en 1921, où il est mort en 1971, et dont le musée de l'avenue du Président-Wilson propose une rétrospective (3). L'exposition n'est pas sans lacunes, mais le choix des œuvres rend évidente la spécificité de son art, qui n'admet d'infinences que passagères. On y voit d'emblée la prédisposition de l'artiste à manier le symbole, cette aptitude qu'il a à brosser des visions, à les doter d'une substance lumineuse particulière, à faire oublier que le tableau est une toile recouverte de couleurs. A faire l'effet d'une plaque sensible proche du verre ou du mica.

Les débuts sont un peu chaotiques. Sima, qui a été l'élève de Jean Preisler, à l'Académie des beaux-arts de Prague, puis a conjugué, à Brno, les études artistiques et l'école des ponts et chaussées, peint déjà quand le cubisme bat son plein. Mais il n'est pas dans le mouvement, en 1913-14 : dans son Portrait de jeune homme, on voit, appuyé sur une étrange forme de coussin, Jiri, le frère de l'artiste, absent, absorbé par sa lecture, le livre qu'il tient sur les genoux ayant tout d'une maconnerie. Chaque élément peint y a sa densité symbolique, et déjà s'exprime là le besoin de dissocier les choses de la matière et celles de l'esprit.

A la fin des années 10, Sima s'essaye au paysage industriel, avec train et pont de chemin de fer, où son souci de mettre en adéquation la forme et le sujet l'amène à emprunter à l'expressionnisme et au cubofuturisme. Aussi est-il prêt, lorsqu'il arrive en France, en 1921, à écouter le discours construit des puristes. Il fréquente le groupe de Puteaux, y retrouve Kupka, travaille dans les eaux de Léger, sinon du Douanier Rousseau, et sur la découpe du tableau en fenêtre, selon Matisse. Il réfléchit. Et produit, en 1923, un création ne saurait pour autant échapper complète- étrange tableau ovale : Le Havre, où, sur fond d'archi-



L'ESPACE DE LA PENSEE ET DU REVE

Paris. Certains, comme le grand Gutfreund, y ont passé quelque temps. Beau-ACID N caise, histoire d'échapper à l'hégémonie de Vienne ou de Munich. Du cubisme à aujourd'hui, trois expositions rappellent le climat de la création en Tchécoslovaquie.

tecture fictive, entre ciel et eau, flottent de vagues voiles blancs. « Les sensations du réel doivent être remplacées par des sensations d'irréel», dira-t-il plus tard.

L'artiste persévère dans la voie d'une peinture emblématique, hermétique (à lui-même, il le reconnaîtra), émettant quelques lambeaux de jéalité, qui sont comme des bribes de mots ou de phrases libérées de toute grammaire; des formations de formes plastiques. Un ballon à quartiers de couleurs vives, le cristal, l'œnf, un morceau de corps de femme s'y chevauchent, en suspens dans l'espace, lieu à la fois de naissance et de connaissance, d'arrachement, de parcellisation, de dédoublement, de dérive des continents, de perte et de quête d'unité.

A la fin des années 20, et tout au long des années 30, Sima va développer son paysagisme mental, opposer le solide construit et le liquide informe, le végétal, le minéral et la chair vive, confronter des règnes et des rythmes de croissance différents, aimanter son fond de ciel bleu, activer des taches vives, tournantes comme des toupies, provoquer des mirages et des apparitions. Et d'un nuage à l'autre, ou d'un bout de terre accroché au ciel par mille fils, comme la nacelle d'un dirigeable, le peintre, magicien, géographe et météorologue tout à la fois, semble voir venir, de très loin, quelque chose qui ressemble à l'art informel.

LE FIL DES GÉNÉRATIONS

Si la peinture de Sima est solidaire de la poésie de Jouve, et plus proche des amis du Grand Jeu (4) que de Breton et du surréalisme, elle échappe c'est miracle, à toute littérature. Elle n'est pas illustrative et, si elle est iconique, elle sait, paradoxalement, se passer d'images incorporées. A l'ombre d'icure et à la lumière d'Orphée, dans un formidable mouvement contradictoire d'élévation et de tension terrestre. Une réflexion sur la spécificité du langage pictiral la porte, et débouche, après guerre, sur une peinture de pures réflexions et d'illuminations. Le beau travail du peintre, auteur aussi dans les années 60 de vitraux pour Reims, s'arrêtera au seuil des mondes au bord des gouffres, pour que la lumière passe. «Le grand art,

Mucha, Kupka, Sima... Coux-là ont vocu à dissit Kupka, c'est de faire de l'invisible et de l'intungible, purement et simplement ressenti, une realité visi-ble et tangible. » Sima l'a suivi dans cette voie.

D'autres Tchèques encore, Comme Vaciac Bostik. avec ses ronds et ses carrés de lumière sur toile ou papier, que l'on découvre dans les étages de l'ARC, parmi d'autres œuvres d'artistes de Prague et de Bratislava actifs aujourd'hui (5). Non loin de Bostik, ce vieux sage silencieux et sensible, qui est né en 1913, Adriena Simotova se joue des objets courants qu'elle entraîne, à coups de fusain sur du gros papier de Corée, dans une sorte de mouvement astral. Autant dire qu'elle se sert de la banalité de ces corps pour faire tourner de l'ombre et de la lumière, elle aussi.

Autre presque ancien, Stanislav Kolibal, Iui, est géomètre, un géomètre qui ne se prend pas au sérieux. et qui, de bouts de fil en planches, fait rater toute tentative de mesure du monde, avec humour et poésie. Ailleurs, Pisarik, un jeune, traîne un chariot d'icônes anciennes et modernes. Prihoda, un autre jeune, concoit des machines inutiles, qui ressemblent à des bouches d'aération... Presque tous, peintres ou scuipteurs, sont pris en fragrant délit d'évacuation du poids des choses, quitte à charger leurs œuvres de symboles. Strizek peint des cristaux, comme Sima en son temps, et des objets volants. Teren enflamme des lunettes noires, Cizarvsky donne à ses portraits l'allure fantomatique que Sima donnait à Daumal ou Gilbert-Lecomte, et profite de la situation pour rendre hommage à Gutfreund, en mettant dans la main de son personnage la statuette d'Hamlet réalisée par le sculpteur... Non, la boucle n'est pas bouclée. Il s'agit d'une spirale, dans laquelle chacun pourrait dire : le réel, connais pas!

En Europe centrale, peut-être tout particulièrement en Tchécoslovaquie, par commodité, parce qu'il n'y a pas eu, et qu'il n'y a pas tellement le moyen de faire autrement, chacun existe avant tout dans l'espace de sa pensée.

GENEVIÈVE BREERETTE

- (1) « Cubisme tehèque 1910-1925 », architecture, design, arts plastiques. Centre Georges-Pompidou. Jusqu'au 17 mai. Livre de Miroslav Lamac, édité par le CCI et Flammarion.
- (2) En 1991, plusieurs expositions ont présenté le cubisme tchèque : la peinture et la sculpture au château de Biron et à Nancy; l'architecture et le design à Prague, Düsseldorf et Madrid
- (3) « Sima », Musée d'art moderne de la Ville de Paris, jusqu'an 21 juin.
- (4) En complément de la rétrospective Sima, une exposition documentaire rappelle l'histoire du Grand Jeu. mouvement en marge du surrédlisme, fondé par René Danmal et Roger Gilbert-Lecomte, qui fait ansai l'objet d'un chapitre spécial dans le catalogue Sima (330 F).
- (5) « Prague-Bratislava, d'une génération à l'autre ». Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Jusqu'au 21 juin. Catalogue (220 F).

